NOUVELLES VIOLENCES EN CORSE

Trois policiers légèrement blessés lors d'un attentat à Ajaccie

LIRE PAGE 10



BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Instabilité portugaise

La crise ouverte il y a dix jours par la démission du premier ministre portugais est en voie de se résoudre. Après avoir essuyé le refus de plusieurs personnalités de son parti, peu tenla direction d'un pays affaibli par la crise économique et les di-visions intestines, M. Pinto Balsemao vient enfin de trouver un successeur en la personne d'un de ses anciens ministres de l'éducation, M. Vitor Crespo, dont le nom ne paraissait pas s'imposer au début des consultations. Encore faudra-t-il que ce choix soit entériné par les instances dirigeantes du parti social-démocrate, qui domine la coalition de centre-droite au pouvoir, puis par le président de la République, le général Eanes.

S'il est confirmé, M. Crespo ne sera jamais que le dixième premier ministre depuis la révolution d'avril 1974, et son gouvernement le quinzième d'une liste qui compte toutes les combinaisons possibles : après les gouvernements militaro-civils de la première période, on a vu successivement des cabinets formés par le seul parti socialiste, puis par une coalition socialistedémocrate-chrétienne, puis par des indépendants. La dernière formule est celle qui a cours auiourd'hui, mais son avenir est incertain: une alliance entre les sociaux-démocrates, qui se si-tuent au centre de l'échiqier politique, les démocrates-chrétiens du Centre démocratique et social /la droite classique) et le pe-: purti monarchiste. Sculs les communistes orthodoxes de Mi. Alvaro Cunhal sont, depuis 1976, écartés du pouvoir, alors qu'ils représentent avec leurs alliés près de 20 % de l'électorat.

Depuis trois ans qu'elle est au gouvernement, la coalition Alliance démocratique s'est progressivement effritée. Elle s'est mal remise de la mort de son leader, Sa Carneiro, dont la forte personnalité a fait pâlir rétrospectivement, celle de M. Pinto Balsemao, son successeur. Le premier ministre sortant est tombé sous les accusasations de ses collègues de parti, qui lui reprochaient son manque d'autorité. Sans doute a-t-il été victime, aussi, de la crise économique, qui a porté le taux de chômage à 13 % et qui, ces der-nières années, a déstabilisé d'autres gouvernements que le sieu en Europe occidentale.

En perdant 5 % des voix aux élections locales du 12 décembre, alors que les socialistes progressaient dans les mêmes proportions et que les commun maintenaient leurs positions, l'Alliance démocratique s'est re-trouvée en minorité dans le pays. Da coup, ses dissensions internes out été avivées. Le président des démocrates-chrétiens. M. Freitas do Amaral, qui était vice-président du gouvernement sortant, aspire visiblement à prendre la relève. En annonçant qu'il ne participerait pas au prochain cabinet, il a rendu encore plus aléatoire le sort de la coalition, et il ne facilite pas la tâche du futur premier ministre.

Les socialistes de M. Mario Soares pensent qu'ils peuvent tirer parti d'une telle situation. Alors que leur crédit semblait bien entamé il y a trois ans, ils sont en train de regagner la faveur de l'opinion, qui constate que la droite a beau corriger le cours imprimé par la révolution d'avril, en reprivatisant l'économie, elle ne gère pas mieux les affaires. Si la crise ne parvenait pas à se dénouer, le président Eanes pourrait convoquer, une fois de plus, des élections anticipées, que le P.S. aurait toutes les chances de gagner : ce serait un nouveau retournement dans une démocratie qui, après les longues années d'immobilisme du régime Salazar, n'en a pas

L'ouverture des négociations entre Israël et le Liban

La première séance a fait apparaître un désaccord fondamental

conflit entre les deux pays se sont ouvertes, ce mardi matin 28 décembre, à Khalde, à une dizaine de kilomètres au sud de Beyrouth, en présence a Knaice, à une dizame de Kilomètres au sud de Beyrouts, en présence d'une délégation américaine dirigée par M. Morris Draper, dont le rôle — précise-t-on à Washington — sera celui d'un « participant actif ». Les délégations de Jérusalem et de Beyrouth sont présidées respectivement par MM. David Kimche, directeur du ministère israélien des affaires étrangères, et Antoine Fattal, un ancien diplomate.

Les tractations risquent d'être longues et ardres, une divergence fondamentale étant apparue dès la séance inaugurale. A M. David Kimche, qui avait déclaré d'emblée que son gouvernement con contents la convention d'armistice de 1949 comme « naile et non avenue », M. Antoine Fattal a répondu que cette même convention « demeurait l'instrument juridique qui régit les relations entre le Liban et Israël ».

Non belligérance ou normalisation ?

Première négociation directe depuis celle qui, en 1949, evait débouché sur une convention d'armistice, les pourpariers qui s'ouvrent ce mardi porteront d'abord sur l'élaboration d'un ordre du jour qui devrait être suffisamment vague pour masquer les objectifs divergents que poursuivent les deux parties en

Le Liban souhaite obtanir l'évacuation, en deux étapes, si nécessaire, des troupes israéliennes, condition sine qua non au retrait des forces syriennes et palestiniennes, massées à l'est et au nord du pays : ainsi le président Arnine Gernayel pourrait-il rétablir la souveraineté libanaise sur l'ensemble du territoire grâce au déploiement de l'armée régulière, avec le concours, dans un premier temps, des forces multinationales (françaises, américaines et italiennes), dont les effectifs seraient

Pour persueder Israel de retirer ses troupes, le Liban est disposé à négocier une sorte d'accord de nonbelligérance, qui comporterait une série de mesures assurant la sécurité des frontières septentrionales

AU JOUR LE JOUR

Humain

Les humanistes s'affolent :

'hebdomadaire américain

Time, qui désigne tous les ans « l'homme de l'année », a choisi,

pour 1982, un ordinateur indivi-duel. Au lieu d'une personne

célèbre, une machine anonyme!

d'Israël. L'une d'alles consisterait à déployer, dans une zone frontatiers élargie, des unités de la force multinationale. Bevrouth serait encore disposé à confirmer la validité d'une clause de la convention d'armistica, qui exclut « le recours à la force pour régler l'affaire de Palestine » et qui stipule encore : e (...) Les forces armées terrestres nevales et friennes des deux pays s'abstiendront d'entreprendre, de préperer ou de menacer d'effectuer tout acte hostile contre le peuple ou les forces armées de l'autre. >

Capendant, les préoccupations du gouvernement israélien sont moins d'ordre militaire que d'ordre politi-

ERIC ROULEAU.

(Lire la suite page 5.)

Une semaine avec le Liban

Lire pages 6 et 7 les articles de LUCIEN GEORGE, DOMINIQUE POUCHIN

Le débat sur l'école privée et l'unité du système éducatif

Savary, ministre de l'éducation nationale, sur « l'enseign inistre de l'éducation nationale, sur « l'enseignement public et nent privé », le débat continne sur l'avenir de l'école privée.

» Il y a peut-être à réécrire la loi Debré en fonction du contexte actuel », nous déclarait (le Monde du 28 décembre) le Père Henri Madelin, provincial des jésuites français. M. Michel Debré, moins d'un au après sa nomination de premier ministre de la V^e République, avait fait voter la loi du 31 décembre 1959 (dite « loi Debré ») qui instannait un régime contractuel entre l'Etat et les établissements privés.

Dans une interview accordée au Monde, M. Debré considère aujourd'hui que les intentions du gouvernement actuel contredisent radi-calement la philosophie tout comme les dispositions techniques qui avaient inspiré alors le législateur.

Il est détestable de mettre fin à l'œuvre de paix scolaire nous déclare M. Michel Debré

 Monsieur le premier ministre, les propositions de Savary sur l'enseignement privé vous ont-elles surpris? Ou'en pensez-vous?

- Ces propositions ne m'ont pas surpris. Dans ce domaine, comme dans d'autres, le gouvernement est saisi par un engrenage. Il faut don-ner des satisfactions idéologiques aux militants. Mais ces propositions m'ont attristé. Dans un monde où devrait l'emporter le sonci du rassemblement des Français, on alimente et développe un ferment de divisions, en inventant un problème et en réveillant des querelles archarques, incompréhensibles pour la jeu-

» Par leur contenu, ces propos tions constituent une faute contre les principes de la République et une naissance grave des faits.

La fitate contre les principes est claire. La liberté, c'est l'opposé de l'uniformité : liberté de presse, de religion, d'information, d'opinion, d'éducation, impose la reconnais-sance de la diversité sous les seules limites de la morale et de l'intérêt national. Quiconque veut un monopole tourne le dos à la liberté!

 La méconnaissance des faits n'est pas moins grave; il y eut naguere une école dominante : c'était l'école de l'Église, une Église

que de l'État. L'école publique fut par l'émancipation celle de la liberté. Par le comportement outrancier et politique de certains syndi-cats, qui nuisent gravement à l'école publique, le front de la liberté est renversé. L'école privée apparaît comme l'expression de la tolérance. C'est pourquoi la part de l'opinion qui défend la liberté de l'enseignement dépasse de beaucoup le monde des parents d'élèves de l'enseigne-

- Les responsables de l'enseignement catholique voiest dans le plan de M. Savary – et ils s'en alarment — le déclenche-ment d'un processus intégration-niste; ce processus était-il en germe dans la loi de 1959, qui porte son nom?

- Il s'agit effectivement d'un processus intégrationnisté. La liberté d'enseignement est mise à mort. Voilà qui n'était nullement en germe dans la loi de 1959. Bien zu

En cette première année de la Ve République où la situation financière des établissements privés exi-

genit une politique neuve, j'ei dû affronter deux thèses. Propos recueillis par

CHARLES VIAL

La partie d'échecs continue

S'il est vrai que la préparation de la guerre est la condition de la paix. jamais celle-ci ne doit avoir été mieux assurée. Un million d'Hiroshima sont stockés sur cette planète, ce qui n'empêche pas chacun de ses 4 200 000 000 d'habitants de dépen-

Que les passéistes se conso-lent : cet - homme - est le proque si on leur en oppose d'autres. A duit - on n'ose dire le fils spirituel - de tous les humains non programmés qui l'ont précédé. Il faut être vigilant, mais l'inquiétude ne sera vraiment fondée que le jour où un homme sera élu - ordinateur de

MADAME

FÉNELON

La Correspondance secrète

115 F + port

Introduction d'Etienne Perrot

Un document unique dans

la littérature spirituelle

DERVY-LIVRES

occidentale.

BRUNO FRAPPAT.

ser pour s'armer une moyenne de 115 dollars par an. Ces chiffres ne prennent leur sens

en croire Newsweek, 70 millions d'Africains ont aujourd'hui la faim comme principal horizon de vie, et dans la seule Tanzanie (19 millions d'habitants), 150 enfants périssent chaque jour d'inanition. Mais il n'y a pas que l'Afrique. Sur 21 millions de bébés qui naissent chaque année en Inde, pays qui se fait légitime-ment gloire d'avoir atteint l'autosuf-

Etienne PERROT

est l'invité de

Jacques CHANCEL

"PARENTHESES"

(France-Inter)

du 27 au 31

par ANDRÉ FONTAINE

fisance alimentaire, 11 millions n'atteignent pas l'âge de cinq ans : de pareilles proportions sont banales dans le tiers-monde. Quant à notre cher « monde libre », il a beau être sensiblement mieux loti, il est en train, à la faveur du chômage, de retrouver les soupes populaires. Et sait-on qu'aux États-Unis, pour citer encore Newsweek, il y a aujourd'hui 2 millions de personnes sans domi-

Il est de bon ton de dénoncer les gaspillages - indéniables - commis dans l'aide au tiers-monde. Sait-on que le total de l'endettement fantastique dudit tiers-monde n'atteint jamais que le coût d'une année de course mondiale aux armements? Arrivé à ce point de folie, on ne peut se permettre d'écarter du revers de

(1) Le Monde du 22 décembre.

«UN SEUL MONDE»

Le gouffre aux armements

Le Monde publie aujourd'hui, de la page 19 à la page 21, sous le titre « Un seul monde », le seizième supplément trimestriel qu'il réalise en commun avec douze autres journaux d'Europe, d'Amérique, d'Afrique et d'Asie. et en coopération avec les organisations du système de l'O.N.U. aur les questions relatives à la recherche d'un nouvel ordre économique international.

Ce numéro porte sur le problème aigu que pose à tous les pays, et particulièrement à ceux du tiers-monde qui n'y peuvent échapper, la course aux armements entre les Super-Grands.

la mais une offre de réduction des dits armements, quelle qu'elle soit, sous le seul prétexte qu'elle émane de quelqu'un dont la tête, ou l'idéologie, ne nous revient ras.

La dernière en date de ces propo

sitions vient d'être formulée par Iouri Andropov, au cours des cerémonies organisées pour l'éter les soixante printemps de l'Union soviétique (1). Elle se divise en deux parties : réduction de plus d'un quart des arsenaux intercontinentaux; alignement du nombre des SS-4, SS-5 et SS-20 déployés à l'est de l'Europe sur celui des armes de dissussion françaises et britanniques, à condi-tion que les Américains renoncent au déploiement des euromissiles.

(Lire la suite page 2.)

M. Maurey aux obsèques de Louis Aragon

MERCREDI 29 DECEMBRE 1982

3,50 F

Hydrie, 2 DA; Marcc, 2,00 dr.; Tunide. 280 m.; Bernegre, 1,60 DM; Aurricha, 15 suh.; Belgique, 5 fr.; Carada, 1,10 \$; Côte d'Ivoire, 275 F GFA; Belgique, 1,60 kr.; Espegne, 80 pes.; E-L. 95 c.; L. J. 45 p.; Grèce, 55 dr.; Iriande, 70 p.; Italia, 1 (000 l.; Liber, 350 P.; Libye, 0,580 Dl; Lister-bourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 l.; Purusgal, 80 esc.; Sénégal, 325 F GFA; Suède, 7,76 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougostavie, 65 d.

Tarif des abonnements page 12

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tilex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

M. Pierre Mauroy a assisté, mardi matin 28 décembre, aux obsèques de Louis Aragon, dont le cercueil a été exposé à l'entrée de la salle du comité central, dans l'immeuble du P.C.P., place du Colonel-Fabien, à Paris.

Avant que le premier ministre ne rende hommage au poète - « la fidélité de ses engagements, a-t-il dit, exige que l'on n'oublie pas le militant au profit de l'écrivain », — M. Marchais a évoqué la mémoire du disparu. Le secrétaire général du P.C.F. a notamment souligné que les communistes français doivent à Louis Aragon le place qu'ils occapent dans la vie culturalle de la hation. Il a rappelé que Louis-Aragon, qui était attaché à l'Union soviétique, n'a jamais renoncé au « socialisme en train de se construire ».

Après ces deux allocutions: la cérémonie devait se poursuivre par la lecture d'un texte du poète, dit par M. François Chaumatte, socié de la Comédie Française. Une foule importante s'était rassemblée, dès 8 heures du matin, et avait défilé devant le catafalque. La garde était montée par des membres du bureau politique. De nombreuses organisations avaient envoyé des couran de fleurs. L'immeuble du P.C.F. stait ome d'un grand volle rouge, bairé de tricolore, sur lequel était accroché un portrait d'Aragon aurmonté d'un crèpe nois.

Après le premier ministre, MM. acques Attali, conshiller spécial du président de la République, et Jean-Louis Bianco, secrétaire gánéral de Elvade, se sont inclinés devent la dépouille mortelle du poète. Plusieurs personnalités avaient pris place dans la tribune, aux côtes des membres du comité central. Parmi celles-ci figuraient plusieurs membres du gouvernement (MM. Defferre, Fiterman, Lang, Maxandeau, te at Le Poi présentants du P.S. (MM. Debarge, membre du secrétariet nettonel, Gello, écrivain et député des Alpea-Meritimes, et Sarre, député et prési-dent du groupe socialiste du Conseil de Paris).

(Lire page 26.)

PAGE 9 LE STATUT DES DOM-TOM

Sur des attaques peu convenables Un point de vue

FRANÇOIS GOGUEL

UNE ÉTUDE DE L'ABBÉ LAURENTIN

Noël au-delà des mythes

Noël, en tant que fête religieuse, disparaît de plus en plus, nous vanons de le voir à nouveau, derrière le folkiore. Entre le Père Noël, travestissement par notre société de consommation à des fins commeriales du vieux saint Nicolas des pays caries du vectos seint inconsi des pays nordiques, et le « petit Jésus » qui remplit de cadeaux les soutiers des enfants seges, le sens religieux de Noël s'estompe au profit d'une célébration sentimentale de l'enfance.

Mêma les chrétiens ont fini par attacher tellement au secondaire - la crèche (avec l'âne et le bœuf, qui ne figurent pas dans le récit évan-gélique), l'étoile, les rois mages (qui n'étaient pas rois) — qu'ils ont fait de la nativité du Christ une pieuse

Il faut reconnaître, à leur décharge, qu'ils ont été encouragés en cala par certains exégètes, d'abord protestants, et puis catholie démythologisation » lancée par l'exégète allemend Rudolph Bultmann, qui niait l'historicité factuelle de l'Evangile et prétendait du reste que l'événement historique, à part l'existence et la mort de Jésus, importe peu à côté de son sens spiri-

Il faut dire aussi que les contradiotions ne manquent pas entre les récits évangétiques — et sertout dans les Evangiles de l'enfance du Christ; à savoir les deux premiers chapitres de Matthieu et de Luc, qui traitent de la naissance de Jésus, alors que Marc et Jean commencent leur récit par la prédication de Jean-Baptiste et le baptême du Christ

> ALAIN WOODROW. (Lire la suite page 13.)

Page

poir salu Cor Yve

rab

des

Europe

L'Europe, les dernières propositions de M. Andropov le montrent, continue, aux yeux d'André Fontaine, d'être l'objet de l'interminable partie d'échecs qui se poursuit entre Washington et Moscou, avec pour toile de fond une course aux armements démentielle. Jacques Mallet croit donc que 1983 sera une année charnière pour l'Europe et qu'il n'y a plus de temps à perdre pour renforcer sa cohésion. Ce qui amène Jean-François Deniau à demander la création d'un comité d'action pour l'union européenne,

Une année charnière

POUR la défense de l'Europe, 1983 sera une an-née charnière » : cette appréciation de Pierre Méhaignerie, président du C.D.S., exprime bien la conviction commune des 500 délégues du parti populaire européen, qui a tenu récemment son IVe congrès à Paris, en présence de trois chefs de gouvernement, parmi lesquels le chancelier Helmut Kohl.

Avant la fin de 1983, en effet, les paya européens membres de l'orga-nisation militaire de l'OTAN devront se décider sur le déploiement sur leur sol des Pershing-2 et des missiles de croisière : réplique nécessaire aux SS-20 menacant tous les centres vitaux de l'Europe libre, dans l'hypothèse où les négociations de Genève sur les armes nucléaires à moyenne portée n'aboutiraient pas à des résultats positifs et équilibres. Bien entendu, nos pays espèrent qu'elles ne se solderont point par un échec. A défaut de l'- option zéro » - refusée par le maréchal Oustinov, - ils souhaitent un accord établissant un équilibre réel et vérifiable au niveau le plus bas possible.

La - double décision - de l'OTAN de décembre 1979 est importante à plusieurs titres. Son application assurerait le « couplage » entre le théâtre européen et le « système central - de la force stratégique américaine. Elle mettrait ainsi en échec la politique de l'U.R.S.S., qui cherche inlassablement, depuis plus de trente ans, à dissocier l'Europe des Etats-Unis pour la soumettre à sa domination.

Elle manifesterait d'autre part la volonté de défense des Européens en accord avec leurs alliés et consoliderait l'Alliance atlantique, actuellement affaiblie. Inversement, la remise en cause de ces décisions serait, pour cette Alliance qui de-

par JACQUES MALLET (*) meure la première garantie de notre sécurité, le commencement de la fin-

Il faut bien voir également que l'unité et la fermeté des Occidentaux constituent la conditon sine qua non du succès des pourparlers de Genève. Il importe qu' - en face » aucun doute ne puisse subsister sur leur détermination.

Nous devons donc nous attendre, dans les prochains mois, à une grande • offensive de paix » du Kremlin, conjuguant des propositions apparemment alléchantes, des pressions et des menaces destinées à intimider nos gouvernements, et le développement intensif dans nos opinions publiques - y compris en France - de la campagne des mouvements pacifistes et neutralistes.

Spontanés, généreux dans leurs intentions, ceux-ci sont perméables à la propagande communiste, souvent infiltrés, voire manipulés et financés, par les services secrets russes ou est-allemands. Déjà, dans certains pays, les responsables politiques se trouvent en difficulté face à cette campagne, qui risque demain de paralyser leur action. Mais on a toutes raisons de croire qu'à Bonn, à Londres et à Rome les gouvernements resteront fermes. Le gouvernement français, qui n'est pas partie prenante, encourage ses partenaires à la fermeté, leur apportant ainsi un

Sans doute faut-il se préparer à affronter, quand les négociations approcheront de leur terme, une période de grave tension internationale, que de bons observateurs vont même jusqu'à comparer à la crise de

(*) Secrétaire national du C.D.S., chargé des relations internationales.

Cuba. Pour l'emporter dans cette partie de bras de fer », il faudra des nerfs solidea. Nous aurions tort de penser qu'elle ne concernera pas notre pays, comme tous les membres

de l'Alliance atlantique.

Parfait représentant du système totalitaire qui règne à l'est de l'Elbe, monstre froid . Andropov pourrait bien être, lorsqu'il aura conquis les mêmes pouvoirs, un adversaire plus redoutable que ne l'était Brej-nev parce que mienx informé, plus intelligent et plus machiavélique. Spécialiste des actions souterraines, il est passé maître dans les techniques de la désinformation, de la manipulation et de la subversion. Son intelligence peut aussi le convaincre que des négociations sérieuses serviraient mieux les intérêts de l'U.R.S.S., aux prises avec de graves difficultés économiques, qu'une accélération de la course aux armements. Encore devra-t-il en convaincre les chefs de l'Armée rouge.

On nous épouvante avec le spectre de la guerre. L'U.R.S.S. ne veut pas la guerre, tout au moins uno grande guerre comportant des risques d'escalade nucléaire. Ce qu'elle veut, c'est la victoire sans guerre. La bataille d'Europe ne s'engagera pas sur le terrain mais dans les esprits. Son issue se décidera en Allemagne au cours des deux années qui viennent. Nous pouvons encore la gagner. Nous devons, à cette fin, renforcer rapidement la cohésion occidentale, la coopération francoallemande, l'union européenne, et mettre un terme, par des décisions concrètes, aux ambiguités qu'a trop longtemps entretennes la France e ce qui concerne sa participation à la défense de l'Europe, aux côtés de ses voisins et de ses alliés.

Îl n'y a plus de temps à perdre.

De toute manière, on ne les a ja-

naire, c'est seulement si les chances de ce déploiement se précisaient que l'on peut s'attendre à voir Andropov,

qui cherche peut-être bien une porte de sortie dans la négociation inter-continentale, en chercher également une dans la négociation sur les

Si par miracle il en allait autre-

ment, il faudrait conclure que la sa-gesse l'aurait cette fois emporté au

Kremlin sur l'idéologie et l'orgueil

P.S. - Plusieurs lecteurs nous écri-

P.S. — Plusieurs lecteurs nous écrivent pour nous signaler que Djerzinski, le fondateur de la Tcheloa, lointain ancêtre du K.G.B., n'était pau d'origine lettone, comme nous l'avons écrit dans « Le grain de table polonais » (le Monde du 22 décembre), mais polonaise. C'est évidemment pour cette raison que le général Jaruzelski est allé fleurir sa statue au cours de son voyage à Moscou à l'occasion du soixantième amiversaire de la création de l'U.R.S.S.

ANDRÉ FONTAINE.

armes de théâtre (européen).

de la puissance.

Pour un nouveau comité d'action

par JEAN-FRANÇOIS DENIAU (*)

'¡DÉE de l'Europe s'affaiblit chaque jour dans les esprits, dans les faits. On peut la déplorer, on doit le constater. La presse le sait bien. Parce que l'Europe n'est plus (ou n'est pas) une des dimen importantes de notre vie et de nos asooirs. Parce qu'elle est devenue absente de nos projets et que la technique de sa construction passe par un langage de moins en moins

André Fontaine rappelait, il y a qualques années, les éléments mo-dames de la puissance : l'espace, le nombre, la force des idées simples. espace et le nombre ? Tout ce que l'Europe a gagné an cas daux do-maines par l'élargissement à quatre nouveaux membres, tout ce qui l'attend avec deux candidats de plus, elle l'a perdu par incohérence et complexité supplémentaires. Chaque iour, elle a un peu moins la force de la simplicité.

L'idée de l'Europe disperaît parce que l'Europe n'a plus d'idées.

Il y a vingt-cinq ou trente ans, c'était une idée simple. On ne veut plus voir deux guerres mondiales nées au départ d'un conflit européen notamment entre la France et l'Allemagne. Inventons un traité de type nouveau qui non seulement interdise la guerre entre nos vieux pays, mais qui, en créent chaque jour des liens concrets en tous domaines, la rende physiquement impossible. A cat égard, l'Europe a réussi. Plus per-sonne ne croit à une guerre entre l'Allemagne, l'Angieterre, l'Italie et la Franca. Mais l'objectif simple et fort, évident pour tous, a donc disparu :

Une nécessité

Le second thème était la coopéra ral et les avantages d'un grand marché unifié. Il avait aussi, il y a trente ans, dens l'Europe morcelée et détruite de l'après-guerre, ses évilisés l'ont affaibli : les complexités techniques, les intérêts rivaux l'emportent désormais dans l'esprit du public sur les avantages possibles. Le pas décisif, l'union monétaire, bien engagé sous le précédent septennet avec le création du S.M.E.; se heurte aujourd'hui à la divergence profonde des politiques économiques inté-neures, née elle-même des divergences proprement politiques. La loi qui veut que, en période de crise prolongée, tout gouvernement qui a su la responsabilité du pouvoir le perd - s'il était conservateur ou libéral, au profit de la gauche ; s'il était de gauche, au profit de la droite — ne facilite pas le cohérence européenne au niveau des grandes options internes qui commandent toutes les

Mais l'Europe reste une nécessité même si cele se voit moins. Garantie de la paix entre nous, espoir d'un meilleur équilibre international où la dialogue des seuls Super-Grands est un risque, facteur de progrès matériel at de défense du nivesu de vie alors que le retour au protectionnisme et au morcellement aggraverait brutalement les effets de la crise. Il manque toutefois, et chaque jour un peu plus, l'élément qui donnerait à l'Europe un

sens positif évident, qui montrara qu'elle apporte quelque chose de supplémentaire et manifesterait sa personnalité, son identité, son image propre. Il ne peut être que moral c'est-à-dire traduire les valeurs d'une société.

Pendant vingt-cinq ans, on a essayé de construire l'Europe à partir de grands mécanismes an quelque sorte extérieurs : les lois du marché économique et les institutions. Soit, et les résultats ne sont pas à mépriser, loin de là.

ga Sario**sa**

and the A

Control and

1. 16 A 12

, . 14 self.

au 194

161

- - = " - 000

50 × 55 kg

・ラークで開発

· 242

ing na saya 🐞

The Committee of the Co

State of Aug

アルミュー シェ 高温度

e e 🖟 🗼

Alberta British 👂

We want to have a

State of the property

Torrido Herris d

11 E + 12 .

1977 - 1994 K. 1988

The second secon

Same State of Control of

The state of the s

Transfer International Interna

1 mg - 1

Property Seal

Part of the second

The second to the designation - A-14

A STATE OF THE STA

Andrew Control

1.10- 4

The second

-1111 B

Mais eujourd'hui, il s'agit plutôt de les consolider, de défendre l'acquis face à des périls divers, que de progresser par un saut qualitatif notable. Si l'Europe pouvait apporter une réponse claire au chômage et à l'infia tion, c'est que l'Europe serait délà

Elle n'est pas faite parce qu'il n'y pes d'Européens. J'ai toujours été frappé que ce vocable ne soit même plus utilisé pour désigner les habitants de notre continent. Or sans rier raniar de nos personnalités nationates, qui font partie de nos rias et auxquelles je suis attach le manque d'une conscience d'être sussi Européans est sans doute le plus grave échec des dernières dé-

Tout en continuant les efforts traditionnels en ce qui concerne les le moins il préserver, il faut donc désonnais une autre approche, du dedans, at qui s'intéresse davantage aux hommes et à ce qui les intéresse directement. C'est ce que j'avais appelé l'Europe des Européens. Des sujets jusqu'ici tabous ou négligés doivent être considérés comme prioritaires, parce qu'ils ont une valeur concrète et morale irrempla-

Le défense. On n'est libre que si l'on participe activement et de façon cohérente à la défense de sa liberté. Il n'y a pas d'Europe responsable sans responsabilité propre de l'Europe, au sein de l'alliance qui est la

Les droits de l'homme. Quand j'avais suggéré une ∢ Europe de Brest à Brest » (le second étant bien sûr Brest-Litovsk, à la frontière orientale de la Pologne), je n'entendais pas élargir le Marché commun aux democraties dites populaires. Non, je voulais rappeler que Varsovia, c'est aussi l'Europe : comme Budapest, Prague ou Bucarest. Que nous devons nous en préoccuper, en tent qu'Européens. Que la liberté, c'est aussi notre vocation. Et ne pas répondre à l'état de guerre en Pologne par la proposition de relever les droits de douane sur le caviar !

Mais il y a aussi d'autres domaines, à l'écart du traité de Rome, et qui sont ceux qui touchent à la vie monidianne. Ce sont eux où tout progrès aurait à la fois valeur concrète et valeur de symbole.

La sécurité, pour laquelle il existe une convention que la France a refu-

L'enseignement et la culture, où nous sommes en recul grave par rapport à ce que l'Europe a connu dans les siècles passés. La santé et la ra-cherche médicale. Le sport, la télévision, où l'eurovision pourrait na pas se fimiter à la chansonnette.

il y a le rapprochement des législations, domaine fondamental jusqu'ici largement bloqué parce que trop laissé aux techniciens et où le Parlement européen pourrait de facon naturelle se voir confier un rôle précis et concret.

Il y a le vrai progrès social, qui est participation et aménagement du temps de travail, et qui ne peut être assuré que par une étroite concertation européenne, contrairement à la méthode prise par le gouvernement français actuel. Il y a en fait à définir une civilisation, c'est-à-dire une facon de vivre qui nous soit propre, fondée sur nos propres valeurs, celles de la tradition, de la liberté, du respect de l'autre.

Ce ne sont pes les institutions européennes qui pourront aisément relancer cette « Europe du dedans », qui le plus souvent est en dehors des traités. Arbitrages politiques et prudence juridique s'y opposerom. Il faut donc créer de nouveau un organe indépendant, comme le fut le comité de Jean Monnet, qui joua un rôle essentiel d'animation, de concertation, de proposition pendant yingt ans. Indépendamment des institutions et des partis, tout en travaillant avec eux. Cadre souple, autonome, ressemblant à titre individuel des personnalités de tendances diverses. Il faut en moderniser le nom, le vocabulaire, les objectifs, pour les adapter à l'époque actuelle, à ses possibilités, à ses besoins. C'est ce que j'ai proposé récemment devant la Fondation Spaak à Bruxelles : il faut de nouveau un Comité d'action pour l'union européenne.

(*) Ancien ministre, ancien membre

La partie d'échecs continue des coups au but de l'adversaire. fusées soviétiques pointées sur l'Eu- Marshall l'étoile polaire de leur poli-

(Suite de la première page.)

appelé à jouer

un rôle comparable

à celui que joua jadis

le comité Monnet.

lève du bon sens. Puisque les Etats-Unis et l'U.R.S.S. se sont mis d'accord, en 1972, sur le principe de la parité de leurs forces stratégiques (2), pourquoi ne pas diminuer de concert le coût de leur maintenance en en réduisant symétriquement l'ampleur ? Cinq cents fusées intercontinentales doivent aussi hien assurer l'équilibre que mille, du moment qu'il y en a autant de part et d'autre et qu'elles sont assurées de survivre en nombre suffisant à une attaque par surprise, de manière à être sur que l'agresseur paiera le prix de sa forfaiture. Aussi bien Carter avait-il déjà proposé, comme Andropov vient de le faire, une réduc-tion de 25 % et Reagan a-t-il récemment doublé la mise. Pourquoi le successeur de Brejnev, qui sait mieux que personne à quelle épreuve la course aux armements soumet l'économie et donc la société soviétiques, ne serait-il pas sincèrement intéressé à une opération de ce type? En tout état de cause les sa-tellites d'observation permettent de surveiller de près, si l'on ose dire, l'exécution des engagements pris.

Les choses, malheureusement ne sont pas aussi simples qu'il pourrait y paraître au premier abord. Il ne suffit pas de s'entendre sur le nombre des vecteurs, puisque certains ont une seule ogive et d'autres plusieurs. Qu'est-ce qui est le plus im-portant, le nombre des vecteurs ou celui des ogives? La réponse que les intéresses font à la question dépend généralement des stocks dont ils dis-

Les aventures du MX

La différence de précision est considérable, d'autre part, entre les armes dites antiforces, pointées en permanence sur les bases de départ des fusées adverses, et les armes dites démographiques, autrement dit destinées à détruire les villes. Les Minuteman américains enfouis dans les silos pour échapper aux engins russes appartiennent à la première catégorie, les fusées embarquées sur des sous-marins nucléaires ou des

bombardiers, à la seconde. On n'arrête pas le progrès. Les fu-sées stratégiques soviétiques sont montées sur des camions mobiles et rapidement rechargeables, donc dif-ficiles à atteindre. Leur précision et leur force de frappe ne cessent d'augmenter. Les Américains craignent qu'un jour relativement proche le Kremlin ne soit en mesure de sentiel de leur dispositif de représailles antiforces, ce qui ne leur laisserait d'autre réplique possible, sauf à capituler, que d'utiliser leurs rarmes anticités. Mais, puisqu'ils n'auraient pu détruire les bases de lépart adverses, ils s'exposeraient alors à subir des représailles d'égale ampleur. Autrement dit à sacrifier la vie de dizaines de millions des

C'est pour conjurer ce péril, pour blinder leur - fenêtre de vulnérabilité ., qu'ils ont mis au point le MX, plus précis et plus puissant que le Minuteman et conçu, au départ, pour être tire à partir d'un lanceur mobile, donc, en principe, à l'abri

l'Ouest américain où ces lanceurs auraient dû indéfiniment circuler à bord de trains dans des carrières n'ont manifesté qu'un très relatif enthousiasme à l'idée de servir ainsi de cible aux artilleurs d'en face, et il a fallu trouver autre chose.

Après avoir écarté l'idée de lancer nouvelle fusée d'un bateau ou d'un avion, les militaires d'outre-Atlantique avaient cru trouver la solution miracle : le paquet dense (Dense Pack). Il s'agissait de disposer un gros paquet de MX dans une série de silos contigus et superprotégés, dans l'espoir que la concentration du tir adverse sur cet objectif entrainerait la destruction de la pluqu'elles aient atteint leur but, ce qui permettrait d'utiliser la majeure partie des MX ainsi rassemblés. La majorité des députés américains ne s'est pas laissé convaincre par ce projet digne du docteur Folamour et a renvoyé le dossier au président.

L'U.R.S.S., de son côté, a prévenu Reagan que, si les MX étaient mis en place, elle installerait chez elle des armes analogues. Il n'est pas démontré qu'elle en ait les moyens techniques et surtout financiers, mais le contraire ne l'est pas davantage, et les Américains n'ont que trop souvent, dans le passé, sous-estimé les capacités militaires de leurs rivaux. En attendant, cet avertissement vient à point nommé en-courager le courant pacifiste qui, venu d'Europe, balaie maintenant les Etats-Unis, sous la forme de réfé-rendums pour le gel nucléaire, de livres à succès, de prises de position d'évêques catholiques ou protestants et de personnalités politiques. Tout indique que le Kremlin n'a pas la moindre intention de laisser les Etats-Unis modifier à leur profit le présent rapport des forces stratégi-

Mais que signifie « rapport des forces - ? Aussi longtemps qu'aucun des deux Super-Grands ne dispose des moyens de détruire d'un coup le dispositif antiforces adverse, la dissuasion, on croit l'avoir montré, joue a plein. Encore faut-il blen voir que ce qui est dissuade, ce n'est pas l'agression, mais le premier recours à l'arme stratégique, que celle-ci soit mise au service de l'agression ou de l'assistance à un allié agressé. puisque chacun dispose des moyens d'infliger une punition d'égale ompleur à celui qui utiliserait cette arme le premier. Pour parler plus clairement: La dissuasion américaine protege les Etats-Unis, qu'elle - sanctuarise -, elle ne protège plus l'Europe, laquelle est défendue contre la menace nucléaire soviétique non par les fusées stratégiques américaines mais par l'armement américain dit « de théâtre », autre-

ment dit stationné en Europe. Une negociation est en cours à Genève entre Soviétiques et Américains pour voir comment le déploiement de ces engins - qui, à la différence des fusees strategiques, n'ont iamais fait l'obiet d'un accord pourrait être limité ou annulé.

C'est évidemment à la lumière de cette situation qu'il faut apprécier le deuxième volet de la proposition Andropov : l'alignement du nombre des

nucléaires français et britanniqu A première vue, l'idée est séduimais vu sortir ne serait-ce qu'un rousante : puisque la parité stratégique ble pour acquérir ce qu'ils peuven soviéto-américaine sanctuarise les territoires des Super-Grands, espérer obtenir un jour gratis. Le mouvement antinucléaire est suffipourquoi ne pas étendre aux deux samment fort des deux côtés de moities de l'Europe le bénéfice de la sanctuarisation en établissant égale-ment entre elles une parité? Mais l'Atlantique pour que l'incertitude demeure quant au déploiement des euromissiles. A moins d'extraordi-

elle ne tient pas compte des fla-grantes dissymétries dont Michel

Tatu a dressé la liste (3). Elle suppose aussi que la France, alors qu'elle a quitté le commandement unifie de l'OTAN, utilise la menace de son arsenal nucléaire pour protéger non seulement son ter-ritoire mais également celui de ses alliés. Or si l'on peut espérer que cet arsenal est désormais suffisamment puissant pour décourager, par la menace des représailles, un éventuel chantage nucléaire soviétique contre notre pays, il est par trop dispropor tionné par rapport aux moyens ad-verses de toute nature pour qu'un président de la République, quel qu'il soit, puisse sérieusement envi-sager d'y recourir, compte tenu du caractère automatique des risques de représailles impliqués, pour dé-fendre autre chose que le territoire

Ces risques nous interdisent d'ailleurs pratiquement, contrairement à ce que beaucoup croient, d'utiliser les fusées du plateau d'Albion, nos Mirage et nos sous-marins nucléaires pour repousser une attaque menée avec des moyens classiques, ou même avec des armes nucléaires tactiques. Seuls les Etats-Unis auraient, en installant en Europe les Cruise et les Pershing-2, les moyens nécessaires pour neutraliser la me-nace des SS-4, 5 et 20.

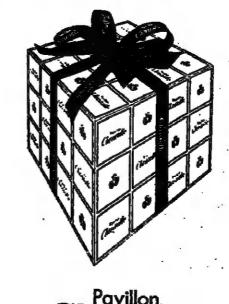
Qu'à cela ne tienne, va peut-être répondre Andropov. Puisque nous réduisons noure arsenal, réduisez le vôtre suffisamment pour que les Américains puissent occuper un créneau. Mais il se trouve que M. François Mitterrand ne cesse de le rappeler – l'arsenal français, déjà basé sur le principe de la dissuasion du faible au fort, perdrait toute plausibilité s'il était en quoi que ce soit diminué. C'est bien pourquoi le chef de l'État s'en tient à la ligne de ses prédécesseurs, selon qui l'arsenal en question ne saurait faire l'objet de négociations. La Grande-Bretagne se trouve bien évidemment dans la même situation.

Sans done avoir l'esprit particulièrement méliant, il est permis de se demander si ces excellents joueurs d'echecs que sont les Soviétiques n'ont pas mis là au point un coup assez pointu, de nature à nourrir les querelles entre alliés européens, nucleaires et non nucléaires, à encourager le mouvement pacifiste dans les pays concernés par le déploiement des euromissiles américains, et donc pousser à ce - découplage » stratégico-politique entre l'Europe et les États-Unis, qui demeure de-puis les temps lointains du plan

(2) Sont réputés stratégiques les engins d'une portée de plus de 5 500 kilo-mètres et ceux qui sont destinés à être lancés à partir d'un avion ou d'un sousmarin d'une superpuissance contre le territoire de l'autre. (3) Le Monde du 23 décembre.

de cadeaux et de gentillesse

Tout un monde d'idées,



Christofle

12, rue Royale, Paris 8° 95, rue de Passy, Paris 16° - 93, rue de Seine, Paris 6° 31, boulevard des Italiens, Paris 2°. Centre Commercial de Parly II

Nouveau comité d'à

La mise en œuvre de la politique de « stabilisation économique » s'accompagne d'intenses querelles nationales

Belgrade. - La politique dita de « stabilisation économique » appliquée avec une rigueur accrue est à l'origine de grands bouleversements. Une nouvelle fois la Yougoslavie tout entière est en mouvement. Les « forums » de la Ligue des communistes et des autres organisations sociales siègent en permanence, adressant des appeis pressants aux citoyens à retrousser leurs manches. Les assemblées nationales, de la Fédéra-tion et des Républiques, sont inondées de projets de loi les plus divers qu'elles adoptent ou rejettent quelquefois, mais toujours à l'issue d'épuisants débats. Les entraprises se sont engagées dans des réorganisations sans fin afin d'économissa l'énergie, les matières premières et les devises. Les citoyens, de leur côté, réexaminent leur budget personnel pour survivre à une pénurie prononcée de nombreux articles de grande consommation (viande, beurre, lait, café, huile, médicaments), à la hausse du coût de la vie (32 % en 1982) et à l'inflation (35 %). Et 1983 doit être, selon les déclarations officielles, plus difficile encore que 1982.

La crise économique se répereutet-elle sur la situation politique ? Le cas yougoslave est-il comparable au cas polonais? Mime Milka Planintz, présidente du gouvernement fédéral, ne le pense pes. La Pologne, à son avis, traverse une crise éminemment politique alors que, en Yougoslavie, la crise économique est sans inpolitique, qui demeure « bonne et stable ». Il n'empêche que l'on constate une recrudescence des « manifestatione de nationalisme ». Celles-ci éclatent à peu près partout, mais sont, bien entendu, plus nombreuses au Kosovo, où e nationalistes et irrédentistes » albanais continuent à susciter des incidents, certes moins graves qu'en 1981, mais qui, tout de même, ne restent DAS SADS ÉCHO.

Les derniers en date sont la profenation d'un cimetière et une tentative d'incendie d'un monastère médiéval serbe près de Prizren. Les réactions de la population serbe et de l'Entise orthodoxe ont été vives, A Zagreb. les « clérico-nationalistae » croates ont maltraité des étudiants serbes et chanté des chants « oustachis ». Ils se sont attiré les foudres des sutorités, qui ont procédé à des incarcégans » ont attaqué un bus transportant des sportifs crostes et se sont trouvés aux aussi sous les verrous. La presse annonce une prochaîne réunion des représentants du comité central croste et serbe pour mettre un terme à ce genre d'incidents devenus « trop fréquents ».

En Bosnie-Herzégovine, où cohebitent Serbes, Crostes et musulmans, des polémiques mettent en cause le comportement des uns et des autres pendant la guerre, qui, dans cette région, fut souvent aussi fratricide et religiouse. En Slovénie, des intellectuels se sont érigés en défenseurs de leur langue nationale, dont la pureté serait menacée par la présence dans cette république, la plus développés de Yougoslavie, de dizaines de milliers de travailleurs des autres régions du pays et parlant le serbocroate. Ils ont tendance à comparer

2 2 1

De notre correspondant

la situation actuelle à celle de l'époque autrichienne, lorsque le gouvernement de Vienne s'efforçait de « dénationaliser » les Slovènes en « étouffant » leur langue nationale.

Des protestations parviennent de Macédoine : le reproche est fait à l'Eglise orthodoxe serbe de persister dans son refus de reconnaître le statut autocéphale à l'Eglise macédonienne, formée après la guerre, et à certaines institutions culturelles serbes de ne pas tenir toujours compte dans leurs contacts avec des institutions gracques de la politique d'Athènes, qui conteste l'existence d'une minorité nationale macédonienne en Grèce. Depuis plusieurs mois, un conflit

oppose la Serbie et la région autonome de Voïvodine, qui en est, théoriquement du moins, partie intégrante. La première est accusée de « centralisme », la seconde suspectée de « séparatisme ». Les deux parties se référent à la Constitution de 1974, qui ne brille pas par la clarté. Un incident a pris subitement, au début décembre, une ampleur inattendue. Une pièce à grand succès du Théâtre de Novi-Sad, ville principale de Voivodine, a été retirée de l'affiche parce que reflétant le « chauvinisme agressif grand serbe ». Aux protestations des ar-tistes de Novi-Sad se sont jointes immédiatement celles de leurs collè-gues du Théâtre national de Belgrada et de nombreux intellectuels de Serbia. Mais la Yougoslavie n'est pas un pays comme les autres : la pièce interdite par la parti à Novi-Sad a été autorisée par le parti à Belgrade ; la semaine demière, deux représentations y ont été données devant une salle archicomble, applaudissent

L'histoire des rapports entre Serbes et Montánágrins est longue et compliquée, les Monténégrins a'étant toujours considérés comme Serbes, voire plus « grande Serbes » que ceux de Serbie. Pour l'ancien régime, ils étaient un seul et même peuple; pour le nouveau régime, deux peuples différents. Mais, conformément à une règle qui veut que tout en Yougoslavie soit, au-jourd'hui, divisé, les extrémistes des deux bords s'évertuent, maintenant, à diviser même ce que leurs ancêtres avaient de commun dans le passé. Que de querelles ne sont-elles pas suscitées, par exemple, par l'appartenance nationale de Njegos (1813-1851) ? Prince et évêque de Montenegro et plus grand poète des Slaves du Sud, Njegos n'est pas, pour les partisans de la théorie des deux peupies, un poète serbe máis, uniquement, monténégrin, alors pourtant qu'il s'est toujours déclaré Serbe et n'ait jamais perlé d'un peuple monté-

Frictions entre les Églises

Des frictions mettent encore aux prises les trois principales Eglises (orthodoxe, catholique et islamique) auxquelles appartient l'énorme majorité de la population. Leurs nombreux conflits, au long de l'histoire, sont encore présents dans les mémoires et on ne manque pas de les évoquer aux cérémonies religieuses. « Manifestations de nationalisme | >, affirme alors le régime. « Non, rétor-

quent les représentants de l'Eglise, dance à parier au nom de son peuple (un droit qui leur est contesté par le parti « seul habilité à exprimer la volonté populaire »), de nouveaux conflits s'ensuivent dans lesquels il ' n'est pas simple de se retrouver. d'autant que les Églises reprochent Les manifestations de nationa-

lisme sont fréquemment le fait des jeunes. Mais il y a des raisons de croire que leurs préoccupations sont d'un autre ordre. Sur les huit centmille chômeurs, près de 70 % ont moins de trente ans. Les autorités sa rendent compte du danger et essaient d'y parer par des « accords autogestionnaires » par lesquels les entreprises s'engagent à donner du travail à un nombre déterminé de jeunes dans des délais précis. La succès de cette action est médiocre, sauf dans les grands centres urbains, où le nombre de jeunes sans emploi

On envisage, en outre, une réforme du système de l'enseignement en faveur des sciences exactes et des techniques, et la suppression de certains établissements scolaires qui fournissent non pas les cadres nécessaires à l'économie mais une intelligentsia humaniste qui n'arrive à se caser nulle part. Mais la solution de ces problèmes se heurta à plus d'une difficulté découlant de la crise économique, dont on ne voit pas la fin.

PAUL YANKOVITCH.

Danemark **UNE CONTREBANDE**

LUCRATIVE: ALCOOL, TABAC **ET... HORMONES**

(De notre correspondante.)

Copenhague. - Une équipe de boxeurs amateurs, venue de Poznan pour participer, à Aal-borg (Julland), à la tradition-nelle rencontre de Noël entre le d'avoir à son retour quelques ennuis : deux de ses intemores ont été arrêtés pour tentative de contrebande. Assez naïvement, ils avaient proposé à deux pas-sants inconnus de la vodka et des cigarettes à des prix allé-chants. C'étaient des policiers en civil qui leur mirent aussitôt le mair au celle. Peur carde le la main au collet. Peu après, la police devait saisir dans les bagages de trois de leurs camarades deux cent trente-neuf bou-96 degrés et quatre mille ciga-rettes. Leur club les a fait libérer rapidement en versant une caution de 60 000 couronnes (environ 50 000 francs).

Les autorités danoises se plaiguent en vain, depuis plusieurs années, d'une telle contrebande à partir de la Pologne. Elle porte on seulement sur les alcools et le tabac, mais aussi sur certains produits interdits au Danemark, iels que les hormones qu'absor-bent les athlètes en mal de médailles et qui ne peuvent être ob-tennes ici sans ordonnance médicale. Les sportifs d'Europe de l'Est s'en verraient distribuer en grandes quantités. C'est pourquoi ils ont pris l'habitude de les monnayer à leurs collègues de l'Ouest lors de certaines rencontres internationales ou bi-

Les dissidents politiques et les spéculateurs ne bénéficieront pas de l'amnistie décrétée pour certains condamnés

Union soviétique

Moscou. (A.F.P., U.P.I.) - Le Soviet suprême de l'U.R.S.S. a décrété une amnistie pour un certain nombre, non précisé, de condamnés de droit commun, annonce l'agence Tasa, hundi 27 décembre.

Cette mesure, décidée à l'occasion du soixantième anniversaire de la fondation de l'Etat soviétique, bénéficie, selon l'agence, à cinq groupes de condamnés : les anciens combattants ou personnes décorées qui ont été condamnés à une peine pas cinq ans nament; les femmes enceintes ou mères d'enfants en bas âge, les détenus àgés de plus de soixante ans pour les hommes et de cinquantecinq ans pour les femmes, ainsi que les invalides; les jeunes détenus, condamnés pour la première fois à une peine n'excédant pas deux ans ; les condamnés qui n'ont pius que six mois de peine à effectuer ; enfin, les militaires condamnés aux unités dis-

Le décret précise que l'amnistie ne s'applique pas, en revanche, aux individus condamnés pour avoir commis - des crimes d'État particulièrement dangereux » ou des « at-teintes à l'ordre administratif », ni aux « récidivistes dangereux » ni aux personnes condamnées pour meurtre prémédité, viol, blessures graves volontaires, atteinte à la vie d'un représentant de la milice. En sont exclus également les détenus coupables de pillage et de détournenent de biens d'État, de spéculation, de vol d'armes à feu, de munitions et d'explosifs ; enfin, ceux qui

ont recu des pots-de-vin. L'exclusion des crimes d'Etat et des atteintes à l'ordre administratif vise pratiquement l'ensemble des dissidents politiques, les délits de « propagande et agitation antisoviétique, fabrication de fausses nouvelles diffamatoires à l'endroit du système social et d'Etat .,etc... tombant dans cette catégorie. M. Zagladine, porte-parole du co-mité central, avait d'ailleurs affirmé il y a quelques jours qu'aucune am-nistie n'était prévue pour cette catégorie de délinquants, car, « il n'y a pas de prisonniers politiques en U.R.S.S. » (les dissidents sont considérés comme des détenus de droit commun). Les autres amnisties décidées antérieurement, notamment

 UN APPEL DU SMOT AU BU-REAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL. - Cinq militants du Syndicat ouvrier libre soviétique (SMOT) demandent, dans un appel de Leningrad, l'assistance du Bureau international du travail à Genève et de tous les syndicats libres pour qu'il soit mis fin à la répression qui frappe ses mem-bres en U.R.S.S.

en 1967, 1972, 1975 et 1977 à l'occasion d'anniversaires analogues

s'étaient inspirées des mêmes prin-

Dans un appel au Soviet suprême, daté du 7 décembre, mais dont le texte n'est parvenu que lundi aux correspondants étrangers à Moscou, Andrei Sakharov demandait « la libération de tous ceux qui ont été condamnés pour des actes accom-plis selon leurs convictions et leur conscience -. Il citait notamment Anatoli Martchenko, Youri Orlov, Anatoli Chtcharanski et Serguei Kovalev, parmi la quarantaine de dissidents qui purgent encore actuelle-ment des peines dans des prisons ou des camps en Union soviétique.

Selon Sakharov, une telle mesure à *« caractère humanitaire »* avrait réhaussé · le prestige de l'U.R.S.S. · et servi · la détente et le renforcement de la confiance entre les peuples du monde ..

Autriche

A TROIS MOIS DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

La popularité de M. Kreisky semble garantir une nouvelle victoire des socialistes

De notre correspondante

Vienne. - A trois mois des élections générales, rien ne signale un tournant en Autriche, gouvernée depuis 1970 par le parti socialiste qui a remporté à trois reprises, en 1971, 1975 et 1979, la majorité absolue. En dépit d'une détérioration de la conjoncture économique et d'une sé rie de scandales impliquant des membres du parti, la position des soculier depuis l'annonce par le chancelier Bruno Kreisky de sa nouvelle candidature. De récentes élections régionales en ont apporté la confirmation : dans la province du Burgenland, les socialistes ont réalisé leur

La cié de ce succès est, sans aucun doute, i' « ouverture » du parti et le « compromis historique » réaisé par M. Kreisky avec les soi-disant libéraux formant traditionnellement un électorat flottant, qui ont voté, dans le passé, pour le chancelier beaucoup plus que pour son parti.

meilleur résultat depuis 1945.

Aux élections de 1983, le facteur inconnu sera les jeunes : 10 % environ des électeurs voteront pour la première fois. Dans la campagne pour la conquête de ces jeunes électeurs, le parti socialiste a pris un mauvais départ avec l'élimination du représentant de la jeunesse socialiste, M. Josef Cap, du comité direc-teur du parti. Au dernier congrès, M. Cap n'avait en effet pas été

réélu, pour avoir ouvertement critiqué, de la tribune, le train de vie à son avis trop luxueux du gouverneur de la province du Burgenland, qui

est, en même temps, un des vice-

Le parti socialiste dispose, cependant, pour la campagne électorale, de deux atouts majeurs : la situation Autriche que dans la plupart des autres pays européens (le taux de chô-mage est de 3,5 %, l'inflation de 5 %) et le chancelier Kreisky qui, aux yeux de beaucoup d'Autrichiens, est son garant. La majorité des Autrichiens, soucieuse de continuité et de stabilité, le considère comme un permanente entre le patronat et les syndicats, qui a valu au pays une

Selon un sondage, un habitant sur du chancelier Kreisky porterait préjudica à l'image de l'Autriche à l'étranennuis de santé, l'année dernière, semble avoir retrouvé sa forme en dépit de ses soixante-douze ans, sait rité. Au lendemain de l'éclatement de la coalition en R.F.A., il a appelé les Autrichiens à éviter une situation veur du parti socialiste. Il leur a fait savoir qu'ils ne pourraient compter sur lui qu'à la tête d'un gouvernement socialiste majoritaire. La perte de la majorité absolue entraînerait le départ du chanceller à la regraite. Tant qu'il reste en lice, cependant,

WALTRAUD BARYLL

Pologne

Les biens des syndicats dissous seront attribués aux nouvelles organisations ouvrières

Varsovie (A.F.P.). – Le gouver-nement polonais a décidé, lundi 27 décembre, par arrêté du conseil des ministres, que les biens des « anciens syndicats » seraient transmis aux - syndicats nouvellement créés. qui ont été enregistrés et qui mênent une activité conforme aux lois

Selon la télévision polonaise, cette disposition s'applique aux biens des « anciens comités d'entreprise des syndicats dissous » (Solidarité, les syndicats de branches, les syndicats autonomes, etc.). Elle tient compte du fait que « le nombre de syndicats nouvellement formés qui sont enre-gistrés et entament des activités est de plus en plus grand ».

La loi du 8 octobre, qui mettait hors la loi toutes les organisations syndicales existant à cette date et qui fixait les modalités de la créa-tion de « nouveaux syndicats », précisait que ces derniers ne pourraient commencer à avoir d'activités

qu'après le 31 décembre 1982, ce qui jette un doute sur la nature des « activités » syndicales mentionnées par le communiqué du conseil des ministres. Elle stipulait en outre que le conseil des ministres fixerait par arrêté, après avis des syndicats nouvellement créés - le communiqué ne fait pas mention d'un tel avis, les - principes et modalités de trans-fert - à ces deraiers des biens possédés par les syndicats existant antéricurement et qui perdaient toute existence légale.

Selon les dernières indications of-ficielles, les tribunaux compétents avaient enregistre, en date du 27 décembre, plus de deux mille nou-veaux syndicats. M. Ciosek, ministre des affaires syndicales, avait indiqué dans une interview que plus de soixante mille nouveaux syndicats ponrraient être créés sur la base de la loi du 8 octobre, qui prévoit la création d'un syndicat par entre-

Aucune indication précise n'a été donnée sur les effectifs des « nouveaux syndicats », dont la création se heurte à un boycottage systématique de la part des ouvriers. Il suffit de trente membres fondateurs pour pouvoir déposer une demande d'en-

registrement. D'autre part, l'agence PAP a an-noncé que M. Piotr Bednarz, ouvrier métallurgiste de trente-trois ans, et vice-président de Solidarité pour la Basse-Silésie, a été condamné lundi 27 décembre à quatre ans de prison par le tribunal de Wroclaw pour avoir poursuivi pendant l'état de guerre des activités syndicales et organisé des actions de protestation. Réfugié dans la clandestinité après le 13 décembre 1981, M. Bednarz avait pris la direction du comité ré-gional de grève de Wroclaw, après l'arrestation, en octobre, de son pré-sident, M. Wladyslaw Frasiniuk. Il était à la même époque devenu le re-présentant de la Basse-Silésie au sein de la commission provisoire de coordination, instance nationale de Solidarité dans la clandestinité. Il avait été arrêté le 7 novembre. Il a

été remplacé par M. Jozef Pinior. Dans le nord-est du pays, un membre de la direction clandestine membre de la direction clandestine de Solidarité à Bialystok, un certain M. Roman « W. », a été arrêté pour avoir participé, dans le cadre « d'activités syndicales illégales », à la création d'une « maison d'édition » clandestine locale. Selon PAP, il auchantical de la company de l rait été arrêté au domicile d'un certain Wojciech « Z. », où la police a découvert une « distillerie d'alcool artisanale » et soixante-deux peaux de renard « provenant du marché

noir ». Enfin, l'épiscopat a annoncé que le pape a élevé à la dignité d'évêque le pape a eleve a la dignite d eveque le prélat Juliusz Paetz, prêtre de l'archidiocèse de Poznan. Mgr Paetz gouvernera le diocèse de Lomza, dont l'évêque ordinaire, Mgr Mikolaj Sasinowski, est décédé le 6 septembre.

Italie

La guerre des clans de la Mafia a fait sept morts en deux jours à Palerme

Correspondance

ROME. - Les fêtes de Noël ont été marquées à Palerme par une reprise de la guerre entre clans de la Mafia qui, en un pen moins de quarante-huit heures, a fait sept morts et un blessé grave, portant ainsi le nombre des morts violentes pour l'année 1982 dans cettte ville et sa province au chiffre record de cent quarante-huit.

Si les raisons du meurtre, dans la matinée du 27 décembre, de Paolo Amedeo, quarante-neuf ans, épicier de son état, abattu dans son magasin sons les yeux de son fils, restent encore obscures - racket ou ven-geance personnelle ? - les six autres assassmats commis le jour précédent s'insèrent dans les règle compte sanglants que se livrent depuis maintenant trois ans clans vainqueurs » et = perdants = de la Mafia pour le contrôle du marché de la drogue. Son chiffre d'affaires est estimé à 2 000 milliards de lires par

Fait particulièrement préoccupant, les six victimes de cette guerre des clans du lendemain de Noël étaient sans précédent pénal, apparemment extérieures au milieu et n'ont été frappées que par vengeance on avertissement pour leurs liens familiaux indirects avec des représentants des clans en guerre.

M. Gaspare Ficano, cinquante ans, employé sans histoire de E.A.S. (Société des aqueducs siciliens), et son fils Michele, vingt-six ans, étu-

diant, ont été abattus, dans la nuit de Noël au retour d'un dîner de famille, simplement pour avoir été père et frère de Francesca, « fiancée » de Giovanello Greco, héritier du clan du même nom, lié à la fraction perdante Bontade et Inzerillo — et désormais traqué par les bandes rivales, qui ont déjà abattu ces six

Les motifs de l'assassinat de Giuseppe Benvegna, propriétaire d'une petite industrie pharmaceutique, tué le 26 décembre en plein centre-ville obscurs. Les enquêteurs avancent pourtant l'hypothèse que celui-c pourrait avoir eu des liens d'amitié avec Stefano Bontade, the l'an der-

derniers mois son père et son aucle.

En revanche, le caractère de « vendetta transversale » — c'est-à-dire d'assassinat d'un membre de la famille pris au hasard, faute de mieux - semble plus évident dans le cas du massacre effectué dans la soirée du 26 décembre à la pizzeria New-York Palace, où un commando de tueurs a exécuté de sang-froid le propriétaire, M. Giuseppe et les deux serveurs. Faute de pou-voir frapper le « boss ». Don Masino Buscetta réfugié au Brésil depuis deux ans, ni ses deux fils « dis-parus » depuis six mois, les clans rivaux de ce parrain déchu du trafic de la drogue ont apparemment dé-cidé d'exécuter son gendre.

MARC SEMO.

Moquettes • Revêtements muraux

Economisez sur les prix pas sur la qualité!

choix sélectionnées pour vous garantir la meilleure qualité au meil-Prix T.T.C. au m' :

• MOQUETTES GRANDES MARQUES 2 m, 4 m, 5 m de large: 18 F, 24 F, 30 F, 35 F. ■ MOQUETTES LAINE 2 m de large sur mousse : 35 F.

• COCO sur latex : 49.50 F. Vrais PAPIERS JAPONAIS et DAIM sur tissus : 14 F. Tissu murai largeur 2,70 M avec molleton contrecollé 69/ML (25 F/m²)

● Revêtement SOL PLASTIQUE 2 kg/m²: 14 F, 16 F. Pose et livraison assurées

ARTIREC

PAYEZ MOINS CHER LA QUALITÉ AR ST-SÉBASTIEN ARTIREC BASTILLE

RECUPARIS

8-10, imp. St-Sébastica **75011 PARIS** T&L: 355-66-50

4, boul de la Bastille 75012 PARIS Tél.: 340-72-72

E٨

jourd

aux c

1924

7,32

- en de l men

Sei

DE

22

les attentats

AMÉRIQUES

guérilla dite « Sentier lumi-neux » a intensifié son action, assassinant un étudiant et déclenchant une vague d'attentats à la bombe dans la région d'Ayacucho (centre du Pérou), son principal bastion dans le

Selon les autorités, un groupe de guérilleros a tué par balles diman-che soir, dans la banlieue d'Ayacucho, un étudiant de vingt et un ans, José Illamahui Ayala, accusé de - collaborer avec les étrangers ». Simultanément, la ville d'Ayacucho et sa région, où venaient pourtant d'affluer en renfort quelque quatre cents soldats, ont été le théâtre de nom-breux attentats à l'explosif et d'actions spectaculaires de propagande. La ville de Huanta a été secouée

six explosions.

A Ayacucho même, un groupe de militants armés et masqués a fait ir-ruption dans les locaux de la radio que, lord Chalfout, mais que le paiement de cette somme a eu lieu longtemps après sa nomination comme secrétaire à la marine.

En outre, M. Lehman, selon le quotidien new-yorkais, avait conservé une option pour le rachat éventuel des parts qu'il avait cédées à lord Chalfont. Le New York Timer se demande, dans ces conditions, si le secrétaire à la marine a réellement rompu tous liens avec la société Abington, comme le réclame la loi, et s'il ne s'est pas mis dans une position où ses intérêts privés pouvaient entrer en conflit avec ses obligations gouvernementales.

M. Lehman a indiqué qu'il ne savait pas que lord Chalfont avait repris un certain nombre de clients de la société Abington, parmi lesquels Northrop, Boeing et T.R.W., trois firmes qui ont de très importants

NUCLÉAIRES

important de son histoire, pour la construction de deux porte-avions à La construction de ces navires de

chantiers Newport News Shiphuliding and Dry Dock Co (Virginie), qui avalent déjà produit les autres porte-avions muclèaires de la classe Nimitz.

Les deux navires, dont les coques ont été baptisées CVN-72 et CVN-73, de-vraiest être livrés en 1989 et 1991. La marine de guerre américaine dispose déjà de quatre porte-avions à propul-sion nucléaire : Nimiz, Elsenhower,

Etats-Unis

SELON LE « NEW YORK TIMES »

Le secrétaire à la marine aurait violé la loi sur l'éthique gouvernementale

Une enquête a été ouverte lundi 27 décembre, à Washington, à la suite d'une information parue le même jour dans le New York Times, selon laquelle le secrétaire à la ma-rine, M. John Lehman, aurait violé la loi qui interdit aux membres du gouvernement et aux hauts fonction-naires de conserver des intérêts financiers dans des entreprises qui sont susceptibles de recevoir des commandes de l'administration fédérale. En entrant au gouverneme M. Lehman s'était engagé à renon-cer à ses parts dans la firme Abing-

Pour 21 milliards de francs MISE EN CHANTIER

DE DEUX PORTE-AVIONS

Washington (AFP) - La marine américaine a signé, lundi 27 décembre, au contrat de 3,1 milliards de dollars (environ 21 milliards de francs), le plus

96 000 tonnes, capables de transporter 100 appareils chacun, a été confiée aux chantiers Namort Nova Shioballding

ton Corp. qu'il a crèée avec sa femme en 1977, et dont le rôle consiste à fournir des conseils aux sociétés d'armement qui souhaitent traiter avec le Pentagone ou avec des pays étrangers.

s cases a

6 1 1 mg.

√ ... ×<u>3</u>5

1.17.270

Le New York Times croit savoir que M. Lehman a bien vendu ses parts pour 60 000 dollars à un mem-bre de la Chambre haute britannilocale « la Voix d'Avacucho » interrompant les émissions pendant une heure. Dans plusieurs points de la ville et de ses environs sont apparus an même moment drapeaux rouges, bannières et affiches, parfois des enseignes lumineuses représentant une fancille et un marteau, symbole du

L'action du Sentier lumineux ne s'est pas limitée à la région d'Ayacucho : selon un journal local, la ville d'Arequipa, à 1 000 kilomètres au sod de Lima, a connu, deux heures avant la nuit de Noël, une panne d'origine criminelle qui a privé d'électricité la localité jusqu'au 25 décembre au soir.

A Lima un attentat à la bombe avait provoqué, la veille, un violent incendie détruisant totalement un grand magasin à la périphérie de la

Enfin, selon des informations rapportées par la presse de Lima lundi, plusieurs groupes armés ont occupé, à la veille de Noël, divers villages de la région de Huancavelica, à 522 kiomètres au sud-est de la capitale, herenguant le population et donnant des instructions de « guerre popu-laire » avant de quitter les lieux.

La France confirme que les propositions de M. Andropov

sont «totalement inacceptables» Moscou (A.F.P.). - La proposi-tion de l'U.R.S.S. de réduire le nombre de ses missiles en Europe au niveau de celui des fusées françaises et britanniques reste - totalement inacceptable), indique-t-on de source française à la suite de la ren-contre, lundi 27 décembre, de l'am-

avec M. Gromyko. L'ambassadeur, reçu, pendant plus d'une heure, à sa demande, par le ministre soviétique des affaires étrangères, a exposé la position de son gouvernement sur la proposition que M. Andropov, secrétaire général du P.C. soviétique a formulée, le 21 décembre (le Monde du 22 dé-

bassadeur de France M. Arnaud

M. Arnaud, précise-t-on de la même source, a notamment fait valoir que les fusées françaises, que le Kremlin prend en compte dans sa définition de l'équilibre des forces nucléaires en Europe, restent à la disposition su seul chef de l'Etat et ne sont à aucun titre dépendantes de la stratégie de l'OTAN. Autrement dit. l'armement stratégique nucléaire français ne peut être inséré dans un « scénario » de l'OTAN puisqu'il relève d'une stratégie purement nationale.

On indique encore que si la France renonce à ses fusées, les armements français seront dans ce domaine réduits à zéro, tandis que l'U.R.S.S. conservera des armes nucléaires qui pourront aussi bien atteindre le territoire français que le sol américain. En d'autres termes, les dirigeants soviétiques établissent une « relation inéquitable », puisque le Kremlin fait abstraction d'un arsenal établi en appui de ses SS 20 pointés vers l'Europe occidentale.

Le différend franco-soviétique sur la comptabilisation des euromissiles ne doit cependant pas constituer un obstacle au développement des relations entre les deux pays, estime-t-on de source française. La France, en tout état de cause, souhaite que les négociations américano-soviétiques de Genève sur les euromissiles aboutissent à un - résultat équilibré - au niveau d'armements le plus bas possible, déclare-t-on de même source: Dans cette perspective, M. Cheysson, ministre des relations extéricures, sera certainement amené à revenir sur cette question lors de sa visite à Moscou l'an prochain, mais

BIBIOGRAPHIE

Sur le rivage, incroyablement

touffu, des rapports entre les pays

sous-développés et les sociétés indus-trielles d'Occident – le fameux

- Nord-Sud - - les - tiers-

mondistes .. les plus - durs », dé-

barquent avec des idées simples. Pour eux, l'Afrique est étranglée, le

tiers-monde pillé sournoisement après avoir été colonisé de vive

force. Les vautours sont parmi nous.

et le sabbat est menée par le

Grand Satan • américain. Prendre

le contrepied d'une passion, comme

le fait Carlos Rangel dans son der-nier livre (le précédent voulait dé-

mystifier l'Amérique latine - révolu-

tionnaire .), ce n'est peut-être pas,

n'en déplaise au prélacier Jean-

François Revel, s'attirer l'exécra-

tion universelle . Mais, même le

blasphème - utile à secouer les

conformismes - a besoin d'être un

toute la misère des pauvres par l'in-sondable méchanceté des riches cou-

pables du = pillage des nations prolé-

taires » ne sont pas si souvent étrillés

qu'on doive courir à leur secours,

même si leur - sentiment de culpa-

bilité masochiste et suicidaire - est.

peut-être, de nature plus complexe

et moins méprisable que ne le croit

l'auteur. Celui-ci leur rappelle, sur

un ton volontiers hargneux, qu'ils

font le jeu de l'Union soviétique et

que le communisme, grand bénéfi-

ciaire de leurs états d'ame, ne déve-

Pourtant, le genre a son intérêt : ceux qui expliquent tout le retard et

peu plus nuancé.

puissent bouger.

Le séjour de M. Cheysson en U.R.S.S., dont la date précise n'a pas encore été arrêtée, ne permet ni de prévoir ni d'excluse un sommet franco-soviétique, indique-t-on encore de source française. La dernière rencontre au plus haut niveau entre les deux pays a eu lieu entre MM. Giscard d'Estaing et Brejnev à Varsovie en 1980. Quant aux soviétiques, du moins en privé, ils demeurent convaincus que la France - n'a pas dit son dernier mot - dans l'affaire des euromissiles.

M. Tchervonenko demande qu'il n'y ait pas de rejet « tout de suite »

Déjà, le 21 décembre, M. Cheysson avait estimé que M. Andropov détournait la conversation de «ce qui est le vrai sujet » : le déséquilibre des armements. - Ca ne va pas -, avait-il dit. (Le Monde du 23 décembre).

Interrogé lundi sur les réactions françaises aux propositions de M. Andropov après sa visite d'adieu à M. Mauroy, M. Tchervonenko, ambassadeur de l'U.R.S.S., qui va regagner Moscou, a déclaré : - Certains, sans avoir pris le temps de comprendre le sens de ces initiatives, ont essayé de les rejeter tout de suite. C'est leur affaire. - Pour M. Tchervonenko, les propositions de M. Andropov - répondent au problème le plus aigu de l'actua-lité ». Mais, a-t-il ajouté, » notre gouvernement est prêt à entendre d'autres propositions si elles vont dans le même sens ».

L'ambassadeur s'est félicité de la coopération scientifique économique et technique entre la France et l'Union soviétique et a exprimé l'espoir que - le dialogue s'améliorera petit à petit, bien qu'il ait des divergences comme il y en avait déjà dans le passe -. A propos de la lettre adressée par l'ambassade d'U.R.S.S. aux chaînes de radio et de télévision et aux journaux français, M. Tchervonenko a déclaré qu'il était de son droit de protester contre certains médias qui, selon lui, pratiquent la désinformation.

loppe pas ses partenaires et n'ex-

porte rien dans le tiers-monde, sinon

des canons, son modèle à bout de

souffle et sa langue de bois. Soit ! A

condition de prendre pour un argu-

ment recevable l'éternel et exaspé-

rant refrain sur les « alliances objec-

tives > et l'eau devenue impure

parce que portée au mauvais mou-

Secouons donc le tamis pour trou-

ver. dans le flot, quelques grosses pé-

pites de bon sens que l'on a tendance

C'est vrai, la colonisation n'explique

pas tout, les pays qui ne l'ont pas su-

bie ne s'en portent guère mieux et sa

- stimulation traumatique - a aussi

été un puissant agent de modernisa-tion. C'est vrai, l' » échange inegal »,

dogme central du tiers-mondisme,

n'explique pas tout, comme l'a

prouvé le cas du pétrole, payé à un

prix plus que juste sans développer pour autant des Etats, qui, soit dit

en passant, ne consentent pas de ra-

bais à plus pauvres qu'eux. Oui, on

oublie trop le facteur humain, la ma-

turité et la discipline sociale qui ont

tout de même permis, dans quelques

rares pays asiatiques. l'impression-

nant décollage d'économies sous-

développées. Oui, à toujours battre

sa coulpe sur la poitrine de l'Occi-

dent, on offre un magnifique alibi à

des dirigeants du tiers-monde déma-

gogues ou incompétents oui n'ont

pas encore compris la priorité de

autosuffisance alimentaire et se laissent vendre, par mégalomanie, des usines clés de l'échec en main ou

des Versailles tropicaux.

ne plus voir dans le camp opposé.

« L'Occident et le tiers-monde », de Carlos Rangel

Le blasphème et ses limites

CORRESPONDANCE

Les « machos » et la femme du Costa-Rica

Le docteur Fablo Rosabal, charge d'affaires du Costa-Rica en France, nous a adressé cette lettre à la suite de la diffusion par la télévision française d'un document sur le machisme en Amérique latine.

La diffusion par Antenne 2 du film de Valeria Sarmiento: Un homme, un vrai, et rediffusé lundi 13 décembre par la même chaîne, est une campagne diffamatoire contre la femme latino-américaine, et spécialement contre la femme costaricienne. En donnant la parole à des adolescents, à des prostituées et à des assassins, l'auteur donne de la femme latino-américaine l'image d'une personne facile à conquérir et d'un objet sexuel, sans valeur, alors que l'homme est présenté comme un « macho ».

En utilisant les films anciens du chanteur mexicain Jorge Negrete, la réalisatrice se prévaut d'entretiens obscènes pour donner une image scandaleuse des femmes, familles et hommes de nos pays. Nos femmes sont respectables et respectées, et il faut citer parmi elles les prix Nobel Gabriela Mistral, Juana de Ibarborou et des écrivains comme la costaricienne Carmen Lyra. La femme du Costa-Rica a le droit de vote depuis longtemps. Elle a occupé des postes de ministres, de députés et de chefs d'institutions autonomes (...). C'est pour cela que cette émission contre la femme costaricienne, présentée au sestival de Biarritz pour

LE GRAND CHINOIS 6, Av. de New York 16* 723.98.21, ferme lundi LE MEILLEUR CHINOIS DE PARIS AIR-FRANCE / ATLAS PRIX CRUSTACE DE VERMEIL

femme est proprement diffamatoire. l'élève la plus vive protestation au nom des peuples latino-américains et spécialement du mien qui est visé

chisme et dénigrer l'image de la

Argentine

 UN DÉTENU POLITIQUE FRANÇAIS LIBÉRÉ EN AR-GENTINE. – M. Claude Piu-Michel Ortiz, sont encore dé-tenus en Argentine.

DEUX SUD-CORÉENS, accusés d'espionnage au profit de la Corée du Nord, ont été condamnés à mort, lundi 27 décembre, par un tribunal de Séoul, a annoncé l'agence sud-coréenne Yonhap. – (A.F.P.)

nommé, lundi 27 décembre,

M. Boubscar Amadou Hama au portefeuille du commerce, des mines et du développement industriel, en remplacement de M. Clément Bambara, impliqué dans une affaire de détouraie de fonds publics. M. Adama Fofana, ministre de l'information. avait indiqué, au début du mois. que le C.S.P. avait découvert seuement après sa nomination que M. Bambara faisait l'objet d'une action judiciaire. - (Reuter.)

Hongrie

UN UNIVERSITAIRE BRITANNIQUE REFOULÉ. -M. William Lomax, professeur de sociologie à l'université de Nottinghan et auteur de plusieurs livres sur les dissidents hongrois et le soulèvement de 1956, s'est va refuser l'entrée en Hongrie le lundi 27 décembre, et a dû regagner Vienne. - (Reuter).

Roumanie

 M. ION DINCA, premierministre, présidera le conseil national de l'agriculture. Il y remplacera, à partir du 27 décembre, M. Stoica, démis en novembre de la viceprésidence du conseil des ministres, mais qui demeure secrétaire du comité central du P.C. -

Sénégal

 UN COMMUNIQUE DU MI-NISTÈRE DE L'INTÉRIEUR a coafirmé, lundi 27 décembre, que des troubles ont éclaté le ek-end dernier à Ziguinchor. capitale de la province de Casamance (le Monde du 28 décembre) et que des arrestations ont été opérées. Parmi les personnes arrêtées, on cite le nom d'un prêtre catholique, l'abbé Augustin Djamakoun, qui s'illustrait depuis deux ou trois ans par des prises de positions radicales dans les mouvements culturels diola.

Didier Neveur Maison fondée en 1878 **Spécialistes**

Rasoirs électriques Contellerie - Brosserie fine

ELECTRO-MENAGER

Cafetières électriques françaises, italiennes Sèche-cheveux, miroirs Cadeaux, gadgets ntiles 39, rue Marbeuf, 8º - 225.61.70 Ouvert du lundi au samedi. de 9 à 19 heures

notamment le mouvement Esu Kola (Notre terre). On parie aussi d'animateurs de la petite revne Kelimak (L'heure est grave). - (Corresp.)

Far or

7.00

A 178 PM

-16

 $:= \frac{(a_0a_0^2)}{a_0a_0}$

 $\gamma \in \mathcal{C}$

1. 60

Tchécoslovaquie

L'HISTORIEN KAREL BAR-TOSEK A PARIS. - Accueilli à son arrivée, le mardi 28 décembre, par M. Jean Pronteau, du secrétariat national du P.S., M. Bartosek a retrouvé tous les membres de sa famille que les autorités avaient laissé émigrer successivement. Le journaliste Karel Kynci pourra, à son tour, rejoin-dre son fils, à Londres, dans le courant du mois de janvier. Le troisième contestataire, dont le permis d'émigration avait été ajourné, M. Jan Mzynarik, a gagné la Bavière, il y a une dizaine de jours.

Yougoslavie

• CONDAMNATION D'UNE JOURNALISTE CROATE. -Mme Ranka Cicak, correspondante à Belgrade du journal Vjes-nik, de Zagreb, a été condamnée à deux ans et demi de prison pour « propagande hostile », a-t-on appris le vendredi 24 décembre. Un tribunal de Sremska-Mitrovca a jugé que la journaliste a verbalement « justifié » les manifesta-tions d'étudiants albanais nationalistes dans la province du Kossovo, au printemps 1981, en déclarant qu'ils - n'avaient pas d'autres choix » en raison de leurs conditions de logement et de travail. - (A.P.)

(Publicité.) . GUATEMALA. **DES ENFANTS DESSINENT**

Guatemala: paysans assassinés par milliers, communautés indiennes mas-sacrées, population contrainte à l'exode. La terreur des militaires règne. Au sein de ce peuple supplicié, des enfants dessinent leur vic quoti-dienne, sa précarité, l'angoisse, la souffrance, la mort, leurs rêves et leur

Anne-Marie Hocquenghem et Ca-therine Vigor présentent soixante et un dessins sélectionnés parmi ceux qu'elles ont recneilles au Guatemala de 1976 à 1981. Édité par la CI-MADE, service excuménique d'en-traide, ce livre est un des éléments d'une opération Solidarité Guatemala qui se déroulera tout au long de l'année 1983. Le produit de sa vente est intégralement affecté à des actions de solidarité en laveur des enfants in-dient environblantes.

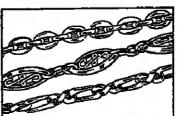
diens guatémaltèques.

Un livre de 96 pages, 60 dessins couleurs sous couverture plastifiée avec quadrichromie pleine page.

Prix: 75:F. (85 F franco de port).

dresser les commandes à : CIMADE, 176, rue de Grenelle, 75007 PARIS C.C.P. Paris 4088 87 Y. T&L:(1)550-34.43.

ontionner : • Solidarité Guatemala Livre •



dep. 2 510 F Bracelet of Sautoir assorti dep. 9 280 F Crédit MP 10 % comptant

le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 a 6 mois de credit gratuit (apres acceptation du dossier) 4 place de la Madeleine 260.31.44

86 rue de Rivoli - 13 vrue La Fayette

De là à l'idéalisation d'un librechange capitaliste qui brise les reins des plus faibles, il y a un pas de géant. De façon révélatrice, Carlos Rangel ne le franchit pas puisque au terme de son réquisitoire, il se prononce en faveur de l'essentiel des conclusions du très tiers-mondiste rapport Brandt sur le Nord-Sud et veut prendre en considération la question sociale internationale ». C'est une façon d'avouer que son coup de clairon anti-tiers-mondiste

PAUL-JEAN FRANCESCHINI.

théorie qui somnole.

est d'abord destiné à réveiller une

(*) L'Occident et le tiers-monde. Robert Laffont. 220 pages. 79 francs.

TRAVERS LE MONDE

mato, qui a la double nationalité, française et argentine, se trouve au nombre de quatre-vingt-trois détenus politiques récemment libérés par le gouvernement de Buenos-Aires, a annoncé le Qual d'Orsay, lundi 27 décembre. M. Piumato avait été arrêté en 1976 et condamné à sept ans de prison. Deux autres Français ayant également la double natio-nalité, MM. Michel Lhande et

Corée du Sud

Haute-Volta

 NOUVEAU MINISTRE DU COMMERCE. - Le Conseil de salut du peuple (C.S.P.) a

howete vague PLACE CLICHY V 130, Bd de Clichy PARIS 18° AVANT TRAVAUX, MET EN-SES STOCKS DE PRÊT-A-PORTER DE LUXE -PELISSES-CUIR ET PEAUX-ROBES COCKTAIL-VET. DU SOIR-SMOKINGS... POUR HOMMES ET FEMMES GRIFFES: Christian DIOR, Pierre CARDIN, Yves Saint LAURENT, Ted LAPIDUS, Guy DORMEUIL, LANVIN, DACKS, Serge NANCEL, Nina RICCI, Franck OLIVIER, Etc...

-30,40,50%! Ouvert du lundi au samedi de 9 heures 30 à 19 heures

Tél: 522, 45, 84.

Etats Unis

Thailande

a la marine auraity. Seconde reddition massive en un mois de maquisards communistes

Plusienrs centaines de maquisards communistes se sont rendus aux au-torités, lundi 27 décembre, dans la province de Tak, au nord durans province de las, an nord un pays, près de la frontière birmane. Il s'agit de la seconde reddition massive de membres du P.C. thailandais depuis le début décembre (le Monde du 4 décembre), soit, an total éngron deux mille personnes le total des guérilleros du P.C.T. encore en acti-vité serait de cinq mille pour l'en-semble du royaume. Selon les autorités, ce second groupe, qui opérait dans la région montagneuse d'Um-phang, serait suivi par plus de cinq mille civils qui vivaient idans les zones contrôlées par le P.C.T. La cé-rémonie de reddition — en vertu de la politique gouvernementale d'am-nistie – était présidée par le com-mandant en chef des forces armées, le général Arthit Kamlang-Ek.

Après le Nord-Est au début du mois, c'est maintenant le Nord qui est frappé par ces hémorragies massives et spectaculaires qui conti-nuent de vider le P.C.T. de sa substance. Auparavant, depuis trois ans environ, les défections s'opéraient au gouite à goutte, les transfuges reprenant rapidement lear vie normale. Car, paradoxalement, dans un pays où la violence politique — et la vio-lence tout court — sont quoti-diennes, et où la répression a été sanglante, comme en octobre 1976, les ralliés ont été bien accueillis par les autorités et les forces de l'ordre. Après un interrogatoire policier de

routine, ils ne semblent pas avoir été victimes de mesures vexatoires. Ce fait est assez rare pour mériter d'être noté. D'autant qu'il n'a pas peu contribué à accélérer les défec-tions.

Car le P.C.T. clandestin connaît la plus grave crise de son histoire (voir le Monde du 16 octobre et le Monde diplomatique de décembre). Son congrès du printemps dernier n'a pas mis un terme aux rivalités qui le minent entre la tendance prochinoise et celle plus nationaliste. La désaffection est telle que même la fraction pro-vietnamienne — le Pak Mai, ou nouveau parti, — établie à Vientiane, n'a pas été en mesure de profiter de cette déconfiture. Mais de là à dire, comme certains officiels à Bangkok, que la lutte armée est pratiquement finie, il y a un pas difficile à franchir. Rien ne dit que ce qu'il reste du P.C.T ne devra pas poursuivre ses opérations, ni qu'un changement de la situation imérieure ou de la conjoncture interna-tionale ne va pas fournir de nouvelles armes aux dirigeants communistes Enfin, certains craignent, à Bangkok, que ces redditions ne soient, pour le P.C.T., un moyen de s'infiltrer dans les villes pour y rendre la lutte armée. Ces craintes, exprimées maintes fois depuis des années ne sont encore jemais

Afghanistan

Des manifestations ont marqué dans plusieurs pays le troisième anniversaire de l'occupation soviétique

ont marqué à travers le monde le troisième anniversaire de l'invasion de l'Afghanistan par les troupes so-viétiques. L'une des plus violentes et qui a provoqué une - ferme pro-testation - de Moscou - a eu lieu à Téhéran, le lundi 27 décembre, de-vant l'ambassade d'U.R.S.S. Les manifestants ont tenté de pénétres sur le terrain de l'ambassade et ont arraché le drapeau soviétique de son mât, rapporte l'agence Tass, qui ac-cuse les autorités iraniennes d' évilente complicité - dans cet incident. Des cortèges ont également défilé devant les ambassades d'U.R.S.S. à New-Delhi, à Bonn, à Paris ainsi que devant les missions soviétiques aux Nations unies à New-York et à Ge-

A Rome, l'ancien roi d'Afghanis-tan, Mohammed Saher Shah, renversé par le coup d'Etat militaire de 1973, a exprimé sa « solidarité en-tière avec la résistance » et s'est déclaré favorable à des négociations vi-sant à assurer à la fois l'évacuation totale des troupes soviétiques et « le rétablissement d'un Afghanistant libre, indépendant et non-aligné ».

A Moscou, l'agence Tass a vive-ment critiqué la déclaration publiée dimanche par le président Reagan, dans laquelle celui-ci affirmait que l'occupation de l'Afghanistan par l'U.R.S.S. était un échec et exprimait l'espoir de voir les nouveaux dirigeants soviétiques participer à la recherche d'une solution. L'agence

accuse le président américain d'avoir une fois de plus prôné une - politique d'ingérence dans les affaires intérieures de l'Afghanistan • et • de faire obstacle à un véritable règlement politique du problème af-

A Paris, où un porte-parole du Quai d'Orsay a réitéré lundi la dé-nonciation par la France de l' - intervention étrangère en Afghanis-tan , l'ambassadeur d'U.R.S.S., M. Tchervonenko, a déclaré : • Que ceux qui voudraient voir l'Union soviétique se retirer le plus vite possi-ble d'Afghanistan fassent des propositions de leur côté pour mettre fin aux ingérences extérieures dans les affaires intérieures de cet Etat souverain. L'ambassadeur s'exprimait à l'issue d'une visite protocolaire d'adieu à M. Pierre Mauroy, avec qui il s'est entretenu pendant plus d'une heure.

A Berne, le département fédéra des affaires étrangères annonce que deux soldats soviétiques capturés par la résistance afghane, transférés l'été dernier en Suisse sous les aus-pices de la Croix-Rouge internationale, et à l'origine, depuis lors, de divers incidents, ont été internés depuis la mi-décembre dans une institution civile pour jeunes delinquants dans le canton du Valais. Cinq autres soldats soviétiques, transférés en Suisse dans les mêmes conditions en mai et en novembre dernier, sont internés au centre disciplinaire militaire du Zugerberg.

L'ouverture des négociations entre Israël et le Liban

d'eau à la paix.

(Suite de la première page.)

S'il est vrai que M. Begin a renoncé, pour le moment du moins, à exiger la signature d'un traité de paix en bonne et due forme, il est déterminé à ce que la négociation débouche sur une « normalisation », qui comporterait les principaux avantages d'un règlement politique : frontières « ouvertes » entre les deux pays, échanges commerciaux et touristiques, voire coopération technique dans certains domaines.

La conciliation entre ces deux hypothèses de travail sera d'autant plus difficile à réaliser que les belligérants doivent tenir compte d'importants enjeux politiques. Le gouvernement de Jérusalem a besoin d'un succès éclatant pour justifier, a posteriori, la querre du Liban, qui a terni son image tant en Israel que dans opinion mondiale. Quoique affaiblie, O.L.P. n'a pas été « détruite », comme l'avaient promis MM. Begin

Après un entretien avec M. Kreisky

M. ARAFAT INVITE L'EUROPE « A EXERCER UNE PRES-SION EFFECTIVE SUR LES **ÉTATS-UNIS** »

Palma de Majorque. – Le plan de paix du sommet de Fes a été le prin-cipal sujet abordé, lundi 27 décem-bre, à Palma de Majorque entre le chef du gouvernement autrichien, M. Bruno Kreisky, et le leader de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, a déclaré ce dernier après une rencontre de plus de trois heures avec le chan-

M. Arafat a invité l'Europe - à exercer une pression effective et vraie sur les États-Unis pour qu'ils tiennent compte de la juste cause palestinienne - et a ajouté que M. Kreisky avait un - rôle important - à jouer dans ce contexte. Il a regretté que d'autres dirigeants occidentaux, tels que le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl et le président Ronald Reagan - ne comprennent pas et ne soutienment pas la cause palestinienne -. - Les États-Unis, a-t-il ajouté, sont capables de reconnaître les droits des mille cinq cents habitants des iles Malouines, mais pas ceux des cinq millions de Palestiniens. =

Le chef de l'O.L.P. n'a pas évoqué les informations publiées par la revue américaine Newsweek selon lesquelles une personnalité politique israélienne connue pour la modération de ses vues dirigerait, en Autri-che, sous les auspices de M. Kreisky, des pourparlers avec l'O.L.P. pour obtenir la libération de huit soldats israéliens détenus par la centrale palestinienne dans la Bekaa. Les Palestiniens demanderaient en échange la remise en liberté de milliers de fedans les prisons israéliennes.

· Les partis communistes israélien et palestinien se sont prononcés jeudi 23 décembre à Moscou au cours d'une conférence de presse commune pour la convocation d'une conférence internationale sur le Proche-Orient - avec la participation sur un pied d'égalité de toutes les parties, y compris l'O.L.P. v. Les délégations des deux parties qui sont conduites respectivement par M. Meir Vilner, secrétaire général du parti communiste israélien, et M. Soleiman Al Najab, membre du comité central du parti palestinien, ont demandé la création d'un Etat palestinien indépendant et ont reconnu le droit d'Israel à l'existence. Elles ont souligné le fait que c'était la première fois que les deux organisations coopéraient. - (A.F.P., Reuter.)



et Sharon ; les Syriens et les fedayin campent encore sur le sol libanais, i leur faudrait donc faire valoir que l'intervention militaire s'est soldée au moins par une normalisation qui ressemblerait comme deux gouttes

Le président Amine Gemayel ne peut suivre M. Begin sur cette voie sans mettre en péril son fragile pouvoir, fondé nécessairement sur consensus populaire. Il se doit dès lors de ménager les musulma qui constituent plus de la moitié de la population libenaise - sans s'aliéner pour autant une partie de l'opinior maronite qui souhaite sinon une paix formelle, du moins des relations cordiales avec Israel. Le président Gemavel, suivi en cela par la bourgeoisie libanaise chrétienne ou musulmane, doit tenir compte, en outre, de l'opinion des pays arabes, ne veulent pas que le Liban rejoigne l'Egypte dans une « dissidence » qui a déjà infligé un tort considérable à la cause palestinienne. Le Liban, dont la prospérité dépend de son rôle de courtier a entre l'Occident et l'Orient, peut difficilement se permettre de rompre avec le monde arabe. Il n'en reste pas moins que les

deux gouvernements en présence sont soumis à des pressions inténeures qui pourraient les pousser à la conciliation. L'aile « ultra » des miices phalangistes incite le président Gemayel à consentir davantage de concessions qu'il ne le souhaite. De même, une partie notable de l'opinion israélienne - 53 %, selon un sondage réalisé au début de ce mois - souhaite que l'armée quitte le Liban au plus tôt, et presse des lors MM. Begin et Sharon à se montrer moins intransigeants. Selon ce même sondage, 35 % seulement des Israéliens (contre 66 % en juillet demier) sont disposés à soutenir incondition nellement la politique de leur gouvernement à l'égard du Liban. Les attentats quesi quotidiens contre des militaires israéliens dans le Sud-Liban risquent de réduire encore plus la marge de manœuvre du gouvernement. D'autant plus que, dans les négociations qui s'engagent, les Etats-Unis paraissent peser davantage en faveur des thèses du prési dent Gemayel.

ERIC ROULEAU.

AFRIQUE

La Mauritanie dans l'adversité

« Éduquer les masses »

De notre envoyé spécial PAUL BALTA

Le nouveau régime issu de coup d'Etat du 10 juillet 1978 déplaie de grands efforts pour moderniser le pays, mais il doit compter avec les difficultés feurs liaise er avec les difficultés : leurs liaisons aériennes ni leurs rela-ciurelles et avec la fatte : l'aissons aériennes ni leurs rela-les pesanteurs sociologi-et moins mauvaise entre les deux lité et les pesanteurs sociologiques inhérentes à une société capitales, qui ont discrètement rearchaïque. Pourtant, malgré les mages accumulés dans le ciel économique (le Monde du

ement perceptible sur le front Nouakchott. - Au salon d'honneur de l'aéroport, dans les ministères, les gouvernorats, les préfectures, un grand portrait en couleurs comment pourrait-elle ignorer qu'au pord, l'armée marocaine est en train du lieutenant-colonel Mohamed Khouna Ould Haidalla, président du C.M.S.N. et chef de l'Etat, en cosde passer de 165 000 hommes à 200 000 hommes ? me national, a remplecé la petite photographie en noir et blanc le représentant en uniforme d'officier; mais parfois on l'a simplement ac-

croché à côté de l'ancien et le contraste n'en est que plus frappant.
Des modèles réduits du nouveau
portrait officiel ont même fait leur
apparition dans les bureaux du secteur privé, voire dans quelques salons de Nouakchott. C'est un signe Qui ne trompe pas. Le chef de l'Etat ne s'est pas seulement imposé par sa force de caractère, sa rigueur et son intégrité mais il est désormais accepté. D'être l'homme qui a fait la paix et l'a maintenue, et d'avoir déjoué deux Mohamed Lagdaf, qui voulaient, ou trois complots, l'y a aidé : les Manifiraniens disent qu'il a « la basemble-t-il, reprendre le pouvoir, ont été jugés et condamnés à dix ans de réclusion criminelle.

raka - (la bonne étoile). C'est capital dans un pays musulman. Quelques semaines avant le vingt-L'éprenve la plus rade remonte à la tative de coup d'Etat du 16 mars 1981, dont les chefs de file étaient les lieutenants-colonels Mohamed Ould Abdel Kader et Ahmed Salem Ould Sidi, anciens membres du C.M.S.N. soutenes par le Maroc. Ils avaient, en outre, contribué à fonder l'Alliance pour une Mauritanie démocratique, mouvement d'opposi-tion dont les dirigeants vivent princi-

L'échec de ce patsch avait porté un rude coup à l'A.M.D. et aux partisans d'une alliance avec Hassan II. La chance étant décidément du côté du vainqueur, l'arrivée de la gauche au pouvoir en France, le 10 mai 1981, avait achevé de conforter le régime dont les rapports avec M. Giscard d'Estaing - principalement par la faute de son conseiller aux affaires africaines, M. Martin Kirsch, qui ne cachait pas son anti-pathie pour la Mauritanie - étaient méliants et acrimonieux. La pro-messe solennelle de garantir l'intégrité territoriale du pays en cas de menace, et l'escale effectuée à Nouakchott par M. Mitterrand à la sin de sa tournée africaine, en mai dernier, ont fait que e les rapports entre la France et la Mauritanie sont maintenant très confiants », comme nous l'a confié le président Haidalla.

palement à Paris et à Rabat.

L'amélioration des relations entre Paris et Alger a également en des retombées : le gouvernement mauritanien qui, tout en se montrant pru-dent, a une évidente sympathie pour les - frères sahraouis », ne se sent plus tiraillé entre la France et l'Algérie. En outre, bien que Nouak-chott et Rabat n'aient rétabli ni

pris contact il y a quelques se-La Mauritanie demenre toutefois sur ses gardes et elle n'a pas réduit ses effectifs militaires - environ 15 000 hommes - comme elle le souhaitait, de sorte que le budget de la défense demeure de l'ordre de 3 milliards d'U.M. et pèse lourdement sur les finances du pays. Mais

Toutes ces raisons expliquent sans doute que l'A.M.D. ne se manifeste plus à l'étranger et qu'on n'en en-Certains de ses chefs auraient même écrit au président Haidalla pour lui demander de rentrer, à l'instar de certains officiers que nous avons rencontrés. D'autres indices montrent que le régime se sent maintenant plus fort. Ainsi, un complot at-il été étouffé dans l'œuf au début de l'année : le premier président du C.M.S.N., Moustapha Ould Moha-med Salek, l'ancien premier ministre M. Sid Ahmed Bneijara et l'ancien ministre de l'intérieur. M. Ould

deuxième anniversaire de l'indépen-dance, le 28 novembre, les autorités ont levé les mesures assignant à résidence des personnalités de l'ancien régime. M. Ahmed Ould Daddah, frère du président déchu, et ancien ministre des finances, nous l'a confirmé lui-même au cours d'une visite que nous lui avons rendue dans sa maison de Bourilimit.

Un système ingénieux

On ne peut manquer d'être frappé par l'atmosphère détendue qui règne sur le front politique. Quel contraste avec les deux années précédentes. A la fin de 1980, conscient du malaise, e C.M.S.N. avait promis le retour à la vie démocratique avec une évi-dente sincérité. Quelques mois plus tard, il s'apercevait que le pays n'était pas mûr pour un système par-lémentaire de type occidental repo-sant sur le multipartisme qui ris-quait de raviver les conflits tribaux et raciaux. Le régime avait donc profité du coup du 16 mars pour faire marche arrière mais, par la même occasion, il avait prolongé le «vide politique » qui avait suivi l'ar-rivée des militaires au pouvoir le

Manifestement, la population avait besoin d'un cadre dans lequel elle pourrait s'exprimer. Le régime le lui a fourni avec la mise en place - structures d'éducation des masses. . Même ceux qui étaient masses. Meine ceux qui etatent sceptiques à l'origine admettent au-jourd'hai que le système est ingé-nieux et qu'il est assez efficace, en dépit des affrontements qui out opposé, par exemple, deux tribus dans le Tagant, obligeant les autorités à suspendre momentanément les opé-rations dans cette région. En fait, il s'agit d'une sorte d'école de civisme qui vise à faire participer les masses tout en permettant aux cadres de nouveau pouvoir de les récupérer. Le capitaine Breika Ould M'Ba-

rek, commandant de la 6º région militaire (Nouakchott) et président de la commission régionale des struc-tures d'éducation des masses, nous en explique le fonctionnement. Luimême est un hartani (1) et les responsabilités qu'il assume sont un symbole de la volonté du C.M.S.N. de lutter contre les vieux tabous. Après une période de sensibilisation entamée en décembre 1981, la phase d'implantation a commencé le sout dans la capitale. Elle vient dans l'ensemble du pays au cours du premier trimestre 1983.

Dix familles, géographiquement voisines et quels que scient leur tribu, leur ethnie ou leur statut social, forment une cellule, qui élit un responsable. Le quartier comprend cent familles qui désignent un bureau avec des responsables à l'animation, à la « vigilance » (cela va de la sécurité des citoyens au contrôle des prix en passant par la sauvegarde de l'unité nationale), à l'approvisionnement et à l'hygiène. Au niveau du département et de la région, apparaissent en plus des res-ponsables à l'action des masses, au trésor et à la jeunesse. An niveau national, il y a quatre secrétariats exécutifs: à l'orientation; à l'organisation : à l'économie et au volontariat : à la culture, à la morale islamique et à l'action sociale. L'ensemble est coiffé par le secrétariat permanent du C.M.S.N.

La cellule se réunit tous les jours, le bureau du quartier toutes les se-maines, celui de la zone tous les quinze jours, celui du département tous les mois et celui de la région tous les deux mois. Une confér nationale présidée par le chef de l'État réunit les responsables à différents niveaux et un délégué pour vingt quartiers. Le mécanisme est ngénieux dans la mesure où la famille est à la fois la cellule de base de la tribu et de la nouvelle structure comme dans l'islam. La population retrouve là un élément familier qui la sécurise. Mais, par le brassage des gens et l'élection de responsab qui ne sont pas nécessairement les chels traditionnels, l'objectif est de faire éclater le tribalisme. Le pari est considérable mais il est évidemment top tôt pour le dire s'il sera ga-gné. En attendant, · les structures ., comme on dit en abrégeant, contribuent à résoudre bien des proplèmes quotidiens allant de l'enlève ment des ordures ménagères à la distribution équitable de secours

Célébrée sous le signe de l'austérité, la fête nationale a servi de premier test à l'échelle du pays et de la capitale. En effet, le chef de l'État avait lancé une série d'appels, le 12 avril à tous les Mauritaniens pour qu'ils participent aux structures des masses, le 24 aux citoyens pour les inciter à se prendre en charge et de

 planter un arbre, de construire un dispensaire, une maternité, une salle de classe, de forer un puits, etc. -, le 23 juin pour demander aux femmes de ne pas rester en marge. Le 28 novembre donc, le défilé militaire traditionnel a été supprimé et chaque quartier de Nouakchott a or-ganisé lui-même - ses - festivités, avec - ses - moyens. Ambassadeurs, ministres, hauts fonctionnaires on été répartis par quartiers et se sont mêlés à la population dont c'était manifestement la fête. . L'Etat est allé chez les gens et les gens y ont été sensibles », nous a dit le ministre de l'information, M. Ould Zamel. Au cours d'une réunion de respon-

sables des « structures », la discus-sion va bon train. « Les structures, dit l'un, c'est pour la Mauritanie comme la France, des instituteurs », - nous sommes, dit un autre, un ensemble de tribus, il faut créer l'idée de nation et la mettre en pratique », « il faut aussi, dit un troisième, que le citadin comprenne d e le voisi est plus important que le parent Les uns et les autres espèrent que les structures vont - dynamiser l'administration - qui, de l'aveu même du premier ministre, est la « grande malade », et bousculer ses méthodes, notamment en matière de planification, « en l'obligeant à tenir compte des vœux et des besoins réels de la population ». Il est vrai que l'administration mauritanienne est une création française qui n'a pas de tradition.

Au fil des ans, elle a eu tendance à se « clochardiser », surtout en province, et l'autorité centrale ne controle guère. Dans la capitale elle souffre surtout de l'absentéisme nombre de fonctionnaires pratiquen « l'Etat à mi-temps », selon l'expression de l'un d'entre eux, arrivant 8 heures ou 9 heures et partant à midi alors que l'horaire officiel est 7 h 30 - 14 heures. Cette dégradation est due à la fois aux difficultés des communications avec l'intérieur - encore que le réseau routier soit en net accroissement - au mauvais fonctionnement du téléphone, à l'arn'ont pas l'expérience des anciens, et surtout à l'instabilité au ministère de l'intérieur : sept ministres depuis le 10 juillet 1978.

Au mois d'octobre, le président Haidalla, par une simple circulaire, provoqué une véritable révolution il a interdit le rituel du thé dans les

administrations.

Chaque bureau de l'administration étant devenu le dernier salon où l'on cause, la circulaire présidentielle a provoqué bien des maux de tête chez les fonctionnaires qui se disaient incapables de travailler dans ces conditions. Le chef de l'Etat s tenu bon et, deux mois plus tard nous avons pu constater que la directive était appliquée scrupuleuse ment. Si elle continue à l'être dans un an quesque chose d'important aura changé en Mauritanie, car le thé est un symbole. Ce sera le signe – si en plus les hommes d'affaires et tous les ministres payaient leurs im-pôts - que l'Etat existe et que la modernité progresse.

Hartani, singulier de haratine, nom donné aux esclaves, affranchis qu

Eh! le Spiridon nouveau

stions à Lydiard (in de l'interne) du celebre entraineurs. Aucune bête ne l'aurait fais... (anx Six-Jours de La Ros helle, avec des vents-

nents niclangis: Lozère de rien, Lozère de fête ! (Marse-

on For entire to rendome et la rigi-lade.

Achille, Léonard et Sébastien une ma-mere de courte, par le rich Negal.

Paris sans per l'orb out, en le rame la course a pari est des gracules. (d. Harbon, paur voir les marathonieus trançais)

Un jour course un matre lune petite ligionie voir le 3 Sobie.

Plus le calendres des principales courses de le sason prochaine, l'abondante « tri-laute des lecteurs », la page du prancieur extra cun et l'orbeit principales des lacellus service de transportant excep-tionnel, près de 30 pages de splondides plotes inedites, «c. En vente sulement par abonnement (50) pages en 1962) au pris de 100 F, à l'ordre de: O. Rog. l'Escalade A.3. 74(10) Sami-Julien-en-Genevois C.C.P. 3063-71 | L.YON



E٨

La

gion jourd

HUX C

parti

Corb

1924 7,32

cont:

– еп de l

men

mer

Υvι

cali

Tab

pro tait

des

bas

Ľ, co

me

PR

20

23

DE

20

22

L'hôtelière cuirassée

AITRESSE femme, Mª Arakelian en a les yeux plissés de plaisir. « Vous vous rendez compte ? Il m'a demandé 30 000 livres pour balayer les dégâts dus aux bombes. Je l'ai battu et je l'ai mis à la porte. Et puis mes employées, elles,

Imposante femme, Mre Arakelian est là, assise à son bureau, de noir vêtue, comme il sied aux veuves, aux dames patronnesses ou jauge l'adversaire. Elle égrène son chapelet et ne le fâchera plus, en ces deux heures de conversation, que pour, tout à l'heure, recavant cours de Bourse et des changes, maudire ceux, les mécréants, qui ici ont joué le dollar à la baisse, « Je ne sais pas de qui il s'agit, murmure-t-elle. Vous devez le savoir vous. » Et tout dans son attitude montre bien que c'est, pour cette sainte femme, un bien menu mensonge. Elle sait qui, quand, où, pourquoi, comment. Si elle ne le savait, serait-elle vraiment Mi Arakelian, gérante du Bristol, palace

Cette dame - qui « travaille pour le plaisir > - est un personnage. Une femme respectée mais redoutée, un efficace tyran de l'hôtel-lerie beyrouthine. Elle a décidé un jour que, guerre ou pas - interdiction de parler de guerre « civile », - obus ou non, le Bristol resterait ce qu'il devait être. Et il le restera. Cette Arménienne de fer avait une fois pour toutes fait sienne la devise : « Je maintiendrai ». Elle a maintenu. « Nous n'avons pas, Monsieur, failli au devoir hôtelier », dit-elle dans une balle envolée, avant de raconter ce déjeuner ministériel, « c'était assez royal », en 1981 au cours duquel elle fut décorée d'une médaille du

M^{me} Arakelian ne craint nen ni personne. e Je n'ai pas peur, j'ai tant vu, j'ai tout vu. Qu'ast-ce que je peux ancore voir ou vivre que je n'ai vu ou vécu ? > M™ Arakelian adore visiblement l'autorité et l'ordre, l'autorité pour ses deux cent vingt employés. « Je suis très juste mais très sévère. On ne joue pas avec moi.

vail doit se faire au jour le jour. Et il se fait. » L'ordre pour ses clients. Cer « le propriétaire de l'hôtel est très strict. Et moi je suis pire que lui, j'ai des principes ». Voilà pourquoi elle confirme : « Oui, c'est vrai, au début de la guerre j'al mis les journalistes à la porte. Je ne voulais pas que l'hôtel devienne un... enfin vous m'avez comprise. >

Confort, vertu, famille, Mª Arakelian a traversé cette guerre comme un cuirassé imprenable. Ce n'est pas là son moindre titre de gloire. Le personnel au garde-à-vous, sous les bombes - Mª la directice a horreur d'une cravate ou d'une chévelure en bataille. - la clientèle aux petits soins. Car les soutes étaient pleines ou remplies à chaque accalmie. Mm la directrice a fait que le Bristol ait toujours∢ même aux pires moments » les congélateurs, les freezers, les réfrigérateurs plains. Au risque de payer le prix fort au marché noir et donc de revendre à un prix plus que fort. « Mais que voulez-vous les danrées ont aug-menté parfois de 800 %. Qu'y faire ? »

Jamais de politique...

Cuirassé imprenable sachant aider le voisinage et prendre avec le ciel, en l'occurrence les chefs des différents camps, des accommodernents pour traverser les orages successifs. Me Arakelian a fait front aux envahisseurs, à ceux armés, gardes du corps ou miliciens, les « voyous » qui eurent l'imprudence de croire qu'une kalachnikov valait carte de crédit ou bon de réquisition. Elle a fait front à sa manière. « Un coup de téléphone au leader, à l'un de ceux qui me dissient : « Que le bon Dieu vous garde et qu'il garde le Bristol » I Je leur passais leur chef et ils devenaient tout blanes ».

M™ Arakelian n'a jamais fait de politique. Elle était, elle est hôtelière, nuance. Et pas de ces hôtelières à la nouvelle mode, avec manager, chef-manager, room-service. « Ici, c'est la Bristol, un hôtel conservateur, et pour moi

Mr la directrice a fait visiter l'hôtel. D'abord ce restaurant, là-haut, sur la terrasse, totale-ment détruit par cinq bombes incendiaires israéliennes et aujourd'hui en pleine reconstruction. Tout Beyrouth cherche l'introuvable, de la main-d'œuvre spécialisée. M™ Arakelian, elle, ne cherche plus. Elle a trouvé. Puis le chambres, très belles, les suites kuxueuses, les salons de réception, les salles de réunion, le salon oriental. La moquette des couloirs a changé : « Cette fois, j'ai pris de la pure taine 2 000 m², 600 000 livres, mais j'ai fait des essais de tenue au feu 🤋 .

M™ Arakelian qui « voit tout, surveille tout, c'est mon métier », M™ Arakelian, « folle de finitions » comme d'autres le seraient de chiffons, a tout montré, tout vu, la lampe trop basse, un rouleau de papier peint trop clair, la chambre non encore faite. Le personnel, caluilà même qui faisait la poussière quand tombaient les bombes, rasait les murs, en maudis sant probablement l'inspiration de cette revue de détail impromptue.

Et puis Mª Arakelian, tout miel, tout sucre : « Mais pourquoi donc n'êtes-vous point descendu ici ? » Un silence, un rire ; « Vous savez, j'ai des journelistes maintenant, même un orince iournaliste ».

En 1951, une jeune fille arménienne de bonne famille, trois fois diplômés aux Etets-Unis, lit une annonce dans l'Orient le Jour. Le Bristol chercheit du personnel. « J'ei téléphoné en cechette de mes parents. Le directeur de l'époque était un grand monsieur qui donnait ses rendez-vous à 6 heures du matin. Je suis venue. J'ai parlé de mes diplômes. Il m'a dit : « Allez les chercher. » J'y suis allée. Je suis revenue, Alors il m'a annoncé : « Je vous prends à l'essal. » Et moi je lui ai répondu : « Qui va essayer qui ? » Il a éclaté de rire ». Mm Arakelian en rit encore.

Lorsqu'il fut question d'une interview, se première phrase fut : « Mais combian cele ve*t-il coûter ? >* On en rit toujours. Les journalistes sont bons princes.

Simples secre

MINUIT, le 9 décembre 1982. Aux « Cause Rou nocturne beyrouthine d'avant guerre ressuscitée pour la circonstance le temps d'une folle nuit, un quinqua-génaire fringant, ingénieur-hôtelier de son état, fête somptueusement son demi-siècle parmi 250 « antis ». Orchidées aux dames, super-buffet an champagne, orchestre des années 60 soigneusement reconstitué, et jusqu'au chasseur retrouvé innne... Les musiciens s'appliquent à distiller les mélodies des années fastes du Beyrouth d'antan, les convives émerveillés dansent sur les rythmes de leur jounesse, la Force multinationale décourage discrètement d'éventuels marandeurs attirés par l'amoncellement de bijoux qui oment cous, mains et poignets.

Cet anniversaire outrancier à la lisière des ruines d'une ville lourdement détruite, capitale d'un pays où l'on se but toujours, et dont l'avenir demeure un immense point d'interrogation, est l'illustration parfaite de traits de caractère affligeants mais aussi admirables. Eux seuls ont fait que le Liban, son économie et sa onnaie ont sorvécu et si bien survécu à une épreuve interminable, dévastatrice et ruincuse : 70 milliards de livres libanaises (125 milliards de francs) de dégâts au minimum, soit près de trois années de produit intérieur brut, sans compter le manque à gagner et le freinage de la crois-sance. Fête indécente? Peut-être. Mais aussi temps fort d'une faculté d'adaptation, d'un goût de vivre, d'un savoir-faire allant bien au-delà de la débrouillardise, d'un ressort, d'une ténacité exemplaires.

C'est parce que le Libanais est sinsi fait que le Liban n'a pas sombré. On regrette qu'une équipe de sociologues, étrangers de préférence

place comment une société urbaine a pa vivre si longtemps en était d'- anarchie - et par quels mécanismes quasi spontanés out été remplacées les structures balayées par la tourmente. C'est aujourd'hui trop tard, du moins si, comme on l'espère, la pacification du Grand-Beyrouth est irréversible. Pour avoir vécu de bout en bout dans la capitale les huits années de cette guerre pas comme les autres, nous ponvons tenter d'élucider les simples et si Surprenants secrets d'une survie qui étome le monde.

Légalistes quand même !

Même aux moments les plus délirants, quand l'autorité de l'État, haché menu par le Syrie, Israel, les Pa-lestiniens et toutes les fractions libanaises en conflit, devenait pure fiction, personne n'a essayé de renverser le « pouvoir », bien que chaque groupe ou groupuscule se soit appliqué à le dépecer vivant. Tous les belligérants libenais avaient finalement conscience que même réduite à une photo de président de la République pâlissant dans des administrations désertes, la permanence de l'État constituait la sauvegarde commune. Etopnant légalisme, néanmoins assumé par toutes les mi-lices, y compris les plus musclées, en l'occurrence les Forces libanaises (chrétiennes) de Béchir Gemayel.

An demourant, durant et après l'invasion isractionne de l'été 1982, qui se traduisit per l'élimination militaire de ses ennemis, Béchir Geteayel maintint cette attitude légaliste qui lui a permis, en accédant à la présidence de la République, de pour bénéficier de l'avantage de frère Amine vingt jours plus tard.

Control of the Control

1 A 2

ME

CARNET DE ROUTE

The said of the said of the said of the said Dans la montagne, querelleuse et seigneuriale...

Mardi.

8 heures. La route file droit au sud, collée au rivage, et préfère ignorer Damour qui égrène ses ruines sur les dernières pentes du Chouf. Damour... Un nom d'idylle fraîche pour un cauchemar sans fin. Car si la route désormais l'évite, la guerre, elle, y fit maints dé-tours. Des poutrelles disloquées, des carcasses calcinées, des murs éven-trés, le silence et le chaos. Les ruines massacres qui appelaient le talion. reliques d'une guerre qui se plut à exhiher ses crimes

Tout est désert. Comme ce matin d'hiver – il y a six ans déjà – où la

BANQUE NATIONALE

Bureau de Représentation

pour le Moyen-Orient

DE PARIS

75009 PARIS

BEYROUTH

grand-rue suintait la mort. Palestiniens et « progressistes » avaient methodiquement tué, pillé, incendié : cing cents cadavres au moins, victimes explatoires d'un autre massacre, encore frais... Trois jours plus tôt, d'autres bourreaux, chrétiens ceux-là, avaient sablé le champagne sur les demiers débris de la « Quarantaine », un bidonville situé près du port de Beyrouth.

Bientôt pourtant, le bourg brilla de mille lueurs tremblantes. Hagards, épuisés, les survivants de Tali-El-Zastar vinrent hanter ses décombres. Six ans d'escale dans une vie d'errance : Israēl, cet été, vint les

LA BANQUE NATIONALE DE PARIS

PREMIERE BANQUE FRANÇAISE

DEUXIEME BANQUE MONDIALE*

IMPLANTEE DANS 77 PAYS

au Liban

chasser, balayant sous ses bombes cet amas de ruines trop mai éteintes.

il est une âme qui vit dans ce dé-cor dantesque. Kamel, le potier, a rouvert sa boutique tout su bout du village. Rentré d'exil, il a levé son rideau et compté ses terres cuites. Elles étalent là, tout juste poussiéreuses, intactes ; « Dieu est grand, dit-il, il m'a exaucé. Damour est libé-

10 heures.

La vallée s'enfonce entre les versants pelés du Chouf. « Calme pré-caire », disait ce matin la radio, baromontagnardes. Et de détailler d'une voix égale la liste des villages belligé-rants de la nuit, des chemins déconseillés, des routes à demi sûres, au gré des armistices fraîchement conclus... ou déjà rompus. On ne se promène plus quère de colline en colline, sinon en convois prudents : faire

nombre protège des enlèvements. Israel joue le gendanne à Kfarhim. Deux chars, dix soldats nonchalants, sentinelles impossibles d'une montagne qui se querelle à l'obusier, là, juste sous leurs yeux. Il faut sans doute avoir l'esprit malveillant pour y déceler quelque noir dessein. « Nous ne sommes pas là pour nous mêlei des histoires entre Libeneis », répond seulement l'officier de quart aux questions importunes. Malven qui lui demanderait, en plus, d'avoir l'air convaincu. Il n'est là que pour

garder le carrefour. Tout droit, on va chez les chré-tiens. A droite, on arrive chez les 10 heures 30.

Baqline somnole, l'arme au pied. Les jeunes gens du village vadroui-lent, en petites bandes éparses. Seroual noir et bonnet blanc, fusil de chasse à l'épaule et cartouchières croisées sur le torse, tels les Mexi-cains de péplum, les druzes ont l'art de soigner la mise qui sied aux jours de guerre. Tradition oblige. Des siècles qu'en ces montagnes la paix n'est jamais qu'une trêve. Des siècles que druzes et maronites s'y disputent des collines. Des siècles aussi que d'autres, plus puissants — Turcs bien sûr, Anglais, Français plus tard, miser, qui sur le cheikh, qui sur le moine, qui encore sur les deux, en espérant toucher les dividendes.

Beaucoup finirent per renoncer, las sans doute d'y perdre leurs mises... et leur latin i il est dans ces montagnes tant d'arcanes levantines, tant de détours imprévus, qu'on s'y égare bien vite à trop vouloir en jouer. Curieuse connivence chargée d'orgueil qui, des deux bords, se plaît à cultiver le mystère et à noumer les chicanes d'experts. Ces montagnards prennent un plaisir subtil à jouer les indigènes, là sujets de gloses et d'exégèses, ici héros pour camets d'illustres voyageurs.

Nerval, pris à leur jeu, ne voulut-il pas, un jour d'exaltation, guerroyer à son tour ? Il avait envie d'assister reconte-t-il dans son Voyage en Orient - « à une lutte un peu grandiose ». Las ! Monté aux côtés d'un prince maronite, il n'eut à combattre « que des cactus et des mûriers ». « Les querelles générales sont rarement sanglantes >, nota-t-il, un brin frustré. « On se poursuit dans les monts sans se rencontrar, perce que l'un des partis se cache toujours quand l'autre est en force. On crie beaucoup, on brûle des maisons, on coupe des arbres, et les bulletins, rédigés par les intéressés, donne seuls le compte des morts. Au fond, ces peuples s'estiment entre eux plus qu'on ne le croit... >

Bilen de la journée d'hier : cinq morts et quelques enlèvements.

12 heures, Moukhtare...

La noble demeure des Journblatt est vide. Walid-Bey, échappé par mi-racle à la mort dans une rue de Beyrouth, fulmine depuis Paris contre les phalangistes qui « ont rallumé le feu sionnel > et « prétendent régner en maîtres sur une montagne qui n'est pas la leur »...

Mais le seigneur des druzes, chef par hoirie d'une gauche étrange, n'entend pas céder. Il a hissé le drapeau blanc quand les soldats de M. Sharon gravissaient ses pentes : on ne mène pas un combat inégal ! Mais on ne livre pas un arpent de terre aux « va-t-en-guerre » de Saint-Maron.

Le chef-en-l'absence-du-chef fait salon en bas du village : un carré de coussins ordinaires autour du poêle, quelques jeunes combattants venus siroter le café et deux vieux cheikhs aux longues moustaches délicate-ment lissées... Qualques mots murmurés rompent à peine un silence qui paraît convenance. On entend seulement rouler les billes du chapelet islamique, le « masbaha ». « Nous n'avons rien contre les chrétiens, chuchote enfin le chef, d'un ton de confession, mais nous ne lais jamais des étrangers venir ici en conquérants... » Et les Israéliens : « Ils louvoient, ils laissent faire, ou ils attisent le feu. >

Évoquer les démarches de l'occupant, qui visite les notables en pra-chant discrètement la création d'un État druze, semble presque incongru. t ils nous ont envoyé leurs druzes, c'est vrai. Quelques vieux religieux ont peut-être été sensibles à leurs sirènes. Ils savent s'y prendre... Mais nous avons réagi. Nous ne serons jamais de vulgaires gardesfrontières.... > Les deux cheikhs se rengorgent.

15 heures.

La route de Beit-Eddine est grande ouverte. Mais qui est encore dupe de cas semblants de paix ? On a marchandé ce matin en petit comité : les druzes ont levé leurs barrages, les maronites ont promis de donner des nouvelles de quelques kidnappés, les Israéliens ont dit qu'ils vellleraient au

•

grain et les gendannes du coin — li-bensis, ceut-là — ont été unanimement priés de faire des patrouilles. Bref i On s'est donné le temps... de recharger les fusils....

Les phalangistes font la loi à Beit-Eddine. Leurs recrues crapahutent sur les sommets et le parti a élu domicile su foyer du village. « Nous sommes ici chez nous, tonne un jeune milicien de garde. Les druzes ont toujours voulu nous chasser de ces montagnes. Maintenant, ils doivent comprendre qu'ils ont perdu... > Sait-il seulement que le grand portail du palais, derrière lui, s'orne des em-

bièmes de tous les nobles druzes ? Le grand Bechir II, seigneur des lieux au siècles dernier, était, il est vrai, druze par le sang, maronite par le baptême, vassal des Ottomans, blentôt allié des Egyptiens. Odieux mélange des genres : les montagnards ne pouvaient que s'entendre pour s'en déberrasser... et revenir très vite à leurs saines batailles.

17 heures

La pénombre est descendue des crêtes. Au fond de la vallée du Cadi, allumé les braseros. Le canon tonne sur les hauteurs. Inutile d'insister : il serait fou de vouloir remonter vers Keyfoun. La nuit rend les routes à la

Etonnant demi-tour : les villages druzes du versant qui grimpe vers Kfarhim, tout à l'heure paisibles, sont meintenant en ordre de bataille. Les hommes sont bardés d'armes. Deux Land-Rover dévalent, équipées de canons sans recul. Les barrages

s'installent. Mieux vaut domir ici. Khaled nous offre gite et couvert. Et une longue soirée à écouter la saga druze, dans le ve-et-vient des miliciens, retour de rondes. Les phalangistes ont envoyé dix obus sur Dmit, non loin de là. Leurs buildozers tentent d'ouvrir une route pour relier Beit-Eddine sans traverser de contrées hostiles. « Nous n'avons pas riposté, jure Khaleb. Nous suivons à la lettre les consignes de Walid Bey ... » Autour du feu, quelques sourires retenus rétablissent un peu de vérité...

mercredi, à 6 heures.

« Incidents isolés dans la montagne... », dit ce matin la radio -baromètre. A Kfarbim, les gendames de M. Sharon gardent toujours leur carrefour. Tout droit, vers les maro-:nites; à droite vers les druzes, ils I Ont nen vu...

> (A suivre.) DOMENIQUE POUCHIN.

* American Banker, Judlet 1982

BANQUE NATIONALE DE PARIS

Siège Social : 16. Boulevard des Italiens

Tél. 244.45.46 - Télex 280 605

• BEYROUTH Succursale e Rue de l'Archevêché Orthodoxe Quartier Sursock, B.P. 11 - 1608 Tèl. 335.144, 336.667, 337.667.

BANQUE NATIONALE DE PARIS

«INTERCONTINENTALE»

Centre Gefinor,

télex 20868

rue Clemenceau,

tél. (961) 366.128.

Télex: 20632

DORA HAMRA

 Immeuble Makinadiian, Autostrade Dora Tel. 267.873 et 263.822 . Immeuble Picadilly, Rue Hamra Tél. 345,982 et 345,247

 Place de la Municipalité, Baduy Center Tél, 217.015, 217.626, 360.215, 931.871, 930.470

 Rue Riad-el-Solh, Immeuble Zaatari Tel. 722.758, 722.946.

BANQUE NATIONALE DE PARIS « INTERCONTINENTALE » Siège Social : 20, bd des Italiens 75009 PARIS

Tél. 244.22.11 - Télex 641419 Agence de Paris : 10, bd Malesherbes 75008 PARIS Tél. 265.69.11 - Télex 640 579

*** LE MONDE - Mercredi 29 décembre 1982 - Page 7



secrets d'une survie

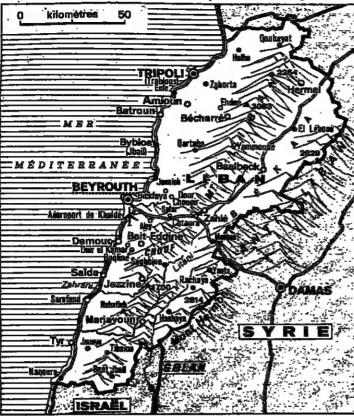
par LUCIEN GEORGE

On a pu dire du président Elias Sarkis que, même si on lui refuse tout autre mérite, il a renda à son pays l'insigne service de le mener jusqu'à la passation des pouvoirs. Ne vit-on pas se dérouler le même scénario « formaliste », six ans plus tôt, dans une conjoncture aussi démentielle, lorsque le président Frangié remit les siens un président Sarkis? A s'entretuer avec frénésie, on ne perd pas ici le sens d'un destin

ine ave

riale...

La détermination de la population de ne pas laisser le Liban en quelque sorte « bien vacant » est le second de ses « secrets ». La révélation peut ses « secrets ». La revenauou peur faire sourire qui vit dans une ville comme Paris, où des vagues de Libanais se sont succédé au fii des ans. Mais 25 000 à 40 000 privilégiés — les chiffres fluctuent selon les épones — na constituent ras tout un ques - ne constituent pas tout un



peuple, et ces privilégiés eux-mêmes étaient en état de perpétuelle na-vette, les retours ayant pris très nettement le dessus sur les allers dès les prémices de la pacification de Bey-routh en octobre 1982. Si l'on tient compte des flux, beaucoup plus im-portants, vers d'autres régions, on constate que deux millions et demi de Libanais sur trois sont restés inébranlablement attachés à leur pays, et plus de la moitié des partants se sont casés dans le Golfe, un œil constamment rivé sur la terre natale avec l'intention bien arrêtée d'y re-

Sur 600 000 à 700 000 personnes ayant quitté le pays en 1975-1976, la moitié y est retournée en 1977, bien que la situation fût loin d'être stable. En 1982, le mouvement des retours, tout en étant moins ample, est plus significatif, car il ne concerne plus des citoyens ayant fui précipitam-ment la guerre mais des émigrés temporaires qui font donc un choix délibéré en se réinstallant chez eux.

Contrairement à ce qui se passe partout ailieurs, ceux-là mêmes qui sont partis sont les principaux arti-sans du sauvetage économique de leur patrie. Hommes d'affaires ou salariés, ils ont, par leurs rapatrio-ments de fonds, fait vivre leurs fa-milles, et même leurs entreprises demeurées sur place. Ces hommes d'affaires, ils se sont enrichis, certes, mais ils ont aussi enrichi leur pays, puisant à l'étranger des ressources qu'ils y injectaient et quittant le navire pour mieux le renflouer.

Que de banques libanaises qui, en 1975, dépassaient à peine le cadre familial sont devenues aujourd'hui des groupes internationaux de ban-ques d'investissement ayant succur-sales et filiales dans le Golfe (Arabie Saoudite, Emirats arabes unis)

et en Europe (Paris, Londres, Go-nève, Zurich, Luxembourg, Bruxelles), possédant des mines de cuivre en Floride, des complexes hôteliers en Espagne, des chantiers na-vals en France! C'est notamment le cas de la Banque Audi, la Banque licréé leurs propres filiales en France pour y suivre leur clientèle libanaise et arabe, telle la Libano-Française (détenue à 70 % par Indosuez), la Banque de Syrie et du Liban (Paribas) et la Banque Trad-Crédit

En excédent, toujours...

Ce qui est vrai de la banque l'est aussi de l'assurance, de l'industrie, de la publicité (les six principales agences libanaises couvrent à présent le Proche-Orient, dans le cadre plus grands noms de la profession aux Etats-Unis), du transport mari-time (Rodolphe Sazdé à Marseille, John Khayat à Londres), de l'immobilier, de l'hôtellerie et, surtout, de l'entreprise avec la Cat, Oger-international, le C.C.C. et tant d'au-

par vingt et plus, leurs chiffres d'af-faires d'avant-guerre. Grâce à elles et à tous les cadres moyens et supérieurs expatriés dans le Golfe, le pays a été plus que jamais aupara-vant, et demeure, la plaque tournante du Proche-Orient, quitte à se banaise pour le commerce, la Banque de la Méditerranée, le Crédit libanais, la Banque de crédit et commerce international, la Banque de crédit et commerce international, la Banque du Liban et d'outre-mer. Même les filiales de banques françaises ont sels capitales d'affaires. Sur le territoire national livré à la guerre, la « maison mère à jouait un réla carrier de second de sécond de second de rôle capital de réservoir bumain, recrutant sur place un personnel d'une valeur inestimable pour des opérations dont l'essentiel se situait , pour la majorité des cas, dans le Golfe, donc en pays arabe.

> Sur place, les entreprises purement internes, même les plus modestes, maintenaient coute que coûte leur activité. L'épicerie Émile, le restaurant populaire Abou Nawas, le marchand de tapis Maktabi, l'usine de jus de fruits Cortina, ne sont que des cas parmi des milliers d'autres d'affaires détruites par les bombes et qui ont été remontées deux et trois fois. L'éclatement de la ville a suscité, de plus, la création de succursales : pour chaque boutique fermée par l'extension des combats. il s'en est créé une ou deux autres quand ce n'est plus à la même ensei-

Toutes ces entreprises ont décu-plé, en bons dollars, voire multiplié devises constamment supérieure à d'octobre fait, par con tre presque maussade.

400 % et de nouveau la première au monde après avoir été dépassée un moment par l'opulent dinar kowei-tien, la livre libanaise, inébranlable, a accompagné cette remarquable activité économique et l'a rendue possible.

t du

i mj-

mire

en ?

Jusif

à se

er si

pas

οù

STO-

po-

de

is à

un

eté

les

Oir

u"H

tat

In-

Off

7e

21

e

Sul-

La solidité de la monnaie libanaise ne procède pas de sa seule cou-verture mais d'un faisceau de six autres facteurs : les fonds rapatriés par les néo-émigrés ; les bénéfices à l'étranger des filiales des sociétés libanaises ; l'aide arabe si limitée qu'elle sut ; un système bancaire qui, en sonctionnant toujours sans défaillances ni restrictions, s'est constitué un solide capitalconfiance ; l'argent de la guerre ; en-fin l'argent de l'O.L.P. Tout cela s'est traduit par une balance des paiements constamment excédentaire et qui le sera encore en 1982, malgré le terrible conflit de l'été. En 1981, l'excédent a atteint 1,25 milliard de dollars (au taux de décembre 1982) ; si l'on extrapolait en tenant compte des populations respectives des deux pays, cela don-nerait pour la France un excédent de... 175 milliards!

Tant d'habile opiniâtreté a porté ses fruits. Et pourtant les Libanais ne sont pas au bout de leurs peines et auront encore à employer leur indéracinable volonté de vivre. Ils le savent en ce Noël que l'euphorie d'octobre fait, par contraste, paraî-

Le programme

Page spéciale de 10 minutes dans le journal télévisé de 20 heures :

Mardi 28 décembre

FÉODALITÉ ET RELIGION (las maronites, le R.P. Mwanes, la chanteuse Salwa).

Mercredi 29 décembre FÉODALITÉ ET RELIGION

(les druzes, les chiites d'Amal).

COMPAGNIE D'AVIATION LIBANAISE SYMBOLE DU REDRESSEMENT DU PAYS

montrée capable de poursuivre ses de surmonter les périodes de crise. opérations avec succès et, après chaque crise, d'effectuer de remarquables redressements. Aussi, les Libanais la considèrent-ils comme un exact reflet de leurs propres ca-ractéristiques nationales, témoi-gnant des mêmes qualités qui ont fait de ce petit pays le centre commercial et financier de la région et qui lui ont valu d'avoir bonne presse dans les milieux aéronautiques internationaux.

Avec un effectif de 5 500 employés elle est le plus grand em-ployeur privé du Liban. Le MEA assure une contribution très substantielle aux rentrées en devises étrangères du pays et joue un rôle de premier plan dans son économie,

Air France possède 28 % des actions de la MEA et la collaboration des deux compagnies ne s'est jamais démentie. Orly a été utilisé comme hase principale d'opérations de la MEA durant

La MEA est une institution dont tous les Libanais tirent une légi-time fierté. Face à des conditions extrêmement difficiles, elle s'est françaises à la MEA lui a permis du Liban en 1976 et tre de formation de la MEA est fré-quemment utilisé par le personnel d'autres compagnies, cependant que sa base technique, nantie d'au

La flotte de la MEA comprend aujourd'hui 16 Boeing-707 et 3 Boeing-747. Ces appareils relient les capitales européennes aux prin-cipales villes de l'Afrique occiden-tale, à Beyrouth et à seize autres centres d'affaires du Moyen-Orient. La compagnie suit une poli-tique de services à fréquence quoti-dienne, horaires unifiés et vols sens escale, en vue de mieux servir su

L'introduction du système Al-pha 3 de réservation électronique et du système Gaetan d'enregistrement automatisé des départs dans la piupart des escales du réseau MEA est chose faite depuis 1980.

La MEA, forte de trente-six années d'expérience, a atteint des standards techniques et commer-ciaux que bien d'autres compagnies d'aviation pourraient hui envier. Ce n'est pas là une prétention : le Cen-

moins douze certifications compris celles de la U.S. Federal Aviation Administration et du Bureau Veritas en France - consacre, en plus de l'entretien et du service de ses propres avions, une grande partie de ses activités aux appareils d'autres transporteurs dont certains proviennent de pays techniquement parmi les plus avancés du monde et cela malgré la rude concurrence des moyens techniques existant dans ces pays.

La MEA est aujourd'hui en plein essor et peut de nouveau envisager l'avenir avec une tranquille confiance. Elle prévoit la mise en service en 1983-1984 des nouveaux appareils Airbus-310 et envisage l'ouverture en 1983 de nouvelles li-gues assurées en B-747 vers l'Extrême-Orient et les Amériques. Ce programme d'expansion est vital pour la compagnie et témoigne de la volonté de redressement de tout un



PARIS: 6, rue Scribe. - Tél. 266-93-93 - Orly Sud: Tél. 852-32-50 NICE: 2, rue Halévy. - Tél. 82-14-98 - Aéroport: Tél. 71-60-68 BRUXELLES : Aéroport de Bruxelles-National : Tél. 751-87-05

UN SOUFFLE **D'AMITIE**



LA FRANCE A REPONDU "PRESENT" A L'APPEL DU LIBAN.

> Notre seule volonté ne suffit pas pour évacuer du Liban agresseurs et occupants. Amis du Monde Libre aidez-nous à reprendre notre souffle.



Ministère de l'Information Conseil National du Tourisme au Liban

« Le boulanger ne voulait pas qu'on paie le pain... »

ES « petits Français », ils nous sont plus utiles que ces délégations étrangères qu'on voit arriver tous les trent de vivre en paix. Pour l'instant, il n'y a que ça qui compte ! » Cette opinion péremptoire d'un boutiquier de la rue de l'indépendance, les hommes du lieutenant Mazau, qui vivent depuis un mois et demi au cœur de ce quartier chiite proche du centre de Beyrouth, la trouvent partagée par une bonne partie de la popula-

Il n'est guère de patrouille qui ne sa fasse offrir, au fil des rues, café, cigarettes ou pâtisseries. « Les commerçants refusent qu'on fasse la queue dans les magasins. Et quand on est amivés, le boulanger du coin ne voulait pas qu'on lui paie le pain », s'étonne l'officier. Pour d'autres, la présence militaire française est encore plus déterminante : des musulmans voisins de la place Bevghum, à deux pas de l'ancienne ligne de démarcation, affirment n'avoir réintégré leurs appartements que parce qu'ils sont proches d'un poste de « paras ». « S'ils s'en vont, nous

dit « les Italiens ». « les Américains », mais « les petits Français », - on les doriote. Les gosses de Beyrouth, qui en ont pourtant vu bien d'autres, en font les nouveaux héros de leurs jeux, et leurs grandes sœurs savent, à l'occasion, leur témoigner reconnaissance et admiration. A l'Est comme à l'Ouest, il est de bon ton de les convier à sa table. Comme tous leurs camarades de la force multinationale de sécurité à Beyrouth, ils ont eu droit au colis de Noël offert par les lecteurs et annonceurs de l'Orient-le Jour, l'un des quotidiens francophones du Liban, ainsi qu'aux visites guidées et aux soirées culturelles organisées par le conseil national du tourisme. Un accueil chaleureux auquel nos centurions n'étaient guère

la sécurité des populations en même temps que pour aider le gouvernement libariais à rétablir sa souveraineté, le contingent français a pris son rôle à cœur. A côté de 1 200 Italiens - des appelés - qui se contentent de contrôles ponctuels dans la banlieue sud, et de 1 600 Américains frileusement concentrés sur l'aéroport, les Français, qui « contrôlent » la totalité de la ville de Beyrouth proprement dite, ont choisi d'« être partout à la fois », selon le mot de leur chef, le général Granger. Ils ne sont que 1 667 - dont cinq femmes - mais on les croirait des milliers tant ils occupent le terrain : disséminés dans une multitude de petits postes à travers la localité - ce qui leur pose des problèmes de logement, - « paras » et « marsoins » passent leurs journées et leurs nuits à en arpenter les rues, à prendre contact avec la population, à s'informer, à observer d'un ceil protecteur les minorités du quartier... « La meilleure interposition. c'est la prévention », affirme le colonel Fagès, commandant du 3º régiment parachutiste d'infanterie de marine (R.P.I. Ma.), qui « tient » un secteur proche du centre. « En vivant au milieu de la population, on tâte son pouls, et on peut espérer préve-

nir la tension en la sentant monter. 🛚 Le général Granger reconnaît que. au début, la méthode n'a pas toujours été tres bien acceptée. A l'Ouest, le traumatisme de Sabra et de Chatile, encore vivace, entretenait quelque ressentiment contre ces

fois. A l'Est, où les forces libanaise prétendaient incamer l'ordre et la légitimité, il fallut beaucoup de diplomatie et de patience au colonel de Montgolfier, commandant du 8º R.P.I. Ma., pour déployer une de ses compagnies, laquelle a toujours pour consigne de ne pas s'égarer du côté de la Quarantaine. « Nous faisons à Achrafiéh le même travail qu'ailleurs et nous y avons d'aussi bons rapports avec la population, estime toutefois le colonel de Montgolfier. Evidemment, avec les Forces &banaises, nous devons prendre des précautions ; il ne faut pas chercher à mettre le nez dans leurs affaires. Il faut connaître le point à ne pas dé-

L'exploit des démineurs

Caux dont l'intervention na souleva vraiment aucune hostilité sont, en définitive. les démineurs du 17º régiment de génie parachutiste qui, au contraire, forcèrent l'admiration des Beyrouthins en explorant, centimètre par centimètre, avec leurs baïonnettes, 25,5 kilomètres de rues. 29 hectares de terrain et quatre-vingt-neuf bătiments piécés. débarrassant la ville de quatre mille huit cent quarante-cinq engins meurtriers, parmi lesquels deux bombes de 750 kilos, deux de 500 et six de 250. « L'équipe Nadex » du 17° R.G.P. achève sa patiente et dangereuse exploration de quelques recoins du centre-ville, lequel devrait être entièrement dégagé d'ici au

Pour l'instant les difficultés qu'affronte le général Granger na tiennent pas à la mission proprement dite. Elles sont d'abord d'ordre matériel,

l'intendance ayant de plus en plus de mal à suivre avec les 31,30 francs alloués quotidiennement pour nourris chaque homme dans un pays à monnaie et à inflation fortes. Elles sont surtout d'ordre technique, le chef du contingent français se désolant de voir ses « petits gars » perdre rapidement, dans ce travail « urbain », leur technicité de professionnels de la guerre : « Faute d'instruction pendant leurs quatre mois de séjour ici, leur potentiel opérationnel va diminuer », regrette-t-il. Et le colonel Fagès, dont l'unité servait précédemment en République centrafricaine, est accablé : « Làbas, nous avions conservé notre rythme : ici nous n'avons même pas eu un seul exercice de tir en un mois et demi. >

D'autres problèmes plus cruciaux se poseront-ils un jour ? La présence de militaires étrangers dans la capitale libanaise sera-t-elle toujours aussi bien supportée ? Le pourrisse ment de la situation, au nord ou dans le Chouf, pourrait-il finir par troubler le calme presque irréel de la capitale ? Certaines éventualités sont déjà prévues : un escadron mixte du 3º R.P.I.Ma, composé de cinq automitrailleuses et de quatre véhicules blindés, en réserve dans le jardin d'une misssion des Sœurs de Jésus, près de Sodeco, est prêt en permanence à porter secours à toute unité cui se trouverait menacée.

D'autres situations échappent, en revanche, au cadre militaire : si des incidents opposent deux factions libanaises, justifiant une interposition physique des soldats français entre les combattants, c'est Paris qui devra donner, le cas échéant, l'ordre d'ouverture du feu.

JAMES SARAZINL

LES BLESSÉS ET HANDICAPÉS

Un lourd bilan

ELON les organismes officiels libanais et les orga-nisations bénévoles et privées, environ 5 % de la population souffrant d'une ou de olusieurs invalidités nécessitant des soins de rééducation. Sur ces 5 %, on comptait quelque 1 000 personnes ayant perdu l'usage des membres inférieurs, dont 700 amputés d'un ou plusieurs membres durant la guerre de 1975-1976.

Selon les statistiques de Caritas, le nombre total des handicapés avait atteint, en 1981, 106 355 personnes, dont, bien entandu, un grand nombre de cas sans rapport avec les divers conflits. Une étude effectuée en 1981 par le ministère du travail et des affaires sociales estime à plus de 7 000 le nombre des paraiyaés et amputés au Liban-Sud, et à près de 6 000 ceux de la Békaa, deux régions totalement dépourvues de centres de rééducation. Salon la même étude, plus de 15 000 paralysés et amputés résident à Beyrouth et dans sa

région, et 9 000 au Liban-Nord. Le bilen s'est alourdi du fait de l'invasion israélienne de juinseptembre 1982 : selon le rap-

port des Nations unies, 27 206 cas ont été recenses dans les établissements médicaux de Beyrouth-Ouest : décès : 3 375 ; amputations: 1 843; blessures légères : 9 081 ; blessures graves : 4 597; brûlures séères : 1 677 ; brûlures légères : 2 077; suffocations: 315; fractures: 1914: fractures multiples: 1 496; autres: 831.

vis policia

iors d'un

Capandant, beaucoup de victimes des combats au cours de l'invasion israélienne sont des Palestiniens qui ont été évacués la Syrie ou emmenés en Israel. Laur nombre exact et leur répartition suivant l'invalidité sont in-

Une estimation a été faite tout récemment pour la période 1" juin-1" septembre 1982. Parmi les hebitants de Beyrouth. on a dénombré 950 personnes atteintes d'invalidité grave et permanente, réparties comme suit : amputations : 500 ; blessures à la colonne vertébrale : 20; autres paralysies: 80; cécité due à des corps étrangers : 50 ; brülures sévères : 100 ; blessures cérebrales : 200.

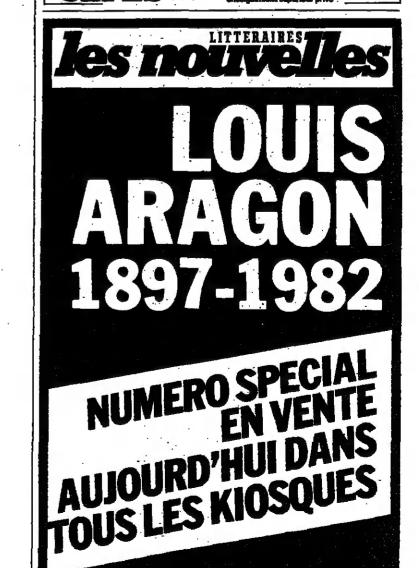
La remontée de la livre

Le cours du doller à Beyrouth qui, de 462 livres libenaises à la fin de 1981, était monté à 524 livres su plus fort des combats, est revenu, en fin d'année, à 388 livres, en dépit de la hausse générale de la monnaie americaine, qui, pendant ce temps, a tout de même progressé de 7 % par rapport au yen et de 19 % par rapport au franc français. Face à cette demière monnaie, la livre libenaise s'est fort bien comportée puisque le franc ne valait plus que 0,57 livre fin décembre, en chute de 25 % per rapport au 1º janvier pré-

Depuis le printemps 1975, la livre libanaise a eu une bonne tenue visris des monnaies dites « faibles », la lire italienne perdant 21 % à Beyrouth, le franc ne gagnant que 8 % et la livre sterling 17 %, les grands ga-gnants étant, naturellement, le franc suisse (+ 117 %), le yen (+ 109 %), le dollar (+ 74 %) et le mark (+ 69 %).

La remontée de la livre libanaise a surtout été sensible depuis la fin septembre, date à laquelle les opérateurs, qui, auparavant, s'étaient « couverts : en monnaies étrangères, ont commencé à les revendre, ce qui a accentué la trouvé refuge à l'étranger.

SCIENCES-PO



Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande.

BANQUE LIBANO - FRANÇAISE

UN ENSEMBLE BANCAIRE A VOTRE DISPOSITION EN FRANCE ET AU LIBAN POUR TOUTES VOS RELATIONS AVEC LE MONDE ARABE

BANQUE LIBANO-FRANÇAISE S.A.L.

16 AGENCES AU LIBAN

trian au 30/5/82

CAPITAL ET RÉSERVES LL 94 MILLIONS ou FF 154 MILLIONS TOTAL LL 3.892 MILLIONS ou FF 6.828 MILLIONS HORS SILAN LL 1.047 MILLIONS OU FF 1.835 MILLIONS

BANQUE LIBANO-FRANÇAISE (FRANCE) S.A.

PARIS, 33 rue de Monceau 75008 NICE, 5 Promenade des Anglais MONTE CARLO, 39 rue de la princesse Grace

bilan ay 30/6/82

TOTAL FF 4.972 MILLIONS

Il ast vrai que, venu pour assurer

repartons a disent-ils unanimes. Alors, les « petits Français » - on

après debe

Pε

23

DE

πé

m en

22

UNE NOUVELLE FLAMBÉE DE VIOLENCE EN CORSE

Trois policiers légèrement blessés lors d'un attentat à Ajaccio

Correspondance

Bastia. - Sept attentats à l'explosif et une tentative ont été commis dans la nuit du lundi 27 au marcii 28 décembre à Ajaccio. Trois garciens de la paix ont été commo-tionnés à la suite d'une des explosions. L'un d'eux a été hospitalisé. On indique de bonne source que ces jours ne sont pas en danger, mais noms des policiers victimes de cet attentat perpétré contre le domicile

Les sept explosions ont eu lieu en-tre 1 h 50 et 2 h 30 dans le quartier périphériques de la ville, à la cité des Cannes, au parc du Belvédère, au quartier des Salines et à Pietralba, Les charges, de puissance moyenne, étaient déposées devant les domicites de « continentaux ». Après les explosions, on a retrouvé à proximité des tracts du Front de libération national de la Corse (F.L.N.C.), ainsi qu'une « Lettre aux Français » comme il en circule, depuis plusieurs semaines, dans l'île. Cette lettre insiste sur le départ des « continentaux » de Corse.

Parmi les personnes visées, on re-lève les noms de MM. Guy Chassagne, professeur à l'université de Corte et responsable du SNE-Sup.; Marc Remy, agent d'E.D.F., et Henry Bayard, gérant d'une agence immoD'autre part, dans un communi-qué remis lundi 27 décembre à la presse, le F.L.N.C. confirme qu'il se livre à un racket politique. Celui-ci visa, d'une part, « un certain nombre de Corses ayant des affaires impor-tantes » à qui il est demandé une participation financière, et, d'autre Part, « un certain nombre de Français qui profitent grandament de la colonisation et de ses bienfaits ». || leur est demandé « un impôt révolu-tionnaire ». Le F.L.N.C. indique aussi que, pour lui, il n'y a « aucune comperaison financière possible » entre se démarche, consistant à percevoir « des soutiens financiers » ou à pré-

lever l' « impôt révolutionnaire » (démarche politique) et le « racket de droit commun », qui a tendance à vouloir utiliser le terrain politique pour mieux se camoufier: «Nous condamnons ce racket et nous ne le tolérerons jamais dans la Corse de Plusieurs initiatives ont été prises per le F.L.N.C. pour « clarifier la si-tuation». Ainsi, le mouvement clan-

destin vient d'indiquer qu'il n'était pas à l'origine de l'attentat contre le garde mobile blessé alors qu'il était en faction devant la centrale thermique du Vazzio, le 11 décembre à Alaccio, ni de celui qui a visé la villa Pietri, siège de l'assemblée de Corsa,

DOMINIQUE ANTONI.

L'ATTENTAT CONTRE LA SOCIÉTÉ DU BARON EMPAIN

La piste du groupe Bakounine-Gdansk paraît la plus sérieuse

tion contre X pour destruction volontaire de biens immobiliers et -- d'objets mobiliers, par substance ex-plosive ou incendiaire, après l'attentat contre la société du baron Edouard-Jean Empain, Air Maté-··· riel, commis le 26 décembre. M. Alain Verleene, juge d'instruc-tion, a été chargé du dossier.

NCES-

ERO SPECI RD HUIDA RD HUIDA ES KIOSOU

Cette société avait été reprise par le baron Empsin en mai 1982. Elle compte, au meximum, une quinzaine de personnes et sert d'intermédiaire à la commercialisation de pièces d'aéronautique civiles et mili-- " raires. Le baron Empain s'est tou-" jours défendu d'être un marchand d'armes, et on précise, au siège de la société, que les activités d'Air Matériel consistent en l'importation ou l'exportation de matériel aéronautique, destiné aussi bien à Air France qu'à l'armée de l'air. Ces équipements peuvent concerner des radars ou des systèmes de navigation tout temps. On dément, en revanche, au comprenne des capitaux irakiens. "Mais il n'est pas impossible qu'Air à de lourdes peines.

Le parquet du tribunal de Paris a matériel ait servi, ou serve eacore, ouvert le 27 décembre une informa-

Cependant, les policiers de la brigade criminelle qui sont chargés de l'enquête orientent principalement leurs recherches du côté du groupe Bakonnine-Gdansk qui a revendiqué l'attentat. Cette piste est considérée comme très sérieuse, en raison d'indices matériels relevés sur les lieux de l'attentat et qui sont retrouvés lors de chaque action du groupe Bakounine-Gdansk, un groupe d'origine anarchiste qui reste très mysté-

Les policiers excluent maintenant qu'il puisse s'agir d'un attentat lié au récent procès des « geôliers » du baron Empain. La personne même de l'industriel n'était pas visée d'autant que son propre bureau n'est pas situé rue de Lourmel. Il semble que les auteurs de l'attentat aient voulu, selon les termes de leur communiqué, s'en prendre à une société - de ventes d'armes » dont le dirigeant a été mis en vedette dernièrement lors tant que ceux-ci ont été condamnés

Quatorze attentats en un an

Guatemala-Salvador (G.B.G.P.G.S.) paraît s'être fait une spécialité des at-tentats contre des multinationales d'origine américaine ou des sociétés commerciales travaillant avec l'Europe de l'Est et l'Amérique du Sud, et dout les locaux parisieus sont simés sur la rive droite de la Seine. En douze mois, ce groupe avait attaqué treize fois avant de viser la société du baron Empain.

Le 29 décembre 1981, d'abord, en endommageant, par une explosion, les locaux d'une société polonaise de transports, rue Louis-le-Grand (2°), pour protester contre l'instauration de l'état de silon en Polonas de siège en Pologne.

Le 10 janvier 1982, trois attentats Le 10 janvier 1982, trois attentats
visent les bureaux d'une société
d'import-export travaillant avec les
Etats-Unis, cenx d'une société soviétique de matériei optique et ceux d'une
entreprise polonaise de biens industriels. Un nois plus tard, le 11 février,
c'est au tour de trois autres sociétés,
l'agence pavieleme de la commanda de l'agence parisienne de la compagnie ac-rienne chillerne Lan-Chile, un magasin spécialisé dans la vente d'apparelle au-diovisuels américains et une firme d'im-

portation de viande argentine. portanou de vance argentue.

Le mystérieux groupe fait alors beaucoup parler de hai: le 14 février 1982, il revendique deux attentats, l'un contre une sociéré sidérargique combienne, l'autra contre une firme américaine d'électro-ménager. Le méricaine d'électro-ménager. Le le novembre, un magasia de la société soviétique de matériel optique déjà visée le 10 janvier est endomn

Dans la soirée du 19 novembre, de attentats sont commis, presque simul-tanément, contre une société sudafricaine d'import-export d'agrumes The Ontspan Organisation, située au 67 de la rue de la Victoire (9°), et, au moyea d'un engin incendiaire, contre

venebre, les locaux de la Coframet, fi-liale du groupe Rothschild, spécialisée rce des métaux, sont partiellement détruits par une explo-

7 » adressé à plusieurs journaux, out le Monde, après l'attentat du

«Le baron Empain a fuit pleure dans les chaumières. Pauvre victime! Pour deux mois de séquestration : vingt ans de prison! Et Empain s'est recon-verti : sa société, Air Matériel, rue de Lournel, vend des armes pour massa. crer les paysans du tiers-monde. Vic-time ou assassin ? Les « socialistes », bons marchands d'armes enx aussi, feraient mieux de ne pas vendre une cen-trale nucléaire à l'Afrique du Sud. Nous saurons nous battre contre ce projet crapnieux.» Le texte est signé; « Les Hooligans internationalistes "R.G.P.G.S.].»

• Le Conseil d'État vient de renvoyer devant le tribunal des conflits, chargé de trancher des conslits de compétence entre la justice administrative et le système judiciaire, une requête d'Alain Caillol condamné à vingt ans de réclusion criminelle lors du procès des « geòliers » du baron

Alain Cailloi avait protesté auprès du tribunal administratif contre une décision disciplinaire du directeur de la prison de Fresnes le plaçant, en mai 1980, en a quartier de plus grande sécurité », alors qu'il n'était que prévenu dans l'affaire Empain.

- Depuis 38 ans, le journal spécialisé -

" Les Annonces " est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce _ En vente partout 3 F et 36, rue de Malte - 75011 PARIS. Tél. : (1) 805-30-30 ___

La peur

La Corsa « tangue ». En cette fin d'année 1982, les attentats par explosifs s'accumulent pour atteindre un nombre-record : sept cent soixante en un an. Rongée par l'usage du plastic, la Corse est malade, la Corse prend

Les mesures prises par le gouvernement de gauche, en 1981, telles une amnistie sans restriction, la suppression de la Cour de sûreté de l'Etat et la reconnaissance de l'Identité culturelle corse, sont déjà oubliées par les plus extrémistes des nationa-listes. Voilà des mois que l'activisme des membres du Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.) – qui souhaitent la séparation d'avec la France - se développe. A lui seul, ce mouvement clandestin a revendiqué près de la moitié des violences commises sur l'île. Et force est de constater que les attentats politiques libèrent une violence de droit commun qui va s'ac-

La Corse connaît un mauvais climat. Un étrance mélance d'attentats, de coups de fusil, de menaces et de racket. L'Etat francais - à travers ses bâtiments et « ses » banques — n'est plus le premier visé. Ce sont, désormais, les habitants de l'île qui sont en première ligne. et, principalement, les commercants et fonctionnaires venus du continent, les « continentaux ». Leurs biens sont à présent des cibles. Leurs voitures, leurs appartements et leurs maisons « sautent > tour à tour. Les enseignants, depuis deux mois, sont plus particulièrement les victimes du F.L.N.C., puisque rerésentants du « colonialisme français » (1)...

du slogan e i francesi fora » (€ Les Français dehors ») peinturlure à gogo sur les murs par les militants nationalistes, des « continentaux » songent à partir. Certains - une poignée -ont déjà fait leurs adieux à l'île. C'est ce que l'on a appelé le syndrome algérien a, sachant

qu'elle peut révéler. La Corse a peur, donc, et ne sait comment réagir. Sa nouvelle assemblée, élue le 8 août, est encore trop jeune pour faire le poids. Même si les Corses plancent en elle beaucoup de leurs espoirs. Tout se passe, en fait. comme si le F.L.N.C. jouait une partie de bras de fer avec l'assemblée, souhaitant la prendre de vitesse pour marquer des

Dans ces conditions, le gouvernement de M. Mauroy - qui a entre autres la charge de la sécurité des personnes et des biens - est le seul recours dans l'immédiat. En réponse à M. José Rossi (U.D.F.), président de la commission des finances de l'assemblée de Corse, M. Mauroy bre : « Je puis vous assurer que toutes les dispositions sont prises pour que l'ordre soit maintenu dans votre région, la Corse, qui demeure partie intégrante de la République française, « une et indivisible. ». Mais est-il besoin de dire que l'ordre n'est pas « maintenu » en Corse ?

LAURENT GREILSAMER.

Lire notre série d'articles in-titulée « La dérive corse » dans le Monde des 9, 10 et 11 décembre.

CORRESPONDANCE

Un nom double pour les enfants naturels

Nous avons reçu de Mª Nelly Ruamps et de M. Dominique Simon, de Viry-Châtillon (Essonne),

A la suite de l'article paru dans le Monde du 10 décembre, sous le titre : « Un arrêté de la Cour de cassation : pas de nom double pour les enfants naturels >, nous constatons comme vous que la loi est loin d'évoluer puisque les possibilités de recours qui avaient pu aboutir jusqu'à présent sont désormais vouées à

Nous avons engagé une procédure en justice pour obtenir pour notre enfant le double nom et nous savons maintenant qu'à cause de la décision arbitraire d'une juridiction s'interpe sant en gardien des valeurs traditionnelles, nos tentatives resteront vaines. Cette mesure porte atteinte à la liberté individuelle et ne peut, en conséquence, que porter préludice à l'enfant. En outre, nous sommes frappés par l'hypocrisie de l'argumentation. Si le seul objectif avait été de ne pas privilégier les enfants naturels, il aurait été aisé d'étendre la mesure à tous les enfants, légitimes on naturels.

Les défenseurs du double nom parmi les députés, les membres du gouvernement, sauront-ils faire admettre le droit au double nom comme cela existe dans d'autres pays?

Nous comptons sur eux pour qu'ils fassent voter une loi rérablissant la liberté et le choix individuels

FAITS DIVERS

COLLISION FERROVIAIRE PRÈS DE ROTTERDAM: TROIS MORTS

Rotterdam (A.F.P.). - Deux passagers néerlandais et un mécanicien ont été tués, lundi 27 décembre, dans une collision entre deux trains de voyageurs qui a en lieu près de

Parmi les occupants d'un des

trains, le Nord-Ouest Express (Copenhague-Londres), un groupe de cinq Sovietiques ont, durant plusieurs heures, refusé de quitter leur compartiment avant d'accepter finalement de rejoindre La Haye en voiture, en compagnie de l'ambassa-deur d'U.R.S.S. aux Pays-Bas. On a appris par la suite, au ministère de l'intérieur, qu'il s'agissait de convoyeurs de la valise diplomatique soviétique à destination de Londres, qui se refusaient à se dessaisir de leur bagage. Selon des témoins, ces es représentaient un volume tel qu'il a fallu l'arrivée d'une camionnette pour les convoyer.

ce qu'une telle expression peut avoir d'excessif, sachant aussi ce

Faits et jugements

Un jugement favorable aux médecins qui refusent de cotiser à l'Ordre

Le tribunal d'instance de Caen (Calvados) vient de donner raison à vingt-cinq médecins contre leur conseil départemental de l'ordre. Depuis 1976, celui-ci poursuit systé-matiquement les praticiens qui, en nombre croissant, refusent de payer leur cotisation annuelle voulant ainsi marquer leur désaccord avec l'ordre et contester son existence. Début dé-cembre, vingt-cinq médecins étaient traduits devant le tribunal de Caen.

Le magistrat chargé de cette affaire, M. Christian Hallard, indique planment dans sa décision, prise le = décembre :

- Il est constant que l'ordre national des médecins, par l'intermédiaire de ses instances dirigeantes qui ne sont pas élues au suffrage direct, a pris publiquement des positions sur des suiets controversés faisant l'objet de débats publics et ne concernant pas le seul corps médical, notamment en ce qui concerne l'avortement, le conventionnement médical, l'élection d'un président et d'un parlement de gauche. Le médecin, obligatoirement affilié à l'ordre, n'a pas la possibilité de démissionner de cette institution alors qu'il désapprouve des prises de po-

sition publiques. - Orle fait pour le médecin de ne pouvoir exprimer librement son désaccord par la pratique et les moyens qu'il estime adéquats, notamment en se retirant d'un ordre dont il n'adopte pas les convictions. constitue bien une entrave à la libre manifestation de sa conviction telle que prévue par les articles 9 de la convention européenne des droits de l'homme et 18 du pacte international de New-York .

Le tribunal de Lisieux, nous indique notre correspondant à Caen, avait dans les mêmes termes les le septembre et 4 octobre donné raison à trois praticiens. Dans tous les cas, le conseil départemental de l'ordre des médecins du Calvados a fait appel.

M. Mitterrand avait promis au cours de la campagne présidentielle de 1981 que le conseil de l'ordre des médecins serait supprimé (proposition nº 85 des - Cent dix propositions pour la France . 1.

 Une usine de confection détruite par un incendie. - L'usine Textiles Diffusion Nord, à Orchies, non loin de Lille, a été entièrement détruite, lundi matin 27 décembre par un incendie qui a notamment ravagé le stock des produits finis. La totalité du personnel - une centaine de salariés - a été mise en chômage technique, et le redémarrage complet de l'entreprise n'est prévu que dans deux mois.

JUSTICE

POINT DE VUE

Danger: prisons

par LAURE BASTE-MORAND (*)

EUX qui souhaitent une réforme en profondeur du système pénitenciaire français peuvent trouver précautionneux les une amélioration de la vie quotidienne dans les prisons.

Que les détenus puissent fumer au mitard, embrasser leur femme après deux ou trois ans de séparation, dans des parloirs propres, et que les familles soient prévenues à temps des transferts, afin de ne pas faire inutilement des kilomètres puis des heures de queue, semble la suppression normale de vexations et de souffrances inutiles qui ne préparaient en rien la réinsertion des condamnés. L'abandon du port obligé de l'uniforme et le compétents de l'Assistance publique semblent aller de soi à notre époque.

L'arbitraire demeure, comme demeure le mépris fondamental qui fait de tout détenu un objet sans droits ni responsabilités.

Ainsi, les récentes mesures prises par le ministre de la justice risquentelles de mécontenter tout le monde : ceux qui les trouvent dérisoires et ceux qui s'inquiètent d'un « laxisme », tout aussi illusoire que les prisons 3 étoiles,

Au demeurant, mis à part ceux à qui revient la lourde charge de remettre les libérés dans le circuit, et ils ne sont pas nombreux, qui souhaite une réforme pénitentiaire ? Les électeurs? Ils s'indigneraient plutôt d'être privés de leur droit à la vengeance. Ils restent attachés à la sanction, lorsqu'elle est pénale, alors même qu'ils oublient, à tort ou à raison, de l'utiliser dans leur famille ou

Les élus ? Il est permis d'en douter lorsqu'on regarde la montant du budget de la justice. Et que peut-on arrendre d'un service public quasi mi-

Les magistrats ? Certains d'entre eux, sans doute - mais combien ? - connaissent les prisons et leur nocivité potentielle ? Le nombre abusif des détentions provisoires oblige à se poser la question et à se demander si certains d'entre eux ne préfèrent pas prendre le risque d'incarrérer un innocent à celui de laisser courir un coupable.

L'administration pénitentiaire, enfin ? Bien sûr,.. dans la mesure où elle ne perdrait aucune de ses prérogatives, c'est-à-dire le droit de disposer des détenus sans avoir de comptes à rendre ni d'explications à fournir à personne quant aux résultats obtenus. La loi qui prévoyait un contrôle n'est pas appliquée, et qui s'en soucie ? Et la grande pauvreté est là pour justifier les erreurs et les

Alors ? Alors il ne pourra y avoir de véritable réforme que lorsque les citovens, leurs élus et les responsables locaux s'inquiéteront de ce qu'il advient des condamnés. Dans l'état actuel des choses, on a bien des chances de faire, définitivement, un marginal de calui que l'on confie à la justice. Rares sont caux gui comprennent que les conditions de détention et de sortie de prison sont une source d'insécurité. Il serait peut-être temps de la faire entendre et de se donner les mayens d'y remédier.

(*) Présidente du Comité de liaison des associations de reclassement (CLAR).

AU TRIBUNAL DE CHATEAUROUX

Les déboires judiciaires de la secte Krishna

De notre correspondant

La secte Krishna a été déboutée, il y a quelques jours, par le tribural de grande instance de Châteauroux (Indre) d'une nouvelle plainte contre un ancien adepte et sa mère pour « dénonciation calounieuse ». En 1978, M⁻⁻ Christiane Taupin, quarante-cinq ans, s'était rendue dans les locaux de la secte au château d'Oublaise, près de Lucay-le-Mâle (Indre), pour y chercher son fils Jean-Marie, ringt-six ans, astroogue, à l'époque adepte de Krishna. Après ce « rapt », les membres de Krishna avaient porté plainte contre Mar Taupin, commerçante à Vierzon, et son fils. Depuis 1979, plusieurs plaintes avaient été déposées contre les Taupin - en vain - par la secte.

Châteauroux. - Ce nouvel épisode de l'affaire mettant aux prises la secte Krishna et la famille Taupin s'était joué le I décembre, lors de d'une - crise de torpeur avec assoul'audience correctionnelle du tribu- pissement profond, le patient pouroux (Indre). C'est pour répondre à une inculpation de « dénonciations calomnieuses - que Mª Christiane Taupin, quarante-cinq ans, commercante, et son fils Jean-Marie, vingtsix ans, qui se dit astro-psychologue, se sont retrouvés une nouvelle fois dans la salle du tribunal.

En 1979, l'Association internationale pour la conscience de Krishna, dont le siège se trouve au château d'Oublaise, à Luçay-le-Mâle, dans l'Indre, les avait assignés devant le tribunal de Vierzon, cherchant à les faire condamner pour leurs déclarations parues dans la presse. A l'époque, le procureur de la République avait conclu que la diffamation n'était pas fondée. La secte avait été déboutée et même condamnée à verser des dommages et intérêts. En appel, la cour de Bourges avait rendu un arrêt confirmant le jugement de Vierzon et condamnant la secte à 3 000 francs pour procédure abu-

Les dirigeants de Krishna ont alors porté plainte pour dénonciation calomnieuse devant le juge d'instraction de Châteauroux.

Les débats se sont donc répétés pour la troisième fois. Au mois de novembre 1978, M™ Christiane Taupin avait pu - récupérer - son fils, devenu adepte de la secte. Jean-Marie, alors agé de vingt-deux ans, après un séjour d'une semaine au château d'Oublaise, avait annoncé qu'il ne reviendrait plus dans sa fa-

A la barre, Mre Taupin a expliqué, une fois de plus, comment, par la ruse, elle était parvenue à laire sortir son fils : • J'étais venue avec deux bons camarades de Jean-Marie, sachant que, pour les voir et peut-être même pour essayer de les convaincre eux aussi, il sortirait du

Aussitôt après, M™ Taupin avait obtenu un certificat médical mentionnant que Jean-Marie souffrait dont je n'ai pu établir la nature ». Mais aucun examen de salive ou de sang ne vint étaver cette possibilité. ce qui sit dire à Jean-Marie Taupin devant les policiers : « Ce doit être la nourriture sacrée qui est dro-

Il semble que Me Taupin, en portant plainte contre l'association. avait, sous le coup, voulu prendre les devants. Elle a expliqué à l'audience qu'elle avait pris contact avec le commandant de gendarmerie Morin (auteur du livre le Viol psychique) et que ses propos l'avaient décidée à agir. - Il m'a raconté, dit-elle, le cas d'un adepte comme mon fils qui était revenu chez lui. La secte avait réussi à le reprendre en portant plainte contre les parents pour séquestration... .

Dans son réquisitoire, le substitut du procureur a fait preuve d'indulgence. S'il a déclaré que les délits paraissaient établis, il a ajouté : • // est possible qu'au vu des certificats médicaux M= Taupin ait pu penser réellement et sincèrement que son fils avait été drogué. .

- Krishna a vraiment la dent dure... a plaidé la désense, elle ne cède jamais, elle veut une condamnation pour se justifier devant l'opinion publique. L'avocat a longuement parlé du . viol de conscience .. prenant pour exemple son client : - Il n'est pas resté bien longtemps à Oublaise, mais il est ressorti à l'état de loque, vidé de sa personnalité... Il s'est bien passé quelque chose! -En parlant de nourriture droguée, expliqua le désenseur, Jean-Marie Taupin n'a fait qu'exprimer ses sentiments sans manyaise foi. . Si mes clients étaient condamnés, avait conclu l'avocat, pensez au triomphe que la secte connaîtrait ! »

PATRICK LETANGL



A AVIGNON: l'opposition est divisée, la majorité n'est pas

(De noire correspondant.)

Avignon. - Y aura-t-il trois, quatre ou cinq listes à Avignon? L'opposition en compte deux : la première, ayant à sa tête M. Jean-Pierre Roux (R.P.R.), ancien député, bénéficie du soutien du parti radical, du C.N.I.P. et de M. Yves Michel-Bechet, ancien président du comité de soutien à M. Valéry Giscard d'Estaing pour l'élec-tion présidentielle; la seconde, conduite par M. Jean Roure (sans étiq.), rassemble des composantes de l'U.D.F. (C.D.S., P.R., club Perspectives et Réalités et Jeunes Giscardiens).

Pour les responsables de l'opposition, il s'agit de - ratisser les voix au premier tour . Mais au second tour, assurent-ils, il n'y aura plus qu'une liste face à la gauche qui, elle, ne sait toujours pas s'il y aura ou non des primaires dans son camp. M. Henri Duffaut, sénateur socialiste et maire sortant, vient de publier la composition de sa liste Union de la gauche. (P.S. et M.R.G.), sur laquelle onze places sur cinquante-trois ont été laissées en blanc et proposées au parti com-

muniste. Le P.C., qui a actuellement douze élus sur trente-neuf sièges dans l'équipe municipale actuelle, estime insuffisante la proposition du maire sortant. Chiffres des précédents scrutins à l'appui, il réclame dix-sept candidats.

Le P.C. ira-t-il jusqu'à présenter sa propre liste ? Certains de ses res-ponsables font remarquer que rien ne presse et rappellent que, lors des municipales de 1977, c'est en jan-vier que l'accord P.S.-P.C. avait été

De son côté, le P.S.U., constatant qu'un . désaccord fondamental -existe entre son parti et le P.S., estime qu'il n'a plus qu'une solution : « soutenir la création d'une liste de gauche autogestionnaire ». - J. L.

D'une ville à l'autre

NIÈVRE

20

22

NEVERS. - M. Hervé de Charette, délégué national du P.R., candidat à Nevers, a lancé, lundi 27 décembre, un - appel à toutes les forces de l'opposition neversoise : et a affirmé qu'il « bénéficie de l'investi-ture de l'U.D.F. départementale et nationale ..

M. de Charette a précisé qu'il est décide à tout faire pour opposer à la liste socialiste et communiste, animée par deux membres du gou-vernement [MM. Daniel Benoist et Pierre Bérégovoy], le rassemble-ment le plus large. Tout ce qui va à l'encontre de cet objectif est une mise en cause délibérée de l'union ». a-t-il affirmé.

TARN

SAINT-JUÊRY. - La fédération départementale du P.S. vient d'accorder son investiture pour conduire la liste d'union de la gauche à M. Jean-Paul Raynaud et non au maire soriant, mis en minorité dans sa section. M. Jean Polisset. élu conseiller général du canton de Villefranche-d'Albigeois, en mars dernier. M. Polisset a annoncé qu'il conduira une liste d'union socialiste.

ANNULATION DE L'ÉLECTION CANTONALE DE VILLEFA-GNAN (CHARENTE).

Le Conseil d'État a annulé, lundi 27 décembre, l'élection de M. Henri Dindinaud (P.S.) comme conseiller, enéral de Villefagnan (Charente). Il a estime que le candidat socialiste n'aurait pas du envoyer aux personnes ágées, l'avant-veille du second tour des cantonales de mars 1982, un tract auquel son adversaire n'avait pu répondre.

Pour le Conseil d'État, une telle diffusion - a constitué une manœuvre susceptible, comple tenu du faible écart des voix obtenus par les candidats en presence, d'avoir faussé les résultats -.

[M. Dindinand avait été proclamé élu le 21 mars par 1 971 voix contre 1 950 à M. Couturier, soutenu par le R.P.R. Au premier tour, ce dernier était arrivé en tête avec 1 186 suffrages, contre 1 090 à M. Dindinaud, 753 à Mane Regeon (P.R.), 362 à M. Banlier (P.C.) et 197 à M. Sauterand (M.R.G.). Le conseiller général sortunt, M. Le Gueut (R.P.R.), ne sollicitait pas le renouvellement de son

. M. Jacques Chirac, qui se rendra aux États-Unis à la mi-janvier (vraisemblablement entre le 11 et le 14), sera reçu à la Maison Blanche, le 13 janvier, par M. Ronald Reagan. Le maire de Paris doit également rencontrer le maire de New-York, M. Edward Koch.

QUI NE DIT MOT CONSENT

Vous êtes électeur à La Roche-sur-Yon et vous désirez soutenir la candidature de M. Philippe Mestre, député (U.D.F.) de la première circonscription de la Vendée Que devez-vous faire ? Rien... ou plutôt si, attendre... Vous allez recevoir (si ce n'est déjà fait) une lettre de M. Paul Caillaud (suppléant de M. Mestre) et vous aurez le plaisir de constater que vous êtes inscrit au comité de soutien et qu'on vous épargne ainsi la peine de remplir un builetin d'adhésion et de l'expédier. Et si yous ne souhaitez pas soutenir M. Mestre ? N'allez surtout pas croire qu'on vous force la main ! Il vous suffit de la faire savoir à M. Caillaud, Et deux possibilités vous sont offertes : un appel téléphonique à l'association Union pour La Roche (37-60-00) ou une lettre affranchie à 1,80 F. Il vous faudra renoncer au timbre à 1.60 F. M. Caillaud souhaite. en effet, être informé e le plus rapidement possible »!

Un de nos lecteurs vendéens qui a reçu ce courrier nous a fait part de ces remarques. « Je suppose, écrit-il, que le procédé que je denonce est une pratique courante, mais i sime encore pouvoir m'étonner. » « Selon M. Mestre, sjoute-t-il, ceux qui ne me répondent pas sont mes électeurs. Ils sont : ou de ma majorité silencieuse, ou assez fainéants pour ne pas me répondre, ou analphabètes, ou avares au point de ne pouvoir se paver un timbre. »

LA CLOTURE DES INSCRIP-TIONS SUR LES LISTES ÉLECTORALES EST FIXÉE **AU 31 DÉCEMBRE.**

L'inscription obligatoire, dans les mairies, sur les listes électorales sera close le 31 décembre. Ceux qui auront dix-buit ans au plus tard le 28 janvier 1983 doivent se faire inscrire, aucun électeur ne pouvant être inscrit d'office.

L'électeur peut demander à figurer sur les listes soit dans la commune où il réside depuis plus de six mois, soit dans la commune de son domicile, soit dans la commune où il pale des impôts locaux depuis au noins cing ans sans interruption.

A Paris. Lyon et Marseille, une liste électorale est dressée par arrondissement. Les électeurs qui ont changé d'arrondissement doivent done demander leur inscription dans leur nouvel arrondissement.

M. MITTERRAND A LA TÉLÉVISION **VENDREDI ET SAMEDI**

M. François Mitterrand se repose depuis dimanche dans sa rési de Latche, à Soustons (Landes), Le président de la République doit séjourner brièvement à Paris jeudi 30 décembre afin d'enregistrer le message traditionnel de vœux du Nouvel An, qui sera diffusé à la radio et à la télévision vendredi 31 décembre à 20 heures.

Le président de la République recevra samedi la janvier à Latche un groupe de journalistes d'Antenne 2 et s'exprimera en direct au cours d'Antenne 2 midi.

Selon un sondage Le Figaro »-Sofres

UN FRANCAIS SUR DEUX JUGE QUE L'ANNÉE 1982 A ÉTÉ « PLUTOT MAUVAISE » ET QUE 1983 LE SERA AUSSI.

Le Figaro du 28 décembre publie un sondage réalisé par la Sofres entre les 15 et 20 décembre auprès de mille personnes. Selon cette enquête, 50 % des personnes interrogées jugent que, - pour l'ensemble des Français -, 1982 a été - une année plutôt mauvaise », 31 % « une année comme les autres - et 14 % une année plutôt bonne ». 50 % prévoient que 1983 sera - une année plutôt mauvaise -, 26 % - comme les autres - et 15 % - plutôt

Pour 36 %, M. Chirac est l'homme politique - qui a marqué le plus de points en 1982 », pour 33 %, c'est M. Mauroy, pour 31 %, M. Ro-card et pour 16 % M. Giscard d'Es-

A la question de savoir quels sont les deux événements les plus importants survenus au cours de l'année écoulée dans le monde, 48 % répondent « la montée du dollar » et 44 % - la libération de Lech Walesa . A la même question relative i la France, 50 % citent *« la retratte* à soixante ans -, 45 % - le blocage des prix et des revenus ., 37 % . la dévaluation du franc - et 23 % - la victoire de l'opposition aux élections cantonales ...

Pour 1983, 48 % des Français pensent que leur pouvoir d'achat va • diminuer -, 37 % • rester le même - et 11 % - augmenter -. 67 % prévoient que, dans un an, le nombre de chômeurs se situera entre deux millions et deux millions et demi et 58 % fixent la hausse des prix à un taux compris entre 8 et 12 %. 46 % pensent qu'aux élections municipales il n'y aura - ni vainqueurs ni vaincus », 32 % qu'il y aura » une nette victoire de l'opposition - et 9 %, - une nette victoire de

Point de vue

Sur des attaques peu convenables

EPUIS la décision de nonconformité à la Constitution qu'ils ont prise le 2 décembre à l'encontre d'une loi selon laquelle, dans quatre départements d'outre-mer, une assemblée unique, élue à la proportionnelle, aurait cumulé les compétences du conseil général et du conseil régional, les membres du Conseil contitutionnel ont fait l'objet d'attaques auxquelles leur devoir de réserve leur interdit de répondre. On comprendra qu'un de leurs anciens collègues use de sa liberté d'expression pour formular à cet

égard quelques réflexions. Quant au fond des choses, c'est-à -dire à la décision de non-conformité, on notera que les accusations formulées contre le Conseil constitutionnel par des membres éminents de la majorité relèvent de la catégorie de l'affirmation et non pas de celle de la discussion : dire, par exemple, comme l'a fait Louis Mermaz, que le Conseil a été au-delà de sa compétence, c'est une accusation qui demanderait à être étayée par quelque

Malheureusement, au P.S., tout le monde paraît aujourd'hul être imbu de la maxime à laquelle André Laignel a attaché son nom : sans qu'il puisse y avoir matière à discussion, quiconque est « politiquement minoritaire » se trouve, par là-même, « juridiquement dans son tort ». Ainsi commencent les totalitarismes.

En définitive, à ma connaissance, seul Pierre Marcilhecy s'est risqué à critiquer la décision du Conseil en se plaçant, en partie, sur le terrain du

En partie seulement, car - si elle marque une notable évolution de sa pensée depuis le tamps où il saluait les décisions prises par le Conseil en matière de droit des associations ou de fouille des véhicules - sa dénonciation d'un prétendu « gouvernement des juges » se place sur le ter-rain de l'organisation des pouvoirs publics et non sur celui du droit.

A ca damier point de vue, Pierre Marcilhacy paraît avoir éprouvé quelque embarras à conduire une délant (dans la stricte limite de la compétence qui lui est attribuée par les textes) la loi qui lui était soumise, le Conseil constitutionnel aurait commis une erreur de droit. Des quatre considérants dans les-

quels le Conseil a formulé les motifs retenus par lui au soutien de sa décision, il n'en cite en effet que trois. Quant au quatrième, il l'gnore completement : or c'est le plus important, celui qui conclut le raisonnement, puisqu'il constate que, ∢ en conférant la gestion des départements d'outre-mer à une assemblée qui, contrairement au conseil général des départements métropolitains en l'état actuel de la législation, n'assure pas la représentation des composantes territoriales du départepar FRANÇOIS GOGUEL (*) ment », la loi soumise au Conseil allait « au-delà des mesures d'adaptation que l'article 73 de la Constitution autorise en ce qui concerne l'organisation des départements

En somme, la lecture sélective de la décision du Conseil à laquelle a procédé Pierre Marcilhacy ne lui a pas permis de saisir la logique du raisonnement du Conseil, qui me paraît être ceile-ci : la règle d'unité du régime législatif et de l'organisation administrative sur tout le territoire d'une République que la Constitution proclame indivisible comporte, en ce qui concerne les départements

d'outre-mer, en vertu de l'article 73. une exception limitée : la possibilité d' « adaptations », qui ne peuvent consister qu'en des aménagements, mais dans le respect des principes essentiels de la législation en vigueur dans la métropole. Au contraire, selon l'article 74, les

territoires d'outre-mer peuvent être dotés d'une « organisation particulière ». Adaptation et organisation particulière doivent être réalisées par la loi. Mais la latitude d'action du législateur est bien plus restreinte lorsqu'il s'agit des départements que des territoires d'outre-mer, et, en l'espèce, le législateur a été au-delà de ce que lui permettait la Constitu-

Demières remarques : la sobriété avec laquelle le Conseil constitution nel n'a formulé, au soutien de sa décision du 2 décembre, que des motifs qui, selon lui, suffisaient à démontrer a non-conformité à la Constitution de la loi qui lui avait été déférée, n'exclut pas que d'autres considérations puissent être invoquées dans le même sens.

Selon l'article 73 de la Constitu tion, les « mesures d'adaptation » du régime législatif et de l'organisation administrative des départements d'outre-mer doivent être « nécessi tées par leur situation particulière > .

Or les rédacteurs de la loi soumisa au Conseil ne se sont pas cachés d'avoir été au-delà de ce que leur permettait l'article 73. L'article prequ'elle « tient compte des spécifi cités résultent de la situation géographique et de l'histoire de ces collectivités... ainsi que de leur situation particulière reconnue par l'article73 de la Constitution ».

Seul ce demier critère était recevable. Et la référence à l' « histoirs » étant d'autant plus mai venue que la spécificité de l'histoire des guatre départements français dont il s'agit résuite essentiellement de la manière dont s'est développé leur peuple ment. Or seion l'article 2 de la Constitution, « le République... assure l'égalité devant la loi de tous les citovens, sans distinction d'origine,

(*) Ancien membre du Conseil

de race ou de religion ». A elle seule. la déclaration liminaire de l'arti-

criptions de la Constitution. Comment, d'autre part, quant au mode d'élection de l'assemblée unique instituée par cette loi, en tant que cette assemblée aurait exercé les compétences d'un conseil régional. aurait-il été possible d'« adapter » au cas particulier de quatre départe ments d'outre-mer un régime législatif qui n'existe pas encore pour l'en-

cle premier démontrait donc le peu

de cas que les auteurs de la loi sou-

mise au Conseil avaient fait des pres-

semble de la métropole ? Que conclure de ces réflexions ? Il me paraît clair que c'est en partisans, et non pas en juristes, que se sont exprimés caux qui, après le 2 décembre 1982, s'en sont pris au Conseil constitutionnel, et cela en termes parfois peu convenables, surrout lorsqu'ils étaient employés par des personnalités qui exercent ou aspirent à exercer de hautes responsabilités dans la République.

AF THE

and the second

1000

Dans une République dont on veut espérer qu'elle demeurera toujours un Etat de droit.

(1) Dans le Monde du 16 décembre 1982.

UN RÉPERTOIRE DES ASSOCIATIONS HUMANITAIRES

L'association Droits de l'homme et solidarité (D.H.S.), 127, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris (6'), public, sous forme d'un numéro spécial de la revae Brèche, un vade-mecum format « poche » comportant un répertoire des associations humanitaires françaises dont la vocation répond à l'appel de la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale des Nations unies. Sur la page de gau-che sont cités chacun des trente articles de cette déclaration, avec un bref commentaire ou des réflexions tirés des écrits des grands penseurs de l'humanité. Sur la page de droite les associations, petites, moyennes on grandes, dont l'activité correspond aux « droits » proclamés sur la page de gauche.

(*) Un numéro : 15 F; dix exemplaires : 110 F - C.C.P. D.H.S. 3.87 B Paris.

 M™ Mary Sills a été nommée chargé de mission au secrétariat gé-néral de la présidence de la République. Elle assistera M. Charles Salzmann, conseiller technique, chargé notamment des enquêtes d'opinion et des questions de communication.

INée en septembre 1947, M= Mary Silis a été, de 1971 à 1981, membre permaneut de l'appareil du P.S., occupant, après le congrès de Metz, d'avril 1979, le poste de déléguée générale à la presse. Elle était entrée au service de presse de l'Élysée au mois de juin 1981.)

• M. Jacques Médecin, maire de Nice, député (app. R.P.R.) des Alpes-Maritimes, mis en cause par la fédération C.G.T. des services publics à la suite de ses propos sur une récente grève des éboueurs de la ville, a déclaré lundi 27 décembre : Le P.C. (...) essaie depuis le re-tentissant échec de la C.G.T. aux élections prudhomales d'exploiter à son profit les termes polémiques d'une lettre envoyée personnellement aux militants du Rassemblement républicain. . [Mouvement réunissant dans le département les partisans et amis politiques de M. Médecin.

Dans cette lettre, M. Médecin s'en prend notamment à la secré-taire générale du syndicat C.G.T. des communaux de Nice, « une demoiselle - qui - ne parle même pas le niçois » et « mêne par le bout du nez les rouleurs de mécariques du parti révolutionnaire ». La fédération C.G.T. des services

publics avait protesté, lundi, contre la " bassesse - des procédés utilisés par M. Médecin.

REPÉRES POUR LE SOCIALISME Les médias face a la gauche... ou la gauche face aux medias? 16 ou aux Editiona Jacques Mandrin. 52. rue de Bourgosne - 75007 Paris

DEUX OUVRAGES ESSENTIELS

Ces «petits messieurs» des cabinets ministériels celles-ci pouvaient être considérées

cabinets ministériels restent entoures d'un halo de mystère : instruments supposés d'un pouvoir d'autant plus redoutable qu'il demeure comme caché, ils seraient peuplés d'un ensemble de -petits messieurs · autoritaires assurant la liaison entre le ministre et son administration, le personnel politique dans son ensemble, le pouvoir local, ou encore les groupes de pression.

Deux ouvrages essentiels nous permettent d'y voir plus clair : celui que sont paraître René Rémond. Aline Coutrot et Isabel Boussard. Ouarante ans de cabinets ministériels, et celui que publient Monique Dagnaud et Dominique Mehl. l'Élite rose. Si l'on examine d'abord la composition de ces cabinets de 1936 à 1972, comme le proposent les auteurs du premier livre (en excluant la période 1940-1944), on constate que quatre mille onze personnes y ont exercé leurs talents : elles proviennent, dans une proportion presque toujours identique, de la fonction publique.

Contrairement aux idées recues. on trouve dans ces cabinets de manière constante, entre 85 % et 91 % de fonctionnaires qui sont euxmêmes souvent fils de fonctionnaires aussi bien sous la IIIe et sous la IV République parlementaires que sous la V au système semiprésidentiel. De ce point de vue, ces régimes politiques ne se distinguent guere les uns des autres, alors que leurs personnels politiques respectifs étaient, dans leur ensemble, profondement différents.

Depuis mai 1981, les choses en apparence n'ont pas beaucoup change si l'on étudie comme le font Monique Dagnaud et Dominique Mehl. l'origine socioprofessionnelle des cinq cent quatorze personnes qui agissent dans ces cabinets,on constate que 75 % d'entre elles proviennent encore de la fonction publique. Pourtant, par

delà ce relatif déclin, c'est la composition de cette catégorie qui se modifie d'elle-même.

La venue de la gauche au pouvoir, c'est la revanche des administrateurs civils sur les grands corps : l'inspection des finances, par exemple, qui a constamment tenu les postes essentiels, se voit pratiquement évincée : aucun de ses membres ne sigure dans les cabinets de 'Élysée ou de Matignon. Le Conseil d'État, l'inspection des finances et la Cour des comptes, qui ont formé 27 % des conseillers des premiers ministres sous la Ve République. dominée par l'ancienne majorité, ne forment plus que 6 % de l'entourage de Pierre Mauroy.

Les grands corps dans leur ensemble (y compris le corps diplomati-que et la préfectorale) composaient plus de 60 % des conseillers des anciens présidents de la République : ils ne détiennent plus que 19 % des postes de l'entourage de François Mitterrand. Au contraire, les foncionnaires de niveau moins élevé et provenant souvent d'un milieu social plus modeste, même s'ils ont été eux aussi élèves de l'ENA, jouent cette fois un rôle essentiel. Dans ce sens, on peut dire que les · boursiers · rejoignent au pouvoir les · héritiers ».

Compétence et engagement

Ces deux ouvrages permenent de rendre compte des permanences mais également des changements qui se réalisent de nos jours; non seulement les fonctionnaires qui constituent l'-élite rose - ne sont pas. contrairement à ce que l'on avance souvent, les mêmes que coux qui faisaient tourner la machine gaulliste ou giscardienne, mais, de plus, leur rôle diminue au profit de celui des professionnels de la politique qui ont fait leur carrière uniquement dans les organisations partisanes, des enseignants, ou encore de certains représentants du monde syndical et des associations qui pénètrent pour la première fois dans ce secteur autrefois étroitement clos.

A côté de la compétence, l'engagement politique redevient ainsi un élément essentiel de recrutement à une époque où, sous la Ve République tout entière, comme l'observe René Rémond, « le temps des parentèles et des clientèles paraît révolu . contrairement à ce que tente de proclamer violemment aujourd'hui encore, une presse en mal de sensations.
Il est vrai, comme le remarque

Jean-Pierre Azema, que les membres des cabinets ministériels ont toujours fait de la politique comme M. Jourdain faisait de la prose; ce qui caractérise pourtant les dix-huit derniers mois, c'est l'importance prise par l'engagement partisan explicite: très nombreuses sont les personnes appartenant aux cabinets actuels qui ne cachent pas leur adhésion à un parti politique de la majorité. De ce point de vue, la France socialiste retrouve certains traits des Républiques parlementaires antérieures, où les partis dominants comme le parti socialiste ou le M.R.P. imposaient une appartenance partisane aux membres des

Aujourd'hui également, ceux-ci sont souvent socialistes et épousent même strictement les vues de leur ministre, se recrutant essentiellement dans le courant précis dont ce dernier se réclame. De même, les membres des cabinets communistes paraissent se situer eux aussi surtout

dans cette scule mouvance. Dans un chapitre subtil. Isabel Bousard démontre remarquablement comment les personnes appartenant aux cabinets sont avant tout

comme - des chiens attachés à leur maître, des chats fidèles à la maison ou des crocodiles qui chassem dans tous les marigots », elle décrit les « fidélités réciproques » qui unissent ces « couples - au cours de leur carrière : pour elle, les membres des cabinets ministériels sont, en définitive, plutôt des - chiens - que des « chais ». Elle souligne toutefois que, sous la V. République, la fidélité devenait quelque peu surannée, les énarques membres des grands corps semblant de moins en moins nourrir de tels sentiments. Seuls les plus jeunes, les rares femmes ou ceux qui étaient issus des fonctions moins prestigieuses de l'administra-

ces passions quelque peu utilitaires. Aujourd'hui, la fidélité des administrateurs civils ou celle des professionnels de la politique, paraît à nouveau entière, car elle exprime le plus souvent un engagement profond. Et, comme toujours, elle se marque encore plus à l'Elysée ou à Matignon; Pierre Mauroy, par exemple, a fait - monter - avec lui son équipe de Lille et de la région Nord-Pas-de-Calais, qui a rejoint dans son cabinet les « intimes » de toujours.

tion paraissaient encore capables de

En plus de la compétence, la fidélité politique personnelle joue donc de nouveau un rôle prédominant dans le recrutement de ce nouveau personnel. Encore faudra-t-il montrer dans quelle mesure les caractéristiques de cette petite partie de l'-élite rose - sont bien celles de l'ensemble de l'actuel personnel politique au pouvoir.

PIERRE BIRNBAUM.

(Professeur à l'université de Paris-I. * René Rémond, Aline Controt, Isabel Boussard. Quarante ans de cabinets ministériels. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques. 1982,

tenant aux cabinets sont avant tout
- fidèles - à leur ministre. Se
demandant dans quelle mesure

* Monique Dagnaud, Dominique
Mehl. L'Elite rose. Qui gouverne?
Ramsay. 1982, 75 F.

Le Monde

SCIENCES ET TECHNIQUES

La conservation des aliments par ionisation

Un traitement efficace mais encore mal accepté

par ionisation est-elle une technique agroalimentaire suffisamment rodée pour être in-troduite sur le marché national T Ce procédé consiste à soumettre à l'action de certains rayonnements les aliments, afin d'en assurer la

OUT procédé 🚅 conservation

change quelque peu la ture et la composition chimi-

que de l'aliment auquel on l'appli-

que.L'ionisation les modifie peu, 📹

modifications de goût qu'elle traine infimes. En effet, in produits par l'irradiation —

produits in radiolyse - = une di-

obtenue après traitement thermique.

De plus, on s'est produits in ra-recherches, que le produits in ra-diolyse la mature

que ceux au eours d'un trai-

thermique comme, par

exemple, une and an four. L'uti-

lisation produits io-

peut de être envisagée

bousculer les habitudes ni la qualité

I alimentation traditionnelle. Une

exception est cependant | noter :

propriétés organoleptiques des pro-

that II me manua yes term catégo-

pourra etre creation de la mailleante de son goût.

Quant I la valeur alimentaire III

ces alla traîtés. In l'est la technique de bien ajustée i l'effet manuel de Car le ré-

sultat final de la memorante di-

pend mombreux paramètres au-

nu que la 🕮 du rayonnement :

composition W Faliment, tempéra-

du traitement, quantité d'air présent, en particulier. A l'utilisa-

bref de Actuellement, le seul écueil

-سخان عصر نہرہ مطلبط 💳

rées 🚃 l'umiliation En 🗐 🕳 ces

vitamines sont très sensibles à la

OH S'OXYDENT INTEREST.

D'anne part, quand un parle de va-

leur nutritive, il faut

terme d'équilibre manger des des des conservés,

quelle que soit la technique

cause, perturberait bal organisme

à la longue des

cédé de menerative par indimina

m concerne que certaines catégories

d'aliments et n'a d'intérêt que

comme un simen une alimen-

Comment l'ionisation d'une den-

📰 - égullibrée -.

par carefices Le pro-

NCES-

ERO SPECI RO HUIDA ES KIOSON

La conservation des denrées alimentaires blème classique qui touche tout traitement in-veloppement pratique de la technique. out conduit à la présentation récente devant le Haut Comité de santé d'un rapport de synthèse sur le « traitement ionisant des denrées alimentaires ». La démonstration I faite : le Le problème posé en pareille circonstance procédé d'ionisation des n'est est celui de la non-toxicité du procédé. Pro-

ment pour les acides nucléi-

multiplication cellulaire peut

la synthèse protéines

a cellule. D'autre part, we ionisa-

les des protéines i l'iris dans inhibe

leurs propriétés catalytiques, 📖 qui

bloque he statether chimiques the

Un mérite

fondamental

ainsi l'effet le

plus pour la manage de la company de la comp

loppement im micro-organismes et qui s'y tuellement. Les bactéries in les qui s'este qui

Errate lin coli, Clostridium botu-

Messes (responsable du botulisme)

ne peavent plus se reproduire après

perspective, l'irradiation de

d'œuf permet d'en éliminer les

Salmonelles ; celle du poisson et des

fruits de pri, les vibrio parahaemo-

lyticus, agents pathogènes transmis

En ce qui concerne les insectes dont les effets est occasionnent,

d'après la F.A.O., i plus

importantes aux

micro-organismes, les études [IIII=

jusqu'à présent sont nom-Néanmoins, alles concer-

nent une cinquantaine d'espèces : du

charançon des grains à la teigne du

riz en par la bruche du

cot, trans ces insectes sont rendus sté-

par l'irradiation; le plus sou-

Finalement, en ne tenant compte

que de la d'irradiation, El ef-

fets (1) de peuvent être ainsi

les climats chaude.

public français est-il prêt à manger « ionisé », ou . irradié . ? Le risque u qu'inconsciem-radioactif ».

La cancérophobie jouera alors 🛮 plein 🔤 les aliments ionisés seront boudés. L'introduction de cette technique de conservation and donc faite manière prudente et contrôlée.

tion? Dans la matière vivante, les tion 🚵 la germination 🔤 bulbes 🔳 velopper m travaux de recherche fondamentale appliquée per l'ioni-

> M.-F. CHEVALLIER. (Département 📖 biologie,

tubercules (pommes de terre, aulx, l'ionisation sont principaleoignons). Puis, dose d'irradiation ques. Si M structure de l'ADN augmentant de 0,1 ■ 10 kilogray, acide désoxyribonucléique) 🔳 de obtiendra successivement : | stérilil'ARN (acide ribonucléique) est sation insectes, le destruction touchée par rupture leur chaîne, micro-organismes en partie totalité, qui équivaut nne pasteurisation. Pour les doses limination perturbée. Quels que médéréglés, on observera à plus ou mais long mais la d'irradiation, supérieures # 10 kilole traitement ionisant provoque in stérilisation ou raddapertisation, puis in mort in virus et, en dernier lieu, l'inhibition 📭 l'activité enzymatique. Ainsi, indépendamtoute finalité relative I la conservation. Il procédé d'irradianir le matériel biologique.

> Il exam actuellement deux domaines commich où l'ionisation peut dès lors prendre place. Tout d'abord, il s'agit du traitement aliments déshydratés : d'un côté, il épices, les condiments, il farines, fruits m légumes sees ; de l'autre, la farines diététiques, le rations pour animaux 🚳 laboratoire. Ils am acumiliamen conservés, pour premiers, par utilisation d'additill chimiques et pour in seconds, per stérilisation à la chaleur. Ces procédés un le inconvénients, principes autritifs no les tous préservés, certains additifs ne sont anodins. Les pitalats de numer vation peuvent nécessiter des emballages particuliers, de petit volume. L'ionisation supprime ces inconvémen un trettile instaurer

Le cas des produits frais

en ailleurs. l'intérêt de come technologie a cal plus muse en TE CE qui concerne les produits frais.

En numero l'ionisation il une réfrigération à -4°C, -7°C, la microvent, ils meurent quelques jours flore, les insectes et les parasites d'aliments aussi variés que 🗓 viande boucherie, im poissons, les crustacés, les légumes, les volailles... nous warmen d'ici peu la fruits se beaucoup plus longtemps qu'aucun insecte m 🝱 dégrade précocément. Les oignons, pommes de 🌃 📠 germeront plus prématurément. Les parasites de la viande marie plus qu'un souvenir loin-tain! De plus l'ionisation utilisée seule, a condition d'avoir assoille à mm congélation i −40°C permet la prolongation de la manuel tion I température ambiante pour durée indéterminée. Les produits frais sont présentés dans un embaliage léger et Wittable la man pérature ambiante. Les conséquences in type in conservation impressionnantes : régulation 💶 marché, 📭 ce solt 🚥 période d'approvisionnement ou m pénurie, stockage pour im nations, pays en voie de développement m particu-lier, m collectivités, l'armée, etc.

> Le supérieur d'hygiène publique de France a dindi cet in mi accord au développement pratique de l'ionisation ayant à l'évidence michie la muse toxicité thi ca inquis in conservation. With l'ionisation n'est pas me technique rodée. Jusqu'à présent, scules a initiatives très liprises avec accord gouvernemental pour traiter certains produits au Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), chez Conservatome. Quelques produits reçu l'autorisation d'être commercialisés : terre, oignons, aulx, échalotes, épices, aliments pour animaux 🌬 laboratoire.

> It me dessine actuellement un projet m développement. L'association pour la promotion de l'ionisation dans l'agro-alimentaire dans le Sud-Est, APIONAL France Sud-Est, au

(1) Le gray la dose rayonne-ment qui, par un kilogramme l matière, lui communique une énergie d'un joule. Une autre l'fréquen-ment la rad, qui un

en en création, sous l'impulsion conseil régional de Provence-Côte d'Azur. Un traite traitement ionisant pourrait être installé region. Il aurait au double vocation; industrielle, d'une part, par le traitement de produits et désbydratés d'importation d'exportation, de recherche et développement d'autre part, pour la trais tement IIII fruits et légumes régionaux. Le C.E.A., seul organisme en France animer une équipe spéciali-en u domaine, participe un projet et continue parallèlement, dans la même région, il Cadarache, il dé-

Commissarias | l'énergie atomique)

Des produits difficiles à contrôler

Actuallement, im produits io-

rated existent sur le manual fran-

cais. Him leur détection - impossible les reques man de la répresdes l'alle et du l'alle de la qualité. D'où l'alle la ces produits? In pays est dotés d'équipements d'ioni-: Japon, Japon, Pays-Allemagne, etc. Or I n'est pas toujours fait me de l'application i procédé i semina au IIIIII des immediani comd'un produit, ni 💷 son étiquette. 🍱 ignore alors tout 🛍 material subi par les comme, per exemple, l'éventuelle durée limite de conservation. Il mili muri que les produits duittent elettrares M territoire français pour | ravenir quelques jours sprès sous la mais ionisés. Il que l'on es encore en pleine anarchie, falt qui amma la sophistication 📶 procédé

La navette au service des prospecteurs de minerais

ORS d'un de www vols dans l'esla spatiale américaine Columbia permis ile découvrir and région désertique du Mexique une man qui pourrait être riche en gisements 📰 mineraux. de quelque 5 kilomètres diamètre, le centre la péninsule Basse-Californie, Intre Pacifique et Los Angeles sur le gotte mi Califor-nie, a par anni came en évidence grâce the region fells in recovery l'infrarouge.

La région repérée étant particulièrement 🗰 et dépourvue 👪 movens III communication, une équipe mixte 🛎 scientifiques amérimexicains s'est rendue place octobre dernier pour confirmer approfondir initionations depuis l'espace. Les résulont, semble-t-il, and we courageants, mais le directeur de l'équipe a partie mexicaine, le docteur Salas, a indiqué d'importantes recophysiques III géochimiques devraient conduites pour évaluer M potenminéralier in 🖾 🖂 🖫 région.

La RAZA IIIVII IIII pouvoir partire

un moment caux qui l'accusant visées Harris Land III Havellille en 🛶 🚅 sur 🖟 caractère 🗐 🗱 son nouvel engin spatial, prétand avoir partie réussi mun démonstration. Lim mesures effectuées lors du 🚟 👫 novembre 1991 🚃 🚟 👭 de la Basse-California, dit-elle, la présence d'oxyde 🖼 fer, de kackinie en ause d'alunite (1), qui sont, mes les géologues. Me bons témoins de l'activité hydrothermale passée 🗯 🗯 région m de indicateurs de ses possibilités minières. Souvent, en effet, de sin ste constituent des zones privilégiées d'exploration miinitial pour l'or, l'argent, le cuivre, le plomb M = Ma

Come ribinational permet-elle de dire que les Américains disposent, avec la navatte et les instruments de mesure qu'elle mant la sa soute, d'un manu exceptionnel de territoire eméricain, mili suma su les terriississi étrangers, avec saul ce une cala de conséquences économiques - voire stratégiques quand on est 🖿 premier à savoir, des zones propices | www exploitation minière? 🖾 🖦 🖦 mini 🖘 vite. Car, si la télédétection des ressources terrestres il accompil, grâce nombreuses images prises par d'observation et militaires, des progrès notables dans l'interprétation phénomènes observés, elles mi loin

d'être une science il est clair est les activités présentes Américains cette discipline leur donnent un

Interprétation délicate

Illustration précise jours délicate, affirme un spé-Time I vrai I l'on I nu. grâce aux satellites, découvrir 📖 namela alumi se géologiques circulaires, dont certaines, lièes | montées granitiques, parfois pection to terrain permis qualifier la découverte. n'ont 🌡 📖 jour 🕦 🚃 révéler 🚎 géologiques que eule contenu 📺 celles-ci. En effet, 🛍 nature 🖿 la surface du terrain, 📭 🖼 🖼 sol ομ 🐷 végétation qui 📓 📖 le payphotographique tel que voient 🜬 caméras 👪 satellites.

civils d'observation de 📓 Terre, premiers premiers américains, nu travaillaient que IIIIII spectrales correspondant quelles full sensible. If nouveguté apportée par 🗷 📉 🚃 barqué dans 💷 navette 🗕 📖 radiomètre infrarouge multispectral — tient au 🖛 que 🗪 appareil fonctionne dans gamme de longueur d'onde qui ... au-delà ce du visible a permet d'accéder è un que l'on appelle l'infrarouge thermique, centré un la des 10 à 12 microns (2).

les subsente estiment, en effet, que l'ambie à ce literation in malier tions invisibles d'évaluer la teneur in le des sois photographiés, leur température 📠 partant, leur inertie thermique. Toutes in Example I pertir desquelles li deviendra possible peut-être, un jour, d'identifier avec les les minerals qui affigurent.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

d'aluminium, et la kaolinite un d'aluminium bydraté, manus chargé d'impuretés comme les oxydes de fer.

(2) Le satellite Spot, dont le projet est actuellement développé par les Fran-cals, ne sera pas équipé d'un système travaillant dans l'infrarouge thermique. Il bénéficiera, en revanche, d'une vision

Les effets physico-chimiques

🖮 peut-elle favoriser 🖴 conserva- tion, 0,1 kilogray obtient une inhibi-

DOP irradier les aliments, plusieurs in Thomas possibles : on peut utiligamma 🏣 📖 sources radioactives, 🛏 🔙 rayons X, a encore a la particules ou photons, interagissent avec im l'aliment in ionisant, c'est-à-dire 📉 leur 🖛 🖦 d'où le nom dami à technique : L'énergie apportée a un mana lui permet di rompre im immer chimiques un la aux aufragments medical se . recrintarim is karrieri lan proproduits qui présenter un settle Leater chimi-

Un l'kartificielle traités, par nten der myrur atomiques. En pretique, cet mil n'apparaît que il im particules utilipour l'irradiation ont une énergie aliments, d'experts de 🖺 F.A.O. (Organisation and least land pour l'alimentation 🔳 l'agriculture) 🖿 de l'Agence l'éneratomique ont limité l'énergie des 10 LLV (millions d'électrons-volts) et 📟 🗀 photons à 5 Mail 🚨 plupart 📠

qui constituent la ma-- carbone, hydrogène, oxygène, surus - requièunit pour rhands inches the particules in l'énergie supérieure à ces ma Il n'y a itoric per de risque de ce ideal The plus, in source and upper icn'est iamais en un un un l'aliment & irradier : aucune contamination de ces services of east rivers (weeks)

Le problème posé il tait d'éva-

luer systématiquement 🔤 📶 🚾

toxicologiques 🖮 produits 🖮 radiolyse et les West lands in the valeur internal Set officeren, De opposition and the cherches ont in entreprises. management terms from the second im recherche im salam sur les animaux um de Termina ra-des produits III radiolyse dans las aliments complexes (pain, Views) légumes) ou me constituents (lipides, glucides, protides, vitamines). En sals quelques : sur un 📥 d'amiil i polymère insoalucose, constituant glumajeur du pain, riz..., apparaissent, 🗎 la 📖 📟 10 kGy (kilogray), 2,5 g iiii prothe radiolyse later. le cas de la viande de bœuf, très de-entire l'imparition de segments le quantité d'une impression composés préexistants. augmentation ne Les Les

LE BUDGET DU CNEXO: 566,6 MILLIONS

Aider les industries françaises de la mer à préparer l'avenir

E budget pour 1983 du Cen-mational pour l'exploita-de 566.6 millions in francs, dont 490,4 millions proviennent de l'enveloppe « recherche », 5 millions du ministère la 30 millions d'une subvention allouée par le ministère de la recherche 🔳 🛅 l'industrie pour le programme = nodules polymétalliques - et 41,2 millions propres.

En le le 22 décembre, M. Yves Sillard, président-directeur général du CNEXO, a souligné que 📺 budget, présenté seulement le 15 décembre au conseil d'administration de l'établissement, 📰 lië au plan à moyen 🚃 qui 📰 en d'élaboration a qui devrait être présenté au gouvernement au printemps prochain.

La fusion du CNEXO m de l'Institut scientifique technique peches maritimes (I.S.T.P.M.) en Institut français 📶 recherche pour l'exploitation 📥 mm (IFREM) 🛚 été décidée au conseil des ministres du 1e décembre (le Monde du 3 décembre). Mais 🕬 ne 🗪 effective qu'après la parution, dans quelques mois, des décrets nécessaires. Les deux organismes ont donc encore chacun leur budget propre en 1983.

Les crédits d'investissement en nette augmentation : 213,3 millions 🛍 francs en 1983, 145,3 millions en 1982.

● LES RESSOURCES DE L'OCÉAN. Avec 101 millions ■ (58,2 millions en 1982), elles principales bénéficiaires de augmentation. Pour im resmanama vivantes, ili CNEXO va développer des activités, nouvelles pour lui, dans l'aide à la pêche intensifier ses efforts m faveur des techniques d'aquaculture, im particulier m génétique, nutrition et pathologie. Il un aussi s'intéresser aux algues, whe exploitation plus intensive serait certainement une d'activités très intéressantes pour l'industrie française (voir l'encadré page 12).

Dans la domaine minérales (42,8 millions 🖮 francs en 1983, 17,3 millions m 1982), le CNEXO III former avec le Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) un groupement d'intérêt public il façon I réfléchir I l'ensemble du système qu'il sera nécessaire 📟 📖 un en mars si l'on veut être capable d'exploiter, dans un avenir imprécis, les nodules polymétalliques. Cette réflexion devrait durer deux trois ans. Vers [11] ou 1986, la France serait donc 💶 meman de chercher un ou des partenaires étrangers (européens 📭 préférence).

Les sulfures métalliques, déposés www bouches des sorties hydrothermales des dorsales subocéaniques III découverts depuis quelques années.

très mal connus. Ils 🖛 ront donc l'objet in recherches fondamentales. Mais, a présent, il l'identification faut minute l'évaluation de me ressources potentielles. Ce travail, énorme, nécessinul doute le développetechnologies nouvelles.

Pour manuel énergétiques (hydrocarbures me compris). décision a été prise de développer un prototype de 5 mégawatts d'exploi-tation l'énergie thermique mers. Celle-ci n'étant possible que dans la intertropicale, prototype sera installé i Tahiti 1985 ou 1987. Le succès de □ prototype pourrait aussi ouvrir un marché à l'industrie française.

LES PROGRAMMES
TECHNOLOGIQUES. 34,4 millions francs en I (21,01 milen 1982) surtout crés à l'intervention sous-marine. Le CNEXO va poursuivre la tion du SM-97, un petit sous-marin qui sera capable m plonger 6 IIII mètres III profondeur ■ ainsi d'explorer 97 % IIII fonds marins. Le CNEXO va développer l'étude de poissons remorqués me bots, c'est-à-dire d'engins dotes, notamment, de sonars latéraux 🖦 d'équinements optiques indispensalexploitation == = des grands fonds marins.

YVONNE REBEYROL.

[Lire la suite 12.]

La mobilité et le mouvement

par PHILIPPE LAZAR (*)

E thème 📖 la mobilité 💷 sans l'un la ceux qui, au demières années. un le plus agité les milieux scientifiques, suscitant des discussions, apres. prises de position quelquefois in little d'arrière-pensées politiques.

C'est i'un ilmi apports fondamencolloque national au la mcherche III III technologie que d'avoir permis 🍱 retrouver, 📖 📖 questions essentielles, m maca dialoque multiples multiples ciaux concernés. En conclusion 🖦 ces discussions, 📕 loi du 💵 julllet 1982 (1) a 🚟 💆 📻 🖂 ses chercheurs, redéfinissant leurs missions, leurs devoirs 📰 leurs droits, permettant 🛢 chacun d'eux d'exercer une responsabilité plus directe vis-à-vis 🚃 son propre leur demandant une disponibilité plus grande vis-a-vis problèmes III III III III 📺 échange 🖼 🛢 conflance que celleci leur témoigne ac-

Il s'agit là d'une évolution maieure du recherche ses personnels qui, à l'évidence, 🚥 peut s'accompagner d'un nouregard sur im problèmes ils mobilité, I condition d'examiner ce concept une acception beaucoup plus large qu'auperavant 💷 l'assortir i contraintes autres que librement : car il n'est pas que l'on masse m que l'on impose, qu'on fasse confiance ou qu'on m rille. Ce nouvel 🖦 d'esprit peut 🕍 illustré par des exemples pris ille ille champ de l'évolution 🗯 carrières, celui des de recherche ou take des responsabilités

PR

23

DE

Mahini des imme d'abord, aux de 🔙 carrière, à commencar 💹 les 📭 premiers. 🗆 💳 s'accorde à parse que les armée de icanatical entre les inches et h

(Suite de la page 11.)

Il participera aussi, and la ciété COMEX, à la mise au point du

sous-marin = crache-plongeurs = Ar-

professionnelle avoir un rôle d'orientation que formation, C'est un de de période 🚃 jeunes 🚃 🖷 jeunes doivent pouvoir d'un Isboratoire u d'un organisme I l'autre, à la leur vocation véritable 📖 🚃 d'un sujet 🖦

L'augmentation promise du me ire les « rhailie de recherche », le rennivellement illi light in the illi répartition illi 🖿 🖿 gestion permet-Turn in Malay in échanges qui ma rester in the seul public de recherche. Pourquoi ru zum imaginer zum l'Industria puissa contribuer 🌡 🛏 financer, 📖 façon 🖟 accroître 🖼 restrem um impétrants 💵 le calette and dui leur instant offerts ? Et ce qui mi amorcé pour ins candidats à la mainre in pourrait-il pas live illumini um formaum professionnelles techniques 🚥 III recherche ? Nul doute, imi lus que seralent également furmis les échanges ultérieurs d'hommes et. 🖃 mur mi la restructura en celui de la production, au Promis de frontières n'ont, jusqu'à présent, franchies que quelques rares pionniers. Il 📦 vral que le passage 📺 la recherche dand l'industrie n'étalt guère envisagé 💷 myrum une porte 🖮 🛚 🖼 tie > pour qui n'avait pas parfaitement réussi imm m carrière de chercheur, d'ingénieur 🖼 de technide la licherchi Le nouveau IIII-Le des promité de la lambia publique M Print ambition de musicette logique négative en highway at my lab-faltry cas

Mobilité des manue ensuite. Si naquère imaginé il pilo-Mare par l'aval », su destinate servecoercitif. Mi immédiatement rejeté w la communauté

Committee of the Authorities

scientifique, l'idée 🚢 liens étroits entre la ses applications, d'une complémentarité naturelle les progrès de 🖩 connaissance 🦛 m développement technologique n'en pour autant été perdue de la notion d'adaptation thématique, à laquelle es échanges donnent naissance, 📖 leur est 🚃 spécifique. Elle aussi, au an Mari Mari la recherche, la capacité créative, l'aptitude à distinguer les manuel vivants mortes, a s'enper sur im voies résolument nouvelles. Elle ne peut qu'être favorisée le manuface d'audace de le choix de sujets que permettront les garanties at la littatal d'esprit apportées aux chercheurs par la little de

Manual In fonctions enfin. Las exigences qui se will manifestées we du colloque | U IIII circulation erare and divers métiers and a recherche, with the aptitudes of the disponibilités, mais saus contraintes sus un taires ; les trois dissociations requises. If I formation in fonction, la fonction in la carrière. la carrière III IIII responsabilités IIIIII cess, tama ces élans vum plus 🗪 justice, 🔳 démocratie 💵 d'efficacité community à se inclum m projets

Il n'est pas issue de promute effectivement an man les habitudes prises, le mouvement inquiétant parmême ceux qui le 🖦 🗀 🗀 aurait cependant tort ## minimiser l'évolution en cours. Ainsi, pour ne prendre que l'exemple de la imme du directeurs d'unités de recherche à l'assemble ou au C.N.R.S. - et que l'on veuille le me faire le crédit Es ne pas chercher à imme une querelle heureusement apalaée.

(*) Directeur général de l'Institut pational in la santé et il la nationale ma dicale (INSERM).

- qui ne volt li quel point mille memature i modifier l'exer-📖 🍱 responsabilités 🖬 elle 🚃 appliquée III intelligence A la stratégie un directeur m us d'insuffisance ou patent, ce qui, him évidemment, conduit i procéder i fort opérations, - le projet qui unu en vigueur en tue un autre, l'alle au différent. C'est le maintien en l'access qui, l chaque étape, requiert um desam positive. 🔛 borne temporelle 🛥 n's will d'autre but garantir la mise en comme elle tive de un un mandat de limitée, page d'article comme non automatiquement reconductible, pourrait-il ainsi devenir l'un ile exemples d'une municipal authentique 📰 acceptée ?

Les quelques exemples qui précètémoignent de l'annue d'une logique commune. Mi immuni l'inall de s'attacher eu line plutôt qu'à l'échec, 🖷 l'on 🏣 donner une domini di mala lité. Il n'y u au fiziki un bala kimi d'étonnent, il parfaitement manrel per les mécanismes 👪 protection individuelle II IIII tendent, IIII una actual démocratique et qui privilégie heureusement is reason de l'homme, à arm le pilori moral une constitue la démonstration publique d'une incompétence. Il ne lieu d'une pas s'étonner 🖼 🛍 relative inefficacité des manufacts fondés eur un rejet. Mare, andell de ce manut n'est-il 🗀 infiniment 🌬 🕳 sant de l'armenie par principe il une logique d'émulation, de management de progrès ? Ne s'agit-il pas. fond, tout almolement, de partie à la notion passive de nacioni una volontaire, de mouvement ?

(I) Loi in in est de programmation pour la le déveloptechnologique III la France,

En toute logique

EUREKA!

Faisons une raffraîchissame in-

cursion de la géométrie élémen-taire, à l'occasion de la parution

d'un nouveau un d'énigmes

mathématiques de ma collègue EUREKA : « DEUX CENTS

CASSE-TÊTE MOINS IM ». L'OU-

vrage parcourt les commune les

plus allem aven un harbalisheva

très stimulant, annu la marca Printing our un tarrie took

points A, L C, d'un d'un triangle équilatéral.

point quelconque de cercle, l'un

ME IS SETTING THE GREAT MATERIAL

Solution du problème nº

Pourauai ?

-Libres opinions -

Le réveil de mythes venus d'ailleurs

par BÉLISAIRE (*)

l'armée, c'est la la communication relativement counante, perticulièrement pour le soldats qui commencé nazi. Nous avons maintenant un règlement la discipline générale 1968) sont ouverts au dialogue, l'écoute de leurs appelés et prêts l'écotes les subtilités du « participatif ». Nos caples (qui à l'école en mai ! de également dans li bon vent du libéralisme que l'on n'ose plus nommer avancé. Et même nos adjudants neme l'beaucoup plus l'es l'es qu'aux brutes stupides le avinées, complaisemment l'es le littérature antimilitariste. Et pourtant. Quand on observe la mallim, l'habillement, la comportement in the interest of beaucoup in men jeunes inches de contact (sergents, lieutenants de misse et, même, parfois, aspirants du contingent), il faut i mi reconnaître qu'on puis il in mannacht il mannacht

Trois minus principales principales expliquer minus minude de min sunes camarades officiers et sous-officiers ; le mythe parachutiste-égionnaire, le des cadres originaires des unités le communes des unités le communes des cadres originaires des unités le cadres originaires des unités le cadres des cadres des cadres de c le de le formation et l'origine psychologique des ectests candidata aux carrières militaires.

Ce sont les survivants des parachutistes de la France et des légionnaires Bir-Hakeim qui le la la consécration dans mythe paras-légion, qui reçut à l'acceptant la consécration dans militaires françaises d'une défaite héroique comparable

Héroïque en Indochine, la mythe paras-légion prend progre des camps de la mort lente du Viet Minh qui découvrent un nationalcommunisme and proche du information de proche du information de pécainistes des piede-noirs, la liqui del valeurs républicaines si mal représentées per des hommes politiques de la IV-République, la mystique du réprouvé qui mène un générale, le de supériorité pourrait se poursui-

Le résultat, c'est le casquette de l'Afrika Koros, la tanue carnoufiée dans du montage de combet SS et surtout les chants; dont musique et paroles sont directement empruratées au fionlège de la Wehrmacht et des Waffen SS. La légion les chante parfois en alle-sont interdits. Il est difficile de tuer un mythe et, même aujourd'hui, le diable qui marche avec les perachutistes du 2º régiment étranger est le même que celui qui accompagnait les volontaires de la Légion Condei en Espagne et ceux de la lique des la lique des

sées, le mythe paras-légion, devenu pares-légion-professionnels a ga-gné les unités de l'Infanterie de marine, il l'exception naturellement de celles composées encore d'appelés du contingent, qui ont su garder le côté almablement folklorique qui faisait autrefols le renom de la « co-», mélangeant harmonisusement la gaudriole et le vin rouge.

Un laboratoire douteux

ceux-ci proviennent, un majorité, des unua d'intervention profession-nalisées dont les exploits outre-mer suscitant facilement plus d'enthousiesme que la morne routine de l'instruction dans les casernes o l'Hexagone. Le totalité de l'encadrement des écoles ne provient évi-demment pas des cadres paras-légion-professionnels, mais ils y sont et dynamiques pour communiquer aux autres

La terrain est propice, en affail. Si l'on annue quelques mili-que le mythe paras-légion, qui ma la toute ces valeurs, imprègne tout le pensent y

A leur arrivée dans les régiments, ils vont donc présenter aux déplorable et inquiétant que ille production de la corresponde à une réalité et que notre armée se transforme en in la boratoire douteux pour idéologies réprouvées.

heureusement, il n'en 🛌 rien. Le communauté militaire a de pour mieux assurer l'embrigadement il Hitler il Mussolini, il mar-uniformes, il coiffures

Times les troupes solides : phalanges macédoniennes, légionnaires, du Temple, anglais, granadiers prussiens, garde impériale, légion étrangère, fusilliers américains ont toujours eu un air de famille, dû, un nut doute, à qualités communes de discipline, de rigueur et de courage.

(*) Pseudonyme d'un Micier supérieur d'active. - (N.D.L.R.)

ment scientifiques, E CNEXO a de l'avenir. bonnes équipes, mais, pour miréalisation im programmes, il fera ap-

qui travaille au Centre océanologique Bretagne sur la tenue des marines. Il va s'engager dans un programme nouveau technologie navale façon aider chantiers navals français. La

gyronète, man que soient dé-Le CNEXO merenforcer l'équipe

mise au point 🔤 matériaux noude sources d'énergie, de navires non conventionnels, pourrait, là fournir à l'industrie française 🔤 occasions 🛍 mieux se placer marché mondial.

LE BUDGET DU CNEXO

En 1983, vingt-cinq postes de le créés CNEXO. Ils permettront m développer les programmes techniques. Dans les domaines pure-

pel aussi à des équipes de chercheurs des universités ou du Centre national de la recherche scientifique, et il n'a donc pas besoin 🏙 développer ses équipes propres. En re-vanche, le CNEXO, qui veut travailler de plus en plus dans He domaines techniques, va à mun fin développer ou créer ses propres équipes. Ainsi sera-t-il mieux a même d'aider certains metalle de l'industrie française 🛢 préparer

YVONNE REBEYROL.

La revue « Scientific American ■ prochainement publiée en russe

La minima américaine Scientific American will se au russe. janvier 🖿 l'année prochaine, 🖚 édition 🔳 langue russe de ce mensuel scientifique - en effet due en Union soviétique ainsi que le prévoit un accord signé fin mai autorités soviétiques et la Elle remplacera sur le territoire soviétique la réédition 📰 langue anglaise qui y était diffusée - parfois de laçon pirate - depuis plusieurs années déjà m sera tirée lenviron 50 mi exemplaires.

Comme l'édition en langue francaise (Pour la science), la version de Scientific American présendans muméros une traduction is sept des huit articles de l'édition m langue anglaise, huitième étant remplacé par un article d'un scientifique soviétique. Cette présentation de la man une langue étrangère n'est en rien différente de celle adoptée par l'éditeur lorsqu'il s'est implanté dans d'autres pays étrangers comme la République sédérale d'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Italie, 📓 Japon, 📖 plus récemment la Chine.

Pour chacune de 🔤 🚃 🚾 langue étrangère, la diffusion varie entre 25 000 exemplaires pour la Chine | 110 000 exemplaires environ pour la République fédérale d'Allemagne. La France m contente de 💹 000 exemplaires. 🛘 comparer mas 700 000 exemplaires in l'édition en langue anglaise

Les algues : une ressource qui pourrait être plus exploitée

d'eau douce m d'eau devraient pouvoir être mieux exploités : IIII algues sont utilisées pour l'alimentation humaine - mm m France, il mit mit - m mit du bétail. On mulai algues ille substances gélifiantes employées, autres, ilian la industries il l'alimentation et celles... et il pein-Déjà, on Marie algues des substances biologiquement qui ont propriétés antibactériennes, antifongiques III peut-être antitumo-En outre, on a last pouvoirs épurateurs 🖦 végétaux aquatiques qui absorbent 📟 nito the property of the contract of the l'eau on gue végétaux aquatiques pourrait fournir quantités non négle-

La France un m rang pour substances gélifiantes : avec I IIII par an, ■ le 2ª producteur mondial ■ carrageenanes et d'agar-agar (extraits algues rouges), et, avec 1 400 par an. le producteur mondial d'alginates (extraits des algues brunes). Or le littoral français === long de 5 WW kilometres. Il devrait possible d'augmenter III productions existantes III m trouver des utilisations nouvelles pour espèces 🕍 végétaux aquatiques encore inexploités.

En mai demier a 🔤 créé 🖿 algólogique 📰 Pleubián (Cótes-du-Nord) pour permettre me chercheurs et aux industriels se de travailler programmes précis valorisation **algues**.

Les ministères de la recherche 🔳 🔳 l'industrie, de 🖺 mer, de

l'environnement, le CNEXO, 🗎 C.N.R.S. II l'Agence française voulu and plus loin : ils um organisé, du 18 au 19 novembre 8 Bombannes (Gironde), un colloque sur la la des végéaquatiques (VALVA) qui a ques, industriels, représentants collectivités and a de organismes intéressés, leunes Le Le du colloque VALVA : d'abord il le point sur études en France en France vegetaux aquatiques au IIIII demieres années. préparer un programme national.

Après quatre jours d'exposés de discussions, la particiont and d'accord pour intensifier les les la la culture algues, sur les subgélifiantes 🔳 🖦 subbiologiquement actives, sur l'amélioration 🖿 l'exploitation espèces es et techniques im récolte. Ils ont aussi créé un groupe de travail we les espèces non indigènes de végétaux aquapossibilités d'exploitation III IIII qui ont IIII importées accidentellement (1) sur les introductions volontaires d'espèces étrangères.

(1) L'algue Sargassum muticum, importée involontairement du naissain d'huitres japonaises à partir de 1973. gré l'effort d'éradication qui n 📟 mené. Elle a ensuite atteint 📟 côtes françaises, 🔳 elle inquiète les ostoèiculteurs : au Japon. 1111 11gue ne depusse pas le mètre, mais mesurer plusieurs metres 🖮 lon-

Il Wall aller jusqu'à 154 pour in nombre and in Technical Review 1, 2, 3, 4, 🚉 18, 27, 54, et 108, ce qui nécessite

PIERRE BERLOQUIN.

Le Monde 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS 12 mois FRANCE 324 F 519 F 715 F TOUS EXE ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

584 F 1 039 F 1 495 F 1 950 F ETRANGER L - BELCIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS LIT WIT 835 F 1 076 F

IL - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1 052 F I 744 F Par voie aérienne Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abounés invités i formuler leur demande une semaine au avant leur départ, Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

DATANT DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Le cuirassé « New-Jersey » équipé de missiles de croisière réintègre la marine américaine

Washington. (A.F.P.). - Le cui-rassé New-Jersey, un impressionnavire guerre que l'on croyait i jamais disparu i la surmaine, les rum de la marine améri-alle après treize ans d'absence, avec à son bord les armes les plus l'arsenal nucléaire des Etats-Unis.

Le président Reagan, qui a wdonné un manus considérable de la flotte de guerre pur décennic contre IVI actuellement) pour « l'expansionnisme viétique - le monde, doit rendre, ce le 28 décembre, sur le New-Jersey. Son port d'attache de Long-Beach, en Californie.

le 7 décembre 1942, un an jour pour jour après le désastre de Pearl-Harbor, le New-Jersey | le premier de quatre cuirassés datant de la seconde guerre mondiale que les Etats-Unis mm décidé m remeten service. La marine a dépensé

En dépit de son âge, le New-Jersey 🚾 un Milami unique 🎞 l'arsenal militaire 🖛 Etats-Unis. Ce navire de 41 000 person et de 270 mètres de long, pouvant en dé-placer à près de 60 kilomètres à l'heure, est équipé de manu le 400 mm tirant 🛮 plus 🔼 35 kilomètres de des projectiles de plus de l tonne.

A l'heure des armes nucléaires, armement néanmoins été profondément modifié. Il est maintenant doté de 32 marie de croisière Tomahawk (portée kilomètres) I capacité nucléaire, III 16 missiles surface surface Harpoon (portée 100 kilomêtres), pour 🖿 lutte contre des navires de surface et de quatre batteries antiaériennes de défense rapprochée Phalanx.

Le New-Jersey, avec un équipage de las hommes, effectuera sa pre-mière mission m juin 1983 dans le Pacifique, où il participera à des manœuvres avec la VII flotte.

Ur

Herricana.

veil de mythes

rus d'ailleurs

ÉDUCATION

LE DÉBAT SUR L'UNIFICATION DU SYSTÈME ÉDUCATIF

Un entretien avec M. Michel Debré

(Suite de la première page.)

 Celle l'intégration progressive qui supprimé e établissements privés hors d'état de subsister par eux-mêmes et celle de la reconnaissance d'une université catholi-que à qui l'État eût délégné le soin 🔤 répartir la plus grande part des gnement privé. J'ai refusé l'une et l'autre de ces thèses. Fai vouln une loi qui fût à la fois de liberté et de coopération. Certes, quelques éta-blissements pouvaient être intégrés, d'autres pouvaient rejeter tout lien avec le ministère de l'éducation nationale. Mais, à mes yeux, pour l'essentiel, la paix scolaire passait par un régime de contrats; contrat dit simple, manna dit d'association, line à un contrats, le ministère de l'éducation pouvait de la attributions d'intérêt public, mais caractère propre et l'autonomie de gestion étaient respectés. . . .

" [Mail | temps | l'on pouvait affirmer contre limit les pressions l'image d'une République sûre d'elle-même et tolérante. Dans les années IVW - suivantes. l'aide l h liberté Li l'enseignement - pour qu'elle vive - a III l'un des aspects d'une grande politique 🏜 l'éducation dont developpement specta-l'enseignement public manifestation principale. Il en même dans domaine très agricole, où l'aide à l'enseigne ment privé, qui alors primait une mise en place d'un grand enseignepublic jusqu'alors oublié.

- Estimez-vous per la lal s'imposait, et puis effets a-t-elle eus ?

La 📖 qui fut proposée par M. Guermeur répondait le de vrais problèmes, les um nés de l'inflation, les 🕶 de l'adaptation 🛮 l'enseiprivé réformes éduca-tives par le souvernement et par le Parlement. Par plus par la loi 🕶 📰 1959, cetts loi n'est

savoir si, côté de l'immense et nécessaire de l'enseignement public, maintient les administratives et financières pour permettre la liberté de l'enseignement. Le problème se pose pour d'autres libertés. la liberté d'opinion.

M méfiance des cardinaux

- En 1960, 🕍 cardinaux 🏚 France donnaient comme consi-🗪 aux établissements privés 🕌 second degré = d'essayer la contrat d'association - Quelles étaient, selon es les mills méfiance? Comment expliquez-vous qu'aujourd'hul d'association aient M conclus par M des habitcatholiques du second

 Avant le vote in la loi, je in rappelle ci-dessus, j'avais eu la faire la la la coppositions : l'opposition intégrationnistes l'Eul a Eul de milieux catholiques qui poussaient à la séparation totale, malgré l'aide demandée, l'ai tranché dans le sens que j'ai dit : respect le h himil e para des droits le l'Etat par ce qu'on a nommé la philosophie contractuelle. It cardinaux de France, me fois la loi votée. ont souhaité & ma demande un agentel married earth Chianather nationale M les établissements privés. M nu sonviens una la tem 🗪 mois qui 🖼 suivi. Des 🛍 et catholiques ont collabore. part et d'autre, les landann du passé ou: Mi manimi. Un grand espoir III un véritable enthousiasme ent animé alors mad bien des foncresponsables 📥 l'enseignement privé, une ère nouvelle a commencé, qui a vu la démocratisation ut la incidentation de l'enseignement privé, 🕨 rapprocheavec l'enseignement public enseignants, et, sauf exceptions marginales, la la querelles incessis II am distribution in

- Croyez-vous que le dualisme scolaire existe actuellemn

liberté | Est-on pour une société totalitaire

La la de liberté exige la tolérance. Le Français du XIXº siècle et du début du XXº a souffert d'une intolérance laquelle les républicains L'école publique exerce maintenant arm influence déterminante. Il mi bon qu'il en ainsi. I condition que la syndicats == fassent == 1 loi, car syndicats ne sont i l'Etat. Les établissements privés sont une minorité. Ils menacent en rien l'enseignement public, m moins que 🐚 syndicats, l'autorité 🍱 l'Etat, 🕨 ne le préjudice l'unité nationale. Ils des satisfaction des familles qui con des limite de bons citoyens. If we en revanche douleur a chagrin revenir le temps intolérances. Ne trompez pas, m effet! Le cancer de l'intolérance n'existe pur seulement dem le domaine de l'enseignement. On le man partout, m c'est un signe parmi les plus amers III plus

- Pensez-vous - les réachostiles aux propositions M. Savary on all amplifiées par la commune politique : situation présente 🛍 l'opposition, perspective 🖼 élections municipales...?

- Il y a www amplification. d'ordre politique, sais elle ne sais pas grand-chose il l'approche des municipales, 🖘 qui me paraît, 🛚 🛶 égard, d'importance secondaire. L'amplification politique 📰 due, comme je viens in man l'exposer. aux memous our les libertés. Le Français a soif 🗪 tolérance...

» Par une curiouse méconnaissance de notre temps et des exi-

en France? Si oui, est-il bénési-

- Est-on pour une useful de

monde actuel, we have refuges de la Thank must forme de tyran-- Le gouvernement commet une grave faute de diagnostic. En matière d'éducation de la jeunesse. la tâche 🗪 immense : relèvement des enseignements de base, rappel Im grandes valeurs républicain rétablissement de la discipline, nouvelle promotion II l'enseignement technique, remise ordre u grande ambition pour l'enseignement supérieur! A l'abri de toute influence corporative, un refusant démagogie u idéologie, le responsables de l'Etat républicain ont un immense dinnir à l'égard de la jeunesse. Il mit pitoyable d'aller chercher querelle 🎚 la liberta d'enseignement pour dissianeoissants du Elela mulinil. muler le renament l'rétablir la puissance in l'enseignement public, dans la ligne des premières années I V République, où l'espérance

> Ce l'al per seulement l'économie qui exige l'appel au mini public

fut 📓 forte 🛋 🔜 nombreuses les réali-

domaine, comme en d'autres. 🖩 une

erreur d'appréciation 🔤 dirigeants

socialistes. Cette erreur a deux

me semble-t-il. Elle vient

d'abord d'une certaine idéologie qui

dévoie liberté en la rabaissant à

l'uniformité égalitaire. Elle vient

ensuite de la cohabitation prolongée

socialistes avec w communistes.

Les communistes tendent in main

aux chrétiens comme ils la tendent

aux libéraux, mu nous connaissons

leur objectif. Il y a d'autant plus

incompatibilité entre E marxisme E

les religions que l'expérience montre

que la religion devient, dans le

Propos recueillis par **CHARLES VIAL.**

RELIGION

UNE ÉTUDE DE L'ABBÉ LAURENTIN

Noël au-delà des mythes

(Suite 🖿 🖿 première page.)

regarder 📥 près, au demeurant, différents : ils III river pas les événements II plusieurs dérails semblent mine en franche

Pour saint Matthieu, L' Joseph qui est prévenu, de un un celui-ci illes une « indical » à l'arté d reçoit la visite la granda en en en Egypte peur du roi la qui gion. A mort du roi, Joseph. Marie wont was a Nazareth.

Pour saint Luc, en revanche, Etam à Marie "'ange "'avène-ment Jésus, Joseph, qui la Nazareth, doit emmener sa Bethleem, and ancêtres, ancêtres, d'un con carres, cui dans une crèche, car aparents sont and abri. Après la la de berla Limita se rend à limita pour accomplir 🖛 🕮 🚾 🛍 🛌 juive

Entre l'évacuation radicale = www.valeur historique a l'accepta-Min II II lettre de chaque II III 41 ces récits, il une voie meyeur tamment par l'exégèse moderne, il no-media and the mercentage them up in vre magistral, 🔤 Evangiles 🎿 l'en-

(mai du Clinin) Patiemment, et par des approches historique la poésie la véque un l'amin et evangélistes, auten David, par mm « père », Joseph, comme l'avaient prédit les prophètes, ou il fruit d'une conception virginale ? Non sellement sa sellement s'est cultre les sans miracle ni prodige, on pouvait l'attenvait the une ville is laquelle on di-

qualque tricale illi 5mi ? a Laurentin Company loin

thing on Late less assuments differ one

théologie personnelle, symbolique et profonde. L'auteur commence établir le bien-fondé des « L'étonnant, écrit-il, c'est qu'ils [Matthieu Luc] un épisode commun, une demi-phrase in la mêmes in la la même théologie ■ - et surtout la cohérance interne du 🚃 💶 l'aide des tuelle. 🖿 critique littéraire 🔳 l'anament qui date des années 🔼 ayant pour objet d'étudier comment signes (du sêmeion) produi-sent un Elle part du sent du que la la l'organisation

La conclusion de l'auteur an care chaque évangéliste développe propre, mas arrive Matthieu, témoin d'une Église du silence, 🚃 arrivé 🛚 comprendre que 🖿 prévisions : Le les ne IIII IIII l'héritier biologique de David ; ni san héritier politique. Il ne réni am infine al son pouvoir. (...) implique ni gloire ni triomphe humains, I l'hostilité 💻 🕨 dynastie païenne 💶 meurtrière d'H4-Tout programmé

structurée 🔤 signes, d'où 🖩 nom 🐚

structuralisme

Children of part of every, a Chez Luc, témoin il l'Église il rismatique il la Pentecôte, il c'est le bergers ».

La livre de l'abbé Leurentin une étude spécialisée, approfondir un turn d'une ilni-inépuisable.

ALAIN WOODROW.

(*) Les Évangiles l'enfance my-christ : verité d'appropriée : my-thes. Exégèse et sémiotique : historiché et théologie. René Laurentin. tions l'appropriée et Brouwer,

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Un cadeau explosif

Les propositions de M. Alain Savary en vue d'unifier le système éducatif auraient pu constituer un beau pour tous ceux qui min maine. A l'opposé, elles auraient pu rassurer ceux qui redoutaient l'intégration pure et simple.

C'est Gérard Patitièsn, dans *LE*

NOUVEL OBSERVATEUR, qui évo- que les réactions suscitées par le plan du ministre de l'éducation nationale: « Quelques « oui » plus ou moins assortis de « mais ». mal: on crie toujours plus fort quand on the d'int égratigné. aujourd'hul, avant que le de la découverte ne soit apaisée, si les partisans actuels pourroni 📻 sentir 🗈 l'als 📥 le négocié, chrase par phrase, pendant encore plusieurs que leur trace ministre. Mais une chose est sûre : le projet d'Alain Sa-vary est d'abord un très bon projet pour l'enseignement public. ».

Pour Evelyne Fallot, dans L'EX-PRESS, « il y a deux lectures possuit : « L'une, négative ul pessimiste, de laquelle la la ressés croient deviner lignes ispari qui faisalt la spécificité privé ; l'aute, plus positive, le statu quo de impensable, pousse à se quels meuble pourraient in sauvés. Elle qu'entre ces deux interprétations - c'est tout le champ des négoqui se profile ».

A CHARLES OF STREET ASSESSMENT

- 🚨 projet 🌬 etre examină avec préjugé favorable du priori », estime, dans l'hebdomadaire protestant RE-FORME, Laurent Roumegoux, qui a la resistance
ou la méconnaissance des enfants.
I une porte qu'elle i reste, afin
faire profiter i plus grand
d'enfants avantages réservés jusqu'ici au privé et, espérons-le trop d'illusions, obliger dernier la subir la manual de l'enseignement public. »

GNAGE CHRÉTIEN, Georges mière fois, placés face à des propositions qui transposent

enfin le problème de l'école du plan des passions et des invectives à celui du dialogue, et d'un dialogue qu'on veut constructif. Il ne faut pas lais-ser passer cette chance historique. C'est une chance pour la dont nos enfants ont besoin. Une la decentralisée, pluraliste, C'est une pour l'Eglise. Certes, elle ne audi se dinuir ser de l'école, mais il est de son inde voir l'actuelle guestion 🐝 laire enfin dépassée pour pouvoir en priorité dans l'annonce de la de l'annonce

Après and the qu'il appelle une - délatcisation de l'école publishe », l'organe du parti communiste internationaliste (P.C.L., trotskiste), DECEMBET INS OU-VRIERES, affirme: « En déclence qu'il faut appeler une i) de la la l'école i sommée à s'aligner une projets éducatifs propres = in l'enseignement privé, in livrant aux politiques locaux, aux cux de aux patronnesses sous nom de « gestion tripartite », en ou-vrant la scolarité à une les errements irresponsables, Alain Savary va déchaîner une « guerre scolaire » généralisée dans le pays. A cette situation inextricable, il n'est qu'une issue positive : le respect de la démocratie, rétablissant l'école laïque dans ses droits, le rejet du plan Savary et l'abrogation des lois Debré Guermeur par majorité P.S.-P.C.F. qui siège à l'Assemblée.

· La guerre scolaire n'aura pas lieu! En tout cas pas du fait de la gauche », précise Claude Estier. Le directeur de L'UNITÉ, hebdomadaire du P.S., observe : « Pour soudaine qu'elle apparaisse, la poussée de fièvre actuelle était préparée de-puis plusieurs semaines par les extrémistes de l'enseignement privé. Ils ont même trouvé un héraut un la personne de Jacques Chirac, qui a été jusqu'il faire par qu'il l'all l'a vesti d'une months par in l'image. Il = faut, pas s'étonner l'opposition de toujours prête à exploiter thème qu'elle croit populaire, ce qui est d'ailleurs en Bretagne l'ont prouvé, toraux successifs de l'acces député Guermeur, spécialiste de les propositions d' Savary correspon-à l'intérêt de la grande majorité familles pour qu'il

possible de tente longtemps un proces d'intention. .

Any year de Robert Serron, dans PARIS-MATCH, = II faut Ter vériwill men your hard pur vouloir divising une institution don't personne n'a la se plaindre, à moins d'éprouver envers ille l'oouvant Mai déma eaisons ».Il assure : « Mille l'école libre, c'est défenin limit um court. Im a déjà cassé la Mile Mail qu'on nous casse l'école l Merci au gouvernement de la gauche. Et was pis pour nous. De toute façon, si la parre scolaire de se rallumer, elle fera ir jeu des trominaria. Et ce som its jeunes, une enfants, qui un feront, hélas l california les frais. Simi conclue la démocratie qui, elle, a ma a y perdre. =

Les représentants 🛎 🍱 priprotestent pour en plus plus (trotskiste), avant d'ajonter : - D'autant que c'est Savary que mggère qu'il pourrait encore reculer. Quant à la droite, tout hit est bon pour cri-tiquer le gouvernement de gauche, et le défense de l'école libre un un ha cheval in bataille... min n celle-ci n'est pas attaquée l =

Dans VALHUUS ACTUELLES. François Fliville écrit : « Imil » passe mame il lai socialistes accepté de perdre la pour leur handicap aux législatives. Trois temps: provocation sur l'har libre aujourd'hui, avec des socialistes; sanction, in I et 13 mm municipales, par l'élimination politique de barbus »; enfin, présentation d'un P.S. - blanchi - aux législatives. Discutable du point de 🖚 🛎 tactique politique, l'intégration 📶

tout à fait contestable sur le fond. . Stehli, dans LE POINT, s'interroge le le ment par Savary pour engager la bataille », mais il émet une hypothèse différente : « qui est juste est toujours opportun »,
 expliquait Bertrand Delanoë, le porte-parole du parti socialiste. Il Car alla question a peser a son poids dans la municipales. A que socialistes, au fond, une bagarre qui leur permettrait rallumer l'ardeur vacillante 📷 leurs troupes et de l'électorat de gauche. = Pour l'heure, c'est plutôt celui de droite qui se mobilise.

UNE BROCHURE DE 36 PAGES ÉDITÉE PAR « LE MONDE »

« LES DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE » PARUES DANS « LE MONDE DIMANCHE » DE L'ÉTÉ

Le Monde

DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

LE LANGAGE, Jacques Derrido LE DESIR, Vincent Descumbes L'INDIVIDU. Elisabeth de Fantenay REALITES. Michel Serves LA VIOLENCE. Jean-Toussaint Desami CROIRE ET SAVOIR, Manuel Diegues

LE SAVOIR AFFECTIF. Ferdinand Alquie L'IMAGINAIRE Clément Rosset Al TRUL Christian Delacampagne L'ETAT. Louis Sula-Molins L'ART, tilhert Lascault LA RELICION. Emmanuel Levinus

EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT

BON DE COMMANDE	* DOUZE LEÇONS	DE PHILOSOPHIE »
NOM		PRÉNOM
		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •

Nombre d'exemplaire (s).....x III F (Frais III port inclus) =F

Commande à faire parvenir avec votre règlement au MONDE Service des ventes, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS - CEDEX 09

F

Menus s'abstenir...

on de la man 42 ll C'est

Autour D 6 Saint-Ger-main-des-Prés, l'indifféfait fuir n'entrant dans le « moule » Malah des créateurs. qui l'arcam vouloir réserver in vingt-cinq in filiformes qui, pour un grand nombre, n'ont

Exception | règle, in same vend un du 44 mu 48, en jupes, chemirobes et les deux-pièces à tout aller ou la s'y jusqu'au 56. Il la s'y tour de 320 F la jupe m de 650 750 F is and have a porter, units ou imprimée en indicie flatteurs. Même son ili ili dia dia A. . . . (41. rue Lafavette 🖪 🔛 rue 🛝 Passy), souriant. et hommes i palette extraordihabillent la 52 boutiques II property in Property.

(12, place W Vicnam et 31, rue François-(*) grand of provention may jusqu'au 🛂 🗪 au 🖾 on ou noires, HAR THE STREET CHANG, OR MANY laine sàche. Enfin Latreille (131, rue Saint-André-des-Arts) specialise in jupes in laine polyester jusqu'au 54, s partir de 325 F, avec avables (290 F) at vestes de trigrandes marques. Les 500 F. Un trouvers encore ici des Woolmark, I pertir 1 950 F. jusqu'au 68. La pardown in line of Children at 80 autour F prince-de-galles ou chevrons,

Thiery joue is mesure I I F), avec un i i i imdraperies, Harris Coloris vētements d'après un veston-témoin (jusqu'au lu coupés le main, In Bur, (138, mark) Faubourg-Saint-Honoré) intervient 🖼 la même façon (à partir ■ 2 ■ F le deux-pièces) ■ I jusqu'au [4 en prêt-à-porter, at en demi-mesure, au-delà, en COMPANY OF THE COMP paignés de partir de 200 F. Tricots, caleçons coton is Alsh Ma India mirare jusqu'à 7, che che jusqu'au 44 (tour de cou).

C'est Berdy (79, fin Ternes III III III Ledni-Rollin : | Lyon, The cours qu'on d'aviateur en cuir, 🖮 3 💷 F 🕽 900 F. Les pantaions délavés d'éponge velours, la mai la chambre. I pyjamas chemises, tricots. mocassins Capel (74, Montparnasse 26, importe -Uni de la la de et et de chasse, en tricot doublé d'ourson, gansées 🖮 📥 qui peuvent s'accompagner d'un gipoches (1 455 F) extensible, en coordonnés, I partir de 420 F. Vestes de camini et lidral il 1 400 F.

Jamii Rapai (40, avenue 🖼 🗷 République) a rajeuni et assoupli atyle wetements, no-The second section of the sect Mai: Douglas (autour 🗪 ■ (ECC F). (I propose on ce mo-THE VESTES amoking en et polyester un pantaion d'alpaga bleu ■ nuit # 360 F.

NATHALIE MONT-SERVAN.



PEL : veste de chasse « Sur Valley » en tricot doublé d'ourson et gamé de la même toile vert kaki que le gliet sans manche, 1 460 F.

JOURNAL OFFICIEL | TOURISME Sont pu au Journal officiel des lundi 27 mardi décembre:

DES DÉCRETS

• Relatif aux indices de la fonction publique;

• Portant majoration de la rémunération milii'Etat I compter du le janvier :

 Paul | prorogation de | prime spéciale d'équipement hôtelier territoires d'outre-mer ; Autorisant sociétés

importer et i mettre i la consommation, pour leur propre compte et à dérivés du pétrole ; · Modifiant le décret du

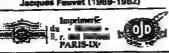
11 février 1964 la la tion de certains personne relevant du ministère de l'éducation

DES ARRÊTÉS Relatif forfai-taires de Sécurité sociale afférentes I l'emploi i apprentis ;

e Relatifs I i composition et aux attributions du comité technique paritaire des personnels du C.N.R.S. et ses instituts et relatifs à l'organisation 🜆 élections 🖿 comité technique paritaire central, scientifique au conseil d'administration

EN ROUTE POUR AUBUSSON. la comité « Deum expansion tourisme » organise im man (forfait d'une convertible de l'ill de Limoges ». Participent à opération les services commercciaux 🔤 🗎 S.N.C.F. 📨 🖘 accueil, Creuse

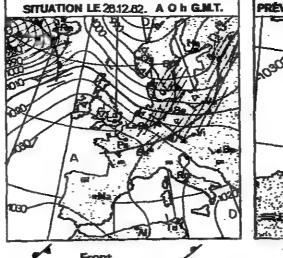
Edité par la S.A.R.L. le ... Gérant : André Laurent, directeur de la Hisbert Bouve-Mèry (1944-1969)





Reproduct interdite and articles, sauf accord l'administration. Commission paritaire : nº 437.

MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE29.1282 DÉBUT DE MATINÉE Front chaud Front froid ///// Pluie = Brouillard

Vent fort

quasi stationnaire * Neige ∨ Verglas

volution probable du temps en France entre le mardi 28 il 0 heure et le mer-credi 29 dicembre à minuit.

La Francis progressivement mercredi nous protégera des perturbaconsiques et un temps très brumens. An lever du jour, temps très bruments. Au lever du jour, en toutes régions, des banes de bronillards localement épais dans les vallées. Il fera frais, avec des gelées de 0° à -2° de l'Aquitaine ma la Central et aux régions ma nord-est. Ailleurs 3° m 5° en début de matinée. Le broaillard sera touse le matinée sur une bonne partie de la Estrate le matinée sur une bonne partie de la Estrate le matinée. nace toute la matinée sur une bonne par-tie de la France : la moitié nord et loca-lement le sud-ouest. La visibilité sera souvent réduite II quelques mètres. Le ciel se dégagera près de la Méditerra-née, et sur les autres régions un espoir d'éclaircle en cours d'après-midi, mais souvent le ciel restera brumeux et quel-ques nappes de brouillard pourraient persister jusqu'un soir.

Au cours de l'après-midi, les pertur-atteindront 4 à B du nord au sud 11 à 12º près de la Méditerranée et sur les régions de la brouillard se lèvera avant la fin de la matinée.

Pression atmosphérique réduite au ni-reau de la mer à Paris le 28 décembre à l heures, 1031,9 millibars, 174,0 de mercure. Températures (le premier chiffre in-

dique le ma curegistré au de la journée de 27 décembre : le second le minimum de la nuit du 27 décembre le minimum de la nuit du 27 décembre au III décembre): Ajaccio, 14 et 1 de-grés; Biarritz, 9 et 7; Bordeaux, III et 4; Caen, 10 et 5; Cherbourg, 9 et 7; Clermont-Ferrand, 6 et 3; Dijou, 8 et 4; Granoble, 5 et 2; Lifle, 10 et 2; Lyon, 6 et 4; Marseille-Marignane, 12 et 1; Nancy, 7 et 5; Nantes, 11 et 5; Nice-Côte d'Azur, 16 et II; Paris-Le Bourget, 9 et 3; Pau, II et 7; Peroignan, 15 et 8; 9 et 3; Pau. Wet 7; Perpignan. 15 et 8; Rennes, 11 et 3; Strasbourg, 8 et 6; Tours, 9 et 6 ; Toulouse, 9 et 6 ; Pointe à-Pitre, 28 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 16 et 7 degrés; Amsterdam, 9 et 5; Athènes, 13 et 7; Berlin, 8 et 2; Boon, 10 et 5; Bruxelles, 10 et 4; Le Caire, 17 et 0 : îles Canaries, 20 et 15 : Copenhague, 7 et 2 : Dakar, 27 et 19 : Djerba, 15 et 11 : Genève, 2 et 0 : dans le Midi où le mistral faiblira lentu-Jérusalem, 13 et 7: Lisbonne, 9 et 6:

MOTS CROISÉS

Londres, 9 et 0; Laxombourg, 5 et 3; Madrid, 15 et - 1; Moscou, 0 et - 1; Nairobi, 26 et 17; New-York, 6 et 5; Palma-de-Majorque, 15 et 0; Rome, 14 et 1; Stockholm, 2 et 1; Tozour, 15 et 9; Tunis, 14 et 6.

Les prévisions pour la fin de semaine Les hautes pressions qui se sont éta-biles sur la France s'affaibliront pro-gressivement par le Nord sous l'effat du courant perturbé océanique qui circule sur les îles Britanniques et s'étendra progressivement à la moitié Nord de no-

Jendi : ciel devenant progressivement plus nuageux de la Bretagne à la Nor-mandie et à la frontière beige avec vents an at quelques
pli côtières. Sur le reste la
France : temps frais et brumenz le matin dans l'imérieur avec quelques goiéss
modérées, surtout du Nord-Est a Con-

VI. Moteur de firm dynamique

pour voyageur min manuel Dimi-nué au début et grandi à la fin. — VII. Alternative. Négation. Do-

d'une hôtesse bien élevée. -

seurs de la discipline sont chargés de

la dresser. - XI. On prend de la

graisse dans l'une ou on laisse des

plumes dans l'autre. Personnel. As-

VERTICALEMENT

1. Facteur de prospérité de la corderie. - 2. Administra une sanc-

tion dépassant vraiment les limin

L'or du désert. - 3. Chanteuse ou

bruiteuse. - 4. Mola ou Voltaire. - 5. Mota sans queue ni

Cannes. – 6. Fig. 14 service a pouponnière. Ar 14 l'Iliade

et de celui des Idylles. - 7. Préposi-

tion. Mis en mémoire. Quand on la

dans un coin, c'est pour long-temps. – 8. Démonstratif. Un sim-

ple que l'on traite parfois de triple.

- 9. Démolir pour mieux construire.

Solution du problème nº 3350

Horizontalement

1. Réargente. - II. Embaumenr. - III. - IV. Ris. Tu. - V. Cale. - VI. Bec. Tupi. -VII. - VIII. Ti. If. Lac. --

Verticalement

- 7. Net. Epclées. - 8. Tuer. Isa. - 9. Errer. Café.

GUY IIWOWITE

1. Rétribution. - 2. Enivre.

pect de la Crouse à son début.

sez doux pluvieux mais assez doux la moitié
Nord de la avec renforcement
des vents d'ouest et des pluies,
an voisinage de la Manche. Sur le reste
du pays, il fera encore fais et brameux.

Occlusion

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

le matin mais le temps sera beau ensulte avec de l'Ouest et une légère hausse des temps

min oni secont cié

PARIS EN VISITES-

JEUDI 30 DÉCEMBRE Le Rodin et l'hôtel Bi-10 heures, 77, rue de Va-renne, Mar Vermeersch.

Exposition Ondry presentee aux jeunes -, 14 h Grand M= Hulot. Musée Cognacq-Jay ... beures, 25, boulevard des Capo-

cines, Mª Garnier-Abiberg. « Églises du quartier des Halles », 15 heures, façade III Saint-Eustache, Pennec (Caisse mae des monuments historiques). « Art irlandais », 15 h 🚾 Grand Palais (M= Angot).

1

200

STATE OF

Long Edition

 $\{ (x_i)_{1 \leq i \leq j} \}$

Salaria.

" x 4 * .

45 . 2

والمناوش ويتانيها

: 12. 21

Section 1

A Bereit

1400

Electrical

 $\mathcal{N}_{\mathrm{NS},\mathcal{Y}}$

or Alexander

 $a_{ij} = \{1, 1, 2, \dots, n\}$

11/2 E

أدنيتهم أوالم

Randon Company

-

11.5

.

all land

 $(\omega_{n})_{n}^{-1}(\mathbb{R}^{n})$

مت بتائي ماهو ...

.....

· immense.

--

1 -

Fantin-Latour », henres, Grand (Approche de l'art). Jean-Baptiste Oudry », 15 heures, Grand Palais (Arts et cu-tiosités de Paris).

Montagne Sainte-Geneviève », heures, in Cardinal-Lemoine (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - Fantin-Latour », 12 heures, Grand Palais (Ma Hager).

Grand Palais (Ma Hager).

du Moyen Age »,
15 h-30, La Saint-Séverin (His-

toire et archéologie).
«Trésors d'Irlande», 15 ll 15,
Grand VIIII (P.-V. Jasiet).

«Le Pont-Neul et la place Dau-phine », 14 ± 30, angle place Saint-Michel, quai des Grands-Augustins (Paris autrefois).

« Hôtel de Lanzun », 15 heures, 17, quai d'Anjou (Paris » son his-

« L'île Saint-Louis », 14 h 30, mé-(Résurrection du passé).

«Les Catacombes», 14 h 30, 2 bis, place Denfert-Rochereau (Tourisme culturel).

- Vieilles rues de Paris -, 14 h 30. Étienne-Marcel (Le vieux

«L'art irlandais», 14 h 30, Grand Palais (Visages de Paris).

CONFÉRENCES

18 12: 12, rue Vivienne, M. J. Breyer: «L'Apocalypse et l'Age d'or » (Ergonia).

TRANSPORTS 188Y-LES-MOULINEAUX EN NE-NIBUS. - Depuis le 20 décembre, une desserte urbsine par minibus est mise en service dens la ville d'Issy-les-Moulineaux (Haute-

Gratuit pour les voyageurs, ca service est à la charge de la municipelité. Un tal genre de desserte est déjà assuré par la R.A.T.P. à Boulogne-Billancourt et à Clichy...

-HANDICAPÉS-

Le «braille» traduit par ordinateur

sert pour la gestion de la P.M.E. qu'il dirige, à Marseille, M. Jean-Claude Philip, Ingénieur de for-mation, sidé par deux amis, MM. Jeen Graujeman et Bertrand Desmay, a mis su point un svatème qui permet, en pertent d'un texte « encré » en écriture ordinaire, lisible soit sur un écran de visualization, soit sur une imprimante, de c'eortir a un texte en carectères de 5 millimètres de haut, fisible per un amblyope en cerectères braille. Le procédé dens l'autre c'est-à-dire qu'un texte en braille peut in tradult en me sur

l'écran ou sur une imprimente. Il est donc désormais possi-ble, per l'intermédiaire de l'ordinateur, à un voyant et il un aveupeut aussi produire une quantité de textes en braille destinés aux enfants des établissements spécialisés de Marseille, l'école pri-maire de le Rosière ou le C.E.S. des Calilois. L'Association de parents d'enfants amblyopes et sourds (APEAS) que préside M. Jean-Claude Philip a déjà ¢ sorti > près de II 000 pages de texte en écriture braille à partir d'un travail de dactylographie classique sur le clavier de l'ordi-

La réussite de ce Marseillais est d'autant plus remarquable que os système a été, si l'on peut dire, « bricolé » en deux ans per trois amis amis d'une foi sans faille, à pertir d'un matécommerce par la firme Apple. Avec les conseils d'un ingénieur de General Electric, M. Guy Re-don, et de deux spécialistes du C.N.R.S. de Marseille, MM. Alain Guénoche et Christophe Rondot.
Philip sont réusei à créer une police de caractères de grande taille destinés à être lus par les déficients visuels graves, puis ils ont modifié la tête d'écriture d'une imprimante existant dans le comarce en remplaçant les caractères classiques par un ensemble sent » l'écriture braille. « En

En utilisant exclusivement le n'utilisant que du metilisal exisfabriqué per nous, explique M. Philip, noue evons obtenu des prix de revient très bes qui mettent le système à portée des fisenociation, 3

Les plus grosses difficultés ont été rencontrées pour la mise mais, ici ancore, la résultat est remarausbie. L'appareil pourrait être commercialisé à la fin du premier trimestre-1983, aux environs de 30 000 francs. Mais un simple traducteur individuel de braile avec affichage sur écran de devrait pas dépasser 10 000 francs.

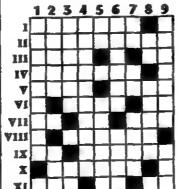
Philip espère encore mieux mettant ses équipements à la portée de tous puisqu'il étudie actuellement les possibilités offertes par un micro-ordinateur commercialisé à moins de 4 000 francs. A partir d'un mille pouvant lim branché sur m poste de télévision al l'on veux le texte, on obtiendrait un « encré » sur une cassette ordiont utilisées dans les magnétoscopes portatifs. Après transment informatique approprié 🔤 cette cassette, celle-ci pourrait être lue SU SU noe é-ze tour soit carectères, soit en écriture braitle.

Ces réelisations ont attiré l'attention de la Fondation de France, qui vient de remettre à 'APEAS une . 100 000 francs permettant du matériel ancore plus performant et par la firme Apple qui lui décerné sa « pomme d'or » de l'innovation technologique sous forme d'une récompense de 20 000 francs II laquelle s'ajoutent 50 000 francs

JEAN CONTRUCCL

* Association de perents d'ea-fants amblyopes essourds : APEAS. 72, boulevard Danièle Casanova, 13015 Marseille. Tél. : (91) 67-32-10.

PROBLÈME Nº 3351



HORIZONTALEMENT I. Me éclairé, il ne réserve de marine perspectives. — II in s'en per vivant. — III. Per-le La Fontaine. Differ de ma aboutissement. — IV. Ville de l'Attique à matte artistique. ~ V. Anteur de Consuelo qui n'est pas évoquer l'anteur de Fantasia.

plus noire que la brune. ~

réveillon escargots

Pour le plaisir des réunions de fin d'année, pour la joie de vos convives qui vont enfin découvrir les meilleurs hourgognes ou pells gris de Paris, venez les acheter des aujounthui et jusqu'au 31 décembre de 8 h 30 à 20 h, le 1º janwer et le dimanche 2 jusqu'à 13 h.



Ivresse. - X. Oral. Œuf. -XI. Ney. - 3. Abus. Ci. Ray. - 4. Ras. III. - 5. Gustatifs. - 6. Emoulue. Sou.

L'ESCARGOT 79, rue Fondary Paris-15° Métro Emile-Zola

والمراج والمراجع والمستهيد

DEUX FILMS DE GARBO

Divine et fragile

Dix ans à peine parent le Cour-lieux (1931) et la Femme aux deux visages (tourné en 1940, mon-tré en 1941). Dix années bien rem-plies où s'affirme le génie dramati-que de la Sarah Repaisant, médoise que de la Sarah Bernhardt suédoise : qu'il suffise de rappeler l'incomparable trilogie: la Reine Christine (1933). Anna Karénine (1935) et Roman Marguerite Gauthier (1957)! Voir aujourd'hui, au gré des reprises in l'année, deux films assez peu comus de Greta Garbo, c'est mieux juger de la fragilité mythes, de la grandeur stars, et du caractère unique de celle que Clarence Brown, son metteur son scène favori, baptisa la « star des

Dans la Courtisane, réalisé un dé-but du parlant, la la arrive une de la légende Mile prime d'elle par Louis B. Mayer, patron de la M.G.M., l'image l'intrusion de la parole, certaines vedettes | la diction impossible passent I h trappe, La Divine résiste, s'impose malgré un accent nordique très marqué, gravit un supplémentaire

Robert Z. Leonard, le metteur en eène, et Tuchock, la scénariste, mélangent les styles, cherchent comme cerner ce personnage de grande consumée par le désir qui s'épanouira dans la trilogie. Àvec séquences initiales, le styaccentuée, nous croyons suivro film must scandinave. Des austère, la humière a charge de refléter cette lutte entre le bien et le mal. Greta Garbo, jeune fille www di-fense, blond symbole de virginité; s'échapper, refuse la tyran-morale comme transposée, sans solution le continuité, de la laboration le continuité de la la

mant la gloire, frémissant de sensualité animale, accueille M fagitive. C'est le coup de foudre réciproque. Mais le sum 🛋 pare we enfants qui s'aiment, Garbo et poursuivent séparément leur irrésistible ascession dans une leur tout de clinquant, plus M.G.M. que nature. Il disparaît, ul-

reillement ses promes se aller. Elle part à sa recherche, decidée ■ reconquérir l'homme qu'elle aime. Un an peine sépare la Courdeux classiques de l'amour paumé, Cœurs brûlés, de Josef von Sternberg, M Sum homme, de Tay Garnett, sortis en 1930 : mais Garbo raconte bien autre des que Mar-Dietrich ou Helen Twelvetrees, interprètes, et dit la passion mie, dévorante, racinienne.

La Femme we wisages met définitivement le mythe. Coupée par la guerre du public européen qui l'avait portée au pinacle, limite tente de modifier son image de marque. Le studio juge prématuré de lui confier **ma Madame Curie an** sujet rébarbatif, elle accepte de = rire = une seconde fois après le succès de la confier ler man le moule de la manufic dite américaine (screwball comedy). George Cukor, in magicien de Va-(1938), in dirige i nouveau La un rôle taillé sur mesure pour

Or Garbo n'a me d'une Irène Dunne m d'une Carole Lombard, ignore le badinage et la folie douce. jumelles, l'es sportive mu humour, l'autre mondaine éméchée. sortie de l'imagination de la première pour reconquérir un mari lage. Le scénaristes ont mari de ménager les immilim nécessaires, exploitent um idée en a plus qu'ils la développent vraiment, se rabat-sur le sant privois, le clin se spectateur. La Divine tente en vain de donner son poids de psychologique. L nique screwball a déglingue, phénomène par la présence de Constance Bennett, pur produit du genre et parfaite en toquée hystérique. Exit Greta Garbo, première tragédienne de l'ama L'Hollywood del main deux fois, avec Garbo, we la « male améri-

LOUIS MARCORELLES.

EXPOSITIONS

LES TRÉSORS DU NIGERIA ANCIEN, à Londres

Les chaînons retrouvés

immense ignorance du passé inimia de l'art africain, ignorance paradoxale and la de la sculpture riche au début du L'exploration in ces nouveaux « premiers » chapitres mais IUc. L'Afri-

i art, commence and doute is se

dans le grand album universel.

Samulata donc de éloignés productions chères aux cubistes ? Est-ce une autre Afrique ? Faut-il parler d'importation comme on la fait bronzes du Bénin ? Va-t-ton traditions rule leading leading leading temps et dam l'espace munic Ukwu, Esie 🔳 Ikom ? Plus d'une question and et, au li de confrontations, il arrive

encore un « 💶 🖭 manquant ». En-

m las a M par exemple. Après 🛏 quarante 📷 🗊 et a permis l'actuelle au point, on attenue Whitem increased d'œuvres dites a classiques a ma postclassiques ». Une manual significativa. Par résoudre la problèmes. la datation à deux clés : carbone 14 er incommence. Male Partie south III surprenante multiplica tion des chefs-d'œuvre liée à la pématériaux. and an ill markers autorité, s'and paren les neuf Lieuwa i l'art africain втами з'у виличи вителей. Rappe in remarque liste au 1910 par Trablish : he Atticion qui découimmédiatement, signalant l'emplacement de su etcación. Clim una lictrica sym de a Décue a amenta d'une mega instruction on incommunities du patri-

Notre private d'alla reliere sinsi d'un art 🛶 matériaux 🖫 📹 comme les « classiques » 📦 partout men en général. Il s'agit 🛍 🖦 cultes, 🖦 bronzes, entendus 👊 🚃 lerge pour 🌬 🚾 la discussion, 📧 d'ivoires: Car l'espérance 🗯 🚢 d'une sculpture. en Afrique par les sur vres traditionnelles d'art noir », dégasse un siè-cle. Constatation explique en pardu reste, 🗎 📹 désormais 📥 finitivement dépassée 🛍 📰 sans

Si africain eté confondu avec 🚃 🎒 reste très riche et varié, françaises, etc., l'art ancien était de même connu. Pour le Bénin surtout, ou pour les Sao. Après l'expédition punitive 📼 1897, les mille person du Bénin en Angleterre me pouvalent quère passar insperçues. L'africaniste que Benvenuto 🖾 📶 lui-même n'eût pes fait mieux a ni d'autres avant ou après ita ». Car ce naves presti-gieux, que pièces recent et inés'emploient il

Avec ces pièces, on a tenté de reilier les étapes d'un 🚃 🍱 🕶 par la sculpture and dont in the service puis | Disk | 'été dernier, de frappar les qui les clasand d'andrée dans le made imagimondial, Walliam and a share proportions II près grandeur têtes de terre cuite nok au cinquième-deuxième alla av. J.-C. ; ou le Maria délicat des visages IIII ■ Bénin, etc.), tandis que s'affirme un pouvoir expressif mesuré traduisant, m mm harmonieux, la di-

cu la gravité.

Illustrent un 🖿 désormais 📹 affirmé. Le plus ancien et le plus le le rencontrer, al lim représenté l exposition. 🍱 sophistication 💷 📼 homogénéité précédents. La macina ont i autorité m la la la : posioreilles, large imm circutriangulaire and paul uniting en man num er profonds mer lie C'est m peut-être protobantou, d'une Afrique profonde. Il sem-ble cependant difficile communiquer directement, spécialistes souhaiteraient, mai la procesa classiques. Co ballet en Elles en « préclassi-

Un même du sujet, l'art d'ifé, let trendseems (little d'Oni en man cuite et en bronze (entre le XP et le d'œuvre, Mais little funéretres de rella imanes en lla reines couronnées, presque souriants. in chapitre, with the important, la line de la reine en 1957, ce que la techplus accompli en Afrique (XII*-XIIIº siècle).

Satellite d'Ifé, l'art d'Owoen dérive vers le XV^a siles, avec une ex-pressivité parfois originale qui évoque i céramique précolombienne. Li mu-Lagos, il manus prêteur pour exposition. Il peuplé la madin sculptés récitatifs, où le parlant. C'est tout de même grâce aux liart d'Owo 🛌 Ima situé i mì-chemin III III le Bénin.

Bien sûr, après la fin du XV° siècle, le du Bénin est central avec ses i ne d'Oba, ses branch commémoratifs, me monumentale et plaques à relief, parfois à perspective sociale », et où il mana m rencontrer im Portugais. Art de cour, il monopolise le bronze m l'ivoire pour les offiet parfois **** l'élépoissons-chats par exemple.

Après ce terrain de la limit connu nous arrivons un derniers lnégaux, où il au cependant signale plus spéciale ■ s figuratif ■ Tada » du K un du XIIIº siècle. Ici mun seulement visage 🚾 d'un 🕮 📖 plake, ries two li more lui répond Faut-il penser, devant 🚃 très grands chefs-d'œuvre, peut-être 🛍 plus la présentation aux less un l'Egypte ? En mus c'est immailleure représentation menundime de mud l'art africain.

PAULE-MARIE GRAND. Londres, Royal Academy, jusqu'au 23 janvier 1983.

inquiétantes (Name de 1917 mm)

apparaissant ici illam leur version

pliques d'Andy Warhol et in ille-

Un vis- à-vis qui joue sur le re-

le protégeant

l'original se projette l'image de son multipliée per quira mais

processus qui, dans as multiplication

répétitive, 📥 🗷 l'original à l'anony-

Est Dans son livre Hebdomeros, Ch

rico écrivait : m Ce qu'il faux, c'est

découvrir. ■ Or, précisément, la pro-

Markel procède en

sens inverse, I I l'opaque ce

que 🗎 main 🏗 Chirico svait rendu

transparent, balayant l'énigme par une l'infini glacé de

L'exposition apparaît, en tunt mu

■ lisible » au public, comme en té-moignent im mé mille visiteurs qui

an initial on their hours au transfer

du Capitole de lendemain de l'ou-

critiques estiment

cependant l'« hommage » cynique

Warhol quelque peu icono-

Chirico n'avait-il

ver la ma lui-même de la ré-

pétition la formule 🚾 📟 📨

evec m Marilyn, Presley et ses

Mail | a partir de faux authentiques,

Andy Warhol - somme refait

Li Chirico, lui ajoutant la caractère

e compulsif i production

la répétition.

1960), font like & im fols quetre ré-

Impressionnismes

La Maurice Denis 📶 ses murs à la trajectoire de l'impression-nisme, jusqu'en 15-4, au de la

L'impressionnisme unu des tempéraments remué idées in plus unu sur la peinture, touchée par les théories couleur, défiée 📖 l'apparition 📟 il photographie. vant égaler 🛮 « vérité » de 🗎 📻 noire, la peinture voulait aiouter ce qu'aucune machine ne capter : l'expression du

La part subjective s'accroît. La néo-impressionnistes comme Seurat, Signac, Luce, décomtographique pointillisme. Les

peintres du groupe de - Gauguin, Sérusier, Emile Bernard - formalisent les couleurs une souple figuration elliptique, annonciade l'art nouveau. Le précieux du hada 🛍 Prieuré) établit un pont parmi lesquels maître du lieu, Maria Denis puis Vuillard, Ranson, Maillol, K. X. Rous-M Umi ce large man and man Monet, Pissarro, Renoir, Волнато, Волн Gogh, Toulouse-Lautrec, Re-

Maurice Denis, on peut less un l'ensemble "Aga d'or, panneaux, which was plafond, peints pour une

JACQUES MICHEL

M. Mant du Prieuré, I Saint-Boauvais.

MUSIQUE

LOUIS PERNOT SUR SON LUTH

La fragilité et la fantaisie

Il faut l'enthousiasme 📥 la jeunesse pour se consacrer au luth et ans, ancien élève de l'Ecole Centrale, frais de comme un personnage de l'acceptant la sait l'acceptant les sait les iul qui rapporte avec un sourire, en réparant une corde cassée, ce méchan dicton: - Les luthistes pranti les dans der de leurs temps à s'acconfice et le écrició béri à pare faux. > Mar sans And in confide ce monde mystérieux sont-elles assez magiques per qu'on s'exerce gré ses déplorables

Disciple d'Antoine Geoffroy Dechaume, il joue avec finesse que de clarté et un sens aigu sonorités, souvent infinitésimales. Il la Fugue en mi de Isa paralt un peu besocelle en mineur (analome aux versions pour violon orgue) 📶 interprétée 🕬 🗝 🚾 de très belles progressions sonores. bien ingrat, 💶 il est difficile 👛 🖿 distinguer, 🔳 sa disportition 🖦 dixhuitième siècle n'étonne guère.

a soudain un change un 🔤 📥 Dufaut (ou 🔤 Fault). Au the fir l'écriture augu, manufir et le war de Bach, horizontale son clavier, qui semblait - raboter = l'instrument, voici que 🛭 luth se mun il parler mi à danser sur une mun sique him plus libre, enchevêtrée, baroque, 📹 🕍 basse si sage tout 🕯 l'heure 💶 mêle impétueusement 💵 discours, prend in parole, dialogue acrobatiquement ann l'aigu m perbes di es sablatures, en

fragilité m la fantaisie chez Warran w Verlaine. Dégagée d'un trop mesuré, elle gam-bade, la mélancolie l Les sonorités s'épanouissent mira-culeusement à là-bas. Le lointain, on ensendre sourire les et le grand Monteverdi.Louis Pernot nour 📟 📟 vraie fête 🍱 = 📰 inégales - et 🐿 jubilations primesautières, 🔳 l'on se souvient alors du ud arabe 🖩 📥 grands McW développant 🕮 fabuleus improvisations, pour se III oui, vraiment, le lui merveilleux instrument... a condition de 📟 pas chercher 🛮 rivaliser man M clavecin

JACQUES LONCHAMPT.



THÉATRE

🔤 🕆 🕾 adurt par ora

■ DOM JUAN ■ en Bretagne

Les recyclages du Ciel

Ce sont essentiellement des pu-lycéens, d'étudiants, principal de l'este de bre 1982, mi Théâtre de la Parcheminerie, Rennes, les représentations in Dom Juan in Molière, le Théâtre Quotidien de Lorient dans une me en de

Philippe Froger. Le nu de Dom Juan all tenu Pierre Debauche, l'un des (jeunes) patriarches-moniteurs il actuel, qui a l'encerte de soutenir effectivement l'aventure de units compagnie de 🗠 de Lorient, seule I faire vivre l'art du théâtre dans toute une de Bretagne. L'année dernière, en 1981, Debauche wall mis en scène le Cid de Corneille : c'était une belle réussite. un singulière, qui lumière le talent de de Bretagne ; de CM était joué per Jean La Sconarnec qui à présent interprête

Debauche, qui n'est plus un collégien, was un Mari Juan un peu ralenti, racorni, tenebreux, qui conduit ses cynismes, ses blasie, avec me froideur blasée. On le croirait presque le père, a à toit le moins le tuteur, de Sganarelle, i qui Jean Le Scouarnec apporte un fraicheur agile, sa spontanéité.

Sganarelle.

Ainsi la co Philippe Froger donne-t-elle | Dom Jud comme une perspective d'ages, de générations, accentuée par la préfants, par exemple pendant la première entre Den Juan et len père. La présence, même dans les échanges d'idées pièce comme Dom Just permet d'orienter le texte mu une diagonale supplémentaire, d'indiquer dynamique, une tendances, et même de L'une des majeures de cette pièce 🖚 que 🖛 🔤 êtres qui apportent la contradiction vraiment peis aux provocations de Dom Juan, son père 📟 son épouse, ne se rencontrent pas, semblent ne pas connaître. Ces deux font pas alliance, ce qui laisse à Dom Juan les mains plus libres. La « version lorientaise ».

- Il se produit alors un donte ou presque un doute, sur l'Immedia de Dom Juan. 🔤 blasphèmes 🚥 than pares from d'une silvere poursulvie que celui d'une impatience, d'une solitude. Et coupe in a nouvel échange qui a litti mum la pièce 🖴 Malla et m public de spectateurs adolescents, aujourd'hui.

Fan Juan, I'm l'évidence, = beaucoup moins la pièce du donjuanisme. Il la de et de l'abandon répétés, que d'un anticredo. Tout au long des cinq Ciel, c'est Dieu, qui cesse invoqués, provoqués. Or l'offensive violente, opiniâtre, menée mer deux fronts, l'un rigide "l'autre élastique, par Dom Juan ■ Sganarelle, qui répondait, en 1665, and la création, au déséquilibre tlf in la vie in la société, à 🖦 mainmises mutitum de l'Eglise dans physicurs remaine civils, with offensive, aujourd'hui, n'a phis m motif argent.

La l'écoute du public, m ni récurrentes. Tout se passe, temps la la représentation, un pre-mier degré, ici maintenant, au vol. Et expression, « le Ciel », qui revient dans dans Juan. aujourd'hui quelque d'inactuel, de lointain. d'expression, l'arte de charge d'esprit et le Harrier du du and si présents, dévidents, si 🖼 🕹 gieux, en Molière, qu'à coup au le milliers de lycéens qui malarid le cette pièce accrochent, individuellement, pour les les phrases de dialogue génial à quelque chose qui les concerne, à l'heure eux le «Ciel» de Molière a pris visages, Feet and II

d'autres points d'intervention. C'est le mérite, ul émouvant, de ces comédiens lorientais que 🕍 ranimer ainsi 🖿 vigueur (et 🖿 intellicharmes) a grandes œuvres, après le Cid. Bons vœux au Théâtre Quotidien de Lorient, merci Pierre le lui apporter

MICHEL COURNOT.

Uuatre ans après

CHIRICO A ROME

C'est autour du Milimi du la répartition qu'e 🛤 concue l'exposition qui, au munici 🖦 Capitole, 🖃 🙀 Giorgio De Chirico. D'un wind Chirico, imitateur 🗷 plaglaire de lui-même, 👪 Il l'eutre Andy Warhol, l'artificier du pop art américain, prolifique « répétiteur » des messages de la culture industrielle de masse, reproduisant des toiles 🖮 r pictor optimus ». Le 🖼 dens une salle, celle des 📇 🚾 🗷 des Curiaces, décorée il fresques il batallies du Cavaller d'Arpino, **** riste isansii — une isansii métaphore autour de la répétition si l'on internation que le internationne fut, à se

tion où le ludique 🗎 dispute à la lecesthétique. Em une sorte in miroir multiplicatrice, six telle de Ciblus (dont im taken représentatives 🕪 🗎 période métaphy-

facon, une redite du la composi-Comma pour la compositions conçues par le critique Achille Bonito Olive, il s'egit, dans cette culturelle du marca incarrant Un

aussi I'éloignement : plus qu'un modèle, in toiles in l'alle aussi pour Andy Wilmill un prétexte il « produire » une série 🚞 répétitions sérigraphiques, sorte de la couleurs indusde Wirlmi n'altèrent par le sujet, qu'on reconnaît, ma métamorphosent l'image. Corporate le primario de lestri les min primar de Cara (même 🔠 🖿 s'agit 🛌 de la fin ma landa 1950 et 👫 🕮 1960), l'exposition a le milita de processus de production

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



PHILIPPE PONS ★ Jusqu'au 31 janvier. ■ De nombreux spectacles de théătre, expositions et projections de films célébreront le centenaire d'Henri Beyle, dit Stendhal, à Grenoble, où l'écrivain ATTENTION 20h30 dès le 4 janvier

26, rue de la Gaîté 75014 PARIS • Location 322.16.18 et in ini

théâtre

et municipales (742-57-50), III II 30 : Casse-SALLE FAVART (296-12-20), 19 h 30 :

Carmen.
COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20),
20 h 30 : le Plaisir de rompre ; 20 h 30 : le
Voyage de M. Perrichon.
ODEON (325-70-32), 20 h 30 : Superdu-PETIT ODEON (325-70-32), 18 h 30 : PETIT TEP (797-96-06), 20 h 30 : Marine THÉATRE DE PARIS (261-

19-83). \$ 30 : la Veuve joyense.
THÉATRE LA VILLE (274-22-77)
(au Théatre de Paris). Petite salle,
\$ 30 : le Fuite en Chine ; Grande
salle ; \$\frac{1}{2}\$ h 30 : Une journée particul

CARRÉ (531-8-34), 20 h 30 : le Cocu magnifique

Les autres salles

po m M ci

22

23

DE

20

22

A. DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Va-ANTOINE (208-77-71). 38 h 30 : Coup a 1723-61-27), 20 🛮 30 : Méfaits d'hi-ARCADE (700-87-38), 20 h 30 :

HÉBERTOT (387-23-23), 21 h ; ASTELLE - THÉATRE (238-35-53), 20 h 30 : les Bonne

ATELIER (606-49-24), 21 H: le Nombril. ATHÉNÉE (742-67-27), 18 8 30 : Ma Elo. BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : la Tragédie de Carmen. BOUFFES PARISTENS (296-60-24), 20 h 30 : En sourdine les sardines. CARTOUCHERIE. - Th. de l'Aquarium (374-99-61), 10 h: Correspondance.
CENTRE CULTUREL DU MARAIS

CINQ DIAMANTS (588-01-00), 21 h : Un si ioli petit square. CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Line 1 l'Elysée.
COMEDIE DES COMEDIE DES

(723-37-21), 20 b 45 : Ça ira comune ça. COMÊDIE ITALIENNE (321-22-22), COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), DAUNOU (261-69-14), 21 h : La 🖦 🗪

DEUX PORTES (361-49-92), 20 h 30 : les EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h | la ELDORADO (208-45-42), 20 h = : =

ESCALIER # (523-15-10), 20 b 30: ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30: ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30:

le Mariage de Figaro.

(278-46-42), 1: 20 h :

Palhasses ; II : 20 h 30 : Bethsabée - La
Kabbale seion Aboulafia.

FONTAINE (874-74-40), 18 h :

Isménie - de potence.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18),
18 h 30 : l'ile Tulipatan; 20 h 15 :
Vive les femmes; 22 h : Michel Laguey-GALERIE 55 (326-63-51), 21 h: The Lo-

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçon; la h la : le Cirque. JEUNE THÉATRE NATIONAL (271-51-00), 20 h 30 : la Comédie de Mac-

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : L line cheman: Grand-Père Schlomo.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 19 h:
Moman; 21 h:
Limin plus tard;
22 h 15: Tchoufa; B. - 18 h 30: J. Supervielle; 20 h 30: la Noca. Petite SaBe,
18 h 30: Parlons français; 22 h 15: les
Soupire du lavin. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45; is

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Amadeus. (225-20-74), 21 h : MATHURINS (265-90-00), 21 h : l'Avan-MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 :

Joyeuses Paques.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :
Devos. – Petit Montparnasse
21 h 15 : l'Herbe NOUVEAUTÉS (770-52-76), m h 30 : Hold-up pour rire. ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah et le cri de la langouste.

A partir du mercredi

■ décembre

I'ÉLYSÉES-LINCOLN,

Brigitte Bardot

dans le film

créa la femme 🔳

« Et Dieu

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : Cie Ph. Genty. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

PÉNICHE-THÉATRE 21 h : Intrigues. (548-92-97), 21 h : Flock. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : 14

dans: - I m'égalomane i moi-même ».

QUAL DE LA [45] (583-15-63),
20 h 30 : la [45] SAINT-GEORGES (878-63-47), 30 h 45:

STUDIO BERTRAND (783-99-16), 20 h 45: les Burlingeurs. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 11 ll 45: les Enfants du si-TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). 20 h 30 : Huis clos ; 20 h 30 : l'Ecume des

TH. DE LA BASTILLE (357-42-14),
| 30 | Granit ; 22 h 30 : Léonce et
Léona. TH. DES DÉCHARGEURS (236-00-02). ■ h 30 : Yes, peut-être ; 20 h 30 : h. Nourrice ■ Étoiles ; 22 ■ : ■

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 30 : les Babes cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DU (327-88-61), 22 h 30 : l'Enfant. THEATRE IIII MARAIS (278-03-53). THÉATRE DE MENILMONTANT
(366-60-60), 20 h 45 : Famille Fenoul-

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : Enieux la vie. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : les Strauss ; II l 20 h 30 : Camera Oscura. THÉATRE DU TOURTOUR (987-82-48), 18 h 30 : Un bain de mémage; TRISTAN BERNARD (522-08-40), 21 b:

VARIÉTÉS (233-09-92), 11 h 30 : Chérl.

Les chansonniers

CAVILAR DE LA RÉPUBLIQUE (IIII-44-45), 21 h : A la courte-pays. THEATRE DES DEUX-ANES 10-26), 21 h : A vos roads... fisc.

La danse

THEATRE DES (723-47-77), 20 h 30 : Ballet | 1

Les opérettes

RENAISSANCE (208-21-75), iii b 30 : le

Vagabond tzigane. Les concerts

MUSÉE CARNAVALET, 20 h 30 : G. Famet, R. Siegel (Couperin, Vivaldi, wel...).

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : R. Clayder-

Jazz, pop, rock, folk

DUVILLU DE LA HUCHETTE (326-CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28), 20 h 30 : Ph. Yvelin. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Interamerican Jazz En-semble. CLOTTRE TIME LOMBARDS (233-54-09), 20 h : F. Guierre; 23 h : Apar-theid not.

NEW MORNING (523-51-41), III h 30: D. Schnitter, J. Gardner, D. II PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 1 30:

PETIT HUPUMIUM (236-01-36), 23 h : Happy Feet Onimet. SLOW CLUB (233-84-30, 21 h 30 :

En région parisienne

20 h : Ероичаптаіl mon ami. NANTERRE, Centre (735-36-32), D h 30 : Que diable nous chantez-vous là! POISSY, C.A.C. (074-70-18), 20 h III: VERSAILLES, TH. VINCENNES, Theatre D. Sorano (374-73-74), 21 h: Intimité. Grande safle, 20 h: G. Acogny, D. Bertram, J.-P. quey, M.

BARYNIA.

La maison du blinis Réveillon Saint-Sylvestre Ambiance Russe Caviar - Saumon Vodka - Cotillons...

650 F T.C. Réservation : 296-39-72 _8, rue _____ - 75001 PARIS_

MAISON DES ARTS/CRETEIL 899.94.50 décembre : un réveillon comme les autres

avec la nuit du jazz de 22 h à 4 h du matir DUO BECQUE-JOUVELET / SIEGFRIED KESSLER / GUITAR WORKSHOP

BADEN POWELL QUARTET / LOU DONALDSON QUARTET prix unique III F location ouverte repas à tous les prix

BERTRAND RENAUDIN QUARTET / JEANNEAU HUMAIR TEXIER PORTAL

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» **704.70.20 (lignes groupées)**

(de 11 heures ■ 21 heures, sauf les dimanches 🔳 jours fériés)

Mardi 20 décembre

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) 15 h: Carte blanche & W.K. Everson:
Tom Cuiver. W. Wyler;
19 h: Hommage & P. Chenal: a la Poira
aux chimères -; 21 il : Hommage &
J. Huston: a In this our life.

Les exclusivités

AMERIQUE INTERDITE (A., vf.) (**): Rio-Opéra. ■ (742-82-54); U.G.C. Rotonde, ■ (633-08-22); Nor-mandie, ■ (359-41-18).

ANNIE (A., v.o.): Gammont Halles, 1= (297-49-70): Saint-Germain Huchette, (297-49-70); Saint-Germain Huckette, 5 (633-63-20); Calisée, 8 (359-29-46); Parnassiens, 14 (329-83-11). — (v.f.); Saint-Lazare Pasquier, 3 (387-35-41); Français, 9 (770-73-86); Maxéville, 7 (770-72-86); Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (532-42-43) 14 (320-89-52); Clichy Pathé, (522-46-01).

Cheny Pathé, 1 (522-46-01).

L'AS DES AS (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelien, 2 (233-56-70); College, 8 (359-29-46); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-TEUR (A. v.o.): U.G.C. Marbeuf, = (225-18-45).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V, & (562-41-46). - V.I.: 3 Haussmann, 9 (770-

LA BALANCE (Fr.): Quintetts, 5 (633-79-38); Publicis Saint-Germani, 9° (222-72-80); George-V, 9° (562-41-46); Ma-rignan, 8° (359-92-82); Hollywood Bd, 9° (770-10-41); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Nations, 12° (343-04-67);

(742-36-31); Nations, 12 (343-94-67); Fauvetta, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); March Parhé, 14 (322-19-23); Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16 (521-99-65); Clichy 18 (522-46-01). 99-65); Clichy 119 (322-46-01).

LA BARAKA (Fr.): Forum, 1st (297-53-74); Puramount Marivanz, 2st (296-80-40); Rex, 2461-50-32); Paramount Odéon, 6st (225-09-83); Monte-Carlo, 2c25-09-83); Paramount City, 2st (562-45-76); Publicis Matignon, 2st (339-31-97); Paramount Opéra, 742-56-31); Paramount Bastille, 12st (343-79-17); Paramount Galaxie, 13st (343-99-17); Paramount Galaxie,

(606-34-25)

(758-24-24); Montmarte, (606-34-25).

BLADE RUNNER (*) (A., v.f.): Opera night, 2 (296-62-56).

LA No 2 (Fr.): Gaumont Halles, 1e (297-49-70); 2 (742-60-33) | Richelieu, 2e (233-56-70); Juny Palace, (354-07-76); Paramount Odéon, (325-59-83): Bretagne, (222-57-97); Ambassade, 8 (359-19-08); Le Paris, 8 (359-53-99); Biarritz, 8e (723-69-23); Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43); Français, 9e (770-73-88); Maxeville, 9e (770-72-86); Athéna, 12e (343-00-65); Fauvette, 13e (331-56-86); Gaumont Sud, 14e (327-84-50); Hugo, 16e (727-49-75); Paramount Maillot, 17e (758-24-24); Wepler, 18e (522-46-01); Gaumont Gambetts, (636-10-96).

BRISBY, LE SECRET DE NIMH (A., v.o.): Quintette, 9e (633-79-38); (v.o., v.f.): Marignan, 8e (359-92-82); (v.f.): Gaumont Halles, 1e (297-49-70); Richeliou, 2e (233-56-70); Français, 9e (770-72-86); Athéna, 12e (343-00-65); Mistral, 14e (539-52-43); Montparnos, 14e (327-52-37); Gaumont Convention, (288-42-27); Clichy Pathé, 18e (522-46-01); Gambetts, (636-10-96).

42-27); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Gambetta, (636-10-96).

BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.): Oulntette, ■ (633-79-38); Ambassade, ■ (359-19-08).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : U.G.C. Opéra. ■ (261-50-32); Ciné Beaubourg. 3° (271-52-36); Quintette. 5° (633-79-38); Elysées Lincoln. 8° (359-36-14); Parmassiens. 14° (329-83-11). CAMP DISCIPLINAIRE (A., v.o.) : Marbeof, & (225-18-45); (v.f.) : Rotonde, ■ (633-08-22).

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A. v.o.): Studio Alpha, 5-(354-39-47): Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Publicis Champs-Élysées, (720-76-23). – V.f.; Paramount Montparrasse, 14- (329-90-10). LA COURTISANE (A., v.o.) | Bonaparte, 6- (326-12-12).

LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4

(278-47-86). DE MOZART (A., v.o.) : Impé-DE MOZART (A., v.o.): Impérial, 2º (742-72-52); Hautefeuille, 6º (633-79-38): Pagode, 7º (705-12-15); Marignan, 3º (359-92-82); Parnassicus, 14º (329-83-11).

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.): Ber-litz, 2 (742-60-33); Ambassade, 8 (359-19-08).

(359-19-08).

DIVA (Fr.): Movies, 1" (3-99):
Panthéon, 5" (354-15-04); Ambassade,
8" (359-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.):
I.G.C. 100 6" (325-71-08); Biarritz,
(723-69-23); Marignan, 8" (359-

92-82); v.f.: Arcades. (233-39-36); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Bienveuße-Montparnasse, 14 (544-25-02); Magic-Committon, 15 (828-20-64); Tourelles, (364-51-98).

20-64); Tourelles, (364-51-98).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.e.) Gaumont-Halks, 1" (297-49-70); U.G.C. Danton, (329-42-62); Haute-feuille, (533-79-38); Marignan, 9 (359-92-82); George-V, 9 (562-41-46); Parnassiens, 14" (329-83-11); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Kinopanorama, 15" (306-50-50); Mayfair, 16" (525-27-06); v. f.; Richelien, 2" (233-56-70); U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); Mercury, 8 (562-75-90); Normandie, 8" (359-41-18); Paramount-Opéra, 9" (742-56-31); Nation, 12" (343-04-67); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Fauvetta, 13" (331-56-86); Paramount-Galaxia, 13" (380-18-03); Montparnasse-Pathé, 14" (322-19-23); Bienveaule-Montparnasse, 15" (544-25-02); Gaumont-Convention, 15" (228-42-27); Paramount-Maillet, 17" (758-24-24); Secrétan, 19" (241-77-99); Weplac, (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20" (636-10-96).

L'ETAT DES CHOSES (All., v.e.): St-

L'ETAT DES CHOSES (All., v.o.) : St-André-des-Arts, & (326-48-18) | Esco-

LES FILMS NOUVEAUX

DINER, film américain de Barry Levinson. V.a.: U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Ché-Beaubourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Montparname-83, 6º (544-14-27); U.G.C. Champs-Blysées, 8º (359-12-15); U.G.C. Boulevard, 9º (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); 14 Juillet-Beaugreneile, 15º (575-79-79). 79-797.

LE MYSTÈRE DE LA TROISIÈME PLANETE, film soviétique d'ani-mation de Roman Katchanov. V.J : Cosmos, 6 (544-28-80). NE SOIS PAS TRISTE, film soviéti-

que de Gueorgni Daniels. V.o. : Cosmos, 6º (544-28-80).

PIRATE MOVIE, film australien de Ken Annakin. V.o.: U.G.C. Dantos, 6 (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23). V.f.: U.G.C. Boulevard, 9-1770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon. 12 (343-01-59); U.G.C. 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Magio-Convention, 15 (828-20-64); Images, 18 (522-

LA VRAIR HISTOIRE DE GÉ-RARD LE CHOMEUR, film fran-cais Joaquin Lledo: Séverin, 5º (354-50-91).

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE (A. v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Paramount-Odéon, ■ (325-59-83); Pablicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Paramount-City, 8* (562-45-76); v.f.: Paramount-Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Man-Linder, 9* (77--**); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount-Orléans, 14* (540-45-91); Convention-St-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Montmartre, 15* (606-34-25); Secrétan, 19* (241-77-99).

LE GENDARME ET LES GENDAR-METTES (Fr.) : U.G.C. Marbenf, & LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-

mairs, 6* (544-57-34).

HECATE (Fr.) (*) Berlitz, 2* (742-60-33);

63-20); Olympic-Balzac, 8* (561-10-60); Parnassiens, 14* (329-83-11).

HITLER, UNE CARRIÈRE (All., v.o.);

Vandiens 2* (742-97-52) ne. I (742-97-52). L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.):

Paramount-Marivanz, 2 (296-80-40).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME
(It., v.o.): Gaumont-Hailes, 1" (297-49-70); Studio de la Harpe, 5" (634-75-32); Haunefenille, 6" (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8" (359-04-67); P.L.M. Seint-Jacques, 14" (589-68-42). L.M. Faillet-Beautymaelle, 15" 68-42): 14 Juillet-Beaugranelle, 15-(375-79-79); v.f.: Impérial, 2- (742-72-52); Bretagne, 6- (222-57-97). LA LOTERIE DÉ LA VIE (Fr.) | Marak,

4 (278-47-86).

MAYA L'ARGULE (Autr., v.f.): Berlitz,
2º (742-60-33); Ciné-Beaubourg, 3º
(271-92-36), as spéc.; Saint-Ambroise,
11º (700-89-16). LES MISÉRABLES (Pr.) : Ambassade, 8 (359-19-08) ; Français, III (770-

MUTANT (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, & (359-15-71); vf.: Rex. 2: (236-83-93); Montparnasse 83, M. (544-14-27); U.G.C.-Bonlevard, 9* (770-11-24); U.G.C.-Gobelina, 13* (336-23-44); Paramount-Montmartre, IIII. (606-34-25).

LA NUIT DE SAN LORENZO (IL, v.o.); 14 Juillot-Racine, 6' (633-43-71); 14 Juillot-Parnasse, 6' (326-58-00); Biarritz, \(\big(772-69-23); 14 Juillet-Bastille, 11' (357-90-81); - V.f.; U.G.C. Opéra, \(\big(261-50-32); \) Mont-parnos, 14' (327-52-37).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.-Ton.) : Studio de la Harpe, ■ (634-25-52). OPÉRATION GREEN ICE (A., v.a.):
Paramount-City, 8 (562-45-76); v.f.:
Paramount-Opéra, 9 (742-56-31);
Paramount-Montpermasso, 14 (329-

90-10); Convention-St-Charles, 15 PETIT JOSEPH (Fr.); Raneingh, 16

PINE FLOYD THE WALL (A., VA) : PINK FLOYD THE WALL (A., v.a.):
Saint-Michel, 6 (326-79-17).
PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS
(Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33): Marignan, 8 (359-92-82): Maxéville, 9 (770-72-86): Gaumont Sud, 14 (327-84-50): Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23): Clichy Pathé, 18 (522-46-01).
POLITERGEIST (A., v.L.) (**): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).
TE OLIART D'HEURE AMERICAIN

LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ermitage, 8 (359-15-71).

QUE LES GROS SALAFRES LEVENT LE DOIGT (Fr.): Paramount Montpar-nasse, 14 (329-90-10). SAS A SAN-SALVADOR (Fr.) : Res. i.A.S. A SAN-SALVADOR (Fr.): Res. 2º (236-83-93): U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08): Montparnasse 83, 6º (544-14-27): Normandie, 8º (359-41-18); U.G.C. Boulevards, 9º (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44): Mineral, 14º (539-52-43); Magic Convention, 19º (238-20-64): Mural, 16º (651-99-75); Images, 18º (522-47-94); Secrétan, 19º (241-77-99).

SUPERVIXENS (**) (A., v.o.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22). TELL ME (DAVID ET EVA) (A., v.o.) : Forum, 1 (297-53-74); Stadio Logos, 5 (354-26-42).

TIR GROUPÉ (Fr.) : Paramount Opina, 2 (742-56-31). 2 (742-56-31).

TRON (A., v.o.): Hantefeelile, ■ (633-79-38); Ambassade, & (359-19-08); Parnassions, 16 (329-83-11). — V.f.; Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); Richelieu, 2* (233-36-70); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Parvette, 13* (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14* (322-19-23); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Clichy Pathill (522-46-01).

INSTANCES SANS DEPORTANCE.

UNE HISTOIRE SANS IMPORTANCE (Fr.): Marais, 4' (278-47-86). LA VENGEANCE EST A MOI (Jap., v.o.) (*) Studio Médicis, 5 (633-25-97).

25-97).
VICTOR, VICTORIA (A., v.a.): Movies, 1st (260-43-99): Saint-Michel, 5st (326-79-17); George-V, 8st (562-41-46): Marignan, 8st (359-23-46); Marignan, 8st (359-92-82); 14-Juillet Beaugroneila, 1st (TTL-79-79). — V.f.: Impérial, 2st (742-72-52); Montpurmance 33, 6st (544-14-27); Saint-Lezure Pasquier, 8st (347-14-27); Montpurmance, 14st (372-42-37). 15-21); Sant-Lezart Pasquier, 9 (357-35-43); Montparsos, 14- (327-52-37). UNE CHAMBRE EN VILLE (F.): Olympic Luxembourg, 8 (633-97-77); Biarritz, 8 (723-69-23).

ESUNS ET LES AUTRES (Fr.): Personnent Montparmasse, 14 (329-90-10).

YOL (Ture, v.o.): U.G.C. Danton, 6- (329-42-62); 14-Juillet Parmasse, 6- (326-58-00); Biarritz, 8- (723-69-23); - V.f.; U.G.C. Opéra, 2- (261-30-32).

Les grandes reprises

décatone, 6 (325-60-34).

ALICE AU PAYS DES MERVETLES
(A., vf.): Rivoll-Beaubourg, 4 (272-63-32). ACCELERATION PUNE (A., v.a.) : 116

65-34).

ALIEN (A., v.a.) (*): Cluny-Palace, 5(354-07-76).

APOCALYPSE NOW (A., v.a.) : Bohs &

APOCALYPSE NOW (A., v.a.) | Bohe h
films, 17: (622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Rest, 2:
(236-82-93); U.G.C. Odéon, 6: (32371-08); La Royale, 3: (265-82-66); Ermiraga, 8: (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13: (336-23-44); Miramar, 14:
(320-89-52); Mistral, 14: (539-52-43);
Magic-Convention, 15: (328-20-64);
Murat, 16: (651-99-75); Napoléon, 17:
(380-41-46).

(380-41-46).

A ARMES ÉGALES (Fr.) ParisLoisirs-Bowling, 18 (606-64-98).

LE BAL DES VAMPIRES (A.,
v.o.) (*) : Champo, 5 (354-51-60).

LA RELLE 41 BOIS DORMANT (A.,
v.o.) Mandém 17 (38-41-46). (380-41-46). v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). BEN HUR (A., v.f.): Haussmann, 9 (770-47-55).

170-97-33].

BREL (Fr.): Paramount-Odéoa, 6 (325-59-83); Paramount-Mostparasse, 14 (329-90-10); Palace Cross-Nivert, 15-374-95-04).

CARABET CABARET (A., v.a.): Nottambules, 3-(354-42-34); Lucermaire, 6- (544-57-34).

57-34).

LES 101 DALMATIENS (A., v.I):
Grand Pavois, 15° (354-46-35); Images,
18° (522-47-94).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.):
U.G.C. Marbenf, 9° (225-18-45);

LES CHEVALIERS DE LA TABLE
RONDE (A., vf.):
17° (76497-83), H.Sp.
CINÉMA PAS MORT, MISTER GODARD (A., v.o.): Vidéostone, iii (32560-34).

DARD (A., v.d.) : Viceostorie, iii (322-60-34).

LES DAMNÉS (It-Ail., v.o.) (*) : Paince Croix-Nivert, 15* (374-95-64).

DELLYRANCE (A., v.f.) (*) : Opérir Night, 2* (296-62-56).

EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount-City, 8 (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap. vf.) (**) Arcades, 2 (233-39-36). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). ERASERHEAD (A.va.) | Facurial, 13 (707-28-04). LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A.,

v.a.): Action Christine, 6 (325-47-46).
FEMME OU DEMON (A., v.a.) Gh-le-Cour, 6 (326-80-25) Olympic, 14 (542-67-42) Acacias, 17 (764-97-83). FRANKENSTEIN Jr (A., v.L.): Opéra-Night, 2 (296-62-56). CIMME SHELTER (A, v.o.) Vidéostone,

6 (325-60-34).

FREUD PASSION SECRÉTE (A., v.o.);
Action Christins bis, 6 (325-47-46). GILDA (A., v.o.): Olympic-Halles, 4: (278-34-15); Olympic-St.-Germain, 6: (222-87-23); Pagode, 7: (705-12-15); Olympic-Balzac, 8: (561-10-60); 14: Juliter-Bastille, 11: (357-90-81); Olympic, 14: (542-67-42). LE GUEPARD (It., vo.) : Renelagh, 16

(288-64-44). (258-64-44).

A GUERRE DES ÉTUHES (A., v.o.):
Elyace-lincolo, 8º (359-36-14); (V.f.):
Maxéville, 9º (770-72-86); Montparnos,
14º (327-52-37); Palace Croix-Nivert,
15º (374-95-04).

HELLZAPOPPIN (A., v.a.) : Epée de Bois, 5- (337-57-47) IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A, v.i.) : Haussmann, 9 (770-47-55); JEREMIAH JOHNSON (A, v.i.) : Optin-Night, № (296-52-56); LE LAUREAT (A, v.i.) Quartico-Latin,

5 (326-84-65). LAWRENCE D'ARABIE (A. 1.) Louxor, 10" (878-38-58). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**); Capri, 2* (508-11-69).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL

(Ang., v.o.): Cluny-Ecoles, # (35420-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (may, v.o.): Cinéma Présent, 19. (203-NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) ; Epée de Bois, 5 (337-57-47). PAPILLON (A., vf.) (*) Capd, 2 (508-

. .

 $\{ \phi_i : \phi_i \}^{-1}$

1820 - 18 November 1

9451 1 - 2 No.

10000

5 4 4 1 74 F

The state of the state of

1 to 1 to 1

.

- -----

10000

AND CONTRACTOR

2.43

Marine gr Carl Car

Statute,

100

The state of the s

A 1 11 1 15

A Bental Barrer

A Land

•

1 ...

ter Segarate

er (Augus) Mari

Branch Community

PANIQUE DANS LA RUE (A., v.c.): Contrescarpe, ■ (325-78-37) Calypse, 17 (380-30-11). PHANTOM OF THE PARADISE (A. *a.) (*): Cinoches Saint-Germain, 6* (633-10-82),

LE PORT DE L'ANGOISSE (A. v.o.):
(325-47-46).

POUR 198 BRIQUES, TAS PLURIEN (Fr.): Bergère, 9 (770-77-58). LES QUATRE CAVALIERS DE L'APO-CALYPSE (A. v.o.) : Action-Christice, (325-47-46) : Mac-Malion, 170 (380-24-81).

LA REINE CHRISTINE (A., v.o.) : Action Christine, 6" (325-47-46). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2º (296-62-56). LE SUJET OU LE SECRÉTAIRE AUX 1 001 TIROURS (Fr.) : Saint-Séverin, 5

(354-50-91).
SUPPERMAN II (A., v.f.): Capri, 2* (508-11-69); Paleos Crob-Nivert, 12* (374-95-04). 125-04).

LE TAMBOUR (All., v.o.) (*): Clumbers, 5* (354-20-12); U.G.C. Marbers, 5* (225-18-45); v.f.: U.G.C. Optri, 2* (261-50-32).

Opéra, 2: (251-30-32).

TOM JONES (Ang., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Quintotte, 5: (633-79-38); Olympic-Lucembours, 6: (633-79-77); Olympic-Balzac, 8= (561-10-60); 14 laillet-Basulle, 11= (357-90-31); Escardal, 13= (707-28-04); Olympic-Entrapot, 14= (542-67-42); 14= Juillet-Beurgrundle, 15= (575-79-79); (v.f.): Lumière, 9= (246-49-07); Montparnamo-Pathé, 14= (322-19-23).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVORE SUR LE GEXE SARS JAMAIS OTER LE DEMANDER (A., v.o.); Ciné-Beaubourg, 3= (271-52-36); St-Germain Studio, 5= (633-63-20); Elysées-Lincoin, 8= (359-36-14); Parmaniens, 14= (329-83-11).

v.a.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77); Olympic, 14 (542-67-42) UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSTR VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.f.) (*) : Arcades, 2* (233-54-58).

WANDA (A., v.o.) St-André-des-Arts, 6' (326-48-18). Les festivals -

BUSTER KEATON : Marais, 4 (272 MARX BROTHERS (v.c.): Julian Ecoles, 5 (325-72-07); la Soupe au ca-

LES GRANDES AVENTURES (V.O.): Actions-Ecoles, 5º (325-72-07); Les aventures de Robin des bols. FESTIVAL BOART (v.o.) Action Lafayette, 2 (870-80-50):

MATRODA.

ARTHUR PENN(v.o.) Action La Payetta, 9 (878-80-50); Alton's restau-PAGNQL : André Bazin, 12 (337-7 PAGNOL: André Bazin, I. (337-74-39); Le Schpountz:
LUIS BUNUEL - ALAIN ROBBE-GRILLET, Denfert, 14 (321-41-01);
17 h. l'Age d'or; 22 h. Glissements production de plaisir.
FILMS POLICIERS (v.a.), Espace-Gatté, 14 (327-95-94); Dume de Shanchei

CROISIÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE, la Péniche des Arts, 16- (527-77-55). JAMES BOND: (v.f.) Grand Pavols, 15 (55446-82); Operation tonoerre.
FESTIVAL HITCHCOCK (v.o.): Calypio, (7 (380-30-11); 16 h: Mr. and
Mrs. Smith, 18 h et 22: Psychose; 20 h:
les Oiseaux.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Sur-dio 28, III (606-36-07) ; Hocale (°). KITA HAYWORTH (v.o.), Olympic, 14* (524-67-42); La Dame de Shangai.



THÉATRE DES M. BEROFF-P. AMOYAL CHAMPS ÉLYSÉES G. CAUSSE - F. LODEON Jeusi 6 junvier 20 h 30. FAURÉ- BRAHMS

PRESTIGE DE LA MUSIQUE SALLE Schubert - Bruckner ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Dir.: Gustav KUHN **NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE** SALLE GAVEAU Dir.: Friedemann LAYER

F. Palmer - A.: Saciak SCHUBERT - DEBUSSY CHUSTAKOVITCH 8 janvier 20 h 30





COMMUNICATION

Mardi 28 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

A STATE OF THE STA

1

To Skight Line

. * ".....

March 3

m 3 - Marini

2 11 78

State of the Section

3 Post 25 9

7 . . .

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

h 35 Opéra: la Traviata.
Retransmission lyrique du Metropolitan Opera de New(en avec France-Musique). Opéra de
G. Verdi, livret d'O. Piave, d'après la Dame aux camélias, a Dumas fils, orchesure sous la James
Levine, mise en scène de C. Graham avec I. Cotrubas,
P. Domingo, C. Mac Neil, G. Decker, J. Darrenkamp..
Paris au milieu du XIX siècle. Violetta, dame du demimonde, découvre l'amour au cours d'une réception mondaine.

22 h 50 Contes pour Noël.

DEUXIÈME CHAINE : A2 40 Cinéme : la Taverne de l'Irlandais.
Film J. Ford (1963). J. Wayne,
L. Marvin, B. Allen, J. Warden, C. Romero, D. Lamour

[L. Marvin, E. Allen, J. Warden, ... Robinson]

Une jeune Bostonienne très puritaine va rechercher son père dans une tle de Polynèsie. Là, elle rencontre un Irlandais bagarreur, qui la débarrasse de ses prétugés et lui apprend à vivre. Un vent de jeunesse, de bonne humeur, ... illerté, souffle sur ce film que Ford tourna à soixante-huit aux, y gitssant, auxsi, une leçon de sagesse. John Wayne et Lee Marvin se livrent au plaisir de bacarres sensationnelles. garres sensationnelles.

h 35 Mardi cinéma.

Avec G. Jugnot, Anémone, D. Auteuil, C. Clavier, P. Mondy, J.-P. Darras, F. Perrin, etc. 23 ii 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Au gui l'an neuf : la croix qui mousse. Réal R. Forissier, avec Sim, P. Préboist, G. Hernandez.

Un journaliste 🚃 les lieux d'une révélation, d'un mira-🚾 : un scoop ?

21 h 5 Leur mot a dire : In filles II I In 10 Cinéma: King Kong.
Film américain de J. Guillermin (1976), avec J. Lange,
J. Bridges. C. Grodin, J. Randolph, R. Auberjonois,
Ed. Lauter.

Les membres expédition la recherche de gise-

pétrole découvrent. Il recherche de gise-pétrole découvrent. Ile Polynésie, un singe gigantesque auquel les indigènes livrent jeune femme qui les accompagne. Le célèbre film poético-fantastique de Cooper et Schoedsack (1933) re-fait, un énorme budget des techniques dernier cri. C'est devenu divertissement avec

jouet. 23 1 15 Journal. 23 📱 🌉 Prélude à la nuit. Sonate Beethoven, par J.-B. Pommier and

23 h 55 Borne année.

FRANCE-CULTURE

III h, Dialogues : Evolution et sélection, avec J. Ruffié et Y. Coppens.

22 h 30. Nuits masmétiques : Comme un vol de tordos.

FRANCE-MUSIQUE

20 h, Premières Marie Mozart, Schubert, Verdi, 20 h 30, Opéra (en avec TF 1) : Traviata de Verdi, par l'Orchestre et les chœurs du Metropolitan Opera de New-York, dir. J. Levine.

30, La mit sur France-Musique : Jazz-Club.

Mercredi 29 décembre .

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 11 h 10 Vision plus.
- 11 h 50 Contes pour Noël. 12 h Météorologie.
- . 12 h 10 Juge III a 30 Atout cour.
 - 13 h Journal.
- 13 x 35 Série : La petite maison dans la prairie. 13 N 35 Serie : La petite m

 - 16 h 15 Documentaire: La descente du Gange, de M. Dillon (rediff.).
 17 h Cinéme: Text. roulotte et corrida.
 - Film français d'Anné Hunebelle (1958), anne L. de Funes, P. Dubost, G. Bertil, R. Bessières, A. Pol-Un chauffeur de text parisien part pour l'Espagne avec toute sa famille, dans son véhicule auquel est accroché
 - une roulotte de camping. Ses vacances vont être mouve-mentées. Louis de Funès commençait à accéder aux premiers rôles ». Cette comédie plus boulevardière que burlesque, prenant pour « héros » des Français moyens, relève d'une tradition surannée.
 - 18 h 25 Le village dens les nunges.
 18 h III Histoire d'en rire.

 - 19 h 5 A la une. 19 h 20 Émissions régionales.
 - 19 h 45 S'il vous piaît.
 - 19 h 53 Tirage du loto.
 - 20 Journal.
 20 35 Le grand studio : Spécial Charles Trenet.
 De M. Legrand et J. Bardin. Réal. G. Seligman.
 Une première partie est consacrée à la vie, à l'auvre du fou Fou F. F. Cabrel, Nicoletta, J.-P. Farre, H. Tachan, truspréseront des succès de Ch. Trenet. Une
 - dernière est réservée au musicien et poète, qui chante.

 21 h 35 Téléffilm : Sophia Loren.
 D'après le livre de S. Loren. Réal. Mel Stuart, avec
 S. Loren, A. Assante, J. Gavin... (Première partie.)
 Après Brigitte Bardot sur A2, Sophia Loren sur TF1. La célèbre actrice dans le rôle de la mère et de la fille, au fil d'un roman-photo de mé à faire pieurer M La fille de la comman ce que sa mère a raté, et
 - 22 h III Concert au musée Chagail.
 - Le Groupe vocal de France. 23 h 40 Contes pour Noël 23 h 50 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.
- 12 h Journal. 12 ii 10 Jeu : L'Acedémie des neuf. 12 **45** Journal.
- 13 h 30 Stade 2 midi. 13 h 50 Série : Les Amours de la Belle Époque.
- h Les carnets de l'aventure « South whith Shakleton », de J.-F. Dion. (Rediff.) 14 h
- 14 h Dessins animés. 15 h 5 Récré A 2. Histoires comme ca : le royanme de Diguedondaine
- 17 h 10 Platine 45. Avec Diana Ross, Richard Gotsiner, Imagination, Julie, Dick Rivers...
- 17 h 45 Terre des bêtes. De A. Bougrain-Dubourg. Le mystère 🖮 la truffe | ies animaux gardent leur secret.
- to have been
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Émissions régionales.
- III h 45 Le théâtre de Bouvard.
- 20 h Journal. h Téléfilm : la l D'après J. Curtelin, M. Berny. M. Galabra, S. Audran, F. Dorner, A. Falcon...

 La seule bonne comédie que la télévision nous ait offerte en cette fin d'année : l'histoire pitopable d'un employé de banque mesquin, arriviste, merveilleusement bien interprêté par qui fait le spectacle liui seul.
- 22 h 10 Divertissement | Strawberry ice Spectacle war glace produit par M Canadian

Journal.

- TROISIÈME CHAINE: FR 3
- Pour les jeunes.
- 18 H 55 Tribune III. Comité national d'entraide aux réfugiés. 19 h 10 Journal. 19 II 20 Émissione régionales.
- TV h 55 Dessin animé. 20 h Les petits papiers de Noël.
- 20 h 35 Téléfilm : le Veneur noir. D'après la Baronne trépassée, de Ponson du Terrall, réal. P. Planchon, www E.-C. Gendron, P. Sanderet,
- A. Canovas... (1" pertie).
 L'action débute en 1723, sous ... Régence. Philippe de Nossac, ... vingt-six ... accepte un mariage d'intérêt, mais tombe en même temps amoureux chagrin.
- retrouver, il rencontrera le Veneur nois... h & Leur mot à dire ; les femmes et les
- 21 W 15 Au gui l'an neuf : Cloué le bec. Réel. J. Dasque, avec J. Guiomar, C. Lachens, A. Bardi.
- Un chanteur lyrique perd sa voix pour la retrouver au cours d'une messe de Noël : classique.
- 22 h 45 Journal. 22 h 55 Prélude à la nuit. Palmarès du 24 Concours international de guitare : 1s prix : P. Steidl interprète Fantasta de A. Mudarra, la tramcription de la Sudte pour violoncelle de J.-S. Bach et trois präludes de J. Obrouska.
- 23 h 30 Bonne année.
- FRANCE-CULTURE 7 h 2, Mathales : Hommage à Gilles; Borls Vian; les
- fouilles archéologiques; les bonnes de 1982.

 8 h, Les chemins de la compalesance: Marcel Mauss et l'anthropologie française; h 32, L'eau, le corps; à 8 h 50, Échec au hasard.
- a Ju, Ecnec numerard.
 b 7. Matinée des sciences et des techniques.
 10 h 45. Le livre, ouverture sur la vie : fin de la cinquantième année d'existence des éditions du Père Castor.
 11 h 2. La musique prend la parole : « la Nuit transfigurée », de Schönberg.
 12 h 5. Acore.
- rée», de Sua.

 12 à 5, Agora.

 13 à 45, Panoram
- 12 h 45, Panorama. 13 h 30, Musique : le cri du double... Antonin Artaud, par
- 19 h 25, Jazzà l'ancienne. 19 h 30, La science en marche : la vie des forêts, avec

J. Timbal. 22 h 30, Nuits magnétiques.

- FRANCE-MUSIQUE 6 h 2. Musiques pittoresques et légères : œuvres de J. Strauss, Komzac : Corelli, Sibelius, Farmill 90, Musiques du matin : cuvres de Corelli, Puroell. 7, Le « Bougolama 8-9 ». 30, Mus
- L'opérette : L'opérette vien
- 2 h, L'apprente: L'operatte viennous : Strauss, Lenar.

 2 h, Jenneteur de jazz.

 12 h 35, Jazz: Lee Wiley sort enfin de sa réserve.

 13 h, Jennes de l'apprente de Besthoven, Messisen, Schumann, Coff; par J.-C. Chevaley, piano.

 14 h 4, Microcosmos: Le coin des enfants: Un quart d'heure avec la maîtrise de Radio-France; H h 30, La musique en dehors des notes; 15 h, La musique et son public; 15 h 40, Zappa et Compagnie. A vos crayous; III h, Le jeu; En marge; Haute infidelité.
- h 38, Jazz : Où jouent-ils ! 20 h 30, Opérette (en direct du Grand Théâtre de Ge-nève) : - la Périchole -, opéra mante d'Offenbach ; par l'Orchestre de la Suisse romande et les chœurs du Grand
- Théâtre. Dir.: M. Soustrot; chef de chœurs: P.-A. Gaillard; sol.: M. Ewing, P. Martinelli, G. Bacquier, R. Cassinelli, N. 23 h. La nuit sur France-Musique : le club des archives.

S.N.C.F. - Gare pouvelle de LA PART-DIEU

Emplacements commerciaux | concéder de 25-52-58-64-65 et ₩ m² (à l'exclusion de journaux, tabacs, alimentation générale et audit de boissons).

Candidatures reçues jusqu'au 31 décembre 1982. Les dossiers de mise en excurrent adressés début janvier 1983.

DIRECTION RÉGIONALE S.N.C.F.

DCV. 1 - dans dans dans 10, www 🌬 Verdun LYON CEDEX 2.

Bouvard-Bagatelle

l'avoir rencontré qu'une 🔤 dans ma — C'était il a plus d'un quart — au bal — Petits Lits — Deeuville. J'étais pétrifiée, morte de we je débutais 📷 🖿 métier. Lui-même ne m'y devancés peu, de peu, pourtant je pourtais de réciter, je 🖹 🕍 encore 📶 cœur, rendu soirée dicté de chic, presque au Figaro, tellement il m'avait épatée par son aisance, humour # Avec !! qualités 📰 📰 💮

en épanouies et nilimble Il a gardé un le leur de leur driole,il ne s'y jamais tout à fait. Il laisse à ses complices Tâtes (RTL) le min de le clowns. II M. Loyal attrapant au lancé 🖛 répliques de l'Auguste de rejoint depuis par un très I taqui-🎟 📱 asticoter au point 🗯 lui feire and a paine made énormités.

🗑 l'émission n'a iamais 📖 ausuccès, in cherchez mu c'est qu'elle s'encanaille chaque jour davantaga, qu'elle multiplie al allusions cochonnes systématiquement tour in questions ill genre : qu'est-ce qui 🚃 🕩 couleur chair. centimètres to long, and à un bout, fermé Il l'autre... Entrecoupées 🖊 🌉 rires gras, les réponses 📖 🚐 sévérement repoussées par leur mentor, qui garde, lui, www sérieux. Enfin... du

Bouvard, le crois bien mieux qu'il peut : non, ce n'est que au croyez, c'est une tout simplement. Et la France au sa bagnole, la France 🏿 💷 planche 🛢 ou son fncot, se bidonne, gondole et se 📹 et 📰 🐷 sur cuisses, ravie, enchantée : enfin, quoi, 💷 a 🔤 le 💼 📻 maile un est non l.

Oui, 🔤 sür. L'ennui, c'est l'écran, la bagatelle supporte prévus, écrits. travaillés, répétés, 📰 🚻 🗰 prétendument improvisés par 🌬 apprentis comédiens sur 🕷 « Théâtre III Bouvard » III 2) ne plus par leur tinction. III parfois III rigolos ; je alla à la nympho-essayant de forcer III portes d'une manual Par man hélas ! pour qu'on 🖷 leur préfère Laure de présentée 💷 alternance, celle 📥 Faringiam il Ham ou imm voix.

C'est W qu'on grand journaliste - un in-Bouverd, C'est war in façon de manier l'interview en permettant I um interlocuteur, Edgar Faure par exemple mardi soir, 📖 donmeilleur de lui-même. d'être drôle, percutant, de dessiner en stellen beaucoup de des des vécues m d'hommes politiques. In l'autoriser - c'est illa important - I hav l'intéressant un rous assistante de considérations Bourecevoir. Rappelaz-vous ■ Samedi soir ». Pourquoi ■ pas me reprendre mus forme in continue donnés en fin d'aprèsmidi. Ce pourrait être Mei réussi.

CLAUDE SARRAUTE.

MEDECINE

Un Fonds d'assurance-formation est créé

Bus deux grandes centrales repré- de la santé 💵 🛍 caisses sentatives des médecins, la Confédé- d'assurance-maladie. Mais, il est en-(Union des associations de forma- sentants and organisations sition médicale continue) un Fonds gnataires. d'assurance-formation (FAF) qui régira le manament de la formation permanente des médecins.

-ula dans w but, en cents actuellement, - regroupées aujourd'hui dans l'Unaformec. Cette dernière, en missi de mactivité et 🌬 🗪 dynamisme bépéljeiait depuis quelques années de subvenpubliques (3 millions M francs pour le illime exercice). Les syndimédicaux s'étaient l'Unaformec depuis peu.

La limital permanente des médevrait prendre, grâce 1 l'acsigné récemment entre l'Unasyndicats médicaux, men nouvelle ampleur. A la subvention par le ministère il la santé, qui pourrait être majorée, en illa s'ajouter III millions de france fournis par la Caisse nationaim d'assurance-maladie, ainsi que des fonds versés au titra de l'autim régionale pour promotion la santé, dont le montant n'est == encore définitivement and Il n'est pas exclu, d'autre part, que le FAF accueille des financements d'origine privée à l'avenir. Les syndicats médicaux apporteront aussi vraisemblablement contribution financière, dont le montant restors modeste.

La deux centrales et l'Unaformec, qui ont créé pour la gestion 🔳 fonds et l'orientation de son action un man paritaire national, travailleront pour élaborer leur stratégie en liaison avec 🖮 représentants 🖺 l'ordre des médecins, 🖿 ministère

ration des syndicats médicatix fran- etendu same la définition d'une telle cais (C.S.M.F.) et la Fédération des politique, la profesde France (F.M.F.) vien- sion, restera sons la stricte tutelle nent de cram aux: l'Unaformec des man ont souligné les repré-

Ille in accord n'a pu lim obtenu qu'au terme 🌬 longues 🗷 🛲

négociations. Comme il soulignait le Jusqu'à maintenant, celle-ci de- Médecin 🔐 France (1). 📉 de meurait militudia il l'initiative in- la C.S.M.F., ce and della concepdividuelle des praticiens qui, au tions de la vie professionnelle qu'il u ches, la la ches, la ches cours in la manufacture décennie, i fallu al concilier : d'une part, la avec le personnel i journal .. [] syndicale, la défense, au tions - III nombre in huit sens strict, iii intérêts professionnels ; d'autre part, 🖺 dynamique 🔤

mouvement associatif. Une mise en commun de ces deux démarches pourrait ainsi être m service de la formation permanente.

(I) Numéro du 17

En Grande-Bretagne LE CONFLIT CONTINUE

AU « TIMES ■ Londres (A.F.P., U.P.I.). - Le Times n'a toujours pas reparu de-puis que quatre-vingt-douze électriciens ont déclenche un mouvement de grève, le mardi 21 décembre. Ils refusent 🖿 travailler sur 🖿 nouequipements installés dans les ateliers d'avoir obtenu des

compensations financières. Les négociations qui ont eu lieu le jeudi 23 décembre ont échoué, 🔳 la nouvelle entrevue que la direction geants syndicaux n'a pas eu lieu, Tous délégués ont été convoqués pour mercredi matin.

Le propriétaire du quotidien, M. Rupert Murdoch, n'a pour l'instant précisé combien le temps les deux mille cinq cents employés du journal pourraient être payes 🗐 le conflit m poursuivait.

Le Times, qui tire 1 300 1001 exemplaires, m connu plusieurs grèves au cours de un histoire récente, en raison conflits portant sur la réduction d'effectifs. Il a III racheté en 1981 par le magnat australien.

UNE RÉTROSPECTIVE DU « MOUNA FRÈRES »

Pour ses vingt um d'existence, le Frères, Amis la vie, qui se proclame « le journal le la la presse sporadi-. vient de publier un numéro souvenir. Il comporte un rétrospective il pages - um - il plus percu-P.-D. G. – le célèbre Mouna Aguigui, Mr. M. André Dupont, – au la lie le rédacteur, le metteur distributeur.

Ce catalogue conduit mini le lecteur M numéro 0, qui comporte le promier - Manifeste aguiguiste = dénonçant - 🌃 🖚 🖚 infernale 🖥 🕼 réussite, i i gloire, i l'argent , jusqu'aux productions plus récentes où Mouna, paraphrasant slogans publicitaires, répète son

· 🖭 vélos, pas d'autos II≡ gazon, pas de béton ne entre pas in canons. .

■ Une dizaine d'inconnus ont agressé lundi 27 décembre vers 3 matin des postiers centre de III III Dijon au moment de la livraison d'exemplaires du journal les Dépêches. Le syndicat C.G.T. rejette l'entière responsabilité des incidents - sur M Lignel et ses nervis = (1). Il a appelé à un arrêt de travail m plusieurs heures auqual se sont joints, syndicats C.F.D.T. et F.O. Frank Michel Cousin, de Dépéaioute 💴 le responsable 🔝 la dis tribution de nuit des Dépêches a été pris a partie par une vingtaine ailleurs, 🖹 ouvriers 🛋 Livre C.G.T. tenté la même nuit d'intercepter sans succès des voltures distribuant journal.

(1) M. Jean-Charles Lignel en le P.III G. du *Progrès de Lyon*, propriétaire

Dépèches i Dijon.

SPORTS

TENNIS

VAINQUEUR DE L'ORANGE BOWL

Guy Forget est devenu le meilleur joueur mondial junior

Vainqueur in l'Espagnol Jorge Bardou, 7-5, 2-6, 6-1, en finale de l'Orange Bowl, qui in la lance lundi 27 despare il Miami (Floride), le Français Guy Forget a non seulement inscrit son nom sur la lance l'acceptant de la la d'un tournoi gagné précédemment par la Suédois Borg et l'Américain McEnroe ■ le Tchécoslovaque Lendl, mais il un aussi devenu champion du monde juniors I'III Cette victoire permet au Fran-

çais, qui est gaucher, de devancer le du titre, l'Australien Patrick Cash, quel que soit le résultat du tournoi celui-ci doit disputer Australie. Outre l'Orange Bowl, Guy Forget - qui 📷 dix-buit 📭 🖿 4 janvier

et dont le père m professeur in tennis Marseille – a gagné man 🖿 🚾 Internationaux d'Italie ; il a 📶 finaliste 🔤 Internationaux 🚛 Etats-Unis et quart de finaliste Roland-Garros et à Wimbledon. Ces cinq résultats, pris me compte pour le classement du championnat

du monde juniors, lui permettent totaliser points. L'Australien Cash totalisera que 490 points, dans le meilleur au au qu'il doit disputer la semaine prochaine. Pour arriver = finale de l'Orange Bowl, Guy Forget avait successive-dominé l'Equatorien Molina.

l'Autrichien Teufelberger, l'Alle-

mand de l'Ouest Hipp, l'Américain Blair et l'Espagnol Jaite.

Après Thierry Tulasne, couronné 1980, Forget au le deuxième joueur français à devenir champion du monde juniors. 🔤 saison 1982 particulièrement brillante. Tout m s'illustrant chez im juniors, le jeune champion français a rapide-ment gravi les échelons au point passer at la 676 a la... 71° place du classement mondial de l'Association joueurs et tennis professionnels (A.T.P.).

Après avoir signé un contrat l'Américain McCormack, il s'entraîne IIII l'Australien Brett au sein d'un groupe d'espoirs dont le iédois Sundstroem et 🖃 Américains Mayotte et Brown.

Preuve que

tennis français

porte bien : l'équipe de France composee Loïc Courteau, Tarik Bena battu celle des Etats-Unis 3-0 dans M Sunshine Cup des jeunes gens di dix-huit ans.





Broadcasting Corporation.
Un peintre s'endort, et ses tableaux prennent vie. ■ L'Association de la presse anglo-américaine de Paris, qui vient de tenir son générale annuelle, a élu président pour 1983 M. Axel Krause, de l'International Herald Tribune, qui Evans (Reuter). et Harry Dunphy (Associated Press) vice-présidents. M. Pierre Legros (Associated Press) réélu secrétaire général et 🛂 🎹 (C.B.S.), trésorière, Enfin, M. Scott Sullivan (Newsweek) a été

• M. Paul Parisot, président de l'intersyndicale de France-Soir, s'est tifier le jugement li concernant.

présenté lundi 27 et mardi 28 décembre la journal, après a réintégration prononcée par le conseil min prud'hommes de Paris (le Monde du 25 décembre). In chef de service, M. Wincent, lui a indiqué qu'il n'avait pas de de consignes de la line de à son sujet (la copie de M. Parisot n'est plus ac-mardi matin 28 décembre une sommation par limited pour

LE NOUVEAU PALAIS DES FESTIVALS DE CANNES

Une architecture contestée

nouveau l'un la la et les congrès de Cannes : «ul inauguré, à mi-décembre, par une une présentation de la 15 de la au monde international La maren. Construit l'emplacement municipal. lui-même démoli, il l'œuvre équipe d'architectes français — parmi lesquels MM. François Druet M Pierre Braslavsky - Management

Cannes. - Un projet d'une mile envergure ne pouvait per l'unanimité. 🔳 📰 critiques 🗯 📂 nomminored au gauche du conseil municipal, associations - l'environnement. Principaux pro-🖦 soulevés i l'opportunité 🖦 🗈 création d'un palais, le choix construction. Pour le maire (radical-socialiste), M. Georges-Charles Ladevèze, la réslisation d'un nouvel équipement, répondant aux nécessités du tourisme d'affaires, ne pouvait plus peine voir partir grandes manifestations tradition-Cannes (Festival international du film, MIDEM, MIP-TV, VID-COM), bridées dans leur développement par l'insuffisance anciennes installations. Elle rendait possible, d'autre part. P prospection plus systématique des grands marinternationaux, particulier

municipale regroupés au 📖 d'un comité d'action ayant 🛮 🖿 tête M. André-Charles Blanc, général radical de Cannes-Quest, ont iongtemps la logique de décision. Seule, salon une grande capacité défaut à Cannes, et ma aurait pu être créée simple extension du palais ancien. Estimée initialement 199.6 millions im francs, puis in 236 millions, la construction du lement un investissement de (hors taxe), notamment d'un surcoût de 11 dû à l'application des eismiques et de la

des États-Unis, amener de nou-

Le chiffrage du projet n'est par le puisq'il man déposées et illes un sens contraire par im pénalités ces mêmes entreprises par la ville. La facture,

lle-de-France

La loi du 30 décembre 1966, dite

loi Malraux Tent d'in-terrenir directement pour l'execu-

tion in travaux indispensables à la conservation du patrimoine histori-

que classé sans attendre le cousen-

tement propriétaires ; elle fist

appliquée pour la première fois en 1970 pour voler au secours du Dé-de m

l'Etat et pour III % par in proprié-

taire, engloutis en ans

autour d'un architecte anglais. Sir Hubert Bennet. et qui mali remporté la concours international lancé en 1978 par la ville. Le palais, d'une capacité de deux mille quatre cents places, aura nécessité un investissement de 340 millions de francs, sans aucune aide publique. Sa mise en service précède de douze à dix-huit mois l'achèvement du des congrès et de la musique de Nice (deux mille

De notre correspondant régional

détracteurs, dépessers de francs. Elle sera, quoi qu'il en soit, supportés son intégralité par les contribusbles cannois, ce type de construction n'étant 📖 habitu subventionné par l'Etat. . Le palais a mili cher, and M. Lade-vèze, mili a été mili pratiqueaggravation de 🗈 pression fiscale normale, et il aura des retoméconomiques incalculables qui profiteront la population. > Pour certains. III raipèche la la le moins par omission. . Des coupes sombres ont été effectuées dans d'autres secteurs d'investissements, déclare M. André Sappède, conseiller municipal socialiste. L'action sociale en particulier a été comolètement sacrifiée depuis trois ans et le programme 🚎 H.L.M. pris un reces

En ce qui l'architecture, les principales réserves portent sur le manque de simplicité el l'aspect massif du bâtiment, jugé - ces deux raisons mal intégré dans le 🗪 les management plus précisément la sévérité et la les rium des facades nord sur la Croisette présurfaces nues aveugles. Les architectes rappellent de que la limitation de hauteur II la de 22.50 mètres ille un programme de IIII type. Ill sur un terrain relativement exigu, une contrainte très sévère. Ils estiment au multiples variations de multiples variations formes et im minute l'e l'intégraplus réelle, aussi la plus prestigieuse possible dans 🖮 lonplus courtes approches ».

L'architecture intérieure a fait l'objet de commentaires plus générafavorables, en dépit d'un parti pris de « modernisme » Ille concrecaractérisé III par la

mise en valeur des diverses structures techniques. Si le grand audito-rium • été salué unanimement comme une réussite pour l'harmonie de ses proportions et de sa qualité acoustique, objections ont été formulées en le plan fonctionnel au sujet des scènes du Ambassadeurs l'une trop profonde, l'autre pas assez - et des liaisons médiocres entre les Ambassadeurs et le casino. On s'est étonné d'autre part qu'il n'y 🚛 aucun accès direct entre le parking et l'intérieur IIII palais.

« La période de rodage, toujours délicate pour un bâtiment de cette complexité, a été franchie dans les meilleures conditions », se félicite l'adjoint au Cannes, M. Henri Perréard, en soulignant IIII

Polyvalence sur 60 000 mètres carrés

D'une superficie de 000 mètres carrés, dont 10 000 mètres carrés pour le casino, le nouveau Palais des festivals des congrès de Cannes comprend trois salles principales - un grand auditorium (deux mille quatre cents places), le théâtre Claude De bussy (mille places), et la saile de réception des Ambassadeurs (de mille à trois mille places selon in nature des manifestations), - groupées par leur plateau de scène autour d'un axe de desserte vertical qui permet un accès direct una huit niveaux, dont deux de sous-sol.

Ons été aménagés 🖿 🛲 🚻 salles de conférences et de commissions, de quarante à trois cents places, une salle in presse de trois cents places, surface d'exposition de 14 M mètres carrés – le triple de celle disponible dans le pa-un complexe de cuisines de 1 800 mètres carrès, ainsi qu'un parking souterrain d'environ mille places gagné un la man. Au-dessus de celui-ci n été aménagé un jardin d'un hectare, avec un théatre de plein air de mille places, jouxtant une man velle place artificielle.

Le palais m caractérise mum tiellement par sa très grande polyvalence, puisqu'il prête l toutes les formes de reconstruction et de manifestations commerciales ou culturelles (congrès, salons professionnels. théatre, cinéma, speciacles di-

réactions positives premiers Le pari pourtant loin d'être gagné puisqu'il s'agit désormais d'assurer un remplissage du nouveau palais, tout en maintenant l'activité de l'ancien.

Certains s'inquiètent de la surenchère dont ont fait preuve entre elles les grandes villes de la Côte d'Azur en dotant d'équipements importants et aussi onéreux, qui entraînent des frais de fonctionnement très élevés (5 🏿 🖺 par an de l'investissement initial selon le ratio le plus communément admis). Monaco, Nice et Cannes sont appelées inévitablement à s'affronter sur la Côte d'Azur, alors que la concurrence internationale ne casse par ailleurs de s'intensifier (cent vingt villes européennes sont désormais aptes à recevoir des congrès

ville de congrès en France après Paris, Cannes compte tirer avantage de l'avance dont elle dispose sur Nice. Une trentaine de manifestations importantes, in trois cents à deux milie personnes, sont d'ores et déjà prévues pour l'année 1983, en plus des grands rendez-vous traditionnels. Mais ces réservations ne correspondent pas encore à l'objectif de trois cents iours d'occupation par an que s'est fixé la municipalité. Le nouveau palais de Cannes ne constitue pas seulement un pari économique, 🔤 🖦 un enjeu Le maire sortant, qui sollicite le renouvellement de son mandat, en n fait son cheval de bataille

principal.

GUY PORTE.

LE VOTE DU BUDGET

Un a bond a de 50 % d'une année sur l'autre

Une semaine après l'inauguration officielle du administratif Alpes-Maritimes par M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la (Je 14 décembre), la « normalisation » de relations entre la êtus miçois et la métropole marseillaise a été couronnée, le 20 décembre à Nice, par la réunion en assemblée plénière régional provence-Alpes-Côte d'Azur. A occasion, M. Jacques Midea député (apparenté R.P.R.),

la tribune . M. M. Pezet, pré-

sident (socialiste) du commi régio-

nal - et M. Jacques Médecin

constituait un symbole frappant 🏜

l'unité retrouvée de la région.

m min constaté que l'un m l'autre

n'auront guère eu 🔚 « complicité =

durant mus le man en que su ton,

substitué 🛮 l'habituelle préséance

apparences d'une caulle tempérés

les exigences en l'heure. Sou-

cieux d'éviter, au su qualité d'hôte,

des polémiques inopportunes».

M. Jacques Himsel ne s'est pur

cependant contenté d'expurger 🖦

son allocution was allocution désa-

gréable 📰 long contentieux entre

Nice Marseille. Tout en se décla-

rant persuadé 🔤 l'opportunité de ses

revendications passées en faveur

d'une entité Côte d'Azur, il a pour la

première fois propos « légi-

timistes », impensables il y a

quelques mois. = I la mesure où

cette région existe, a notamment

déclaré le maire de Nice.

qu'elle existera et um l'on y

emploiera des règles 🕍 gestion

objectives, je participeral . tra-

voux. Vous me trouverez toujours

présent pour émettre des idées 🔳

des critiques - a cartésien du

d'initiative a d'imagination. - Pour

Médecin, il m saurait toutefois y

avoir de = coopération loyale » sans

le respect de minima principes,

particulier ceux touchant I une

redistribution équitable im res-

d'affecta-

tion des aides in la région. - Le

département des Alpes-Maritimes,

des départements les plus

désavorisés. Ma il entend bénési-

cier pleinement - 70 %

Une nouvelle dynamique

d'attribution des crédits, il 🛮 💳

départementales u la

subventions. Réponse de

sérieusement - III en de la la la

spécificités des différents = pays » qui composent la région. Han le fait régional doit engendrer

aujourd'hui - nouvelle dynami

reprenait ses la la discus

sion du projet de budget primitif

right civilités, la politique

profitable | | | | | | |

👅 — 👅 📰 🕶 DOUR [GÎPÊ DEÇUVÊ

collégiale en débats, avait in un les

nismes politiques qui demenrent vifs, comme l'ont illustré les débats sur l'adoption du budget régional pour 1983, rejeté en bloc par les élus de l'opposition De notre correspondant régional précédente, il marque un tournant région en la jusqu'ici par la région en la la puisque habi-(103,50 F) se rapproche it. plafond légal alors qu'il en mal-anparavant man éloigné. Pour

(P.R.) des les et. porte-parole du groupe U.D.F .-R.P.R., il s'agit d'un . budget d'imposition, d'improvisation d'élections = caractérisé par l'engagement d'emprunts « municgants » et par des dépenses de fonctionnement (en augmentation de 190 %) qui - démentent à l'évidence les assurances données par la loi de décentralisation ». On n'eut pas juré en l'occurrence que toute préoccupation électorale était absente de l'analyse faite par le prochain adversaire de M. Defferre

M. Jean-Claude Gaudin, député

pour la conquête de la mairie 🕿 Marseille, anquel in porte-parole au groupe socialiste, M. Illeri Duffault, sénateur et maire d'Avignon, apporter une contradiction ironique. = Le pouvoir sclérose l'imagination », avait lance M. Gandin. - L'imagination = pouvoir », lui réplique lui-même M. Pezet en soulignant que 🖾 🛠 du budget étaient consacrés à l'investissement, donc I la défense de

Le conseil régional « nicois » est

Maritimes, M. Jean-Hugues Colonna tandis M. Paul Augier, président économique et social, se félicitait 🗰 👅 🛌 les socio-professionnels aient vu len thèse unitaire triompher en cette journée mémorable. « Il ne faut Jamais pratiquer la politique de le chaise vide, affirmait-il. Même l'on s'asseoit par plus par enthousiasme.

maire de Nice, président du conseil général ...

Alpes-Maritimes, a, pour la première fois, manifesté

sans ambiguité son intention de jouer le jeu de la

région dans le cadre nouveau de la décentralisation

administrative. Cette = réconciliation », dictée par la

raison, de pas fait disparaître cependant les antago-

Il 📼 vrai que même taillé en pièces par l'opposition qui a voté contre, le indget de la région dépasse l'ensemble des investissements film par les six départements qui la composent 🔳 qu'il représente une manne plus importante que cent de l'État. Il est vrai aussi qu'en prévision des prochaines élections régio-nales, il était judicieux et la majorité socialiste montrât sa magnanimité dans un département acquis à l'opposition. - G. P.

(1) La part des Alpes-Maritimes dans le total des recettes de la région, qui était de 31 % dans le budget de 1982, est passée à 29,2 % en 1983 en raison de la diminution du produit de la taxe sur les manations immobilières. Dans le même temps, la part des Bouches-du-Rhône, qui était de 36 %, a augmenté de 1,6 %. Dans le budget de 1982, les Alpes-Maritimes ont bénéficié effectivement d'un volume de subveneffectivement d'un volume de subventions représentant 70 % de leur contri-bation inscale.

 $(\gamma_{i,j+1},\ldots,\gamma_{i+1})$

A CONTRACT OF SHEET

Contact of a

Contract with the

 $V_{\overline{\omega}}(P_{1},P_{2},z) = -1$

Barrier B

Marine Berlinstein und

State of the second

Burney Commence

Atom Sta

 $\log \rho_{\rm max} = \rho_{\rm max}$

150 TO 150

soutien des activités du bâtiment et des travaux publics, dont 80 millions pour l'habitat, 50 millions pour la construc-Le consell régional « niçois » est itém des routes et le schéme union de routes et le schéme melles. « Dans la clarté, », estimait le député socialiste des Aiges pour le formation pour la formation.

a précisé le maire de Nice, est prêt à accepter affectés 30 M des ressources qu'il fournit a la région pour l'aide un développe-

Centre

CORRESPONDANCE

Les ratés de la décentralisation à Vierzon (suite)

Après l'article consacré aux dé-M. Hubert Clément, in-En en qui emmana la procédures tulé . Les ratés de la avec avaient réalisés, dans le écentralisation e (la Monde du 22 décembre), la mairie de mare domaine la concertation, avec les adresse les précisions suidéfinition La critères et du Les difficultés de la manuf

L.B.M. ne datent pas d'hier. Dès le deout de 1981, M. Clément avait obtenu de l'État 800000 F de prêts participatifs qui devaient lui per-d'investir d'embancher. En réalité, ces 800 000 F.-à l'époque, furent destinés à combler le trou de

Après les élections législatives de 1981, dès le début du mois de juillet, M. Clément va faire part de ses difficultés au député nouvellement élu, M. Jean Rousseau (P.S.), puis, en sa compagnie, fait le point avec le maire de Vierzon, . Fernand Micourand (P.C.).

Les différentes interventions, en particulier au niveau du ministère de l'industrie, ne peuvent éviter le dépôt de bilan de la fin février (malproposition du P.-D.G. de licenciements) et règlement judiciaire 🛍 5 mars, m une nouvelle proposition 🔤 P.-D.G. de soixante-neuf licenciement.

Dès lors, une majorité du personnel de l'entreprise d'illide d'occuper l'usine. En collaboration avec la municipalité, la député, l'industrie, l'indus cherchées. Un certain nombre in repreneurs possibles m présenteut. puis renoncent, M. Clément prend plus aucun local. La S.C.O.P. (1) est envisagée après une and du cabinet I.L.L. que dirige M. Lacombe-Allard. Des propositions soumises, au niveau régional, au ministère de l'Insame et, enfin, le 27 juillet LIII au président de la République. Des lors, tout va très vite et dès octobre l'activité reprend dans le cadre de la S.C.O.P. L'Etat a consenti 1 million de francs de prêts participatifs et 800 000 F de subvention, le personpporté sa participation finan-

Les IIm locanz metionaux ont ainsi bout l'intérêt national et saus doute unique dans men pays. De nouvelles perspectives existent. Des marchés se dessinent. Des clients confirment leur confiance. Les ainsi joué pleinement leur rôle. Sans leurs interventions, il n'y auplus L.B.M. sur Vier-

(1) Société coopérative ouvrière de

pour 1983. D'un munum de 815 millions de francs et en augmen-tation \$\infty\$ 50 \$\infty\$ par rapport à l'année

LE GAZ NATUREL **A AVIGNON** De mini correspondant.)

tribution du gaz à la ville par la Compagnie du gaz d'Avignon arrive L'échéance H 31 décembre. 1st janvier 1983, and distribution sera assurée par Gaz de France. Les dix-sept mille cinq abonnés, actuellement en propane en per reformé (1), minut 1 l'avenir annual en gaz naturel.

Toutefois am opérations réalisées du jour au lendemain : m n'est qu'au d'au de le le gaz naturel ana acheminé partie des 100 Millianieros III canilli tryaux mai utilisation al quelque trente-cinq mille appareils qui particudevront an convertis peu l pen réglés man spécialistes de Gaz de France par cinquante

regretteront sans doute pas l'operation puisque 📓 prix revient du gaz factures n'augmenteront un durant certain temps.

(1) C'est un gaz maria la partir la

A partir du 28 décembre Soldes

Retrouvez le plaisir d'acheter

DE

Chambourcy (Yvelines) en bordure importantes engagées, goáts excentriques d'un baron du dix-buitième jours ruine. 1,5 francs, supportes pour 60 L par

sait vraiment

La participation, propriétaire m 171 becchassés, passer una le man manual management lieux négocient 📰 📗 🚾 🕮 la culture projets pour sauver 🖿 domaine, par 🖽 🖚 ple eu g créant des activités de loicompatibles avec le site. Mais rien n'a filtré 📥 négociations. De affirme part i d'autre, une commune i - III travagance d'un temps ». Il s'agit bien en effet d'une extraragance lorsqu'au dix-huitième quoy, seigneur Thuit et imm pour campagne. Grand eaux e be Rouen, Monville par opposition en classiques jardins la française, d'y la la jardins

anglo-chinois II d'y IIII dix-sept

en bois, plätre,

en IIII peinte. Pavillon chipois.

- fabriques -

Comment «peupier» le Désert de Retz ?

A CHAMBOURCY (YVELINES)

temple du dien Pan, giacière en forme de pyramide, chapelle, s'éta-lent sur 10 la rann. La maison d'habitation du riche seigneur est une tour trouquée, la forme des Imitrai mirir II chaque niveau, la la la la company de l'ex-

Ille la fin du dh le la siècle, à la mort de Monville, le Désert de Retz passe de main en main, li fa-mille en les la la la la l'éco-prix l'éco-prix l'éco-prix l'éco-le Paix en 1901. Mais l'immense parc 📹 🕍 👢 et les fabriques, une à une, l'autre la li ne ples que la tour tronquée et la giscière lorsque l'Etat d'ean fabriques encore Hallie trans list villes voisines. L'exploitation agricole qui mariant

changent. Une man trouvée dans prochains pour sauver le prochains pour sauver le prochains pour sauver le du Désert (1) à l'inventaire des des uns définitionnelles limit l'appétit impromoteurs immobiliers, ma attent par ever me-

est largement alleman et le

DAMIEN REGIS

eut 🕮 démolir, 🖦 1770. les restes du fort u du lice voi-

gnifique propriété située aux

(1) Le ma de Mast vient du du propriétaire d'un château fort édifié à un endroit un treizième siècle par le Grand Chancelier de Roye. Le mot Roye s'est successivement transformé en Rais, Rays, Res, puis Retz. L'endroit » 📇 appelé - Désert - après que Louis XV

a piece i primi kaj kristinija i kristinija i i

le soleil •

leur choix. Les du tiers-monde doi-

développement, pour man négliger

Conception

rités pauvres.

C'est ainsi que 🗎 non-alignement 🕮

En effet, il au possible la faire front

impérialismes en mettant en

un système de défense collective par la

ionction de armées. Nos pourraient

ainsi m libérer m la mystique militaire. Il

n'est pas jusqu'à la conception que me n'est pas jusqu'à la conception que mérite d'être

sar aux armements pourreit si-

der le monde l' vivre autrement. Alors que

plusieurs milliers de savants me techni-

ciens travaillent dans l'industrie de l'armement, des pays souffrent d'un manque aigu a cadres. Si l'énergie ma a précipi-

ter monde die la man était investle

L'article 26 de la charte des Nations

détourner les les le minimum

des l'amaines et économiques

ABDOULAYE

MDIAGA SYLLA.

Assirmer la priorité 🔝 développement

social, qui conigera les méga atés et rectriera les injustice les pays développés pays en voie de dé

adoptée par consensus la 1º mai 1974 par la sicient

Avec la collaboration des organisations du système de l'ONU

Le Monde • LE SOIR • LA STAMPA • EXCELSIOR NANHTHKA

Le cancer du surarmement

ENONCER les armements des pays dont la politique est jugée agressive ne pose aucun problème.
Contester en revanche l'ampleur ou l'opportunité de ceux de son propre pays ne va pas sans risques. Celui notamment d'être ridiculisé pour cause d'angélisme. Celui plus dangereux d'être suspecté d'antimilitarisme, voire d'antipatrictisme, et finalement de trahison pour faire le jou de l'adversaire. Partout, en effet, in sécurité nationale result un caractère sacra-saint. revêt an caractère sacro-saint.

Chaque Etnt affirme bien haut qu'il est prêt à limiter Chaque Etat attrinte bien haut qu'il est prêt à limiter ses armements, dès lors du moins que l'adversaire fera les premiers pas et prouvera ainsi qu'il renonce il sa politique estimée agressive. En réalité, la méfiance a pris une telle acuité entre les Super-Grands que chacun d'eux ne voit de réelle sécurité que dans l'obtention d'une nette supériorité militaire sur l'autre. D'où cette spirale des armements mondieux entres products en l'autre.

mondiaux qui va s'élargissant et que personne ne semble maîtriser. Certainement pas en tout cas les autres pays qui n'out guère voix au chapitre et que le courant entraîne bon gré mai gré. Encore oins les million taires, chercheurs. techniciens, ouvriers, industriels... — qu'aspire cette spirale et qui, avec une influence dent naturellement leurs moyens d'existionnelle sécurité d'emploi. C'est en

vain que dans les ass les protestations indignées des pays du tiers-moude contre un gaspillage colossal de ressources et de capacités lumnaines, d'autant moins entendus que nombre d'entre eux prêtent eux-mêmes le flanc à la critique, en affectant une part croissante de leurs maigres ressources à l'achat d'armes que les pays industrialisés se bousculent pour leur proposer en raison de l'influence et des profits qu'un tel

Dans les pays riches, pourtant, des milliers de chômeurs désespérés, de vieux sans ressources, de jeunes sans perspectives, d'immigrés et de misorités sans protection ne sont plus les seuls anjourd'hui à prendre conscience des effets absurdes et néfastes d'un surarmement sans freins qui prive la communauté internationale du surcroit d'invesats et de ressources dont elle a un urgent besoin.

Il est choquant, en effet, que tant de ressources par nature limitées et l'activité de tant d'hommes soient con crées à des entreprises de destruction et de mort, sans que

améliorée, bien au contraîre. Cette dernière ne saurait se concevoir, en vérité, sans de grandes coopérations organisant la solidarité des hommes pour résondre d'abord le problème numéro un des temps présents, celui que pose le démement de centaines de millions d'hommes qui man-quent de nourriture, de logement, de soins de santé, de pos-sibilités d'instruction... et tout simplement de travail et

Il ne faut per s'étouser dèt lors qu'au sein de plusieurs pays riches se développent des mouvements pacifistes témoignant d'un sérieux et d'une détermination qu'ils non plus que s'y multiplient les déclarations d'Églises prooffirment notam

JE VAIS PLUTOT

Dessin de PLANTU (le Monde).

que la recherche d'engins tonjours PREMORE LE PETIT. plus meurtriers est en train de dégrader la science et qu'une guerre nucléaire ne ÉCONOMIE OBLIGE ! paurait être légitimée. Ces réactions sont appelées à se développer dans le monde entier. Non point en faveur d'un désarmement total qui serait un leurre; mais contre un surarmement ruineux (plus de 608 militards en 1982, dent 231 mil-Hards pour les seuls Etats-Unis), sorte de Turm qui dévore ses propres

enfants on plus

rale. Sait-on qu'aujourd'hui l'endettement des pays du tiers-moude, dont le développement n'a pourtant guère progressé, pour ne pas dire qu'il a échoué le plus sou-vent, dépasse lui aussi 600 milliards de dollars, ce qui risque entre autres de provoquer l'écroulement du système bancaire et monétaire mondial.

De cette prine de conscience peut anître l'espoir d'une éciation des données économiq et morales de la sécurité des nations. Alors les pemples et leurs dirigeants, s'ils s'inspiraient enfin des valeurs de vérité et de solidarité dont ils ne cessent de se réclamer sans les pratiquer, pourraient-ils enflu manifester l'andace et la générosité, la compréhension et la tolérance qui ren-draient possible une réelle internationale sans laquelle la limitation des armements restera toujours une

JEAN SCHWŒBEL,

e solei (Dakar)

Priorité au développement

'ÉTAT en monde en en fin 🕍 inquiete. La récession n'explique pas L'angoisse tient plus paradoxes viesquels se construisent sociétés que difficultés, réelles cependant, maîtriser prands équilibres économiques.

quand, a la priorité qu'il convient d'accorder au développement au mieux-être la l'homme, au substitue au l'accorder au développement au mieux-être la l'homme, au substitue au l'accorder au developpement au manural de l'accorder au développement au mieux-être la l'accorder au developpement au mieux-etre la l'accorder au developpement

Notre planète, transformée en champ clos des luttes d'influences, au aujourd'hui dotée d'une puissance nucléaire capable de la faire III III Fois. Plus de 600 milliards de dollars | investis en armements alors que plus d'un milliard d'individus restent confinés dans E pauvreté absolue.

Investissements

Équilibre M le terreur ? Le déséquililui existe. Le plus grave que, lui la voie par les impérialismes les plus divers, les pays purmer se un en-gagés à consacrer il l'achat d'armes ilnistiquées le peu qu'ils tirent 📥 leurs 🚥 cettes d'exportation. Comme si le développement 🖿 mesurait 🖥 l'importance des arsenaux militaires, ma performances des armes les plus sophistiquées. Les industries guerre en Occident voient leurs carnets de commandes grossir, alors que dans 🖿 Bourses 📥 valeurs, le 🚃 l'arachide, le café, produits de première importance, and mai cotés.

La priorité du développement nous im-pose d'autres choix. La limitation mu dépenses militaires permet sans aul doute de dégager des capitaux pour des investissements massifs en direction 🛎 tiers-

L'institution d'une taxation sur l'armement peut également libérer 🔤 liquidités

Mais il faudrait penser à une 🔤

I'homme s'est données. Il faut al-

ler plus in que is simple limitation technique, comme c'est le ma actuellement car, Marie d'une explosion meurtrière s'en umm réduit, le coût systèmes un sécurité mum toujours Les divers impérialismes un déjà 📖

La communication must pays à ni-différents, communément appelée dialogue Nord-Sud, est-elle possible

Sans doute, will civilisations poren elles la création et la mort, l'épanouissement 🗰 l'humain 🖚 📭 fin, 📖 jamais dans l'aventure humaine 📦 limites du possible n'avaient 🛲 🛚 📰 point dépas-

Les impératifs de 📓 défense nationale. alibi commode, ne sauraient pourtant légi-timer cette course effrénée aux arme-

avec d'une part les zones le pauvreté absolue de l'autre le foyers de gaspillage serait amélioré.

du monde ?

pour l'aide aux pays pauvres.

quête du monde, par la récrientation

NATIONS UNIES

Un fardeau écrasant

'AN dernier, Mations unies ont procédé l'examen d'un document consacré aux le désarmement 🖿 🗎 développement, établi sur la base 🚵 40 rapports rendant compte des résultats de recherches confiées | 27 experts gouvernementaux. citations ce document les discours prononcés lors de la récente deuxième extraordinaire consa-crée au désarmement. Et pourtant ledit document indique que l'argument le moins persuader E E réprécisément, à invoquer a d'accroître l'aide au développement.

La récession actuelle fournit peut-être l'occasion de recourir à une rhêtorique plus nouvelle plus sincère. Il se peut temps difficiles amènent délargir débat d'étendre au-delà limites 🖭 🖪 seule = affaire • 📠 désarme-Jamais il n'a la aussi nécessaire de lumière le coût économique aux armements.

Une partie assertions nant profits apportés par l'industrie militaire révélées erronées. Ainsi, par exemple, il n'est pas vrai que industrie serait un agent 📟 croissance économique li long terme. Ceux qui li prétentiennent compte perdues, avantages qu'auraient offerts d'autres utilisations qui y affectées, auxquels on ■ renon faveur. Lorsque l'on tient compte de facteurs, I'on que, tant du point de conomique du point de vue social, M dépenses militaires reviencher.

ANDREW TROTTER.

(Lire la suite 21.)

LE SOIR (Bruxelles)

Une cause majeure d'insécurité

ANS les pays industrialisés dans les pauvres, dépenses d'armements la of-Elles constitueraient par là même, sinon le levier. I tout le moins le gage d'un développement économique autonome. Les sont-elles pas, surtout certains pays du tiers-monde, la institution moderne | Le complexe militaro-industriel ne joue-t-il multiparte pays industrialisés un rôle de moteur la pays industrialiss in the control of the land of the principales and de l'impovation technologique et scientifique

cechnologique et scientifique

Ces arguments battus en brèche
depuis années par les terants d'une
équation, le qui fait rimer surarappauvrissement. S'armer.
c'est avrir l'humanité et assurer
sa sécurité , notait rapport de la comBrandt. L'incidence négative
course semble plus
fairle de doute pour personne lorsque l'on
voit ses effets dans itiers-monde. Quand
Etats plus d'un tut de
leur budget à renforcer leurs armées, il ne que a maigres ressources

santé l'agriculture.

Les dépenses militaires la militarisation certains régimes mobilisent pas d'importantes ressources.

mique l'infantaire politique a la dé-

pendance extérieure Les achats d'armements, ne tienment parfois même pas compte des besoins réels de la défense nationale mais sont le plus liés ma les grandes puissances. Il impliquem néces-sairement d'importantes de de-En Afrique, par exemple, d'armes de représenté, en 1979, du total des importations, contre 2 % en

l'effet objectif prelie de l'endettement, d'exportation, car elles plus productrices devises, des l'in vivières, des fins vi-

subordination du développement impératifs militaires l'apadépenses militaires masqués par la plus grande les les exportad'armements, ils u'en l'Ouest.
keynésiens l'Est qu'à l'Ouest.
keynésiens d'armements, l'ul par la résorption par la guerre de la grande crise des années 30, sont aujourd hui contextés. Comme le no-tait récemment la commission Palme sur problèmes de sécurité et de désarmement, l'industrie militaire crée relative son de rem in moins importantes.

Sela La Aspin, membre de Congrès américain, un audit de la Congrès de la défense.

J'enseignement et... quarante-huit mille la le sec-

de la désense.

« La militaire, sacrifier d'autres formes privée. Elle peut aussi, rèduiles investissements, provoquer le crifice d'une croissance économique future. Ainsi, in plus plus, les gousir entre « beurre et les canons », au risque modifier le système de solidarité sur lequel reposé jusqu'ici la paix sociale.

Facteur i = mal-développement -, le aussi, d'une certaine mière, la conséquence d'une conception « sécurité militaire » qui prend pour postulat l'insécurité économique interna-

Emp 1010 H 1011 par exemple, he importations américaines de pétrole sont passées 🔤 3,4 à 8,2 millions de barils par jour. Alors qu'elle aut de la su début les années 70, le dépendance américaine l l'égard de proposition producteurs est jourd'hui de 10 %. La sécurité économides États-Unis apparaît 🚾 lors comme intrinsèquement la à la surficient régimes du golfe Persique et des Caraïbes. Ce qui explique le gigantesde l'OPEP, qui ont quadruplé leurs ises militaires = 1972 = 1981 - = l'élaboration de marche stratégies d'intervention comme la mise en place de la force 🍱 déploiement rapide. Un changepolitique énergétique - la pression - gaspillages, le développement d'énergies | U - la production d'energies | U - la production de l Importation en diminuant leur dépendance l l'égard le approvisionnements multimen a garantir il sécurité

Conflit_ Leumen illustre avant III l'incapacité des puju ladarriente la miliar sur 'rapports internationatus sur d'autre développe-li n'est ricature em échecs du dialogue

EASTRAIL MARTHOZ.

as Northead Apple

La nécessité et la difficulté d'être non aligné

LORS que qui s'éternise pris proportions d'une crise mondiale, les budgets les dépenses militaires à une cadence toujours plus pide.

pc HM ci-

20

23

DE

20

Entre ces deux processus, il existe une relation certaine.

Telle multiplication et stérile des cellules cancérogènes, il gonflement abusif armements attaque l'organisme de l'économie mondiale.

Les de l'Antiquité affirmaient que la force militaire d'un pays pouvait être identifiée avec le bien-être de peuple. Cette vérité vaut fortlorf pour grandes puissances, devenues, leur manière, prisonnières de leur propre force. Tel le prix qu'elles doivent payer, lors qu'elles subordonné, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, leurs intérêts économiques politiques bien compris exigences leur sécurité, ainsi qu'elles conçoivent.

Les rivalités des grandes puissances des blocs, qui s'aggravent dangereuseen train passer du terrain militaire au plan de l'économie e de la politique, portent coups particulièresévères un non-alignés u surtout aux muy m développement. La course aux que mênent les superpuissances impose en effet me charge insupportable aux may dont im soucis et les besoins économiques sont les plus criants. Les crédits que les we en développement doivent affecter aux importations d'armes - importations qui représentent 🎹 🍒 📠 exportations mondiales d'armements. dont 🗎 taux d'accroissement a été 👪 🍱 🖺 au man des cinq dernières annu - les privent irrémédiablement des Man matériels et culturels ils ont le plus grand

besoin. empêchent d'accélérer leur progrès économique et social, et contribuent pour em part non négligeable leur gigantesque endettement (524 milliards de dollars en 1981).

C'est pourquoi d'ailleurs la majorité im pur du tiers-monde ≡ opté pour le non-alignement. Pour eux, une condamnsd'ardre moral, pour an indispensable, n'en mi pro missi insufisante. Ill ne croient pas non plus que la cumus sun armarinim puisse être arrêtée automatiquement par 🖭 contradictions 🖪 🖿 antagonismes qu'elle engendre.Bref, 📖 🎮 🝱 tiers-monde som fermement identia i difendre leur indépendance partout 🛍 celleci menacée. m bien une la responsabilite des annueum qui pèsent sur elle leur soit pour une part imputable. Le mantie 🖦 non-alignés 👊 d'avoir mis 🖚 lumière la nature profonde 📂 comportements grandes puissances m pouillé leurs actions de leur revêtement déologique alors que celles-ci s'appuient essentiellement sur 🕍 force 🚞 🏎 Ils qu'ils artist soutenus ou deserves par les Grands selon que cela suru conforme un non mun seuls la la ces

Les Nations unies le lieu naturel où s'exerce l'action non alignés en lutte pour l'artier d'un nouvel ordre économique international, et en relation étroite avec cet ordre, pour l'arrêt la course aux armements et le désarmement le le course aux armements et le désarmement le le ver un le le voile dont le grandes puissances leurs négociations bilatérales dont procède le course ma armements. Leur effort commun leur permet d'apprendre en partie ce que l'on s'évertue leur cacher.

Pour une défense populaire

en plus d'acuité : qui 💶 responsable 📠 la course une appendix avec les désastreuses incidences économiques qu'elle comporte ? Il mi clair en ma cas que m politiques d'armements un sauraient être abandonnées aun seuls états-majors. Compte tenu la manus nucléaire, la question il la paix et il la guerre m saurait man plus être tranchée par 🖿 seules autorités politiques et militaires. Quant min incidences économiques, illim min telles qu'elles doivent être débattues tous ann qu'elles atteignent. Il ma logique que les petits pays dont l'indépendance économique m politique m cée aient été les premiers | prendre conscience III am exigences III relancer l'idée du peuple armé, qui repose um le principe que chaque citoven doit être soldat in chaque soldet citoven.

mul and question in pose avec in plus

Forte de l'expérience historique qu'elle acquise au de la deuxième anama mondjale et de la welle qu'elle a du mener depuis pour préserver indépendance, Yougoslavie a aussi opté en faveur d'une désense populaire généralisée. Ce qui fait la valeur me ce choix, c'est ou'il prend en compte l'ensemble complexe des facteurs d'une défense authentique : militaires et politiques, économiques et anciaux, culturels = psychologiques. Dans m conditions de l'autogestion socialiste, démarche suppose que 🛏 responsabilités individuelles et collectives soient harmonieusement mariées m développées. Les difficultés économiques que mun connaissons must commandent de persévédans with voic, see en restreignant l'autogestion, mais au contraire en l'approfondissant.

VASILIJE CEROVIC.

DAWN (Karachi)

A la merci des fournisseurs d'armes

OMPTE tenu de étroits rapports exis entre le le développement. Nations unies ont proclamé les années deuxième Décennie du désarmement, qui coîncide la la pour le développement. Mais, paradoxalement disposées céder, ne seraitce qu'une mince part leurs privilèges économiques nourrir masses affinit leurs-monde.

En qui concerne I ma 1982, ma agences de presse occidentales estimat que la Etats-Unis se ma engagés, pendant en période, le vendre pour 30 mille de dollars d'armements l'étranger, la plupart le ces musé étant l'étranger, la plupart le révèle l'annuaire 1981 le l'Institut international de recherches sur la paix de l'estant de recherches sur la paix de l'estant des places de l'estant d'armes de la places d'armes d'arme

Conséquences stratégiques...

l'Union soviétique s'est efforcée, cours années, d'étendre son influence dans la mar Rouge, le Etats-Unis d'Amérique, quant à protègent zone. Les Soviétiques d'Egypte, liks implantés Ethiopie pris pied au Sud-Yémen, qui leur Rouge le Pour pièce aux soviétiques prégion du Golfe, le Etats-Unis d'Amérique arabes le plans pour la plans pour la certains pays arabes

m place d'une . force de déploiement ra-

En Afrique, l'U.R.S.S. a soutenu plusieurs mouvements libération. Elle s'est le ttue par procuration Angola, au Mozambique, de qu'au Zaire en Ethiopie. Pour neutraliser l'influence viétique continent noir, l'Amérique approuvé la Somalie ainsi que le Maroc, l'Egypte, la Côte d'Ivoire et le Sénégal, qui firm partie de Safari club a lequel de l'Afrique du Golfe.

La rivalité superpuissances en Amérique latine, la mer la mer la mer la caratoes et théâtres d' conflit, est trop pour qu'on s'y attarde. Mais la culmine de la culmine l'occupation soviétique the l'Afghanistan — In Vietnam — qui a porté un coup la la culmine de la crise afghane, les zones le conflit deux parties militaire audelà leur sphère d'influence refin l'argitation, la tension de risques d'influence refine, la tension de risques d'influence refine d'armes de pays l'armonde. Le d'armes de pays l'armonde, vers, les Etats appauvris du tiers-monde,

Cette inflation in dépenses militaires signifie, pour diverses marie pouvelles.

la stagnation économique, la régression sociale et l'instabilité politique. Les effets néfastes sur le plan socio-économique de la course aux armements ont déjà été exposés dans un certain nombre d'études de l'ONU, mais les conséquences du transfert des armes au tiers-monde ont été évaluées de manière plus concrète dans le dernier rapport des Nations anies sur le désarmement et le développement.

... et politiques

Ce rapport souligne à juste titre que les dépenses militaires relèvent de consommation de la l'investissement, qu'elles entravent la productivité, qu'elles source de chômage et détournent des ressources qui pourraient dider au progrès social. Plus inquiétant encore, ces dépenses font peser une charge de la différents niveaux de mational par la limit. De fait, les en développement laportuceurs in ma paient le prix fort de plans économique, social et politique. Un seulement leur taux de diminue, limitaires es politiques de leurs fournisseurs.

A.T. CHAUDHEL

Un

S. JEAN-PIERRE CAGNAT (It Monde)

EL PAIS

(Madrid)

La démocratie espagnole face au problème de la défense

U beurre ou des canons ; ce vieux

en de devenir

l'un thèmes majeurs qui vont
dominer le the politique, scientifique i
idéologique au cours années à venir.
Déjà en 1963, le général Eisenhower affirmait appris que

Etats-Unis dépendait non seulement des
dépenses d'armement aussi, globalement, de puissance économique, lectuelle, militaire du pays. Impossible, i lui, d'assouvir l'appétit de

le pays dans faillite économique

et morale pour poursuivre la réalisation

objectif chimérique au moyen des

La jeune démocratie espagnole, fruit d'un processus de réforme, entrepris à partir de l'illégalité du régime dictatorial qui l'a précédée, doit élaborer une doctime de le défense après quarante de marasme théorique, de sommeil industriel et de disponibilité totale à l'égard besoins stratégiques le Washington. A la mort de Franco, le sous-équipement de l'armée était frappant, l'inefficacité le manque de coordination criants, même s'ils se trouvaient masqués par un attachement-réflexe à l'égard de celui qui leur chef suprême, qui l'un leur chef suprême.

devenu personnage quasi mythique.

Seale la nécessité de perpétuer le pouvoir personnel du dictateur permet de repérer dans ce maquis de contradictions manifestes et d'énormes lacunes. Il politique de la défense réduisait à la seule politique militaire i une politique entièrement conçue en fonction il l'origine du pouvoir dictatorial et marquée par l'obsessime d'éviter tout ce qui pourrait metourner contre la junte qui avait porté Francisco pouvoir en 1936.

Modernisation de l'armée

La jeune monarchie parlementaire doit aujourd'hui faire fierté nouvelle dans laquelle l'ensemble des citoyens. I compris ceux qui sont plus spécialement chargés la défendre, puissent se reconnaître. Elle s'est en outre efforcée, depuis le la transition, d'assurer aux forces armées des condimants atisfaisantes, qu'il s'agisse de la do-

depenses de la défense atteignent aujourd'hui 2.04 defense atteignent aujourd'hui 2.04 de l'H (produit intérieur brut). Les accords les Ents-Unis, 1953 systématiquement depuis lors, se soldés par une condamnation appel de l'industrie compte près d'une dustrie compte près d'une dustrie compte près d'une soldent au le production emploie soixantédix mille personnes. In modernisation s'est effe lée progressivement, permettant l'Espagne de se le au 12 rang par exportateurs d'armes qui au nombre de quatorze.

Plus la moitié la chiffre des exportations 1981 correspond à des d'armes I l'Amérique du Sud, en particulier au Chili et à l'Argentine, qui clients tradition-nels, au Pérou, au Mexique, à la Colombie et Venezuela. Le solde des exportations s'est effectué en direction des pays d'Orient : Libye, Jordanie, Egypte, Ko-well et Arabie Saoudite. Seulement de l'approvisionnement des l'espressionnement des espagnoles proviennent des entreprises nationales. Lorsque celles-ci ne permettent pas de répondre Il la demande des armées espagnoles, on s'efforce la dans les passes avec des pays étrangers passes avec des pays ctrangers des des de cofabrication. Voir a qui s'est passé, par exemple, pour le char de combat AMX-30, qui est fi qué sous lifrançaise. Les points faibles de la production nationale systèmes de la combat AMX-30 de la combat d'armement complexes utilisés dans la marine I l'armée de l'air et, pour l'armée terre, les missiles. L'industrie déplore que les besoins de la défense ne pas planifiés et que la fabrication de produits en trop limitées solde par un manque de rentabilité:

La loi de finances portant sur les investissements le l'emretien des forces armées, qui a la approuvée en juillet dernier, prévoit d'affecter à ces postes 2 300 milliards pesetas au cous luit années à venir. Il s'agit d'un authentique programme de réarmement qui le été approuvé selon procédure d'urgence, sans donner lieu au large débat parlementaire que son envergure même aurait justi-

MIGUEL ANGEL AGUILAR.

Magyar Nemzet (Budapest

La détente, condition du désarmement

ES en en développement seraient-ils plus prospères s'ils n'avaient pas s'armer? Cela ne fait aucun doute, mais le tiers-monde on n'est pas aussi affirmatif. Ainsi, certains gouaffirment l'achat, voire la fabrication de matériel militaire moderne, savorise leur développement industriel. En fait, la technologie militaire im industrialisés s'appuie aujourd'hui um les découvertes scientifiques les plus récentes, m le maniement le armes modernes exige um grande compétence. Lim officiers de armées de pays en dévelop-pement and armées à l'étranger, et il arrive que les connaissances qu'ils ont quises soient and mises à profit de la vie civile. Les memes gouvernements affirment que. Miss beaucoup 👪 🙌 🖰 du tiers-monde, l'agitation sociale n'a we diminue d'intensité, les formations sociales ne was pas encore solidement walker et l'armée est la seule force capable d'assurer l'organisation 🖭 de permettre l'édification progressive de la nation.

A cela, on objecte que les dépenses d'armement les pays en développement forment déjà près de la la total mondiel – lourde charge, même les investissements l'infrastructure par exemple) permet aussi le développer l'économie nationale.

Des postes avancés

Poser question savoir désarmement servirait intérêts le pays en développement n'a guère de sens. Les États du tiers-monde n'ont pas de menter pour savoir s'il leur faut s'armer désarmer. Ils n'ont même de la loisir de réfléchir question tant que les né-

abouti un accord sur la limitation la réduction la armes destruction massive. Quand bien entretiens de Genève entre l'U.R.S.S. les États-Unis d'Amérique seraient couronnés de succès, quand une position commune serait arrêtée au sein l'Organisation. Nations unies, les en développement ne pourront jeter leurs armes tant qu'ils seront condamnés à jouer le rôle postes avancés sur les une dont les stratèges monde. Leur situation cet égard monde. Leur situation cet égard monde. Leur situation cet égard four conséquence directe de leur passé colonial. Il va sans dire que le graves monde. Leur situation pays en développement se constituer, à leurs propres fins, des armées nationales fortes.

Conflits localisés

Les pays du tiers-monde ne devenus importateurs d'armes sur marché international que dans années 70, après l'effondrement du système colonial, lorsqu'ils ont tenté, i i bien que mal, mettre i profit leur souveraineté nouvellement conquise pour accèder à plus d'indépendance. Malgre l'augmentation la demande, i pays développement en voie d'industrialisation rapide ont pu faire leur choix parmi gamme ments proposés par monde developpé. Alors qu'ils se trouvaient une situation économique difficile, i de obtenir aide appui en prenant engagements politiques.

L'afflux d'armes dans les régions en développement d'affir en réalité une amélioleur position de la scène politique internationale. D'une part, à la fin l'ère coloniale, les métropoles se rendu compte que leur approvisionent en premières en produits de m'était plus assuré. D'autre part, le m'était plus assuré. D'autre part, le modial deux systèmes d'influence. Dans la tiers-monde, l'atténuation la tension — "Il combiné de deux le ment entre les superpuissances s'améliorent.

Le principe de la la politique hongroise est que les conflits internationaux être réglés par des moyens pacifiques. Les représentant la République populaire hongroise ne manquent jamais l'affirmer au cours des conférences internationales, sur la que les petits pays l'ambient des conférences internationales, sur la que les petits pays l'ambient des égards et soulignant que l'aggravation de la tension la incidences économiques des guerres qui se déroulent dans le tiers-monde préjudiciables qui sont largement tributaires de portain et tendances des une portain et tendances des une portain et le tendances des unes des conferences des portains et le tendances des conferences des portains de la conference des conferences de conf

Les bonnes relations peuvent être grancompromises par la conflits locala difficile chiffrer les dommages causés l'économie hongroise par la guerre du Liban; cutre l'Irak l l'Iran de la vie économique et commerciale deux pays une partie de leurs resultes.

La Hongrie place tous ses espoirs dans les pourpariers les superpuissances, car elle ne peut atteindre ses objectifs économiques que les une atmosphère le détente qui les pas limitée à l'Europe.

MIKLOS BEKE.

TERS-MON-**VICTIME DU SURARMEMENT**

B

seurs d'armet

icratie espagi

bieme de la d

ASAHI SHIMBUM (Tokyo)

法的证据的 医鞭蛇 化物层

Un gâchis colossal

EUT-IL y avoir acte de folie plus in-sensé que de construire des forte-resses flottant sur la mer? Si im-posantes qu'elles puissent être, la masse de travail et d'argent engloufie dans pa-reille entreprise se solde toujours en fin de compte par un gâchis colossal. Et pour-tant, la construction de forteresses flot-tantes se poursuit sans relâche.

The same of the control of the contr

Telle est, en substance, la situation de dictatures en guerre condamnées à s'affronter éternellement en vertu du slogan « la guerre, c'est la paix » que décrit George Orwell dans son roman 1984.

Près de trente ans ont passé depuis que ce livre a été écrit. Alors que nous approchons de l'année 1984, pouvons-nous dire, en regardant autour de nous, que la description qu'a faite Orwell de notre monde n'était qu'un cauchemar?

Des centaines de millions d'êtres humains sont aujourd'hui au bord de la fa-nine. Chaque année, plus de dix millions ceafants meurent de malnutrition. Pen-Benfants meurent de malnutrition. Pendant ce temps, les pays industrialisés et ils pays en développement s'occupent fiévreusement de bâtir des forteresses flottantes. Orwell aurait dit que si une poignée de dirigeants avides de pouvoir
s'appliquent ainsi à gaspiller de l'argent
pour renforcer leur puissance militaire,
c'est parce qu'ils y voient le moyen le plus
efficace de condamner à la misère, à
l'ignorance et à l'esclavage une majorité
écrasante de la population mondiale. Si
tel est bien le cas, toute exhortation à
consacrer au développement économique
une partie des sommes actuellement gaspillées en dépenses militaires ne peut
qu'être vaine, aussi vigoureuse soit-elle et
d'où qu'elle vienne.

Si un pays en développement aspire

Si un pays en développement aspire vraiment au développement économique, il lui faut d'abord commencer par réviser sa pensée politique aussi bien que son or-ganisation sociale. Pour être réel, le chan-

gement doit venir de l'intérieur : il ne peut y avoir de changement véritable sans un éveil préalable des esprits et un change-ment in niveau comportements de la populations elles-

On peut même dire que tout ce qu'il est possible de faire, de l'extérieur, pour favo-riser des changements internes, c'est fun-nir des matériels de référence et, éventuellement, une stimulation.

lement, une stimulation.

Au cours des cinquante dernières aunées, le Japon a vécu deux grandes expériences historiques. Il a d'abord nourri l'ambition de devenir ane grande puissance militaire, et ce faisant a ruiné son économie nationale. Il a ensuite concentré l'effort national sur d'industrie civile, ce qui s'est traduit par une forte croissance économique. Le devrions appliquer i mieux faire comprendre aux pays en développement les leçons à tirer de ces deux expériences.

Pour cela, nous pourrions leur présenter

deux expériences.

Pour cela, nous pourrious leur présenter des documents illustrant ce qui s'est passé au Japon. Mais il scrait plus efficace d'inviter des ressortissants des pays en développement venir eux-mêmes voir et eutendre comment le se passées exactement. Le gouvernement et le secteur privé devraient inviter Japon davantage d'étudiants, de chercheurs et d'hommes d'affaires, ainsi que d'autres qui le dans notre pays des séjours prolongés.

On peul penser que ce n'est pas le le

On peul penser que ce n'est pas la le plus court chemin pour atteindre l'objec-tif visé. Mais il n'existe pas de raccourci menant au développement économique. Si les populations elles-mêmes des pays en ppement n'en viennent pas à attacher plus de valenr au progrès de que, même gagné le la sueur de leur front, qu'à la course aux armements, rien n'arrivera à placer ces pays sur les rails du dé-

Le Monde (Paris)

Débat sur l'effort militaire

TEFFE II I latte de la France ne pas. C'est la thèse affir-mée, aujourd'hui, après un an demi d'exercice 🌃 🚾 fonctions, par le ministre français de la défense, M. Charles Hernu. Même si le budget de la III masser, entre 1982 m 1983. = 15,5 % ■ 15,1 = dépenses publiques, = manage en me saurait oublier, affirme toujours M. Hernu, part budget militaire restera, du produit intérieur brut marchand (P.I.B.M.), devenu la référence

Cette présentation est, bien sûr, Il vigoureusement par l'opposition, qui observe, en réalité, que le pouvoir d'achat la armées françaises est en musi diminution, puisque les ille militaires seront en augmentation (en limit courants) 8,42 % mm | | 1983, même l'inflation proprement est plus forte par la dépréciation moyenne de valeur de in monnaie attendue en Frank (soit III & environ).

Au-delà III chiffres, qui demeure importante il l'il se illimite l'argent an nerf il est de fait que les années 1982 et 14 11 marquent une pause financière les armées françaises. Pulle d'autant plus helma in train les grandes institutions de l'Etat sont, pour des raisons qui touchent I in conjoncture économique internationale, frappées de la maine rigueur manche a per le corps miliaim savait qu'il n'y échapperait pas.

Le rapporteur de la commission des sià l'Assemblée nationale, député budget l' la un - budget l' rigueur d'attente . la perspective
de nouvelle loi programmation militaire oui fixera. 1988, la grandes orientations stratégiques il la France, et donc 🔤 moyens nucléaires 📟 classiques, ainsi em effectifs attribués aux armées françaises. Ce mus de loi doit être soumis, l'an prochain, I l'examen du

Il n'empêche III majorité de gauche III rien m laisse entrevoir quels choix défini-tifs caractériseront l'effort m défense m France pour les cing and qui vien-

Priorité la dissussion

Pause donc, mais i in pause imposée par la événements a pur lactique, dite réflexion a recherche, puisque le gouvernement français n'est un en mesure préciser, pour l'instant, quel destin il entend donner I III politique d'armement national et quel visage Il souhaite sculpter pour l'organisation # 1 missions In forces armées. En principe, In conseil a défense, qui un l'instance un prême de décision en la matière, sous la présidence a chef a l'Etat, devra se réunir en décembre prochain pour arrêter de choix et arbitrer en la deffeute demandes des états-majors.

Ce qui malle su dessiner, c'est la confirmation d'une priorité donnée & la

dissussion et | l'élaboration de nouveaux systèmes d'armes stratégiques (comme la conception d'un modèle IIII de marin lance-missiles) M tactiques (comme la mise en service, prévue | paruir de 1991, du missile semi-balistique Hadès pour remplacer le missile Pluton régiments d'artillerie nucléaire). La France en effet, in la situation d'avoir à renouveler, après 1990, une grande partie il son arsenal il la illumi dont im premiers éléments sont imparus ou devenus opérationnels entre 1964 et 1972.

au priorité nucléaire maintenue le un niveau que le cilci de l'Etat luimême a qualifié 📥 - suffisant » 🔤 au développement démentiel im panoplies grandes puissances, la conséquence inévitable at par l'armement classique - compte tenu d'une loppe - budgétaire qui stagne en francs mana - min réduit, restructuré, au risque I libr affaibli.

M. Hernu z z z une telle z cusation, en affirmant qu'il préfère avoir, l'uniforme, moins des équipés et micux Ce main n'est pu celui in l'armée de métier, en raison M l'attachement M la gau-Ill française | | conscription, c'està-dire I l'appel III drapeaux jeunes Français pour un service militaire qui voisine = un encadrement = professionnels. Ce choix se unu m faveur d'une man de la puissance et feu e la mobilité must a détriment, peut-être, effectifs.

JACQUES ISNARD.

TRIBUNE DES NATIONS-UNIES

Un fardeau écrasant

(Suite de la page 19.)

Ces dépenses étant essentiellement à la charge des pouvoirs publics, ces derniers disposent de moins de ressources pour des investissements économiques et sociaux prioritaires, ou de moins de ressources pour encourager, par des réductions fiscales, le secteur privé à pro-céder à des investissements. Les défibudgétaires dus aux programmes d'armement, lesquels sont, en définitive, des impasses du point de vue de la production, out été doublement générateurs d'inflation. Dans les pays en développement, les systèmes d'armement ont distordu le développpement en requerant une infrastructure excessive.

Quant au Me que les pui ont, de longue date, un taux le croissance elevé ont également un niveau élevé M dépenses militaires, il ne prouve nullement qu'il existe une relation effective ces deux phénomènes. Le plus vraisemblable, c'est que de taux de pays, et non l'inverse. L'an des conditions saines, l'économie me peut-être capable de supporter des fins militaires une saignée de 6 h de la totalité du produit national, mais lorsque la croissance | lente ou nulle, cela de-· vient un fardeau écrasant.

Surestimation des retombées

En contrepartie in turium has subventions qu'elles reçoivent im pouvoirs publics, les industries militaires ne rapportent guere. Faute de comparer 🔄 technologiques de ces industries avec auxquelles auraient 3 is avaient été sille au saine rivé, on a surestimé l'apport technique des premières, particulièrement pour qui = des py en développement. Bien au contraire, une large part des techniques développées dans l'industrie des armements at Limite d'innovations. le secteur civil. Dans le domaine militaire, la recherche et 🖹 développement constituent un grave gaspillage, du fait du coefficient élevé de main-d'œuvre utilisée M en raison du fait que M résultats obtenus ne deviennent en grande partie jamais opérationnels.

Une idée fallacieuse répandue au sujet de l'industrie militaire l'image protectrice qu'on lui attribue à l'égard de l'emploi. Dans certain grand industriel, 1 milliard de dollars dépensés en le secteur privé permettent la création de près de 51 000 emplois plus que la même somme af-fectée au militaire, cela, notamment, en la la la technologie complexe de ce dernier. Dans les en développement, comparaison coûts d'emplois d'emplois egalement un considérable entre militaire et le secteur privé I Lim l'un es pays, alors que la création d'un emploi dans une usine d'artillerie revient à 20 000 dollars, 80 dollars un emploi agricole.

En ce qui consum le développement, les dépenses d'armement ne qu'accroître le sous-développement in tiers-monde, alm qu'elles stimulent 🕍 surdéveloppement dans 🔚 occidentaux. La création de les n propres de fabrication municipal

ne dissuade nullement les pouvoirs publics des pour du tiers-monde III contid'importer des armes. Quant aux pays occidentaux, I schémas d'acquisition d'armements poussent au surperfectionnement is systèmes existants plutôt qu'à un effort de conception de sauvaux types d'armes : d'où la stagnation IIII industries qui deviennent de plus en plus dépendantes de l'aide . l'Etat.

D'une façon générale, im l'industrie le main-d'œn-III III all a production que la ingénieurs, les intermed la direction acquièrent 🗺 habitudes, des qualifiet des attitudes qui rendent difficile leur adaptation I des muse du Malana privé. Ce personnel devient, de la sorte, l'un des éléments constituants d'un d'intérêts qui permet au marché les armements de poursuivre un Man. Alors que l'industrie aérospatiale, la mécanique lourde, l'électronique 🔳 🖿 constructions navales ne sont plus en mesure de garantir des emplois, we voient propoqu'un nombre réduit de commandes d'armements. Il prendre ou

L'idée que la supériorité des ments garantit la la la la fait souvent juger acceptable n'importe quel tant de dépenses militaires.Bien que 🖿 question de la sécurité soit complexe, elle ne devrait coculter coût éco-nomique des armements. Ce n'est un pour personne que les gouvernements démocratiques préoccupés, et non sans raison, du seil terme. En an temps in the grave, il se pour-rait qu'un lucide du li total réel des dépenses militaires suscite davantage d'efforts de progrès and la voie du désarmement que n'importe quel effroyable scénario I guerre nu-

ANDREW TROTTER.

BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL

Des multinationales du tiers-monde

NE nouvelle forme de coopération Sud-Sud est en train de s'organi-ser : des investisseurs étrangers de pays en développement intraffer l'en entreprises de d'autres en dévelop-pement, leur d'autres mologies qui contribuent & atteindre im objectifs natio naux en la d'emploi avec un capital en la facture des importations. Une la facture des importations. Une la B.I.T. sur cette nouvelle d'entreprises montre qu'un la facture de la facture des importantes de la facture s'est ainsi créé un cours un la dernière dé-

Quelque deux elle filiales d'entre-prises de pays en développement ont été identifiées – dont la moitié dans le sec-

teur manufacturier - mais leur nombre pourrait être en réalité trois quatre fois plus grand. L'important travail du B.I.T. porte sur des entreprises des pays suivants: Argentine, Bresil, Hongkong, Inde, Indonésie, Maurice, Mexique, Pakistan, Péron, Philippines, Sri-Lanka en Thai-

Ces multinationales in tiers-monde offrent aux pays en développement un al-ternative un technologies que leur four-nissent les géants du monde industrialisé.

La plus grande partie du savoir-faire vient, certes, I l'origine, III pays avancés, la technologie transférée aux filiales est 📱 résultat d'adaptations et d'innova-

tions mises point sur marché inté-rieur avec, conséquent, un volume in production réduit. Adapter une technologie revient parfois

à remplacer des manuel par des travail-leurs ou l'ame une technique radicalement différente, comme celle qui remplacer l'acier la l'am de municipal la fabrication de taurant la la production in masse par intraitement ill pour la fabrication de produits pharma-

Mil la caractéristique la plus frapsociétés mères d'autre pays en dévelop-pement de l'intensité de la main-d'œuvre. Il d'une comparaison du rapport capital-travail qu'en Indonésie, pour les fi-liales d'entreprises du tiers-monde, ce rap-port n'est en moyenne que de 8500 dollars par travailleur, alors que pour les filiales de sociétés de maindustrialisés il atteint dollars = travailleur.

Le mot d'ordre pour les opérations le réduite de multinationales du tiers-monde mi la souplesse. La produc-tion ma généralement axée sur le marché intérieur de marché intérieur de développement hôte, et les inimi sont apper pour me pro-duction in diversifiée. Par exemple, une société de Hongkong utilise un équipemodèles aussi bien ile fours que ile réfri-

Beaucoup d'entreprises multinationales des des du tiersmonde utilisent d'occasion
qui, i la plupart d'occasion
plus souples que matériel neuf et proviennent néral d'un pays industrialisé. Ces machines d'un pays indusdes maleones d'unerses changement techdes raisons diverses : changement in techniques, modification is la demande ou

Autre facteur in souplesse, in fait must multinationales du tiers-monde tendent, plus que celles des pur industria-lisés, à utiliser in facteurs in production disponibles un place. L'étude a, par exemple, qu'en Thaflande usines appartenant l'als sociétés d'autres en développement impor-taient de leurs mail premières pour les usines thailandaises pour les appartenant à des multinationales pays développés.

Les multinationales du tiers-monde
précieuses lorsqu'il s'agit de
créer emplois fabriquer prodes destinés au marché intérieur, mais pour produits destinés l'expor-

LOUIS T.-WELLS.

Technology Third World multinationals, Multinational Entreprises Programme Working Paper nº 19, BIT, Genève (II s'agit d'un document d'une monographies des à évaluer les qui influencent entreprises multinationales technologie appropriée pour un maximum d'emplois des pour un maximum d'emplois des pour logique (document travail nº 14), trois aupubliés, respectivement Singapour (nº 16), sur Nigéria (nº 17) et sur le B (nº 21),

UNESCO

M. M'Bow: il nous manque une même foi

nérale l'Assemblée gé-nérale unies, ri-nie en session extraordinaire l New-York (du 7 juin au 9 juillet 1 recteur général de l'UNESCO.

« D'immenses ressources sont ainei gaspillées [pour les armements] en pure perte, car me n'améliorent même pas la sécurité de ceux qui las pusque les équilibres mili-taires tendent simplement à s'établir à des niveaux de plus en plus élevés. La course sur semanante course aux armements, née d'une am-bition dominatrice ou d'un sentiment d'insécurité, porte ainsi en elle le germe de sa propre accélération. Et du fait de l'interdépendance croissante des destins des différentes nations et de l'imbrication contradictoire de leurs intérêts, une plus en plus en plus étroite s'établit entre tensions internationales et conflits internes, entre cotionales et corditis internes, entre op-positions nationales et clivages idéolo-giques, entre intérêts régionaux et enjeux planétaires. Dès lors, la guerre peut non seulement échapper au contrôle de ceux — la déclenchant, peut échapper la tout contrôle. Et précipiter la

l'irréparable.

a La guerre doit désormais cesser d'être considérée comme un moyen de résoudre les différends particuliers antre nations, comme un fléau commun qui manace de se retourner indifféremment contre les uns et contre les autres et mêr contre ceux qui pensent pouvoir la ga-gner pour un temps, et face auquel il est urgent de s'unir tous ensemble...

a Force and too ansolver...

a Force and too ansolver...

be force and too ansolver...

con and too ansolver...

a Force ansolver...

be force and too ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

be force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

be force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

be force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

be force ansolver...

a Force ansolver...

b Force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

b Force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

b Force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

b Force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

b Force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

b Force ansolver...

a Force ansolver...

a Force ansolver...

b Force ansolver...

b Force ansolver...

a Force ansolver...

b Force ansolver...

b Force ansolver...

b Force ansolver...

a Force ansolver...

b Force ansolver...

b Force ansolver...

a Force ansolver...

b Forc

» Depuis 1945, will im ill création du système de l'Estat unies, le monde, n'a cessé de couler dans le monde, mais il n'a me coulé partout. Les mondes industrialisés, leur ensemble, m connu la paix chez eux. Et ils ont, penrime ce fampe fourni au mais se monde manuelles a a continué de ma déchirer. Il ma puissances light and and l'affron-tement chez light - all and light contribué quand n'en pas suscité même ailleurs, de conflits, la annes qu'elles la la la fabriquées man bulle pu et suf les peuples du tiers-monde, le 🚾 🕮 📨 💾 sveit moins 🖆 prix. 🖛 📭 📰 développement eux-mieux servi 🛦 🗝 📲 🗯 tumuba 🧀

» Si la situation mondiale s'est à ce point dégradée, si im principaux facs'estomper. I un manual qu'ils recèmultiplient 💷 🔙 diminuer, ce π'est moyens matériels, m'avons institutionnels adéquats. c'est au au real au où, enfin, nous les détenons, Il nous manque une même foi en l'unité de notre Il III une raison de vivre qui conjugue me de manue parragées

» Il se fait déjà tard, mais il est enforger, ensemble, que, au-delà différences, in peuples différences siperupas affrontent empleies, affrontent perables, espoirs soli-dalres, qui, exprimés de mille manières, se rejoignent en même celui de éthiques de 71.00

21,00

48.00

140.00

Grand équipementler aéronautique français

3000 personnes - CA 🔳 plus d'un milliard

La Division pilotage et systèmes

recherche pour service

Etudes Avancées

A l'intérieur de la division chargée de concevoir 🔳 📖 réaliser des systèmes automatiques vol, dans l'équipe études avancées. d'études théoriques expérimentales de systèmes optroniques Infra-

Ces poisses s'adressent le des jeunes ingénieurs. Formation supérieure OPTIQUE-écoles un universités.

LE GROUPE SOFRESID

est l'un des premiers de l'Ingénierie Internationale plus de

Contrats dans 70 pays dans and domaines suivants: MINES - PETROLE - METALLURGIE - PETROCHIMIE - ENGRAIS -

CHIMIE - OFFSHORE - PIPELINES - CENTRALES.

SHIPRIMAD recherche

pour son **arvel** comptable

Ayant des références en desallés internationale pour assumer la mise

Minu d'adresser vutra dossier a candidature complet s/réf. 1414 à :

en place et la maîtrise de comptabilités française m étrangère.

Encore et toujours

les informaticiens

Le marché des informaticiens continue d'être demandeur mais la serve

Qui num aujourd'hui em olseaux rares? Comment les entreprises recru-

Dans quels supports at à quels rendements peut-on s'attendre? Où ma mant

A numeroni Havas Contact enquête sur ces problèmes es tient estre étude à la disposition des responsables de recrutement qui lui 📺 feraient la demande.

De nouvelles fonctions apparaissent, certains profils et modifient.

La connaissance de l'anglais um très appréciée.

B. MAZHEVES - Direction du Personnel

59, rue de la République 93108 MONTREUIL CEDEX.

tent-elles? Chasse de tête ou annonces?

SOFRESID

des offres évolue.

83.50 24,70

56.45

100

13° arrdt

Pascel.

AT. ARTISTE 70 m2.

15° arrdt

DUPLEIX

ANNONCES ENCADRÉES Le maiori 7.7.C. OFFRES DEMPLOI 40.00 47,04 12.00 14,10 MMOBILIER 31,00 35.45 AUTOMOBILES 31.00 35,45 AGENDA 25,01 in de pa

appartements vente

9- Appt 95 m², 4 p. tt cft; bel imm. pierre, 3° ét. + chbre de serv. 580.000 F' comptent + 4.300 F mens. Vieger free 86 ans. Appt. Ibre. 298-19-00.

PERROS-GUIREC 22

Rénovation

de standing

Deux derniers

Renseignements : Agence Le Fur

B.P. 9

Perros-Guirec 22700

Tél. (96) 23.25.23

propriétés :

20FORME

A vendre pour chasse et placement forestier petts TERRITORES avec ou sens étangs et bitments. Eor. Heves Orléans nº 200648,

LOT - MANOIR XIII

Restaud 10 pose + dépend, feleise et grottes 6 ha. PX INTERESSANT VI URGENCE A.V.L. 874-82-22.

domaines

Achèterals
VASTE PROPRIÈTÉ DE SOLOGNE
Enrice sous le re 25 1,784 M
RÉGIE-PRESSE
86 bls. r. 15002 Paris.

terrains

30 km Abren-Provence, à Riens (Var). 2 beaux terrains plats dans colline, à 400 m village. Constructibles. 2.000 m²: 150.000 F et 4.000 m²: 150.000 F. M. Coulomb, 1, rue Ferdinari Pelicutier, 83100 Toulon, Tél.: (94) 92-36-46.

via i

S p. st cft + box. M* Jules-Joffrin. knm. pierre, 130.000 + 2,500 F. - 286-18-00.

Appt 3 p. M cft, bel kam-pierre, 2 et., s/bd occ. cple 83/87 ans. cpt + 2.400, Cruz, 200

immobilier

information

ANCIENS-NEUFS

DU STUDIO #11 6 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire : Centre d'information Ile-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER,

27. de de la 1911 PARIS. T. : 227-44-44.

经通知证明 医皮肤

Burney.

祖 明明 严重

AND MALON

.

constructions

INFORMATION

LOGEMENT

525-25-25

48, av. Kléber, 75116 PARIS

non meublées

OVI 3

Région parisienne

Petite résidence retraités utilios pour couple 39 m², rez-de-chaussée.

Champe-sur-Merne, pries RER, Ebre en janvier. Tél. : (6) 005-65-09.

non meublées

demandes

Paris

PROPRIÉTAIRES

Louez vite et sans frais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Réphoner su 1 296-58-10,

(Région parisienne)

pavillons

BATIGNOLLES, meison persi-culière, 6 pièces, confort, jardin, dépend. 1.350.000 F, Tél.: 522-02-00.

5º arrdt

E*, 106 m², séj. 4 chbres, bns, 2 dches, park., pisc. Imm. ré-cent 1.500.000 F, 336-46-29.

10 mn R.E.R. LUXEMBOURG

Près Lycée Henri-IV.

2, RUE LAROMIGUIÈRE

14/18 h ou BEGI 267-42-08

9º arrdt " -

4 PCES, 43-97 m²

OFFRES D'EMPLOIS

SFENA 4

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

2 ASSISTANTES **OUI SOUHAITENT QUE 83** SOIT LE DEBUT D'UNE ETROITE
COLLABORATION AVEC UNE EQUIPE DE POINTE Ces 2 postes exigent les mêmes qualités de base et les compétences acquises, préférence.

support. Expérience lypes connaissance

AGENCE CONSEIL EN PUBLICITE DE RECRUTEMENT ADRESSE SES MEILLEURS VŒUX AUX

Promptitude d'esprit et les l'à d'aller vite à l'essentiel

Très tèléphonique.

Très tèléphonique.

orthographe.

Dactylographie indispensable.

Nons garantiss une lue.
Ecrire avec CV et Anne de la Dure
94, rue de l'ocqueville Paris qui

L'une des plus importantes entreprises nationales

POUR SES SERVICES PARISIENS ET SES CENTRES RÉGIONAUX IMPLANTÉS DANS LES GRANDES VILLES

DOCTEURS EN DROIT DIPLOMÉS **DE SCIENCES POLITIQUES OU D'UNE GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE**

INGÉNIEURS **ELECTROTECHNICIENS ET ÉLECTRONICIENS** ITUUTUI CATÉGORIES D'ÉCOLES).

Libérés des obligations militaires, åge maximum 28 ans.

Envoyer C.V., photo + prétentions

85 me Réaumur, III Paris.

URGENT VIIIa banileue Quest recrute UN INGÉNIEUR SUBDIVISIONNAIRE

Env. les candidatures sous nº 7.458 le Publicité, annonces clas 5, des Italiens, I Paris.

VALENS CONSEIL vous présente

ses meilleurs voeux pour

Brandt

sofresid

Numéros 2 pour notre administration des ventes 110.000 F +

Ventes de notre Société, implantée | PARIS 17ème, filiale commerciale du Groupe THOMSON-BRANDT. Branche Grand Public.

Avant mission de traiter les problèmes variés qu'implique l'existence d'une clientele ample et diversifiée, les ASSISTANTS seront responsables III la surveillance des tableaux de bord, du contrôle des procedures administratives ... informatiques, de la transmission de l'information. Ils veilleront II la bonne execution des commandes. 📰 collaboration avec une équipe qu'ils 📟 📲 charge d'animer. Ils communiqueront en permancence al la clientèle l'equipa de Vente. Ils surveilleront les cours financiers et règleront les litiges au niveau commercial.

sation your avez une première expérience de cette fonction. Il que Illus désirez l'exercer au sein de notre Groupe, veuillez adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV m prétentions) sous réf. 82282 M m

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES INCHATOR

dynamiques a expérience, rompus aux contacts haut niveeu. Adr. C.V. et photo à SIPEP, réf. 1.110 eu 3, rue de Choleeut, 75002 PARIS (qui tr.)

CENTRE HOSPITALIER
D'ARGENTEUIL (Val. 1784) recherche pour maison 4(retraite (243 lits) UN ASSISTANT

DE DIRECTION utulaire d'une licence en Droit ou Sciences Economiques, intéressé par le domaine de la Santé Publique. Adresser C.V. au directeur de l'Etablissement, 1, nue Valère-Collas, 95101 ARGENTEUIL CEDEX.

Centre de Formation Prof. des adultes YVES BODIGUEL Meudon-la-Forât, rech.

MAT. INFORMATIQUE BTS-DUT électron. 5 ans p sal. 11.000 F = 13. Fornat, professeur. Format, prof.

Ecrire C.Y. FÉDÉRATION GÉNÉRALE MÉTALLURGIE C.F.D.T. 6, rue Mayran 75009 PARIS.

ANNONCES CLASSÉES

TÉLÉPHONÉES 296-15-01 L'immobilier

RÉDACTEUR EXPÉRIMENTÉ

goar production extractions of risques divers econo é la pratique du travell sur terminal d'ordinateur.

Ecrira sous nº 3.802 L.T.P., 31, boulevand Borna-Nouvelle, 75083 PARIS Cedex 02.

secretaires Association pour le droit de mourir dans la dignité rechergise TA SECRETAIRE

Envoyer C.V.: M. MAUGUY 18, bd Voltskre, 92130 ISSY LES-MOULINEAUX.

Ville proche bantieue Quest, rech. pour secrét. part. du Maire, une secrét. de direct, expér. serénodectylo sechem rédiger. Sont : nifér., disponibilité et discrétion. s/nér. 7247/9941 | PIERRE | 1111 S.A., P. 220, 75063 | 1115 Cedex 02 qui transmetira.

DEMANDES D'EMPLOIS

Etud. DEA informatique avec expérience, amb emploi à mi-tempe même de courte durée, Tél. le metin au 325-75-27.

JARDINEER qual., associ. niñ., travaillant chez part. répion Toulon, ch. è pertir de jenv. 83, place similaire è mi-tempa. Enfre sous le nº 25 1.908 M RÉGIE-PRESSE 85 bls. r. Résumur, 75002 Peris.

BIJOUTIER JOAILLIER

Homme, 21 ans, 3 ans apprentissage, cherche emploi Ecr. s/rr 6.427 le Monde Pub, service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italians, 75009 Peris Attachée de direction trilingue, anglale, allemand, notions espagnol. 33 ans, 10 ans expérience import-export. rience import-export, charche poste à maponaebilité relations publiques ou tourisme.

Bor. s/nº 6.428 le Monde Pub.,

service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiens, 75009 Paris dans l'entreprise tous niveaux. Etc. s/n Marie Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS, 5, rue des 75009 Parie.

CADRE, direction ETS, sectour social. Diplômes + référence, étudie propositions.
Ecr. s/re 7.454 /e Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, tue des Italians, 75009 Paris.

Direction P.M.E.

Ult CULUM F. M. Le

M. 38 ans, Droit + Sc. Po;

DOFERIENCE. Direction
P.M.E. IF 50 pers. sectour
transports;

Exp. Management, Merketing Pub., commerce intern.;

Conn. marchés espagnol,
Amér. Lutine;

Angleis, Espagnol.
retherche: Direction P.M.E. au
adjoint P.-D.G. ou D.G.
Exr. s/n 6.424 le Monde Pub.,
service ANINONCES CLASSES,
6, rue des Italiens, 75009 Peris.

J.P. 88 mm perf. trilingue att., angl., franc, trad. secrétariet ch. emplois temps partiel Paris, 8. Niegel, 31. bd Vauginard, 75016 PARIS. CADRE HAUT NIVEAU

Tim blen introduit auprile mi-feux affaires iraniers, cherche life and l'envoyer Téhéran où il la représentarair. Ecr. s/rr 0.584 le milles service ANNONCES 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

prop__itil_ii_ ud vorsen

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont et variées (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europe, Demandez une documentation sur norre revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon 75429 PARIS Cedex,

L'ÉTAT offre de nombrauses possibilités d'emplois stables, bien rémunérés à toutes et à tous avec ou sans diplôt me. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C16) Boîte postale 40209 PARIS.

travail à domicile CHERCHE TOUS TRAVAUX Copies, thèses, rapports, etc. Téléphonez su 306-08-88.

automobiles

ventes 2 A.T. MAINTENANCE

de 5 à 7 C.V. Part. vend PEUGEOT 104 SR, 6 CV 1980, beige, 41.000 km. Prix : 24.000 F. 16l. : 732-02-60, p. 2.251 ou 918-39-35.

GS X2 1976, Limit km Excell, état. Preins, suspension échappement, batteria neuta Prix; 9,300 F avec radio. Tél.: 901-08-05.

Particulier vend Simos Talbot 1307 S, 80.000 kms, révisions ennuelles année 1977. Débattre, radio-cassettas stéréo neuf, Tél. : 201-89-78 aprile 18 houres. de 12 à 16 C.V. Vds CADILLAC SÉVILLE diesel 1980. Moteur 10.000 km, était rere. RODRIGO (56). 06-05-42. Immobilier d'entreprise

bureaux bureaux

et commercial

CREEZ VOTRE ENTREPRISE AVEC L' ASPAC LE 1ER RESEAU FRANÇAIS Slege Social et domiciliation (de 150 à 350 Frs par mors).

Monseignements at reservation contrale:(1) 293.60.50 +

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL
S.A.R.L.-R.C.-R.M.
Constitution de Sociétés
Démarches de Sociétés
Permanence téléphonique 355-17-50. VOTRE BUREAU
OU DEPUS 150 F PAR MOIS
1 DOMICILATION + SERVICES
S.A.R.L. Arisens - 296-35-74.

Ventes

A vendre local tous commerces 37 m², 16.000 F annuel de loyer. Dess cour: Rez-de-chausese. Place d'Estienne d'Orves, après 19 h. 761. :

locaux

commerciaux

Pē

pe m M ci

PR

21

22

23 DE

20

10

HAVAS CONTACT Service Développement 1, place du Palais-Royal - 75001 Paris Tél. (1) 296.12.92 emplois 🦻

COMPTABLE AUDIT pour AFRIQUE 3 à 4 Tél. : emplois regionaux TRAVAILLEUR SOCIAL **VENEZ LANCER ET ANIMER** AU CŒUR DE LA VIEILLE

VILLE BU MANS

internationaux -

LE BAR SANS ALCOOL que notre association met sur pied dans des locaux de caractère, complètement rénovés, et un logement de fonction pout être envisegé. Vous bénéficierez de l'appui des bénéficierez de l'Association, d'un contrat et de conditions de rémunération assurant une continuité de carrière. Nous attaune importance ce d'un leu d'un leu et pour personnes pour le faire vivre i les ne remplacer le compétence et

Ecrivez-nous en litt vos expériences et pour ce poste. ASSOCIATION M FLAMBÉE

Manchessene Pour l'exporrecharche exploitant à des
(exploitant des
commerciales sur parisien). 1002 renseignements AUZANCES.
1 (55) 87-00-17.

Belecom

225, rue du Fbg Saint Honoré 75008 PARIS.

Il est nécessaire que soit secondé le Chef du service Administration des

Si. a 25 ans minimum, de formation ESC ou IUT Techniques in commerciali-

immobil AFFAIRES eppertaments in

UN CONFLIT DANS UNE BANQUE NATIONALISÉE

Les tracas de M. Lucien Pfeiffer

Rien ne va plus au sein de l'état-najor de l'Union de banques à Paris (U.B.P.), établissement prospère de limension moyenne (mille trois ents personnes, soixante-cinq igences, dont quarante-huit à Paris, inilliards de francs de bilan et 38,5 millions de bénéfices en 1981), ni appartenait au groupe Lebon et l'été nationalisé le le juillet 1982.
Son administrateur général, et désormais président, n'est autre que M. Lucien Pleisser, fondateur du foroupement français d'entreprises (G.F.E.) et pionnier du crédit-bail immobilier en França avec le crédit. mmobilier en France avec la création de Prétaball-Sicomi, qu'il dut quitter en 1975 après une longne ba-taille juridique et financière.

Un affrontement entre une bonne partie de l'encautement président, sement et son nouveau président, d'abord larvé, vient d'être rendu pupartie de l'encadrement de l'établisblic. Des tracts des sections syndicales du Syndicat national des ban-ques (S.N.B.) et de la C.F.T.C. ont, 'abord, accusé M. Pfeiffer d'être ntervenu directement dans des dosiers de prêts portant sur des affaires dans lesquelles il aurait - personnel-lement partie liée . Ces sections et un comité pour la concertation et la défense du personnel ont même écrit le 15 novembre à la commission de contrôle des banques pour deman-der, de toute urgence, la création d'une commission d'enquête.

En décembre, ils ont adressé au nouveau conseil d'administration de PU.B.P. une mise en garde contre la nomination de M. Pfeiffer à la présinomination of the fout [les] separe de lui sur le plan de la déontohumains et de l'image de marque de la banque » et citast une « mésentente sondamentale et irrémédiable - entre le nouveau président et l'équipe de direction. Ces accusations et appréciations ont recu, ces dernières semaines, un large écho dans l'hebdomadaire Minute. De son côté le Canard enchaîné titrait, le 22 décembre sur « Les affaires croisées d'un banquier socialiste trop entreprenant », avançant que M. Jacques Delors avait, le 15 décembre, demandé à M. Pfeiffer de

La Banque française du com-merce extérieur (B.F.C.E.) va por-

ter son capital social de 300 millions

ration de réserves à hauteur de

tion en numéraire pour la somme de

voir la Banque de France et la

Caisse des dépôts et consignations

(24,55 % chacune), le Crédit natio-

nal, la Caisse nationale de crédit

agricole, la Banque nationale de

Paris le Crédit lyonnais et la So-

ciété générale (40 % chacun) et ca-

fin la Caisse centrale de coopération

En procédant à cette importante

6conomique (0,90 %).

2 à 660 millions de france par incorpo-

60 millions de francs et par souscrip-

au prorata de leur participation, par les actionnaires de la banque, à sa-

300 millions de francs.

辦 清別 "自

福集

स्वनुष्टाः । हेर्ने 🕻

L'intéressé, il va sans dire, réagit vigoureusement, dément tout en bloc, parle de • manœuvres politiques évidentes dirigées contre les nationalisations -, et explique les attaques dont il est l'objet par la rage - des cadres supérieurs dont il a rogné les rémunérations - excessives . Il vient, d'ailleurs, d'adresser à M. Delors un rapport d'expli-

Premier fait acquis : M. Delors n'a pas eu à demander la démission de M. Pfeiffer de sa présidence du G.F.E., coopérative de 443 entreprises dont il est l'âme, puisque le principe de cette démission était déjà convenu avec la Rue de Rivoli dès la fin de juin 1982, lors de sa désignation, et qu'elle devait être effective au moment de sa nomination officielle à la présidence de l'U.B.P. le 15 décembre. Quant aux liens de M. Pfeiffer avec ses affaires et occupations antérieures on actuelles, le problème est moins simple. De quoi s'agit-il?

Un crédit pour Interplans

M. Pfeiffer est accusé par une partie de son personnel d'avoir, à plusieurs reprises, au cours du second semestre 1982, exercé des pressions sur le Comité des engagements de la banque (auquel il ne participe pas) pour faire accorder un crédit de 5,5 millions de francs à une société de publicité, Interplans, pour le compte d'une filiale, les Ateliers Delteil, fusiounés, auparavant, avec les Laboratoires Anselme. Cette dernière société, très lourdement déficitaire, avait été, en 1980-1981, rachetée pour l franc, renflouée et revendue pour 6 millions de francs par un groupe de personnes physiques, avec les bons offices de la Sofinem, organisme spécialisé dans ce genre d'affaires, filiales du G.F.E. et dirigée par M. Gabriel Banon.

Ce dernier est une personnalité attachante : né au Maroc, ingénieur, il a été, pendant dix ans, administrateur-directeur général de la filiale française du groupe suédois

blissement à statut légal spécial constitué en 1947, la B.F.C.E. en-

tend renforcer à la fois sa position sur les marchés internationaux et

étendre son action au bénéfice des

entreprises exportatrices, ce qui, de

l'avis des pouvoirs publics, doit res-

ter sa mission première, ainsi que l'a rappelé son président. M. Michel

sion de l'inauguration d'une succur-

sale de la B.F.C.E. à Singapour.

LA B.F.C.E. DOUBLE SON CAPITAL

POUR LE PORTER A 600 MILLIONS DE FRANCS

(Publicité)

RÉPHRIJOUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MIRISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PETROCHIMIQUES

Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL

ET INTERNATIONAL

La Direction des travaux pétroliers lance un avis d'appei d'offrez national et international pour la fourniture de :

- LOT Nº 01 - GRUES CAPACITÉ 20 TONNES - 08

- LOT № 02 - GRUES CAPACITÉ 36 TONNES - 02

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

monopole de l'État sur le commerce extérieur.

Les sommissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent renirer le cahier des charges à : SONATRACH - D.T.P. - 2, rue du Capitaino-Azoug COTE-ROUGE - HUSSEIN-DEY - ALGER - Département Approvisionnements et Transports, à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires sous double pli cacheté
et recommandé portant la mention : « APPEL D'OFFRES NATIONAL ET
INTERNATIONAL N° 9099/AR/MEC » « A ne pas ouvrir - confidentiel »
devront être adressées à l'attention du chef de Département Approvisionne-

VRIER 1983, délai de rigueur.

Toute soumission parvenant après ce délai sera considérée comme nulle

L'enveloppe extérieure de l'offre devra être anonyme et ne comporter au-ne inscription ou sigle indiquant son origine.

Le délai d'option sera de cent quatre vingts jours à la date de clôture de cet

tions devront pervenir an plus tard le SAMEDI 12 FÉ-

démissionner de sa présidence du Alfa-Laval, puis le premier direc-G.F.E. Alfa-Laval, puis le premier direc-teur, en 1971-1972, de l'Institut de développement industriel (IDI). En 1971, il rachète à un groupe de trois sociétés industrielles, notamment, la Siers, spécialisée dans la fabrication de vannes pour l'industrie nucléaire, dont le développement est très rapide. Mais, faute de fonds propres et de trésorerie, il doit déposer son bilan et - passer la main », en 1979, à Schlumberger, puis à Alsthom : M. Banon estime alors qu'il a été étranglé · par la concurrence, et

cela grâce aux banques, ce qui n'est pas totalement inexact. Par la suite, M. Banon, qui a connu M. Pfeiffer au Centre des jennes dirigeants d'entreprise, vient diriger la Sofinem et participe au plan de redéploiement industriel de Timex-Kelton. Entre-temps, il a quelques démêlés avec le tribunal de commerce de Paris, dont un juge-ment de juillet 1982 le condamne à payer 2 millions de francs après la faillite d'une société de publications gérée par son fils. Bien qu'il ait fait appel, il est . écarté de signature . à inque de France. Personnalité brillante, apôtre de la création d'entreprise, M. Banon, inscrit au Club 89 de M. Alain Juppé, n'a pas que des amis, et est même fortement discuté par certains.

En tout état de cause, c'est lui qui, fin juillet 1982, présente à l'un des cadres du siège de l'U.B.P., 22, place de la Madeleine, à Paris, M. Margueret, dirigeant d'Inter-plans avec M. Serval. Logique, dira-t-on, puisqu'il a été en relation avec lui pour la revente des Laboratoires Anselme. Pas du tout, répliquent ses adversaires, puisque Interplans avait déjà formulé sa demande de crédit en novembre 1981 : dans leur esprit, M. Banon a voulu profiter de l'arrivée à l'U.B.P. de son ami Lucien Pfeiffer. Erreur, affirme ce dernier, puisque la demande de crédit a été présentée plus de six mois avant qu'il soit question de sa nomination; de plus, affirme-t-il, « je n'ai pas de lien avec Interplans, bien que cette société soit domiciliée dans le même immeuble que le G.F.E. à Neuilly: il y a là-bas cent cinquante so-ciétés e. En tout cas, M. Pfeisser de-

mite des engagements, peu enthousiaste, de réexaminer le dos sier, qui va, toutefois, être bloqué le 9 novembre dernier, lors de l'inculpation et de l'arrestation de MM. Margueret et Serval, au titre de l'affaire des fausses factures de

Au service des clients... »

Autre grief formulé contre riser l'octroi de crédits de dépan nage à C.N.H. 2000, société d'H.L.M. alimentée, en partie, par la Cilex, association sans but lucratif, collecteur du 1 % logement des entreprises, parmi lesquelles le G.F.E. M. Pfeisser, qui est administrateur. - à titre gratuit - de C.N.H. 2000, ne voit guère pourquoi, à la tête d'une banque, il ne pourrait pas accorder des concours en pool, avec d'autres hanques à une société d'H.L.M., ni même à des sociétés privées en pleine restructura

En fait, on touche là du doigt la contradiction foncière qui oppose le nouveau président de l'U.B.P. à son état-major : pour M. Pfeiffer, il s'agit, conformément aux directives de M. Delors, de « remettre la banque au service de ses clients » et également de « remettre au pas une technostructure qui s'est autofinalisée . De l'autre côté, on estime que l'orthodoxie bancaire imposaît la plus grande prudence dans les affaires précitées. Par ailleurs, il est fort probable que M. Pfeiffer, alsacien batailleur et têtu, entier dans ses convictions, n'a pas ménagé ses cadres, déjà traumatisés par le changement de propriétaire, envoyant des notes qu'en haut lieu on se risque à qualifier d'« incendiaires », et où on évoque les « imprudences » d'un « homme de convictions » dans le maniement d'un personnel peu habitué à ses méthodes. En tout cas c'est le premier affrontement public au sein d'une banque nationalisée depuis le 18 février 1982.

François RENARD.

Les Patrons face à la gauche » de Jean-Gabriel Fredet et Denis Pingaud

Le groupe de pression se porte bien

Au début des années 50, un pro-lesseur de science politique américain, M. Henry W. Ehrmann, étudiait la politique du patronat français de 1936 à 1955. C'était là une innovation. Malgré le rôle des Freyche, début décembre à l'occapulaire, comme sous Vichy, historiens et sociologues ne s'étaient guère intéressés à l'étude de ce groupe de pression pourtant fort ef-Après la récente ouverture d'une ficace dans la défense des intérêts

agence à Cergy-Pontoise, la banque particuliers. va créer une agence régionale sup-Le mérite de MM. Jean-Gabriel plémentaire à Reims au cours du Fredet et Denis Pingaud, dans premier semestre 1983 et une autre les Patrons face à la gauche (1), est. succursale à Orléans dans le courant d'avoir conservé l'état d'esprit de du second semestre. Enfin, une cel-M. Ehrmann, de ne pas s'être canlule d'information et de conseil au tonnés, comme la plupart des ouservice des exportateurs français va vrages consacrés récemment à ce suaugmentation de capital, la troi-sième depuis la création de cet éta-sein de la B.F.C.E. jet, d'interviews de patrons.

Certes, on retrouve de tels entretiens, nécessaires pour comprendre la diversité de cette classe dirigeante. De François Michelin, qui pense que - les patrons ne peuvent plus sérieusement faire leur travail depuis 1936 » (...) et que « le pou-voir syndical, c'est l'irresponsabilité au pouvoir -, à Michel Hervé, patron d'une entreprise d'installation de chauffage de six cent cinquante personnes, qui joue la gauche parce qu'elle représente « le changement, la prise en compte des éléments nouveaux dans la société :

Mais les auteurs, tous deux jourvalistes au Matin de Paris, se sont surtout attachés à décrire avec minutie les cinq cents premiers jours de . la partie de bras de fer qui op-

Aux Etats-Unis BETHLEHEM STEEL **VA SUPPRIMER** 10 000 EMPLOIS

Le second producteur américain d'acier, Bethlehem Steel, vient d'annoncer une nouvelle réduction de ses activités. La société va diminuer de 3,5 millions de tonnes ses capacité annuelles de production (soit 15 %

environ). La fermeture de l'aciérie, pouriant moderne, de Lackawanna, dans l'Etat de New-York, et la réorganisation de l'usine de Johnstown en Pennsylvanie devraient se traduire par la suppression de dix mille emplis. Les conséquences l'inancières de ces menures (indemnités de licenciement notamment) seront imputées dans les comptes de 1982 et représenteront au total entre 750 et 850 millions de dollars. pose le pouvoir politique au pouvoir économique » depuis le 10 mai 1981.

· La forteresse patronale - qu'est le Conseil national du patronat français y a évidemment un rôle majeur. (SEL), son remarquable service fiscal chargé de contrer systématique ment toute mesure fiscale qui risque d'avoir quelque influence sur la vie des sociétés sont autant de moyens mis à la disposition de la défense de la libre entreprise. . Les patrons face à la gauche », c'est une belle démonstration que le groupe de pression patronal - malgré l'arrivée des socialistes au pouvoir - ne se porte mas mal du tout. - B. D.

Les Patrons face à la gauche, de Jean-Gabriel Fredet et Denis Pingaud. collection - L'épreuve des faits -, éditions Ramsay, 75 F.

Patrice Galambert LES SEPT **PARADOXES** DE NOTRE POLITIQUE INDUSTRIELLE Préface F. Bloch-Laine

... voilà un livre bien stimulant, qui témoigne d'une solide culture en management... I'une des meilleures synthèses des anomalies du système français... J. Barraux -Le nouvel Economiste du 4/10/82

... ce qui frappe, c'est l'humilité et la lucidité

avec lesquelles l'auteur étudie la politique industrielle passée et les débuts de sa version socialiste... Connaisseur de l'entreprise, il analyse, juge, suggère avec prudence en ouvrant davantage la voie aux solutions qu'en les révélant ».

Le Mondé du 28/9/82

ÉTRANGER

A COPENHAGUE

La chute du « château-carton »

De notre correspondante

Copenhague. — La chaine de egasins Château du pap qui s'est spécialisée au Danemark dans la distribution des vins de table français de qualité courante contenus dans des emballages de carton - le même qu'on emploie pour le lait - escomptait faire de belles affaires pour les fêtes de fin d'année... Il n'en a rien été car la direction s'est vu, juste avant Noël, interdire par l'office des douanes d'utiliser le label Château du pap, L'administration a invoqué une directive de la C.E.E. destinée à protéger les consommateurs contre les « appellations trompeuses ». En Danois, pap signifie carton, d'où l'astuce ingénieuse de cette enseigne qui, le reliant au mot château (que l'on trouve principalement sur les étiquettes des meilleurs crus français), pouvait induire certains acheteurs en erreur sur la qualité de la marchan-

Cette firme avait été créée tout récemment par deux jeunes femmes dynamiques qui en avaient eu l'idée en séjournant dans le sud de la France. Elles vendaient essentiellement des vins du Languedoc-Roussillon et travaillaient dans des conditions artisanales afin de réduire leurs

Très vite, cette formule avait obtenu un grand succès. En quelques mois, plus d'une dizzine de boutiques s'étaient ouvertes à Copenhague et en province. La première, installée dans une banlieue chic de la capitale, avait un chiffre d'affaires quotidien de 18 000 couronnes (environ 12 000 mille francs) en ouvrant seulement l'après-midi. Il semble que ces vins en carton aient plu au grand public pour leur prix modique (la mise en carton revient beaucoup moins cher que la mise en bouteille...) et aussi pour son côté pratique - elles sont faciles à transporter pour ceux qui font du camping, du bateau,

CAMILLE OLSEN.

Une centrale nucléaire est arrêtée en Belgique

De notre correspondant

Bruxelles. - Un arrêt de dix semaines au moins vient d'être imposé à la centrale nucléaire Doel II, sur les bords de l'Escaut. C'est en septembre que les soucis sont apparus : le cœur de la seconde centrale a été rechargé, et on a profité de l'occasion pour effectuer des travaux de maintenance. Selon le journal le Soir, qui révèle l'affaire, les techniciens auraient perdu entre un demikilo et un kilo de copeaux de métal, qui se sont répandus dans les circuits du réacteur et se sont coincés dans les assemblages combustibles. Pour l'instant, la direction s'abstient de confirmer cette version des faits. La seule certitude est toutefois qu'une radioactivité inhabituelle et inquiétante s'est manifestée dans le circuit primaire du réacteur.

Dès le 21 novembre, semble-t-il, la direction décida de mettre le réac-

teur en panne afin d'inspecter son COLUT.

Il a été finalement décidé la semaine dernière de suspendre complètement le fonctionnement du réacteur. Il s'agirait donc maintenant de procéder tout d'abord à un · lavage · à grande eau du cœur du réacteur puis à une opération très délicate au cours de laquelle des robots devront récupérer les déchets métalliques coincès dans les barres de combustible nucléaire.

Les responsables maintiennent que l'incident ne devrait pas susciter la moindre inquiétude.

Personne ne nie en revanche que l'arrêt de Doel II coûtera très cher. Le manque à gagner - sans même tenir compte du coût des réparations pourrait s'élever à près d'un milliard de francs belges.

JEAN WETZ.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTÉS

LA BANQUE NATIONALE DE PARIS AUX U.S.A.

M. Jacques Henri WAHL, Directeur Général, et M. Claude REIN-HART, Directeur Général Adjoint, accompagnés d'une délégation de la Direction Générale, se sont rendus à Houston (Texas) pour inaugurer le 20 décembre 1982 deux nouvelles filiales que la Banvient de créer dans cette métropole importante du Sud des État-Unis.

Le Texas constitue, en effet, l'un des Etats les plus riches des U.S.A. A côté de l'exploitation de ressources naturelles et notamment du pétrole, s'y développe une industrie active, souvent spécialisée dans des socteurs pointe. Une cinquantaine de groupes industriels français se sont installés dans cette région.

Des 1976, la B.N.P. ouvrait à Houston un bureau de Représentation qui devait lui servir de tête de pont pour couvrir le Texas et les États avoisi-nants. Le succès de l'action ainsi menée a justifié la constitution, conformément à la loi fédérale et à la réglementation texane, de deux liliales à Hous-

la première, sous la forme d'une « Commercial Finance Company » dénommée : B.N.P. Finance (Houston) Corporation. Elle intervient dans tous les types de crédits, internes ou non, et assure la prospection et les relations avec les clients ainsi qu'avec les correspondants banquiers du groupe B.N.P. En revanche, elle ne peut recevoir de dépôts; ia deuxième, sous la forme d'une « Edge Act Company » : la B.N.P.

la deuxieme, sous la forme à une « Edge Act Company » : la B.N.P.
International Corporation, habilitée à traiter toutes les opérations de banque se rapportant à des exportations de marchandises ou de services vers les U.S.A. ou émanant des U.S.A., de même que les opérations commerciales ou financières d'ordre de non-résidents. La création de ces deux filiales de la Banque Nationale de Paris à Hous-

ton complète les autres implantations du groupe B.N.P. qui servent effica-cement les intérêts français aux Etats-Unis.

Rappelons qu'implantée à New-York depuis plus de 60 aus (1919), la B.N.P. exerce ici ses activités à travers sa filiale la French American Ban-king Corporation, habilitée à traiter toutes les opérations de crédit et de financement du commerce extérieur, plus particulièrement celles portant sur les « commodities ». Parallèlement, une Succursale directe B.N.P., de création relativement récente (1976), offre les services complets d'une ban-que commerciale et peut intervenir sur le marché monètaire imerbancaire de New-York; elle comporte, en outre, une antenne spécialisée; l'« Interna-tional Banking Facility », exclusivement habilitée à traiter des opérations avec les entreprises ou particuliers non-résidents. Dans l'Illinois, la B.N.P. dispose à Chicago d'une Succursale directe et éga-

lement d'une - International Banking Facility -.

En Californie, le réseau de la banque compte, depuis 1969, la Succursale de San Francisco – comportant aussi une « International Banking Facility . - et l'Agence de Los Angeles.

L'activité de ces sièges est principalement dirigée vers l'exploitation des grandes entreprises de la côte Ouest, le commerce international et le marché monétaire américain. De plus, les possibilités d'intervention de la B.N.P. se sont étendues aux 43 sièges de la Bank of the West, banque californienne plus que centenaire, dont elle a fait l'acquisition en 1980.

Ces différentes implantations américaines exercent leurs activités spécifiques au bénéfice de la clientèle française et internationale de la Banque Nationale de Paris.

COMPAGNIE MARSEILLAISE DE MADAGASCAR L. BESSON et C=

Réuni le 1º décembre, le conseil d'ad-ministration a décidé, dans le cadre de l'article 157 de la loi du 24 juillet 1966, de demander, comme pour l'exercice précédent, un délai pour la tenue de l'assemblée générale qui doit se prononcer sur les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1982. Il est en effet apparu au conseil que des pertes importantes de-vaient encore être enregistrées pour cet

exercice et qu'on ne pouvait arrêter les comples qu'après passation des provisions nécessaires. Une requête a donc été présentée et, par ordonnance du 8 décembre, la so-ciété a obtenu un délai de trois mois.

L'assemblée se tiendra donc dans le courant du premier trimestre 1983 à une date qui sera précisée en temps

Les combats de M. Pagat

Au rez-de-chaussée d'un immeuble crasseux et délabre d'une vieille rue de Clichy, une minuscule porte s'ouvre sur un décor sinistre, presque sordide. On est un peu suffoqué par l'entassement qui règne dans cette petite pièce où l'on peut à peine se tenir debout. Nous ne sommes pourtant ni dans un grenier, ni dans une cave, mais au siège du - Syndicat des chômeurs - qui tient également lieu de domicile à son Sondateur, M. Maurice Pagat.

Massif et jovial, M. Pagat parle beaucoup, le ton est souvent emphatique, grandiloquent, parfois un rien larmoyant. Il évoque d'emblée la grève de la faim qu'il devait enta-mer à partir du 25 décembre et qu'il présère qualisser de - jeune pro-longé - . - Ce n'est pas un chantage à la mort, mais un cri lance à l'opinion publique pour attirer l'attention sur la détresse des chômeurs », déclare-t-il, soulignant qu'il s'agit aussi - d'alerter les gens sur mon cas personnel qui est dramatique -. M. Pagat raconte avec passion le combat qu'il mena contre la guerre d'Algérie à la direction de Témoignages et Documents - journal clandestin - qui publiait les textes saisis et interdits - et au Centre pour la défense des libertés et de la paix dans le cadre duquel il organisa des centaines de meetings avec des personnalités telles que Mauriac ou... Mitterrand .. - J'ai été durant cette période un permanent de la lutte contre la guerre d'Algèrie. mais, ayant été licencié d'E.D.F., du fait de mes activités militantes, je n'ai pu me recaser et ai du subsister en acceptant des petits boulots dans des associations -, précise-t-il. - Je demande donc ma réintégration à

E.D.F. et la reconstitution de ma

carrière, soit le bénéfice des mêmes

PR

20

21

22

23

DE

20

22

avantages qui viennent d'être accordes aux généraux félons. -

Pourquoi établir à tout prix un lien entre les événements d'Algérie et le chômage? C'est que, selon M. Pagat, - le chômage est un cancer comme l'était, il y a 25 ans, le problème algérien ; la gauche est de la même manière frileuse et défaillante, d'autant qu'elle est désormais au pouvoir -

Le secrétaire du Syndicat des châmeurs se fait convaincant lorsqu'il évoque · la solitude des sans-travail . . la nonreprésentation des chômeurs dans les instances officielles .. - les corporatismes . etc. - On aurait pu éviter le décret du 25 novembre en augmentant les cotisations ajoute-1-il. Les Français n'acceptent-ils pas de payer des cotisations d'assurance

auto bien plus élevées. ? . M. Pagat est-il un agitateur, un poujadiste? Est-il manipule? comme on l'entend dire parfois. L'intéressé réfute ces qualificatifs : - Je suis profondément de gauche, tous les combats que j'ai menés l'attestent : c'est un comble que ceux qui ont pensé d'abord à leur carrière mettent en doute mes convictions, alors que j'ai exercé toute ma vie une sorte d'apostolat laïc et que j'ai toujours vécu très pauvrement, moi qui tutole un certain nombre de membres du gouvernement et qui recevais, il y a encore quelques années, M. Bérégovoy, qui venait ici m'emprunier des livres à propos desquels nous discutions. -

Personnage insolite et déconcertant, se donnant volontiers une allure de - missionnaire -, M. Pagat sait mettre en valeur son passé. Cela ne suffit pas nécessairement pour s'ériger en porte-parole des chômeurs.

UNE ETUDE DE L'INSEE

Un ouvrier de trente ans touche en moyenne un salaire supérieur à celui versé à son père ouvrier de cinquante-cinq ans

Dans son numéro de novembre, publié le 27 décembre, Economie et statistique, revue de l'INSEE, présente une étude de Christian Baudelot sur l'évolution individuelle des salaires. La méthodes employée a consisté - à suivre les salaries individuellement à travers le temps et à reconstituer l'évolution de leurs sa-

A partir des déclarations annuelles de salaires de cent dix-sept mille salariés du secteur privé et semi-public. l'INSEE a constitué cent vingt-huit - groupes homogènes sous le rapport du sexe, de l'âge et de la catégorie socioprofessionnelle .. Pour chacun de ces groupes, les salaires moyens, au cours de la période observée, 1970-1975, ont cru plus vite que les prix.

• A partir de quarante ans, note l'étude, les hausses de salaire des ouvriers qualifiés et spécialisés sont plus fortes que celles des cadres, supérieurs et moyens, la tendance inverse étant observée avant quarante ans . Plutôt élevés aux ages jeunes, les taux d'accroissement diminuent de manière continue avec l'âge pour toutes les catégories de

L'étude fait apparaître que - à partir de quarante ans, les ouvriers

àgés sont moins payés, une année donnée, que les ouvriers immédiatement plus jeunes : cela signifie qu'un ouvrier de trente ans touche en moyenne un salaire supérieur à celui qui est versé à son père agé de cinquante-cinq ans, s'il est ouwrier -. En francs constants, 3,8 % des hommes et 2,1 % des femmes ont connu de 1970 à 1975 une baisse continue de leur salaire individuel. C'est chez les cadres supérieurs que ce profil d'évolution est le plus fréquent. Les salariés, dont la somme des salaires de 1973, 1974, 1975 est inférieure à la somme des salaires des trois années précédentes ont re-présenté 12,5 % des hommes et 9.2 % des femmes (surtout chez les cadres supérieurs).

Entre 1972-1973 et 1974-1975 les baisses du pouvoir d'achat concernent environ un quart de la population masculine et une proportion légèrement moindre de femmes salariées : les cadres supérieurs ont été les plus touchés, les employés de bureau les moins, un quart des ouvriers ayant vu, selon l'INSEE, leur pouvoir d'achat salarial diminuer au cours de cette période (pour 42 % des salariés qui ont vu leur pouvoir d'achat baisser, la diminution a été de moins de 5 %).

IF MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

PP IANA	HOI	- 114		AIAC!		DEG	DEV	OES				
	COURS	DU JOUR	UN M	OIS	DEUX	#OI\$	SIX MOIS					
	+ bas	+ haut	Rep. +ou	Dép	Rep. + ou	Dép. –	Rep. + ou	Dép. ~				
S EU S can. Yen (100)	6,7140 5,4010	6,7260 5,4160	+ 170 + 70	+ 210 + 120	+ 345 + 165	+ 405 + 235	+1915 + 535	+1135 + 640				
DM Florin F.B. (166) F.S L (1 060)	2,8290 2,5605 14,4530 3,3620 4,9040	2,8370 2,5680 14,4965 3,3740 4,9210	+ 140 + 155 -1030 + 235 - 865	+ 165 + 180 - 620 + 270 - 690	+ 290 + 300 -1110 + 470 -1425	+ 325 + 340 - 670 + 515 -1210	+ 900 + 935 -1210 +1455	+ 970 +1005 - 500 +1555				

TALLY DES ELIDO-MONNAIES

		-		•		J	UNU	-14		ALA W	EÐ			
S EU DM	8	5/8	9	7/9	9	3/16	9 9/16	9	1/4	9 5/8	9	1/2	9	7/8
Florin	4	3/4	5	1/4	5	2/10	5 3/4 20 3/4	5	1/8	5 3/4	5	1/0	5	3/4
F.B. (100) F.S		7/8	17 1	5/8	3	7/8	4 1/8	15	1/2 3/4	17 1/3 4 1/3	1 13	1/4	15	1/8
L(1000)			20		28	3/4	33	28	·	31		•		

33 26 Ces cours pratiques sur le marché interbançaire des devises nous sont indiques en fin de matinée par une grande banque de la place.

(Publicité) -PERFECTIONNEMENT DES FORMATEURS **DE JEUNES 16-18 ANS**

De nouveaux outils pour l'analyse des situations de stage Durce 140 heures (3 jours par mois) Début : deuxième quinzaine de janvier 1983 ments : Université de Paris-I, 586-85-78 Université de Pans-V 633-75-50 Université de Paris-IX, 505-14-10 p. 44,23

LÉGÈRE DÉCÉLÉRATION DU RYTHME D'AUGMENTATION DES DÉPENSES DE SANTÉ POUR LE DEUXIÈME MOIS CONSÉCUTIF.

Fin novembre, le rythme annuel de progression des dépenses de l'assurance-maladie a été de 18 % au lieu de 18,6 % fin octobre, et 19,2 % fin septembre. La légère décélération constatée il y a deux mois s'est confirmée le mois dernier. Selon les statistiques mensuelles de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés publiées le 27 décembre, le rythme de progression de ces dépenses en novembre 1982 est également inférieur à ce qu'il était en novembre 1981 (-9%).

L'augmentation annuelle des dépenses de soins de santé raientit elle aussi, elle est de 18,5 % fin novem bre, au lieu de 19,1 % en octobre et 19.7 % fin septembre.

Les frais de séjour hospitalier progressent de 20 % en rythme annuel (au lieu de 21,2 % en octobre et 21,7 % en septembre). La décélération est plus nette dans le secteur pu blic (22 % de progression au lieu de 23.5 % le mois précédent) que dans le secteur privé (14,5 % fin novembre contre 14,9 % fin octobre).

Le rythme annuel d'évolution des remboursements au titre des « honoraires du secteur privé » se maintient à 14,9 % (dont 15,1 % pour les honoraires médicaux et 14,2 % pour les honoraires dentaires). Le taux de croissance annuel des prescriptions s'élève à 16,7 % fin novembre au lieu de 17 % fin octobre. - la princicipale composante, la pharmacie restant au même rythme de 16,8 %.

Enfin les dépenses d'indemnisation des arrêts de travail pour maladie progressent au rythme annuel de 13,1 % fin novembre au lieu de 13,4 % fin octobre.

LE PREMIER CONTRAT COLLECTIF DE SOLIDARITE A ETE SIGNE A BRIVE

A Brive-la-Gaillarde, vingt-trois P.M.E. corréziennes viennent de signer ensemble le premier contrat collectif de solidarité avec les pouvoirs publics. Cette opération, encouragée par l'Etat à titre expérimental, prévoit la prise en charge commune du risque en cas de nonrespect de la clause de maintien des effectifs et l'engagement de réserver un quota d'embauche de 20 % en faveur des chômeurs de longue durée.

Ce contrat devrait libérer cent soixante-quatre emplois, ce qui porte à cinq cent quatre-vingt-neuf nombre d'emplois libérés en Corrèze par les contrats de solidarité déjà signés. – (Corresp.)

Faits et chiffres

Blé : Récolte record attendue en Argentine. Elle devrait atteindre 14 millions de tonnes en 1982, contre 7,9 l'an passé, du fait des rendements exceptionnels variant entre 50 et 80 quintaux par hectare. Le précèdent record date de 1964; l'Argentine avait obtenu 11,260 millions de tonnes de blé. Une telle récolte laisserait à l'Argentine un solde exportable de 8 millions de tonnes. La récolte totale de céréales devrait s'élever à 40 millions de tonnes contre 36 millions en 1981. L'Argentine est le cinquième exportateur mondial de ble derrière les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et la France.

● La C.G.T. critique l'accord de préretraite chez Michelin. — La section C.G.T. de l'usine Michelin de Clermont-Ferrand a protesté, lundi 27 décembre, contre les conditions de la convention passée entre la société Michelin-France et le Fonds national de l'emploi pour le départ en préretraite de quelque trois mille trois cents salariés. Ce syndicat qui avait proposé, avec la C.F.D.T., la signature d'un contrat de solidarité, souhaitait que les salariés partants soient automatiquement remplaces.

NOUVEAU

OFFREZ VOUS UNE SÉANCE DE PSYCHOTHÉRAPIE PAR ORDINATEUR POUR 90 F
POUR MIEUX EXPLOITER VOS ATOUTS ET Pour profiter de cette offre, veuillez envoyer le BON suivant accompagné d'un chèque (ou un mandat) de 90 F. Vous recevrez un le d'interrogation que vous nous ren verrez. Dès lors, votre bijan vous parviendr dans les délais les plus courts.

Adresse

A RENVOYER AU : Centre de Blans Psychologiques Informatisés 34, av. des Champs-Étysées 75008 Paris

CARNET

Naissances

- Le lieutenant-colonel Francois ROZEC et M=, née Frédérique FRINDEL, ont la joie d'annoncer la

8 décembre 1982. Paris.

Décès

PIERRE VOIZARD M= Pierre Voizard, son épouse, née Juliette Alliet, M= Françoise Voizard, M. et M™ Gaston Voizard, M™ Marie-Andrée Voizard-Verne, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre VOIZARD, grand officier de la Légion d'ho grand-croix de l'ordre national du Mérite, médaillé militaire, croix de guerre 1914-1918 at 1939-1945, conseiller d'Etat (H). ancien résident général de France ancien ministre d'Etat de la Principauté de Monaco,

de l'université d'Innsbruck. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le jeudi 23 décembre en l'église de Scy-Chazelles (Moselle), et out été suivies de l'inhumation dans le caveau familial.

doctour H.C.

Cet avis tient lien de faire-part. 3, avenue de Bretteville, 92200 Neuilly. Les Gaillardies Saint-Vincent-Rives-d'Olt.

- Le président et le socrétaire général de la Fédération nationale des sociétés de courses de France, Les présidents et les secrétaires géné raux des fédérations régionales des sociétés de courses.

sociétés de courses,
Les présidents et les directeurs généraux des sociétés de courses parisiennes,
Les présidents et les directeurs génézux des sociétés de courses de prov Les directeurs, le secrétaire général les cadres, agents de maîtrise et employés du P.M.U., ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre VOIZARD. grand officier de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre national du Mérite, nédaillé milita croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, conseiller d'Etat (H), ancien résident général de France en Tanisie, ancien ministre d'Etat

de la Principanté de Monaco, docteur H.C. de l'université d'Innsbruck, président du conseil d'administration du Pari mutuel urbain, embre du comité

11, rue du Cirque, 75008 Paris. 83, rue La Boétie, 75008 Paris.

83, rue La Boétie, 75008 Paris.

[Né à Tout en 1896, engagé volontaire en août 1914, Pierre Voizard fut le plus jeune médailé militaire de France en 1915 et se réengages en 1943 pour prendre part à la campagne d'Italia.

Licencié en droit et dipfôrré d'arabe, il fit carrière entre les deux guerres dans l'administration chié en Tunisie et dans l'administration prifectorale (préfet de l'Aude en 1938 et de Seine-et-Manne en 1939) et il fut mis à la diaposition du résident général au Maroc en 1941. Normé en 1945 administrateur général de la zone d'occupation française en Autriche, puis délégué général en Autriche, il fut. en 1950; ministre d'Etet de Monaco puis, en 1953 et 1954, résident général à Tunis.

Il avait été nommé conseiller d'Etet en novembre 1954.]

- Saint-Vite (47). Furnel (47). M= Victor Audeguis, Ses enfants et petits-enfants, yous font part du décès du

général AUDEGUIS (C.R.), Victor, Fierre Audeguis, commandeur de la Légion d'honneur, le 25 décembre 1982, à la fin de sa quatre-vingt-dixième année. Les obsèques seront célébrées le lundi 3 janvier 1983, à 14 h 30, en l'église Saint-Vite (Lot-et-Garonne) 47500 Fumel. Réunion du deuil, à 14 heures, à la maison mortuaire.

Suivant la volonté expresse du défunt, ni fleurs, ni couronnes, ni discours.

La famille ne recevra qu'à partir du dimanche 2 janvier 1983. Cet avis tient lieu de faire-part. - Son époux, Samuel Georges Béni-Ses fils, les docteurs Luc Bénichou et enfants.

Son frère, M. André Appert, Ma et

ROBLOT S. A.

leurs enfants,

522-27-22 ORGANISATION D'OBSTQUES

Librairie générale de droit et de jurisprudence

(R. Pichon et R. Durand-Auzias) 20, rue Soufflot, 75005 Paris

Huguette MAYER

Les rapports de voisinage dans les mmeubles divisés par appartements, notamment dans les grands ensembles.

Tous ses amis et proches, ont la grande douleur de faire part du décès, survenu le lundi 20 décembre 1982, dans sa soixante-dix-neuvième Etiennette BÉNICHOU. née Appert, dite Gallois, médaille des combattants volon

de la Résistance croix de guerre. Cet avis tient lieu de faire-part. 20, rue da Comman 75014 Paris.

Les familles Polack, Pinto, Ricbour,

Baure, 64300 Orthez-Sainte-Suzanne, A. Appert, résidence Boqueteau, Les Pins, rue du Haras, 91240 Saint-Michel-sur-Orge.

Depuis plusieurs mois, elle était condamnée par la maladie; le sachant, elle y faisait face avec lucidiné et dignité. Avant de décider de l'heure à laquelle elle s'en irait, elle écrivit ces lignes, en demandant qu'elles soient jointes à son avis de décès : « Je saine par la pensée tous ceux et toutes celles que j'al connus, estimés, aimés et parmi eux mes camarades de la Résistance es France, ceux de Chine, mes amis d'Indonésie, mes relations, tous ceux, enfin, que j'ai connus à travers le monde et dont j'emporte avec moi le bon souvenir. A vous tous, je souhaite le meilleur en 1983!

Que tous ceux qui ont consu Etiennette rejoignent par la pensée coux qui garderont son souvenir avec fidélité et

Le Père Claude BIGARD, O.P., a été rappelé à Dieu le 27 décembre 1982 à l'âge de cinquante-neuf ans. Ses funérailles seront célébrées le vendredi 31 décembre, à 11 heures, en l'église conventuelle de l'Annonciation (222, rue du Faubourg-Saint-bonoré Paris-8.).

De la part ; Du Pere provincial des dominio de la province de France. Du Père prieur et des religieux du convent de l'Annonciation,

Le Père Jacques BRIX, ancien missionnaire au Laos, cofondateur de l'ADAP (Guyane)

a rejoint la maison du Père le 26 décembre 1982, à l'âge de cinquants-sept ans.

29 décembre, à 8 h 45, en l'église Saint-Germain de Fontenay

De la part de sa famille, De l'ADAP et des mission Oblats de Marie-Immaculée.

25, rue du Commundant-Scar 94120 Fonteney-sous-Bois.

- Aix-en-Provence. Alger. Le Bou-

M. André Cassagne, M. Philippe Bouysse et M., néc

Cassagne, Les familles Liense, Estève, parents et aines, out la douieur de faire part du décès de M= André CASSAGNE, née Françoise Costa,

rappelée à Dieu le 26 décembre 1982. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité. L'inhumation s'est faire dans le caveau de famille, au Boulou, le

- M. et M= Adrien Enfieziogiou, M™ Emily Enfiezioglou, Les familles Tsalicoglou, Gyalistras et Paléologue,

ont le chagrin de faire part du décès de M. André ENFIÈRE,

leur frère, beau-frère, oucle, cousin et survenu le 24 décembre 1982 dans sa quatre vingtième année. Le service religieux sera célébré le jeudi 30 décembre, à 10 h 30, en l'église orthodoxe grecque, 7, rue Georges-Bizet, Paris-16.

L'inhumation aura lieu au cimetière es Batignolles. Cet avis tient lieu de faire-part. 65, rue de la Fédération,

75015 Paris.

Les obsèques ont en lieu en famille à Donelle, dans le Lot, le 23 décembre 9, avenue de Bretteville, 92200 Nouilly-sur-Seine.

- M= Lucienne Marquis, sa mère

M. et M= Etienne Gorse, M™ Dominique Gorse, M. et M™ Jean-Michel Levy.

Clara, Laurent et Anne-Marie.

es petris-enfants.

M= Gisèle Marquis, se sœur,

M= Marie-Luce Gorse-Monies

sa nièce, ont la douleur de faire part du décès de

M= Ginette GORSE.

veuve de M. Roger Gorse, ancien conseiller-maître à la Cour des comptes,

ate Marquis,

Mª Laurence Gorse, M. Fabien Gorse,

- On nous prie d'annoncer le déch Jeanne GUILLON, née Orcière, urvenu le 16 décembre, dans sa quaire

vingt-dix-huitième année. Le service religieux et la sépulture et en lieu à La Roche-des-Arnaud (Hautes-Albes). De la part de M. et M= Georges Lepetit et leurs enfants. A cette occasion, sa fille Fanette rap-pelle la mémoire de son père, Jean GUILLON,

proviseur honoraire, décédé en décembre 1972.

- On nous prie d'annoncer le décès

M= reuve LENDOWER. née Rose Mizreh, survenu le 26 décembre 1982 à l'âge de De la part des familles Lendower, Mizreh, Jessier, Krotenberg, Carabin, Bereck, Ascher, Marciano, ses enfants, petits-enfants, arrière

Ses frères, sœurs, neveux et nièces, Ousins et cousines. Et de toute la famille.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité le mardi 28 décembre. M. Lendower. 63, boulevard du Commandant-

92200 Neuilly.

M= Andrée Michelet, M. et M= Alain Michelet,
M. et M= Jean-Louis Guettier et leurs enfants; M. et M= Philippe Michelet et leurs rfants, M. Jean-Pierre Michelet.

out la dobleur de faire part du décès de

M. André MICHELET.

741)

31

* = -

-3

يو. سوط

3 - E-124-T

Contract to Ma

survenu le 20 décembre 1982 en Avi-

La messe, célébrée à Paris en l'église Notre-Dame des Champs, et l'inhuma-tion, au cimetière du Montparnasse, out en lieu le 24 décembre 1982 dans l'inti-

Cet avis tient lieu de faire-part. 10, impasse Robiquet, 75006 Paris.

- M. Laurence Shaw, M. et M[™] Jean Deconinck

et leur fille, Les familles Zarka, Darmon, Easter-brook, Lazzio et Halfon, ont la douleur de l'aire part du décès de re, grand-mère, sœur et tante. M= Renée SHAW,

née Zarka, survenn le 26 décembre 1982. - M. et M= Jarmon et leurs enfants. out la douleur de faire part du décès de leur fils et frère

âgé de vingt ans, Les obsèques ont lien le 28 décembre 1982, au cimetière de Pantin.

Anniversaires

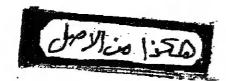
 Il y a un an, le 29 décembre,
 Frédéric **BOYER DE LA GIRODAY** Il vit à travers coux qui l'ont aimé.

Christian Dior **FOURRURE**

vous présente ses bons vœux pour 1983 et vous offre une remise exceptionnelle de 15% pour les fêtes de fin d'année, valable jusqu'au 31 décembre 1982

> HAUTE FOURRURE **BOUTIQUE FOURRURE** 30, avenue Montaigne

11 bis, rue François-Ier Paris 8e tél 723.54.44



MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

NEW-YORK Record battu

Le Dow Jones atteindra-t-il la cota 1100 le 31 décembre. Plus que quatre séances pour le savoir. En attendant, les faits paraissent devoir donner raison aux optimistes. Lundi, à l'occasion d'une belle avancée, Wall Street, battant tous ses précédents records, s'est élevé à son plus haut nivean de toujours mesuré en terme d'indice au palier de 1070,54 (+ 2.43 %). le progression étant de 25,48 points. L'exploit est d'autant plus marquant que cette hausse a été entièrement acquise au cours des quatrevingt-dix dernières minutes de transactions, le majeure partie de la séance s'étant déroutée sous le signe de la résistance. Naturellement, le bilan de la journée a été à la hauteur de l'événement. Sur 1 943 valeurs traitées, 1 044 out monté et 529 ont baissé, 370 n'ayant pas varié.

- 5

Tout les analystes s'accordaient à dire que la confiance était revenue autour de « Big Board ». Après avoir broyé du noir, les opérateurs sont désormais tous persuadés, ou presque, qu'une reprise économique est inéluctable. Deux facteurs our renturé leur conviction : le dernier rapport du Confèrence Board faisant état d'un ralentissement dans la hausse des cours qui préfigure un redémarrage industriel ; les décharations faites par le secrétaire au Trésor sur la possibilité de lever des impôts sélectifs

VALEURS	Cours du 23 déc.	Cours du 27 déc.
Almos	31 5/8	32
AT.T	58 1/2	80 3/B
Baeing	35 1/4	35
Chase Manhettan Bunk	52	61 5/8
Du Pont de Nemaus	36	37 3/8
Eastmen Koriak	86 7/8	86 3/8
Engo	28	29 1/8
Ford	40	41 1/4
General Electric	973/4	39 1/2
General Foods	403/4	41 1/8
General Motors	62 1/2	84 1/4
Goodyear	35	36 1/2
LBML	93 3/4	90 1/4
LT.T	30	30 1/4
Mobil Oil	25 1/8	25
Plicat	69 3/4	71 1/2
Schlumberger	46 1/4	47
Tesaco	30 1/4	30 3/4
UAL be	31 3/4	32 7/8
Union Carbide	52	54 1/4
LLS. Souri	197/B	21 1/2
Westinghouse	39 1/2	40
Xerox Corp.	377/8	38 3/8

PARIS

27 décembre Hausse de misère

La dernière semaine de l'année s'est ouverte sur une note soutenue. Malgré le ralentissement d'activité et l'absence de toutes informations extérieures avec la fer-meture de nombreuses places internationales, le marché a, sur son élan précédent, poursuivi son avance à faible allure, et, à la clôture, l'indicateur instantané envegistrait un modeste gain de 0,5% environ.

Pour tout dire, cette petite hausse des cours n'a guère revêtu de signification. Le désœuvrement était grand sous les lambris, et l'on s'est ennuyé ferme durant cette séance et, faute de mieux, les professionnels plaisantaient :

« Ectivez donc que, dans un parterre de boursiers fatigués par les fêtes, les petites monoristes ont fait la loi », nous a

LA VIE DES SOCIÉTÉS

B.N.P. – La Banque nationale de Paris va prendre une participation de plus de 22 % dans le capital de l'Oriental Bank, classée au soptième rang des établissements bançaires de Malaisie. Un accord en ce sens devrait intersenir d'ici quelques en ce sens devrait intervenir d'ici quelques jours pour mettre un point final à de lon-gues négociations qui oni longtemps buté sur le prix de la transaction.

Par ailleurs, la B.N.P. vient de signer un accord de coopération technique evec une banque indonésienne, la P.T. Bank Unum National, afin de développer ses

INDICES OF INTIDIENS

٠.

Acres to a

.... 1000

IMPICES GOO!	LIERO	
(INSEE, base 100 : 31	dic. 1981	()
	23 dec.	24 déc.
Valents françaises	137.8	104.6
Valeurs étrangères	134.1	136.4
C* DES AGENTS D (Bese 100 : 31 dec	E CHA	
(Bett 100:21 acc	24 44	27 déc.
Indice général	106,4	101,2
TAUX, DU MARCHÉ Effets privés du 28 décembre .	MONÉ	FAIRE .127/8 %
COURS DU DOLLA	R A 1	OKYO

opérations de commerce extérieur et de fi-nancement international.

INSTITUT MÉRIEUX. - Associé à INSTITUT MÉRIEUX. — Associé à plusieurs industriels français, l'Institut Mérieux vient de créer Sino-France lovage, une association dont le but est de promouvoir les ventes d'équipements de produits et de technologie dans le domaine de l'élevage en République populaire de Chine. Sino France Elevage prendra en charge une commune agricole chinoise afin d'y développer les techniques d'élevage des volailles, le démarrage de l'opération étant prévu pour le courant de l'année 1983 avec un budget voisin de 3 à 4 millions de Irance.

DARTY. — Le chiffre d'affaires hors

DARTY. - Le chiffre d'affaires hors DARTY. — Le chiffre d'affaires hors taxes des trois premiers trimestres de l'exercice 1982-1983 (mars à novembre 1982) s'est élevé à 2 623 844 000 francs, contre 1 921 166 000 francs pour la même période de l'exercice précédent, soit une augmentation de 36,6 %. Cette évolution ne peut pas être transposée à l'ensemble de l'exercice du fait de la modification de la misonnalité des ventes et de l'anticipation des achats de certains biens d'équinetion des achats de certains biens d'équipement entraînée par le blocage des priz et

	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t	27	D	ECEN	1BF	RE
-	VALEURS	% du nan.	% da coupen	VALEURS	Cours pric.	Dormer cours	VALEURS	Cours préc.	Demer Coars	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	27/12	Émission Frais incl.	Rachet ·
	3 % 5 %	24 10 34	0 723 4 521	Degramont Defalencie S.A	89 90 98 10	93 50 d 105	Nexig, (Nex. de) Histies	45 355	45 80d 359	B. N. Mexico B. Régi. Incompt	7 25 34 150	35050d	SIC	CAV	
_	3 % amort. 46-64: 4 1/4 % 1963	71 99 90	1 225	Deimes-Vielpuz Dés. Réo. P.d.C ILII .	520 123	541 124	Nodet-Gauge	70 20 120	73 115 20	Barlow Rand	67 . 150	72 151	Actions Former	163 14 206 77	165 74 o 197 39
D I	Emp. N. Eq. 6 % 67 .	111 50	3 452	Didot-Bottin	270	270	Optory	75	72 10	Blyvoor	145 20 20 50	21	Actors sélectives	234 52	223 89 369 35
e- rs	Emp. 7 % 1973 ! Emp. 8,80 % 77	9139 102 90	5 280	Dest. Indoction	328 190	336 50 188 50	Ongny-Desvroise Palesi Nouveauté	125	123 300	Sritish Petroleum Sr. Lambert	38 60 242	38 20	A.G.F. 5000	282 14 198 97	189 95
-0	9,80 % 78/93 8,80 % 78/86	82 85 B4	4 538 0 386	Due-Lamothe	185	192 40 d 4 95	Pars-Orléans Part. Fin. Gest. Inc	95 10 208	95	Caland Holdings Canadian-Pacific	81 225	230	Agrimo	295 18 205 84	281 79 196 51
1-	10,80 % 79/94 13.25 % 80/90	85 25 95	3 403 7 551	East Ress. Viciny	963 593	960 580	Pathé-Crokma	148 51	144 55 50d	Cockerii-Ougra	14 30 325	34 40	ALT.D	182 57 384 03	174 29 375 15 e
_	13,80 % 80/87 13,80 % 81/99	97 40 97	2 750	Econ	1260	1300	Piles Wonder Poer-Heidaeck	60 263	61 267	Commercianik	438	310	Bourse levestics Capital Plat	219 72 1074 64	209 76 1074 54 +
	16,75 % 81/87	105 \$8	5 002	Bectro-Banque	500 188	500 188	Porcher	137	139	Dart, and Kraft	9 50 600	600	Curvenimes	669 22 226 16	538 87 215 90
	15,20 % 82/90 16 % juin 82	103 20 103 10	15 450 8 855	Electro-Financ	389 174	370 175	Profile Tubes Est Prouvost str-Last.FL .	7 90 35	7 60 35	De Beers (port.) Dow Chemical	45 50 209	205	Contentar	759 15 287 23	724 73 274 21
	E.D.F. 7.8 % 61 . EDF. 14.5 % 80-92	131 97 96	14 311 7 515	ELM. Lebtano	431 163	429	Providence S.A Publicis	330 600	325 590	Drescher Berk	500 58	500	Cross. Inevekil	283 95 54756 51	251 98 c 54592 73 o
	Ch. France 3 % CNS Bouws janv. 82 .	97.30	7 822	Epergne (Bl	1380	163 1370	Raff. Soul. R	161 10		Finoutremer	172 0 40	160	Drougt-France Drougt-investies	204 35 492 76	195 D8 c 470 42
	CAB Parises	97 15	7 822	Epergne de franca Eneda-BF	265 744	745	Rents-Znn	132 50		Fosses	22 50 215	22 50 211	Energia	194 70 5308 88	185 87 5283 46
	CNB Suzz CNI jerer, 82	97 10 97 20	7 822 7 822	Escaut-Mouse Eurocom	250 307	250 310	Repolis	10 70	48 80 4	Geveet	277 178	295	Epargne Associations .	20227 99	20187 61
				Europ. Accumut	40	38 40	Rochefortaise S.A Rochette-Canon	64 17 50	61 40 o 16 80	Goodyser	280		Epargoe-Croiss	1001 98 345 48	956 54 329 82
	İ			Enemit	210 1005	217	Rosano (Fin.)	92	91	Grand Metropolson .	316 70 40 50		Epergre-Oblig.	508 71 162 24	485 64 154 88
		Cours	Derrier	Ferm. Viciny (Ly)	83 90 3 90	91 d	Rougier et Fils	55 329 50	64 339 90	Guif Oil Canade	86 580	89 580	Epergne-Une	654 03 274 28	624 37 251 85
	VALEURS	préc.	COURS	Finalens	77 90	78	Secer	35 22 50	36 40 22	Honeywell Inc	770 43 10	****	Euro-Crossence	302 18 677 06	288 46 548 35
				Frac	118 276	110 a	Safio-Alcan	164	165	L.C. Industries Inc. Min. Chem	285 268	285 270	Foncer Investies	509 73 260 80	486 62 255 89
	Acideil (abl. conv.) . Acides Paugeot	178 10 50	54 30	Focup (Chile, and) Focuite (Ciel	1510 150	1510	Sensept et Brice	130	126 143	Johannesburg Kubota	670 11 05	698	Franco-Investors	303 84 356 01	290 06 e
_	Actibul	161 367	161 380	Fonc. Agache-IV	54 60	58 40 d	Sent-Rephaéi	96 247 10	95 247 50	Lateria Manogamann	225 20 497 80	505	France	187 31	178 82
1	AGP.Ve	3025	3040	Forcing	1200 105 50	1200	Sansa-Fé	141 50 58	143 55 50	Marte-Spencer	31 50	****	Fraction	195 08 340 88	186 24 325 40
	Agr. Inc. Medag Air-Industrie	85 13	63 15 d	Forges Guesgnon Forges Strasbourg	9 10	9 15 123	Savani	71	71	Micland Bank Ltd	41 B2	42 82	Gestan Makifer Gest. Rendement	443 53 443 01	423 42 422 92 e
	Alfred Herfiet, Alfebrose	57 450	57 90 480	Fougerafe	136	139 90	SCAC	188 195	198 197 50	Nas. Nederlanden Norands	409 115 90	415 111 60	Gest. S& France Hexastrens Oblis	289 73 1057 69	276 59 e 1009 73
	André Roudière	57	56	France (La)	111 430	110 430	Senale Mandeuge S.E.P. (M)	138 50 81		Olivetti	9 70 120 50	9 70 120 50	LALSA Indo-Susz Values	286 55 483 63	273 56 e 481 70 e
m r-	Applic. Hydraul Arbel	290 49 50	249 c 49 50	Frankal	140 280	145 60	Serv. Equip. Vills	27	26	Petrofine Canada	950 596	****	led trançaiss	10890 60	10890 60
a	Ancie	282 25	285 27 d	From PRenard	230	280	Sici	170	\$9 20 174	Pfizer Inc	36 30	594	interoblig	8355 35 210 26	7975 47 200 73
st 72	Associat-Ray	13	12 50	GAN	715 461	702 449	Sense-Alcetel	530 115	535 114 50	Proctar Gerobia	6 90 973	976	Intervaleurs Indust Invest Obliganore	307 47 10523 58	293 53 • 10502 57
és er	Bain C. Monaco Bananis	90 10 392	83 30 407 60	Gezet Enus	750	760	Signer	137 30		Recent Cy Ltd	24 80 733	25 50 725	Invest. St-Honoris Luffitto-cri-terms	511 42 101774 271	488 23 ¢
c-	Banque Hypotia. Eur. B.N.P. Intercontin	302 79	302 82	Germain	158 80 39 10	39 90	Simmen	328 158 90	335 158 90	Robeco	779 52	779	Laffice-Expension Laffice-France	504 SS 147 41	481 67 140 71
,	Bénédictine	950	955	Gertand (Ly) Gévelot	550 48 50	550 45 20	Sofal financière Sofio	338 147 50	330	S.K.F. Alciebolog	125	118	Lufficte-Oblig Lufficte-Rend	134 67 181 29	129 55 173 04
-	Bon-Marché	78 400	78 400	Gr., Fin., Constr	138 50	138 50	Solicomi	287	147 50 285	Sperry Rand Steel Cy of Car	263 120	265 120	Laffeta-Tokyo	608 34	580 75
re ni	Brus. Ginc. int	445 131	450	Gds Moul. Carbel Gds Moul. Paris	107 50 245	110 243	S.O.F.I.P. (M)	92 555	90 20 a 553	Suit Alturettes	153 20 171	155	Livrys porteficials Mondial Investige	355 77 251 94	349 18 240 52
3-	CAME	88 50		Groupe Victoire G. Transo. Ind	402 106 50	384 c	Sogenet	250	****	Termeco	255 84	257	Neio-Chigazors Neio-Epergos	378 25 11625 25	361 13 11510 15
le a	Campinon Bern Caout. Padeng	199 160	200	Huerd-U.C.F.	47 90	49.80	Sp.E.G	101 98 50	101 98 90	Thyssen c. 1 000 Toray indust, inc	219 11 90		Natio-Inter	748 86	714 90 05875 23
0	Carbone-Lorreine	47	48 80	Hutchinson	13 30 76	12 80 75	Specium	190 150	185 151 40	Vialle Nontagne	800	580	Nation-Valents	413 D1	394 28
à	Carraud S.A Caves Requalent	57 40 570	59 70 d 570	Hydroc. St-Denis	61		Spie Batignolles	158	158	Wagona-Lits	265 38	265 40	Oblinem	133 27 307 57	127 23 c 283 62
_	C.E.G.Frig	105 680	104 90	Immindo S.A	138 50 96	101	Stemi	260 130	260 131			_	Paribus Epergre Paribus Gaszon	10121 88 418 04	10081 55 399 08
	Cantrest (Ny)	109	109	Immobili	206 374	206 374	Teltringer	407 30 55	400 10 84 90	HORS	-COT	E	Province Investor	336 06 228 96	320 82 o 218 58
	Cerabati	95 80 108	99 40 107 50	immob. Macseille	1120	1155	Thann of Mult	48 95	49 95	Compartin	nent spé	cial	Rendera, St-Hotoni	10747 93	10694 45 +
١	C.F.S	690	686	Immofice	260 4 30	265 4 05	Tigernétal	29 305 10	29	AGP.AD.	725	725	Sécuri. Mobiliere	339 39 11549 52	324 e 11463 54
À	C.G.Maritima	11	9 40 o	Industrielle Cio	548	548	Trailor S.A	97 92		Entrepose	148 1 26		Silec Mobil Dru S.P.J. Previoter	249 R2 184 27	238 49 175 91
1	C.G.V	78 80 310	82 d	Jeager	255 72 80	253 71 50	Uliner S.MLD	140 10	94 50 143	Merin Immobiler	1570	1670	Silect, Val. Franç	156 81 180 57	149 70 153 29
6	Chambourcy (NL)	1344	1488 d	Jaz S.A	66 30 529	68 30 550	Unitel	340 80 50	349 82	Métalurg, Minime M.M.B	148 50 229 90	230	S.F.L. fr. et étr	341 44 380 45	325 96 363 20 •
-	Champex (Ny)	124 90 55 10	121 90 56 50	Lafette-Ball	200	204 90	UAP	585	589	Novotel S.I.E.H	\$55 257	850 256 Bo	Sicter 5000	162.84	155 46
-	C.I. Mestrine	269 50 206	260 205	Lambert Frères Lampes	40 50 107 70	40	Union Brasseries Union Habit	37 187	180 80	Sicomer	160 220	160	St. Est	706 50 253 01	674 46 241 54
	Citram (B)	131	131	La Brosse-Duport	74 70 345 ··		Un. lann, France Un. lad. Crédit	186 60 244	185 50 244	Rodemos		396 50	Sheen	241 46 177 03	230 51 189
\$	CLMA (FrBail)	305	305·	Labon Cie	230 20	345 230 20	Union Ind. Owest	315	315	Autres vale	urs hors	cote	Similar	262 76 588 63	250 96 558 39 o
0	CMM Mer Madeg	31 30 67 50	26 50 o	Locabail Immob Loca-Expension	348 144	348 143 90	Unipol	10 65	****				S.N.L	836 44	798 51
•	Corradel (Ly)	440	439	Localinancière	160 10	166	Venx SA	47 20 174	45 30a 179 40	Alber Cultulose du Pin	165 18 85	18 85	Sofement	351 30 251 76	335 37 269
5	Cogii	165 345	167 336	Locatel	383 80 120	383 120	Bress. du Merce	128 50		Coperex F.B.M. [Li]	404 40 70	415 3 50e	Seginer	843.21 823.05	814 D4 785 73
	Consiphos	144	144	Louvre	238 80	230 10	Brass. Quest-Afr	23 80	23 80	lene industries	13		Solal leveries	368 43 257 74	351 72 246 05
	Comp. Lyan-Alem Concorde (Le)	145 246	243	Luchaire S.A	79 90 68	80 57 80	Étrar	ngåres		La More Océanic	55 45	38 10a	Unifrance	190 99	189 97
-	CM.P	5 65	5 45	Magnett S.A	50 87 20	****			180	Petrofigiz	335 118	334	Unigeneer	523 34 461 35	499 61 440 43 e
	Crédi (C.F.B.)	20 50 225	21 25 225	Marccaine Cle	26	88 90 25 80	A.E.G	100 101 50	100	Ratier For. G.S.P Rorento N.V	573	570	Uni-Japon	719 76 1563 39	587 12 + 1511 98
١	Créd. Gén. Ind	259 351	259 365	Marseille Crád Mársi Dúnloyé	295	300	Alcan Alum	202 938	217 944	Sabi. Moriton Corv	120		Unioner		11679 14 294 22
-	Créditel	107	108 20	Mic	233	233	Am, Petrolina	480	486	S.K.F.(Applic male.) . S.P.R.	60 90	97 d	Valend	114685 45 1	14570 88
1	C. Sebi. Seine	110 84 50		Mors	208 7 05	206	Arted	160 43	****	Total C.F.N	69 30 205		Warms Investiss	541 57	51701
	De Dietrich		328	Namel Worms	113	115	Boo Pop Espanol	85	84 90	Voyer S.A		****	A : bur burge	m# Wi	

1 della	r (en yess) .		238,50	235,50	aes	revent	15.				on Delical		328 328	l'ann	e mone	1 .	13 11	, l.	co Pop Espanol	. 85	941	n Isola	\$A	1 .	15 ····				
Compte tenu de la brièveté du détei qui nous est imperti pour publier la cote complète dans nos demières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas doraner les demiers cours. Dans ce cas ceux-ci figureraient le lendemein dans la première édition.								I	Vla	rché	à	t	ern	ne		ésé	axceptio	ornallem	ant l'obje	t de trei	esctions	après la clôtur entre 14 h. ctitude des d	15 et	14 h. 3	30. Pour	cette			
Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demisr cours	Compt. Premier coers	Compan- sertion	VALEURS	Cours précéd.	France cours	Demier sours	Compt. Premier cours	Compen- setion	VALEURS	Cours préoid.	Premier cours	Demier cours	Compt. Prentier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours pricid.	Promier cours	Demier court	Compt. Pramiel court	Compan- setion	VALEURS	Cours priorid.	Premier cours	Derrier cours	Corept. Premier sours
1850 2908 400 315 54 860 162 127 280 380 127 280 380 128 178 405 178 446 1040 770 1450 1410 1220 405 178 446 178 148 1410 1220 580 485 178 148 149 1410 1410 1410 1410 1410 1410 1410	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Agence Havias Air Liquids Ale. Superst. AL.S.F.I. Absthorn Ad. Amery Applie, gez Applie, gez Applie, gez Applie, gez Applie, gez Applie, gez Bail-Equipers. Bail-Investins. Cit Bancaira Bazzar HV. B.C.T. Midd B. Belghir-Say Bic B.S.MG.D (ob.I.) Carricour - (ob.I.) Carricour	1890 2960 4030 311 5450 851 185 865 108 872 108 108 108 108 108 108 108 108	400 436 50 436 50 139 54 20 139 572 443 1375 237 713 129 80 225 416 160 160 1770 1420 1420 1420 1420 1420 1420 1420 142	1036 509	1870 2900 404 444 21 315 54 20 315 141 80 883 152 10 153 10 153 10 153 10 154 80 155 80 157 90 146 91 146 9	595 780 158 141 16 98 300 138 290 340 330 345 48 198 198 198 198 198 192 206 148 188 195 148 188 195 148 168 192 205 148 171 500 210 500 47 700 700 700 700 700	Fiscon Gal Latayette Gar Gar Latayette Gar	830 140 10 167 121 282 231 50 231 50 801 210 498 408 42 50 353 710	141 50 155 92 302 140 286 365 345 365 345 865 346 197 50 198 469 122 276 294 50 1518 408	141 50 152 302 140 2266 885 345 665 345 665 345 965 197 97 198 50 198 50 125 275 302 294 50 115 18 802 214 50 125 408 44 80 254 408 44 80 256	600 738 158 90 142 15 15 226 10 137 20 285 358 368 368 368 342 80 1197 50 1197 50 1197 50 1197 50 122 209 209 209 50 209	290 320 306 14	Paris-Hissacopp Pechalizone Pershoes Paradol-Historia Picrolia (Fsa) — (otd.) — (otd	363 70 53 80 318 365 122 10 176 30 28 50 329 50 329 50 329 50 329 50 278 95 206 50 716 506 507 117 1025 117 1025 117 1025 117 1025 117 1025 117 1025 117 1025 117 1025 117 1025 117 1025 117 1025 1030 1162 1237 1248 125 125 126 127 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129	95 322 50 123 80 178 50 29 10 29 80 110 29 80 125 80 5273 85 206 715 508 910 1030 1030 1030 1030 1030 1030 1030	123 10 176 50 10 29 10 29 10 29 10 39 80 108 50 55 55 56 52 22 23 55 56 57 78 50 78 50 12 80 12 80 13 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	362 50 94 70 322 371 50 124 177 29 60 40 110 95 95 95 70 273 93 77 10 824 115 50 1045 244 871 12 80 13 35 13 35 13 35 13 35 13 35 13 35 14 90 105	95 1150 840 162 535 480 880 840 840 440 380 445 39 420 174 47 980 118 256 300 880 1182 380 380 380 380 380 380 380 380 380 380	Vallourse V. Circquot P. Viriprix Arms: No. Arms: Express Arms: Teleph Arms: No. Arms: Teleph Arms: Concess Boss (Assess Boss (Asses) B	82 1130 945 174 50 546 131 50 870 460 4705 4705 4705 4705 4705 872 4705 872 4705 872 166 373 306 872 273 306 872 273 306 872 273 306 872 273 306 872 307 174 215 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	845 175 90 546 546 505 132 865 865 413 393 465 431 176 870 116 80 252 50 306 5170 80 377 213 50 64 177 80 377 213 50 64 174 50 28 95 64 174 50 28 95 38 51 64 174 50 28 95 38 51 64 174 50 28 95 38 51 64 174 50 28 95 38 52 64 174 50 28 95 38 52 64 174 50 28 95 38 52 64 174 50 38 52 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 5	1175 345 345 35 368 486 485 429 305 55 429 305 56 174 377 225 339 414 180 273 50 63 80 180 29 386	82 90 1196 850 172 40 550 865 850 413 385 30 66 423 50 176 863 724 167 40 372 236 339 50 402 175 211 828 820 82 90 172 22 50 379 creat definition of the state of		irro, Chemosi irro, Limbed 1858 180-Yokado 1871 180-Yokado 187	900 960 285 50 90 385 382 53 80 888 126 180 506 472 889 405 319 2 53	90 788 36 10 256 80 49 20 727 534 209 156 70 313 770 512 85 50 400 422 852 961 287 61 389 383 53 80 904 124 10 191 50 624 478 891 463 415 319 2 49	45 20 25 788 10 25 80 49 85 729 634 209 15670 313 770 512 86 50 404 433 905 1013 287 61 30 395 305 50 80 904 404 433 905 124 50 181 50 500 408 408 408 408 408 408 408 4	45 20 91 773 38 95 257 46 50 720 625 205 10 1565 10 761 512 392 413 50 909 285 10 60 05 382 53 900 121 70 184 470 874 467 320 2 45
104 123 183	Coline Coline	103 135 187 114 90	104 136 195 117	104 136 10 185 117	106 138 181 40 117	1140 9 640 570	Metra Mét. Nav. DN. Micholin — Johl J	1130 9 15 634 572	9 45 649 575	1245 9 45 544 575	1285 9 30 648 675	135 215 172 550	- (a <u>kt.)</u> Seb Sefrreg S.F.LM	133 50 222 170 10 986	134 50 225 171 574	134 50 225 171 674	136 20 229 50 173 90 680	CC	TE DES	CHA	ANG	es °	LURS DES ALIX GUIC		MAR	CHÉ L	-		01.00
115 275 410	Compt. Hod Crist. Foncier	275 405	288 406	278 405	292 80 1 413	650 56	Mid (Cie) Mines Kali (Stri) .	630 91	91 50	640 91 50	840 90 10	480 315	Sign. Ent. El	452 313	450 300	461 302	450 306		CHÉ OFFICIEL	priic.	27/		_	Vente	MONNAIES		ES P		COURS 27/12
210 315 59 150 260 210 790 545 30 1050 340 101 101 725 160 325 1010	Cristic F. Imm. Cristic Naz. Demar-Sarulp Derry Occis France O.M.C. Dumer Essex (Gin.) Bi-Aquitame — (certific.) Essex Essex S.A.F. Essex Essex S.A.F. Essex Essex S.A.F. Essex Essex S.A.F. Essex	208 90 309 55 10 157 244 790 27 50 1091 355 100 90 98 736 166 50 340 895 604	310 57 80 157 250 788 792 575 28 50 1060 348 50	2077 310 58 58 158 250 798 792 25 36 29 30 1060 349 102 740 101 50 102 740 171 80 348 50 996 60 22	207 513 80 187 250 187 776 776 784 588 1075 354 101 50 101 60 750 90 349 1015 80 349	45 800 870 340 68 340 125 11 70 47 245 70 305 154 660 123 980 54 126	M.M. Peparroya Molit-Hesnessy - (old.) Mice, Leroy-S. Modelmax Marier Nevig, Micaee Nord-Est Nord-Est Nord-Est Nord-Gas Occident, (Gás.) Olida-Caby Oten. F. Paris Op6-Parbes Orád E. 1. Paper, Gascogne Paris-Prasco	973 54	45 80 240 70 383 153 725 125 1000 54	44.50 801 908 358 55 339 128 14.50 14.50 240 70 240 70 725 125 125 125 125 125 125 125 1	44.05 629 9085 365 56 56 14.30 14.30 48.80 240 70 395.90 154.90 7729 124 1000 54.90	285 148 200 295 780 128 153 235 1100 142 375 125	Simeo Street Street Street Street Street Source Parior Tales Lucene (obl.) Thomson-C.S.F. (obl.) T.R.T. U.F.B. ULC.B. ULC.B. ULC.B. ULC.B. ULT.A. Valid	194 96 70 639 70 281 150 200 207 751 128 156 241 1120 140 378 125 185 186 210 80	138 384 125 20 1 80 166	295 760 128 10 157 90 242 1115 138 384 126 20 1 80 168	199 80 100 90 639 291 90 148 80 203 745 122 10 155 239 1115 140 80 390 125 1 83 189 212	Allerring Belgique Pays Bar Deneme Norvège Grande-I Grèce [1] Indie [1] Suisse [1] Suisse [1] Suisse [2] Suisse [2] Suiss	nis (\$ 1)	6 81 283 42 14 48 256 80 80 82 96 82 10 82 9 83 4 91 337 40 92 86 40 33 5 42 7 60 5 5 5 2 88	289 288 17 1000 255 100 255 100 90 100 90 116 100 116 100 116 100 117 100 118 100 1	4 490 15 700 25 370 5 37	13 400 50 76 93 10 550 8 4 750	6 900 289 14 500 262 82 82 99 11 250 10 5 200 346 41 100 5 500 7 700 5 570 2 860	Or fin Skile en ha Or fin Jan Ingoor Pilice trançuse i Pilice françuse i Pilice statistic (20) Pilice tetrançus i Pilice statistic (20) Pilice tetrançus i Pilice de 20 dolt Pilice de 10 dolt Pilice de 50 quat Pilice de 50 quat Pilice de 50 part	20 fri 10 fri fr) Li) Es S	3 3	900 000 660 435 835 808 760 760 891 25 893 5 519	97500 97150 97150 655 646 611 780 1720 1720

IDÉES

2. EUROPE : « Une année chamière », par Jacques Mallet; « Pour un nou-veau cornité d'action », par Jean-

ÉTRANGER

3. FURDPE YOUGOSLAVIE : La mise en œuvre de la politique de a stabilisation économique » s'accompagne d'intenses querelles nationales.

4. DIPLOMATIE

4. AMÉRIQUES 5. PROCHE-ORIENT

5. AFRIQUE

UNE SEMAINE LE LIBAN

6 à 8. Simple secret d'une survie; L'hôtelière cuirassée; Le carnet de route de Dominique Pouchin.

POLITIQUE 9. La campagne pour les élections muni-

« Sur des attaques peu concevables », point de vue, par François

SOCIÉTÉ

10. L'attentat contre la société du baron JUSTICE: « Danger: prisons », point de vue, per Laure Baste-Morand.

12. DÉFENSE : « Le réveil de mythes

venus d'ailleurs », libre opinion, par 13. EDUCATION : Le débat sur l'unification du système éducatif.

- RELIGION. 17. MÉDECINE.

20

22

23

DE

20

LE MONDE DES SCIENCES ET DES **TECHNIOUES**

11. La conservation des aliments par ioni-

- La navette au service des prospec-

teurs de minerais.

12. POINT DE VUE : « La mobilité et le mouvement », par Philippe Lazar.

CULTURE

EXPOSITIONS: L'art ancien du Nigéria au Louvre; Chirico à Rome.
 CINÉMA: Deux films de Gerbo.
 THÉATRE: Don Juan en Bretagne.

RÉGIONS

18. PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR Cannes ; Le vote du budget.

ÉCONOMIE

23. AFFAIRES. - ÉTRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION (17) **INFORMATIONS** SERVICES . (14):

Mode: Handicapés: « Jour-nal officiel»; Météorologie; Mots croisés. Annonces classées (22):

Carnet (24): Programme des spectacles (16); Marchés anciers (25).

VIENT DE PARAITRE:



GRAND SIECLE

LA BELLE EPOOUE 1898-1914

dans la nouvelle collection HISTOIRE DE FRANCE A TRAVERS LES JOURNAUX DU TEMPS PASSÉ

CHAQUE VOLUME . 230 F PRIX DE LANCEMENT JUSQU'AU 31 DECEMBRE 1982 : 195 F

A L'ENSEIGNE DE L'ARBRE VERDOYANT

BCDEFG

La hausse des tarifs du gaz et de l'électricité sera en 1983 supérieure au taux prévu de l'inflation

A l'approche de la fin de l'année. les discussions vont bon train au sein de l'administration pour déterminer le montant des hausses de prix 1983, tant de secteurs réglementés comme les loyers et les assurances, que des services publics comme E.D.F.-■ Les hausses de lovers. — Ce

sont, en fin de compte, deux décrets - et non trois - qui réglementeront l'évolution des loyers en 1983. Le premier décret (pris en application de l'article 54 de la loi Quilliot) étendra à l'ensemble du secteur social non H.L.M. (parc locatif des sociétés d'économie mixte (S.E.M.), des filiales de la Caisse des dépôts, des sociétés immobilières d'investissement, immeubles financés par le Crédit foncier...) l'accord conclu au sein de la commission nationale des rapports locatifs. Le second (pris en application de l'article 56 de la loi Ouilliot), faisant jouer la clause des circonstances économiques graves -, rendra obligatoire pour tous les secteurs et pour tous les loyers (nouveau bail, renouvellement ou révision) les décisions prises par le gouvernement. Ces deux décrets doivent être publiés au Journal officiel avant la fin de l'année, vraisemblablement vendredi 31 décembre. Concrètement, qu'il s'agisse de révision annuelle, de renouvellement de bail ou d'entrée d'un nouveau locataire, la hausse du loyer ne jouera au le janvier que pour les loyers conclus à cette date ou dont c'est la date anniversaire. Elle sera de 80 % de l'indice trimestriel du coût de la construction de

loyers particulièrement bas. Dans le secteur H.L.M., les lovers ne devraient augmenter qu'au 1= fépossibilités de majorations supplé-

l'INSEE pris en compte dans le

contrat, soit 9,815 % s'il s'agit de

l'indice du troisième trimestre,

10.18 % s'il s'agit de l'indice du

deuxième trimestre. S'v ajoutent des

majorations en cas de travaux ou de

 Les primes d'assurance automobile ne devraient pas quant à elles augmenter de plus de 8 1/2 % en 1983 selon une recommandation de la Fédération française des sociétés d'assurance. Cette hausse s'appliquera aux primes versées par les assurés, non responsables d'acci-dents en 1982, précise la fédération, qui regroupe la plupart des compa-gnies d'assurances, y compris les mutuelles.

• Les tarifs de l'électricité et du gaz devraient augmenter en 1983 sensiblement plus que l'indice géné-ral des prix. Les pouvoirs publics ont en effet décidé d'accorder à E.D.F.

NOEL - NOUVEL AN Offrez un

beau vêtement LEGRAND **PRIX EXCEPTIONNELS**

avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES

MESURE 1.450 F

ET PARDESSUS

3.000 tissus uses draperies anglaises

Boutique Femme TAILLEURS et MANTEAUX SET MESURE

Prêt-à-porter Homme EGRAND Tailleur rue du 4-Septembre, Paris - Opére

Du lundi au samedi. de 10 heures à 18 heures

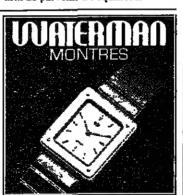
un rattrapage, compte tenu du re-tard tarifaire accumulée depuis plusieurs années et de la nécessité de

prise publique.

Du fait que le retard tarifaire est estimé à 10 points environ, à répartir sur deux exercices (1983 et 1984), et que la hausse générale des prix prévue en 1983 s'élève à 8 %, la maoration des tarifs d'E.D.F. pour l'ensemble de l'année devrait se situer grosso modo entre 11 % et 15 %. Le chiffre de 13 %, évoqué un moment, ne correspond à aucune décision précise, assure-t-on au ministère de l'énergie. Les pouvoirs publics se réservent en effet la possibilité de moduler les hausses (deux ou trois réparties dans le courant de l'année) en fonction notamment de l'évolution de l'indice général des prix et de celle des comptes d'E.D.F.

rééquilibrer les comptes de l'entre-

L'entreprise nationale a augmenté ses tarifs de 10 % en mars 1982 et de 3,5 % le 1^{er} décembre. Cela ne l'a pas empêché de perdre environ 8,3 milliards de francs, après un déficit de 4,3 milliards de francs en 1981. Le retard tarifaire compte pour beaucoup dans ces résultats l point de hausse rapporte l milliard de francs sur l'année pleine, - mais il n'est pas seul en cause. Outre le coût élevé de la politique sociale (12 000 embauches en 1981-1982). les divers incidents qui ont perturbé en 1982 le fontionnement du pro-gramme nucléaire ont imposé à E.D.F. un surcoût de plusieurs milliards. Compte tenu de l'endettement phénoménal de l'entreprise on parle de 180 milliards de francs pour un chiffre d'affaires d'une centaine de milliards, - une remise à flot est indispensable. Les pouvoirs publics ont donc décidé de mettre en œuvre un plan d'assainissement, afin d'arriver à équilibrer les comptes d'E.D.F. en 1984. Outre le rattrapage des tarifs, diverses mesures d'économies devraient être prises afin de parvenir à l'équilibre.



.A TABAGIE CENTRE COMMERCIAL TOUR MONTPARNASSE - 75015 PARIS



afer vous informe...



notre standard est saturé!

Evitez de nous téléphoner. Si vous désirez nous rejoindre et adhérer à notre convention de retraite, compte à versements libres, attendez janvier ou envoyez-nous un chêque de 5 060 francs minimum. Il doit être accompagné de votre nom, prénom, adresse, date de naissance, profession et nom du bénéficiaire en cas de décès (vous avez un mois pour éventuellement y renoncer). Merci de votre compréhension!

association française d'épargne et de retraite 74 rue Saint-Lazare, 75009 Paris

LES OBSÈQUES DE LOUIS ARAGON

MM. Mauroy et Marchais rendent hommage à l'engagement militant du poète

Le corps de Louis Aragon, qui devait être inhumé mardi près-midi 28 décembre dans la plus stricte intimité, dans sa propriété de Saint-Arnoult-en-Yvelines, était exposé depuis le matin 8 h 30 au siège du parti communiste fran-çais, place du Colonel-Fabien.

M. Pierre Mauroy a rendu hom-mage mardi 28 décembre, au nom du gouvernement, à Louis Aragon. Le premier ministre a notamment rappelé les engagements du poète et retracé sa vie, avant de souligner : La fidélité de toute une vie exige que l'on n'oublie pas le militant au profit de l'écrivain. Il a été l'un et l'autre dans la vie. Il reste l'un et l'autre dans la mort. Cette fidélité, qui force le respect (...), exprime la permanence de l'espoir en un monde plus juste. ..

M. Mauroy a ensuite évoqué l'œuvre d'un écrivain, - capable d'explorer toutes les cultures, toutes les histoires et de décrire tous les mondes - et à qui - rien n'était impossible -. Il fut, selon le premier ministre, - un vagabond de l'histoire, à la fois maître et servant des mots ». « Aragon aura été parmi nous une présence. Dorénavant, il nous restera de lui ce qu'il nous a légué en héritage ; le pouvoir infini

Avant l'hommage des person-

nalités, plusieurs milliers de per-

sonnes avaient fait la queue dès

avent 8 heures, pour inscrire

leurs noms sur les registres et

défiler devant le carcueil. Appor-

tées depuis l'aube, des centaines

de gerbes de fleurs s'amonce-

laient devant la façade de la mai-

son du P.C.F. sur laquelle était

Qui vensient-ils saluer,

courbés sur leur mémoire, tous

ceux qui, ce matin, sont des-

cendus le long du tepis rouge, dans cette salle en sous-sol,

forme contemporaine de la

crypte, et se sont arrêtés un ins-

tant devant le cercueil recouvert

de rouge, surmonté de la photo

Un vieux camarade, un dignitaire

du parti, un immense écrivain, une mort qui marque la fin d'un

siècle ? C'était selon, Parfois tout à la fois. Pour les plus

jeunes, souvent les plus émus,

c'était peut-être le premier geste

d'une mémoire naissante, le sou-

venir d'avoir été le contemporain

pes très dense, où le flot laissait

un instant de creux, un vide, cer-

tains avançaient timidement, dé-posant une fleur, une lettre, un

Au moment où la foule n'était

d'un vieil homme à l'œil bleu ?

d'Aragon.

d'Aragon,

des mots. Il nous restera aussi cet élan qui, à travers les plus lourdes peines, à travers les plus amères tristesses, lui faisait discerner la lueur d'une aube ; sa force, c'était aussi une exceptionnelle capacité d'espérer >, a conclu M. Mauroy.

De son côté, M. Georges Mar-

chais a évoqué à son tour les engage-ments du poète, sa « révolte contre l'ordre établi -, qui le conduisit, en 1927, « à la rencontre du jeune parti communiste ». Le secrétaire général du P.C.F. a ajouté: « C'est pour nous une indicible fierté que cet artisan de l'aventr, ce génie de la création ait été indéfectiblement l'un des nôtres. L'histoire dira, j'en

La mémoire naissante

ai la conviction, comment Aragon a contribué à faire du parti communiste français ce qu'il est devenu aujourd'hui – qu'il s'agisse de la dimension nationale de notre politique ou, inséparablement, de son inspiration démocratique, de l'effort pour faire connaître la réalité vraie des pays socialistes ou de l'élaboration foncièrement originale du socialisme à la française. Par-dessus tout, sa contribution de dirigeant du parti éclate dans l'organisation du travail parmi les intellectuels, l'élaboration d'une grande politique culturelle attentive à tous les aspects de la création. Nous

obiet, au pied du cercueil. D'au-

tres. - élus communistes, mili-

tants, personnalités, - plus so-

lennellement, passaient derrière

pour venir se placer de part et

d'autre du cercueil - trois per-

sonnes de chaque côté - et le

cession silencleuse, souvent

grave, au rythme d'une musique

évoquant les vers d'Aragon

qu'elle accompagne d'ordinaire ; les délégations officielles, les

anonymes, les plus célèbres. -

Hervé Bazin, Jean Ferrat, Juliette

Gréco, Antoine Vitez étalent

venus tôt – sont passés avant

d'aller écouter, devant l'immeu-

les décorations sur le cercueil,

musique n'étaient-ils que le signe

du dernier masque d'Aragon. Il

peut s'offrir comme ultime jeu

cette solennité dont il ne savait

pas très bien s'il l'aimait ou la ré-

cusait, cette photo entourée de

rouge, de noir, barrée d'une dra-

perie tricolore qui descend le

parti puisqu'il a, lui, le privilège

d'exister dans ses mots, gagnés

JOSYANE SAVIGNEAU.

sur le silence et la mort.

Mais peut-être le drap rouge,

Tous ont défilé pendant près

veiller un instant.

ble, les discours.

qui concerne le rôle des artistes, des écrivains, des intellectuels, de la culture qu'on peut dire sans exagération : nous lui devons la place qui est désormais la notre dans la vie culturelle de la nation. (...) Qui dira avec quelle lucidité il sut affronter les erreurs, avec nous un temps paragées? Qui dira ce qu'a pu être, pour lui que tant d'espoirs et d'efforts, tant de liens culturels et personnels attachaient à l'Union soviétique, le choc du vingtième congrès ? Bouleversé par l'ampleur des drames ainsi dévoilés, par les dures épreuves qui suivirent et qui le conduisirent en 1968 à dénoncer ce qu'il nomma - un Biafra de l'esprit », jamais il n'a renoncé au socialisme en train de se construire. jamais il n'a cessé de lutter, avec son parti, pour ce qui était à ses yeux, jusque dans ses contradictions, la plus noble des causes hu-

LA BAISSE DU DOLLAR CONTINUE: 6,72 F

Engagée depuis le 16 novembre, la haisse du dollar a continné mardi 28 décembre sur les marchés des changes: 6,72 F à Paris contre 6,76 F hauli 27, 2,37 DM contre 2,3840 DM à Franciert, et 235 yens contre 2,388 yens à Tokyo. Le franc s'est bien tesm vis-à-vis du deutschennrk, dant le cours, lundi, a même glissé, m moment, an-desom de 2,83 F avant de remouter mardi un pen an-dessus de 2,83 F.

. M. JEAN GALLOIS, président du directoire du Dauphiné li-béré, est décédé dans la muit du 27 au 28 décembre, à l'âge de soixante-

. [Né le 12 décembre 1914 à Grenoble, Jean Gailois avait commencé se car-rière comme expert-compubble. De 1949 à 1981, il a été directeur général du Deuphiné libéré, quotidien régional odité à grenoble. Il en était, depuis avril 1981, président du directoire, après la restructuration de la société, suite à la prise de participation de MM. Marcel Fournier et Robert Hersant.

> Livres anciens Aviation, Auto. Chemins de fer. ACHAT - VENTE. Liste sur demande.

SURBETS, libraire spécialisé, 148, av. de Clichy, 75017 Paris. 263-62-84.



- (Publicuté) Microinformatique:

E prix réel d'un microordinateur atilisable pour des
applications professionnelles est
aujourd'hui compris entre 10000 F et
60000 F. Cadres d'entrepaises, dirigeants de PME, professions libérales,
ingénieurs, se posent légitimement la
question : comment choisir? comment
s'en servir sans avoir nécessairement à
programmer? programmer?

DECISION informatique, sous-titré "Pour choisir et utiliser votre micro-ordinateur et ses programmes est la première publication plaçant le micro-ordinateur à la portée de tous ceux qui souhaitent exploiter l'outil sans en connaître la technique.

l'ordinateur pour teus.

tous les quinze jours,

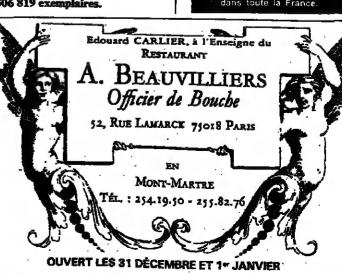
Dernières nouveautés, exposi-tions, baisses de prix : DECISION est toujours au fait de l'actualité. Bancs d'essai de programmes standards: DECISION porte chaque quinzaine un jugement en termes accessibles et concrets. Exemples d'applications réalisables par des non-spécialistes: DECISION livre des témoignages

d'utilisations pratiques.

10 FF chez votre marchand de jour-naux. Abonnement: 195 FF (23 mméros) 41, rue de la Grange aux Belles.

En Indonésie, un séisme, de magnitude 6,3 sur l'échelle de Richter, a tué au moins quatre personnes et en a blessé une soixantaine, le 27 décembre, sur l'île de Florès, si-tuée à 1 500 kilomètres à l'est de Djakarta. - (A.F.P.).

Le numéro du « Monde » daté 27 décembre 1982 a été tiré à 506 819 exemplaires.



PRET A PORTER FEMMES ET HOMMES

SOLDES

261 rue Saint-Honoré Paris ler (angle rue Cambon)